

# Notes du tome II

Objektyp: **Index**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **158 (2015)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Notes du tome II



## Notes

## Tome II

## CHAPITRE 8

## Les maçons-architectes francs-comtois en Suisse romande

## Partie III

## Les maçons-architectes francs-comtois dans le Pays de Neuchâtel

- <sup>1</sup> *Histoire du Pays de Neuchâtel*, I, Hauterive 1989, p. 301. – Rappelons que c'est probablement sous cette influence bourguignonne qu'apparaît déjà au siècle précédent, en 1375, le «maître Jehan de Brucelle, maizon», comme propriétaire de terres près de la ville de Neuchâtel par sa femme «Estevenette [...] de Grandson» (AEN, Anciennes archives, F/2, n° 23, 23 juil. 1375: amicale communication de Jean-Daniel Morerod). Cette influence bourguignonne est attestée également ailleurs en Franche-Comté, dans le département du Jura, au dernier tiers du XV<sup>e</sup> siècle: en 1468 à Saint-Claude, on s'adresse à un «maçon de Dijon pour visiter et faire la tour» de l'église (Dom P. BENOIT, *L'abbaye de Saint-Claude*, Montreuil-sur-Mer 1892, p. 256) et à Dole, entre 1490 et 1500, on va à Dijon étudier notamment le chantier de Saint-Michel en vue de la reconstruction de la collégiale (dès 1508) (Gustave DÜHEM, dans *CAF Franche-Comté*, CXVIII, 1960, p. 251).
- <sup>2</sup> Il ne faut pas oublier que, déjà à l'époque des accointances bourguignonnes, des artisans de Besançon, le peintre Didier Pourtier et le menuisier et sculpteur Guillaume, avaient été occupés à achever la chapelle du château comtal en 1453: MAH, *Neuchâtel*, I, p. 157.
- <sup>3</sup> Le point vient d'être fait sur cette question par Nicole FROIDEVAUX, «Autour des carrières disparues: la pierre jaune de Neuchâtel, un matériau patrimonial», dans *Art+Architecture* 2012, III, pp. 60-69.
- <sup>4</sup> Leurs armes se retrouvent aussi dans l'église de Laval-le-Prieuré (Philippe de Hochberg).
- <sup>5</sup> Pour l'imposante «tour du Fer à Cheval», qui date de 1486, il en confie la construction au maçon «savoyard» Jean de Valance, qui, venu de Saint-Claude, se rend ensuite à Neuchâtel même: Roland LAMBALOT, dans *Le château de Joux*, Pontarlier 1987, pp. 125-131 et spécialement n. 25, pp. 134-136, avec extraits de comptes.
- <sup>6</sup> COURVOISIER *Maçons* 1989, p. 112; le même, MAH, *Neuchâtel*, II, p. 196.
- <sup>7</sup> COURVOISIER *Maçons* 1989, p. 112; le même, MAH, *Neuchâtel*, I, pp. 329-330. – Rappelons ici que des Nêret/Neyret sont aussi originaires apparemment de Grandvaux (Jura), voir p. 269.
- <sup>8</sup> *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, III, 1984, p. 1293: relevant en bonne partie de la seigneurie de Châtillon-sous-Maîche, Fleurey était aussi au XV<sup>e</sup> siècle aux mains des comtes de Neuchâtel.
- <sup>8b</sup> Myriam COLORIO-PERRIARD, dans DHS, IX, 684 (PERROD): PERRON, Perrin, maçon, fils de Jean, de Montbenoit (Doubs), attesté bourgeois de Neuchâtel en 1465.
- <sup>9</sup> Paul NAPPEZ, *Morteau, son église*, Colmar 1970, brochure non paginée, fig. – Sur l'église même: TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, pp. 182 et 297, fig. 276, plan; le même, dans *CAF, Franche-Comté*, 1960, pp. 315-323: la photo de la fig. p. 320 représente les voûtes de la chapelle des fonts.

- *Patrimoine Doubs* 2001, p. 779; DCDD, IV, p. 2275. – Photos MG, 1981 et 2011 (fig. 596-597).
- <sup>10</sup> Tracé repris à Indevillers, dans la région de Saint-Hippolyte, mais à une date encore inconnue: TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, p. 220, fig. 211 (n° 6).
- <sup>11</sup> AD Doubs, Copie XVIII<sup>e</sup> siècle d'EAC 2117 HH/1 (aimable communication de Madame Nathalie Vidal, directrice, février 2013).
- <sup>12</sup> Pour Le Bizot et La Sagne, voir TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, pp. 182-184; TOURNIER *Rapprochements*, 1961, pp. 145-146: des clefs de voûte du Bizot y rappellent la participation des Montfaucon et des comtes de Neuchâtel justement (clef d'une travée du bas-côté nord); Coll., *Dictionnaire des communes du Doubs*, I, pp. 387-389. – A corriger donc la date donnée jusqu'à présent pour Le Bizot – (9 mai) 1508 ou 1513 – qui se lit explicitement 1503, sur une clef maintenant cachée, soit à l'entour: «la[n] mil v c z[=et] iii fut faicte»; et, au milieu, mais sans aucune certitude: «p[ar]/ G. Man/ot» (photo de la clef encore visible, du portail sud et de l'intérieur notamment dans les brochures anonymes sur *Le Bizot (Doubs), sa chapelle, son église*, Lyon (Lescuyer), s.d., et surtout *Le Bizot, Église Saint-Georges, 1513* (sic), imp. A. Maîche, s. d. – Dans *Le Patrimoine des communes du Doubs*, II, Paris 2001, p. 1181: fig. de la charpente du XVI<sup>e</sup> s., etc. – MG, photos 1981 et 2011).
- <sup>13</sup> René TOURNIER, dans *CAF, Franche-Comté*, 1960, pp. 324-328. – *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, VI, p. 3327: Vennes, dont l'ancienne église dépendait du prieuré de Mouthier-Hautepierre; *Le Patrimoine des communes du Doubs*, II, Paris 2001, p. 894: fig. voûte du chœur et vue extérieure. – MG, photos 2011.
- <sup>14</sup> Dans ce cadre, il n'est pas inutile de rappeler qu'à Ouhans, «les collateurs... étaient, en alternance, l'abbé de Montbenoit et le prieur de Mouthier-Hautepierre»: *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, p. 2451. – MG, photos 2011.
- <sup>15</sup> Voir plus bas, p. 385 (*Sombacour: porches*). Pour les autres ouvrages attribuables aux «maîtres-compagnons des Usiers»: TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 184.
- <sup>16</sup> Marc VUILLEMIN, *Église Saint-Laurent, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, Mouthier-Hautepierre*, Colmar 1983, avec fig. – *Patrimoine Doubs* 2001, pp. 850-851. – *Dictionnaire des communes, Doubs* IV, 1985, p. 2299.
- <sup>17</sup> Joseph BAUDIER, *L'église Saint-Bénigne et l'histoire religieuse de Pontarlier*, Besançon 1977, pp. 67-68: «Du splendide portail gothique du XV<sup>e</sup> siècle sur lequel étaient sculptées les armoiries des derniers ducs de Bourgogne et trois écussons de Philippe de Hochberg, comte de Neuchâtel et maréchal de Bourgogne sous Charles le Téméraire, il ne reste plus qu'un cadran solaire...».
- <sup>18</sup> J. SORET, *Église Saint-Bénigne, Pontarlier*, Colmar-Ingersheim 1992, p. 11, fig.; *Patrimoine Doubs* 2001, p. 985, fig.; TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, p. 184. – Photos MG, 201.
- <sup>19</sup> *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, Besançon 1986, VI, p. 2450; *Patrimoine Doubs* 2001, pp. 547-548, Sombacour: fig. portail et intérieur; église consacrée le 6 sept. 1493 et agrandie en 1698 de deux travées à exécuter dans le même style. – M. MALFROY, B. OLIVIER, J. GUIRAUD, *Le Val d'Usier, Histoire de Sombacour, Bians et Goux-les-Usiers*, Besançon 1981, pp. 42-43 et 181-183.
- <sup>20</sup> Figure dans l'*Histoire du Pays de Neuchâtel*, I, Hauterive 1989, p. 290. – *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, Besançon 1986, V, pp. 2450-2451; *Patrimoine Doubs* 2001, p. 756, fig. du portail.
- <sup>21</sup> Transformations anciennes, de 1828 notamment: haut des pinacles coupé, chambranle de la porte et tympan rénovés...
- <sup>22</sup> TOURNIER *Eglises comtoises*, Paris 1954, fig. 168, pp. 185-186. – Photos MG, 1981.
- <sup>23</sup> Robert GENEVOY, dans *MN* 1957, p. 25; Jules JEANJAQUET, «Une équipée neuchâteloise contre le château de Joux», dans *MN*, 1900, p. 291, en donne les références bernoises mais non le prénom et le métier de ce maçon.
- <sup>24</sup> Seule allusion rencontrée jusqu'à présent, celle de l'«ingeniator» Ulric de *Bisumptino* à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle: RAEMY, Ext. AET, c. péage de Villedeneuve 1284-1285. – Les rapports politiques et religieux entre les Montagnes neuchâteloises et jurassiennes et la Montagne comtoise et le plateau entre le Doubs et le Dessoubre (Doubs) ont été synthétisés, avant d'aborder les rapports architecturaux, dans TOURNIER, *Rapprochement*, dans *MN* 1961, pp. 140-143.
- <sup>25</sup> Plutôt que de Pontallier-sur-Saône (tout au sud de la Côte-d'Or): l'orthographe des deux lieux étant parfois la même.
- <sup>26</sup> MAH, *Neuchâtel*, III, p. 433.
- <sup>27</sup> MAH, *Neuchâtel*, III, p. 53: encore cité en 1501, mais on peut difficilement lui attribuer la reconstruction de l'église de Saint-Julien-lès-Russey (Doubs), dont la voûte complexe est datée de 1525 (fig. dans *Le patrimoine des communes du Doubs*, 2001, p. 1230); TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, p. 220, tableau fig. 211. – *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, V, p. 2883.
- <sup>28</sup> *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, III, 1984, pp. 1288sq.: relevant de la seigneurie de Verceil, Flangebouché était aussi au XV<sup>e</sup> siècle aux mains des comtes de Neuchâtel.
- <sup>29</sup> René TOURNIER, «Rapprochements entre des églises de style flamboyant et d'architecture classique dans le département du Doubs, le canton de Neuchâtel et le Jura bernois», dans *Musée Neuchâtelois*, 1961, pp. 141-154.
- <sup>30</sup> Jean COURVOISIER, MAH, *Neuchâtel*, I, pp. 78 et 90-92, avec bibl.; Alfred LOMBARD, *La collégiale de Neuchâtel*, Neuchâtel 1961, pp. 21-22.
- <sup>31</sup> Il faut noter qu'en 1452 l'abbé de Fontaine-André prête 60 florins d'or au Chapitre «pour l'aider à reconstruire la tour de la collégiale», Germain HAUSMANN, dans *Helvetia sacra*, IV/3, *Die Prämonstratenser...*, p. 363; AEN, S/8, n° 12, 19.5.1452. En fait, il est parlé de cloches.
- <sup>32</sup> Voir LOMBARD *Collégiale*, fig. 54.
- <sup>33</sup> Andres MOSER, *Kdm Bern Land*, II, *Bezirk Erlach*, pp. 143, avec vues anciennes, fig. 154, 158, 173 et 174, et restitution en coupes, fig. 171-172. – Par sa forme, il a pu influencer aussi le clocher octogonal de la chapelle de Bourguillon, à Fribourg, achevé en 1472, puisque l'octogone de celui de Saint-Nicolas n'était pas encore exécuté, mais certainement pas la solution appliquée très tard, en 1541, dans nos régions, à Charly en Genevois (Haute-Savoie): OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 27; MG, photos vers 1970 (et notes) et 1982.
- <sup>34</sup> Jean COURVOISIER, MAH, *Neuchâtel*, I, pp. 119-121, avec bibl., notamment Jacqueline LOZERON, dans *MN* 1936, pp. 5-10. – Rénovation également d'une partie de l'aile nord du cloître (Indication de Jacques Bujard, conservateur OPMS).

Abbréviations: voir sources et bibliographie pp. 731-732.

- 35 Luc MOJON, *St. Johannis (Saint-Jean de Cerlier). Beiträge zum Bauwesen des Mittelalters*, Berne 1986, pp. 87sq.
- 36 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, I, p. 121.
- 37 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 52-60: le berceau a été rénové partiellement en 1961; le même, *Le temple de Môtiers-Boveresse*, Môtiers 1961, réédition 1984; Jacques BUJARD, dans *MN*, 1998, pp. 239-240, et dans *Petit précis patrimonial* 1998, pp. 142-145.
- 38 Christiane CLAERR-ROUSSEL, *Gray (Haute-Saône), Images du patrimoine*, 1998, p. 46.
- 39 La présence d'une chapelle prise dans les bas-côtés se rencontre plus tard aussi à Montreux (1513) et à Orbe (1523/1525), à ces différences près que, dans ces derniers cas, ceux-ci sont entièrement voûtés, et que de plus, à Môtiers même, elles ont remplacé des chapelles saillantes dans la nef de l'époque romane.
- 40 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, I, p. 135 et p. 157; A. PIAGET, J. LOZERON, «Le portail du château de Neuchâtel», dans *Musée Neuchâtelois*, XXXIII/1946, pp. 65-73. Sur Oudrion, voir ci-dessus pp. 266 et 283.
- 41 André BOUVARD, «Les entrées fortifiées de châteaux et d'enceintes collectives en Franche-Comté du X<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle», dans *Travaux de la Société d'Emulation du Jura*, 1981-1982 (1984), pp. 172-173: une dizaine de cas selon la liste donnée des «Portes ouvertes entre deux tours», dont Salins, disparu, est connu par une gravure: Collectif, *Salins-les-Bains, franche et libre (Itinéraires jurassiens)*, 2011, p. 16.
- 42 Jean COURVOISIER, *MAH, NE*, II, pp. 298 et fig. 254 et 257: Colombier, la porte des Allées. – En Haute-Savoie: Louis BLONDEL, *Châteaux de l'ancien diocèse de Genève*, MDG, 1956, p. 464, pl. XVI: Pollinges; *Revue savoisiennne*, 1929, p. 166: château de Pelly, en Genevois, fig.; *Histoire des communes savoyardes*, III, *Genevois...*, 1981, p. 563, fig. photo. – Dans l'Ain: au château de la Bâtie à Montceaux (Patrick VEYRET, *Châteaux des pays de l'Ain*, Châtillon-sur-Chalaronne 2003, p. 37, fig.), au château du Montellier en Dombes (Françoise VIGNIER, *Dictionnaire des châteaux de France, Franche-Comté, Pays de l'Ain*, Paris 1979, p. 128).
- 43 Il est à noter que ce n'est probablement pas sans raison sans doute qu'un culot du passage porte une fleur de lis sculptée (*MAH, Neuchâtel*, I, fig. 144).
- 44 RAHN *GBKS* 1876, pp. 457-458; Olivier CLOTTU, «Le temple de Saint-Blaise», dans *Musées Neuchâtelois*, 1954; Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, p. 45, et dans *RSAA*, 1962, pp. 25-26; TOURNIER *Rapprochements*, 1961, pp. 145-147.
- 45 ACV, S 60, Arch. MH, 91/1a-b, Werner STÖCKLI, dans son «Rapport succinct» après le décrépiage de 1978 en vue de la restauration, proposait une datation beaucoup plus haute pour cet «endonarthex». – Dans le cas de Goumoens, nous connaissons la fonction de ces annexes au milieu du XV<sup>e</sup> siècle: «camera confratrie parrochianorum dicti loci in qua tenentur necessaria eiusdem que est prope campanile ipsius ecclesie debito modo reficiatur et recuperatur... Extrahantur ab eadem ecclesia seu a camera sive sacristia subitus seu iuxta magnam portam dicte ecclesie existenti omnia blada et alia prophana ibidem reposita...» (*Visite 1453*, p. 622).
- 46 Exceptionnellement à Saint-Gervais de Genève (achevé après 1446: voir fig. 104), et voir également p. 453: *Bâle*.
- 47 Voir *Annexes*, Document n° 14.
- 48 Ce qui correspond à la convention de 1519 avec le charpentier Bonmert Tissot, de Fribourg, qui «doit faire laguillie de la tour et le cherpot devant et doyt faire laguillie a huit pant et la doyt covert tam de tirole come de thole et la dite aguillie doyt etre la auteur de soysante pie deau ensemble la croy et ausy le cherpot...»: AC Saint-Blaise, G.G.5.a.3 (paroisse), en dépôt aux AEN. – Dans la région, remarquons que c'est de 1525 environ que daterait la flèche, effilée aussi, de l'abbatiale de Romaimôtier: *Petit précis patrimonial*, 2008, p. 202.
- 49 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, p. 279 et p. 369: de ce reste ne sont conservées que trois «clefs», maintenant présentées dans le porche, fig. 244; le même, dans *RSAA*, 1962, p. 26. – Restauration de la tour en 1903-1904 (gravés) et 1938 (plaque).
- 50 Courvoisier a utilisé ces notes pour son historique, elles sont maintenant données textuellement dans le mémoire de licence d'Antoine MORATA, *Les églises gothiques de la seigneurie de Valangin à la fin du Moyen Age: histoire et architecture*, 2005 (Université de Neuchâtel, dir. Jean-Daniel Morerod et Jacques Bujard), d'après l'édition en préparation de Céline FAVRE-BULLE CHASLE.
- 51 Tèl que le concevait Luc MOJON: *Berns grosse Zeit, das 15. Jahrhundert entdeckt*, Berne 1999, fig. 315, p. 435.
- 52 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 364-370, fig. 320-328.
- 53 Pour l'illustration des clefs, voir spécialement Henri PERREGAUX, *Le temple de La Sagne*, Neuchâtel 1953, pp. 53-64. – Pour Le Bizot et La Sagne, voir TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, pp. 182-184; TOURNIER *Rapprochements*, 1961, pp. 145-146, et ci-dessus n. 12.
- 54 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, tableau p. 221: seule Notre-Dame de Dole, de la même époque, présente une abside «en étoile» aussi à «arête» mais sans prolongation des liernes.
- 55 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 220, fig. 211 (n° 6); *Dictionnaire des communes du Département du Doubs*, p. 2883, Saint-Julien-les-Russey: «Détruite par les Suisses pendant les guerres de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'église fut reconstruite par des seigneurs de Cusance, ses collateurs, en 1525. Cette date est inscrite sur deux clefs de voûte du choeur (en chiffres arabes sur l'une et en chiffres romains sur l'autre: MCCCCXXV, ces lettres formant une couronne autour d'une tête d'homme sculptée en bas-relief). Un autre cleaveau est orné de l'aigle des Cusance... Le choeur du début du XVI<sup>e</sup> siècle s'apparente à ceux d'Indevillers, de Morteau et du Bizot, où deux ogives de la voûte du chevet prolongent leur course jusqu'au doubleau délimitant le rond-point afin de rendre plus résistante la masse de la clef; l'auteur l'attribuerait à Pierre Dard, le maître du Bizot. – *Patrimoine du Doubs*, II, 2001, p. 1230, fig. – TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 221, fig. 212; p. 183, fig. 167, plan de l'église de .
- 56 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 195-200 et fig. 163-168; le même, dans *DHS*, III (2003), p. 732; MORATA *Seigneurie de Valangin* 2005, pp. 12-13.
- 57 Jacques BUJARD, Nicole FROIDEVAUX, dans *Lignéres, un village aux confins de trois Etats*, Hauterive 2006, pp. 75-77, avec figures: le tabernacle en remploi offre un encadrement en accolade formé par un tore hélicoïdal qui rappelle aussi celui de La Sagne.
- 58 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 223-227; voir aussi Jacques BUJARD, dans *MN* 1998, pp. 296-297.
- 59 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 214-220.
- 60 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 221: le plan du tableau montre l'interpénétration de deux croisées d'ogives successives par une seule, qui les couvre entièrement; p. 178: «La chapelle du château de Marnay, vraisemblablement bâtie vers 1473 par Jean de Neuchâtel et embellie par Laurent de Gorrevod vers 1512-1519»; cette chapelle a été démolie déjà avant la seconde guerre mondiale: Françoise VIGNIER, *Dictionnaire des châteaux de France, Franche-Comté, Pays de l'Ain*, Paris 1979, p. 114.
- 61 Voir pp. 177-178, fig. 155; pl. XXXV, fig. 157. – Notons pourtant un type complexe un peu analogue en Bourgogne, notamment à l'église de Noyers-sur-Serein en Bourgogne, édifiée dès 1491: Marc ALMERAS, *Noyers*, Guide édité par les Amis du Vieux-Noyers, Tonnerre 1975, s. p., avec plan et coupe longitudinale. Il faut souhaiter qu'un jour la riche Bourgogne – pour nos besoins, surtout celle du sud – bénéficiera d'un bon inventaire de son gothique flamboyant, qui reste, à part les grandes oeuvres, pratiquement méconnu...
- 62 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 145-157; Jacques BUJARD, dans *La collégiale de Valangin 1505-2005*, RHN, 2005, pp. 73sq. – ACV, Ac/37, Institutions épiscopales, 91 v., 30 oct. 1503: *canonicatus et prebende Valengini de novo erecte*.
- 63 MOJON *St. Johanssen*, p. 9, avec bibli.; Andres MOSER, *KDM, Bern, Landband*, II, *Der Amtsbezirk Erlach...*, Berne 1998, pp. 124 sq., spécialement fig. 170-171: essai de restitution des coupes.
- 64 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, pp. 302 et 305, et fig. 261; Maurice JEANNERET, *Le château de Colombier, son histoire, ses embellissements*, Neuchâtel, s.d., fig. 15 et 23.
- 65 B. PRADERVAND et N. SCHÄTTI, dans *Le Landeron, histoires d'une ville*, Hauterive 2001, pp. 44-49, fig. p. 46; Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, 1963, pp. 166-169.
- 66 Pour ces chapelles d'angle, voir aussi le résultat des fouilles dans BUJARD, dans *RHN/MH*, 1998, pp. 227sq.
- 67 Aux marges de nos régions, dans le domaine alémanique: à St-Théodule de Sion.
- 68 Mais probablement aussi à Saint-Pierre de Môtiers-Travers: Jacques BUJARD, dans *Petit précis patrimonial*, 2008, p. 144. – Hors du canton de Neuchâtel mais proche des Lacs, on rencontre le même type, en plus empirique, à Villars-sous-Rances VD et à Orny VD. On trouve aussi un faux-transept entièrement voûté d'ogives à Concise, peut-être sous l'influence neuchâteloise (voir p. 438).
- 69 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, p. 47 (fig. 33) et 50.
- 70 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, pp. 94-99 (fig. 75 et 76).
- 71 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, pp. 108-112 et fig. 84-87; Jacques BUJARD et Olivier CLOTTU, dans *Cressier entre Thielle et Jura*, Hauterive 2008, pp. 48-52 et pp. 133-134, avec fig.
- 72 D'origine anglaise, on les trouve surtout en Normandie, mais aussi parfois en Champagne et en Bourgogne, dans les baies de la nef de Chalon-sur-Saône, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle (Yves GALET, «Chalon-sur-Saône, cathédrale Saint-Vincent: les campagnes de construction gothiques», dans *CAF Saône-et-Loire*, 2008, Paris 2010, pp. 103-104) et en Franche-Comté, où l'exemple le plus proche, plus régulièrement entrelacé, est à l'ancienne église Notre-Dame d'Arbois (1382/1388?) (TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, p. 230, fig. 215; LACROIX *Eglises jurassiennes* 1981, p. 36, fig.).
- 73 Luc MOJON, *Kdm Bern*, IV, p. 21. – A Bienne, aux voûtes occidentales de la nef et du bas-côté sud: Andres MOSER dans *Arts et Monuments, Jura bernois, Bienne et les rives du lac*, 1983, pp. 21 et 28-29; Edouard LANZ, dans *500 Jahre Bieler Stadtkirche*, Bienne 1963, pp. 46 sq.
- 74 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 53 et 60.
- 75 Jacques BUJARD, dans *Petit précis patrimonial* 2008, p. 145; le même, «Aperçu des découvertes archéologiques dans les églises neuchâteloises», dans *Revue historique neuchâteloise*, 1998, pp. 232-240 et fig.
- 76 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, I, 1955, pp. 134, 157-158 et fig. 168; pour l'état ancien (exploration 1919), voir Collectif, *Autour de Chillon: Archéologie et restauration au début du siècle*, Lausanne 1998, p. 64, fig. 38. – Elles avaient été précédées par celle de la grande chapelle comtale du château de Ripaille (Haute-Savoie) en 1384-1388: BRUCHET *Ripaille*, p. 358, note; 359, n° 194, 1384-1388: ...

- dictum capellam faciendū, votamque dicte capelle lambrosiando de bonis lonis planatis et junctis de toto largo et listellatis, archetosque ibidem faciendū ad vacuum ditorium locorum. Restitution par Pierre MARGOT, dans *CAF Savoie*, 1965, pp. 302-303 et fig. p. 298.
- 77 Alfred LOMBARD, *L'église collégiale de Neuchâtel*, Neuchâtel 1961, fig. 8 et 16, et p. 87, n. 21; Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, I, 1955, p. 90. – Voir maintenant: Christian de REYNIER, dans *Saint Guillaume de Neuchâtel, nouveaux documents, nouvelles perspectives*, Actes du colloque de 2008, *RHN*, 2009/4, pp. 346-350, et fig. 22-26.
- 78 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 53-60: partiellement reconstituée en 1961; Jacques BUJARD, dans *RHN*, 1998 pp. 238-240.
- 79 *Cudrefin*, II, 2000, pp. 56-66.
- 80 Arnold MAYER, *Histoire de l'église de La Chiè-saz*, réédition, Vevey 1963; voir p. 218, n. 30, et 223: 1523 est la date du bénitier du porche sous le clocher, qui, lui, est en tout cas antérieur à 1527, date de la cloche, et contre lequel s'appuie le berceau lambrissé de la nef, agrandi en 1689 en réemployant certains éléments anciens avec sculpture décorative flamboyante.
- 81 Jacques BUJARD, dans *La collégiale de Valangin 1505-2005*, *RHN*, 2005, pp. 76, 78 (fig. 4) et 81: berceau démoli mais dont ont été sauvegardés deux médaillons sculptés aux armes des fondateurs, les seigneurs de Valangin (fig. 681 a-b).
- 82 Voir p. 408; Jacques BUJARD, dans *Revue historique neuchâteloise*, 1998/4, p. 238: vers 1512, «le vaisseau central est abaissé et recouvert d'une belle charpente en carène renversée».
- 83 M. GRANDJEAN, *Avenches* I, 2007, pp. 132 et 140.
- 84 GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, p. 410.
- 85 BISSEGGGER *MAH Vaud*, VII, p. 98, fig. 108: sans formerets.
- 86 GRANDJEAN *Avenches*, I, pp. 205-207, fig. 273-277.
- 4 Jean COURVOISIER, «Contribution à l'histoire du château de Valangin», dans *Musées Neuchâtelois*, 1963, p. 103; *MAH, Neuchâtel*, III, pp. 159 et 168; voir COURVOISIER *Maçons* 1989, p. 112.
- 5 Pour Estavayer: AC Estavayer, CG 60, c. v. 1533-1534, 42, 44, 48v., 134, 25 déc. 1533; MC 1, Man. III, 132, 133, 134; pour la «chèvre» datée 1533; pour l'écu tenu par des lions, voir ci-dessous p. 531 et fig. 908 (*aléman.*) (1534). – Pour Payerne: AC Payerne, man. A, 1532-1549, 2-3; 4 v., 1533. – *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, cat. exposition Lausanne 1990, pp. 146-147, avec fig. – Ajoutons que le nom de Jean Burnoz rappellerait aussi celui qu'on a lu «Jean Borne» à l'église des Verrières datant de 1517, mais apparemment pas du même métier: voir p. 427.
- 6 F.-R. CAMPICHE, dans *RHV*, 1937, pp. 378-379; AC Nyon, Fin. A 6, c. v. 1545-1546, 6; 9; 12 v.; 1546-1547, 5; 5 v.; 6; Fin. B 18, 8 jan. 1546, quittance de «maître Pierre Mottet de Piesieu ouz conte de Neufchâstel». – Voir Brigitte PRADER-VAND et Nicolas SCHÄTTI, «Le «banneret» de Nyon et les fontaines monumentales à statue en Suisse occidentale», dans *Maître Jacques*, Musée historique, Nyon 2000, pp. 5-12.
- 7 Pour Perroud, voir ci-dessus p. 289, n. 41, et Odile Roulet, dans *DHS*, IX, 2009, p. 686.
- 8 Benoît Magnin taille, encore en 1604, la figure de la Justice de la fontaine de Cudrefin: voir *Cudrefin*, II, pp. 123-127.
- 9 RAHN *GBKS* 1876, p. 454: le chœur «der als der zierlichste in diesen Gegenden gerühmt wird».
- 10 Le premier historien, à notre connaissance, à avoir utilisé très partiellement ces inscriptions est Louis WAEBER, *Les églises et chapelles du canton de Fribourg*, Fribourg 1957, pp. 275-278, qui donne pourtant des photos prises avant la restauration. – Par DELLION *Dictionnaire*, VI (1901), p. 18, on sait que Pierre Quillet, prêtre, et Girard, son frère, fils de feu François Quillet, de Saint-Aubin, fondent encore en 1540 un autel en l'honneur des Saints Antoine, Sébastien et Roch dans cette même église. – Pour l'ensemble: photos MG, 1968, 1982, 1986, et 2011; Monique Fontannaz, 2011.
- 11 Olivier CLOTTU, «Prélats vaudois à Aoste avant la Réforme», dans *AHS*, 1973, p. 43. – Sur cette famille, voir Hubert de VEVEY, «La famille Angléis d'Estavayer», dans *Annales fribourgeoises*, 1950, pp. 65-71.
- 12 DELLION *Dictionnaire*, VI (1901), parle des clefs de voûte avec «la croix de Savoie» (p. 13) et ne donne pas les inscriptions, sans doute invisibles alors. – A utiliser avec précaution: F. BRULHART, «Notes sur les armoiries de l'église de Saint-Aubin», dans *Annales fribourgeoises*, 1914, pp. 219-225: en 1908, au moment de la restauration des peintures, n'étaient dégagées que les parties en fort relief des écus des clefs de voûte, les autres étant peintes de motifs fantaisistes, héraldiques ou décoratifs, et cet auteur non plus n'indique aucune inscription, certainement restées recouvertes alors.
- 13 Marcel STRUB, *MAH, Fribourg*, II, 1956, p. 161 et fig. 19 et fig. 162, vues de 1582 et 1606. – A l'église des Dominicains de Berne existait dans la nef un éclairage direct par une alternance de baies en plein cintre et d'oculi, «cas unique en art gothique»: Luc MOJON, *KDM, Bern*, V, 1969, p. 56, fig. 53, et p. 90; Collectif, *Eglise française de Berne, Guide de Monuments Suisse*, SHAS, Berne 1997, pp. 9-10 et 18.
- 14 Hubert de VEVEY, *Armorial des communes et des districts du canton de Fribourg*, Zurich 1943, 27 et pl.: ce sont les armes de l'ancien bailliage de Saint-Aubin.
- 15 Luc MOJON, *Das bernner Münster, Kdm, Bern*, IV, 1960, fig. 61, 88, 201 (1491) et 202 (vers 1515).
- 16 Jean DUBAS, *La léproserie et les chapelles de Bourguillon, aperçu historique et artistique*, Fribourg 1963, fig. p. 53.
- 17 *MAH, Fribourg*, III, p. 161, fig. 162.
- 18 MOJON 1960, p. 211, fig. 242.
- 19 Jürg SCHWEIZER, *KDM, Bern Land*, I, 1985, p. 200 et fig. 152: probablement rénovés.
- 20 WAEBER *Eglises Fribourg* 1957, p. 277.
- 21 Notons que le terme de «formeret» apparaît dès le XV<sup>e</sup> siècle dans nos documents: en 1485 pour Môtiers-Travers NE, en 1511 pour les Brenets NE, en 1515 pour Cully VD. – L'absence de clef se voit aussi à Trévillers (Doubs): TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, pl. LIII, fig. 258.
- 22 Archives de la Bourgeoisie de La Neuveville, F-I-P.6, Censes du vin, 1526, p. 34: avant cette date, il avait épousé la fille du conseiller Hechemann Daulte (aimable communication de Jean Harsch, archiviste de la ville, 22 nov. 1978).
- 23 *Bulletin de l'histoire du protestantisme français*, LIX, 1910, 106; THIEME et BECKER, XIX, p. 172; Gustave AMWEG, *Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne*, I, Porrentruy 1937, p. 80. – Ce document était, en 1978, au Musée de La Neuveville (comm. par Jean Harsch). – Andres MOSER, «Jean Jornod et la construction de la tour Carrée (1520)», dans *Société du Musée de La Neuveville: sRapport d'activité 1990*, pp. 3-6, avec fig. – MG, photos 1968, 1978 et 2011, et photos de Salomon Rizzi, 2012.
- 24 Ce type est repris au château de Colombier entre 1529 et 1564: Jean COURVOISIER, *MAH, NE*, II, p. 303 et fig. 263; fig. dans Maurice JEANNERET, *Le château de Colombier, son histoire, ses embellissements*, Neuchâtel, s.d., fig. 10 et 14; Photos OPMS/NE, 2011.
- 25 Pierre PÉGEOT, «La vie d'une fabrique: Porrentruy (XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle)», dans *La donation de 999 et l'histoire médiévale de l'ancien Evêché de Bâle*, Porrentruy 2002, p. 343.
- 26 AEN, 0/3, n<sup>o</sup> 28, paiement, 3 fév. 1529; n<sup>o</sup> 28 (b), devis de Jornod; n<sup>o</sup> 28 (c); n<sup>o</sup> 28 (e), lettre d'offre de «Johan Jornod, masson de laz Nove ville», pour 50 écus, 27 oct. 1527 (?): voir *Documents*, n<sup>o</sup>s 21-22.
- 27 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, I, p. 287.
- 28 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, 1968, pp. 122-128; *MN* 1964, pp. 52-68. – MG, photos 1968, 1977 et 2009.
- 29 Une cependant à La Sagne.
- 30 RAHN *GBKS* 1876, p. 459, avait lu: «Johannes Boine»; et Jean COURVOISIER, «Notes sur le temple des Verrières», dans *MN*, 1964, p. 53, cite Rahn; *MAH, Neuchâtel*, III, 1968, p. 127: «ANNO: DNI: 1517: M: JOHES: BOINE». – Pour la question de Jean Burnoz: voir p. 419, n. 5.
- 31 RAHN *GBKS* 1876, p. 407, fig. – Jean COURVOISIER, dans *MN* 1964, pp. 59-60sq.: même si, il faut le souligner et l'apprécier à sa juste valeur, ces baies ont été au moins partiellement mais très soigneusement reprises en 1743, année où l'on devait en tout cas «démonté et remonter les embranchemens de la fenêtre du milieu du chœur de l'église en y refaisant toutes les pièces nécessaires de la manière qu'elles existent présentement».
- 32 MOSER/EHRENSPERGER *Arts et Monuments Jura bernois, Bienne et les rives du lac*, Berne 1983, p. 114.
- 33 L'agrandissement du chœur était demandé en 1453 déjà: *infra octo annos cancellus reficiatur de novo et fiat largior pro medietate quam nunc sit et similiter volta* (*Visite 1453*, p. 257). – Dossier Claude Jaccottet 1943-1944: ACV, PP 546/1292 et 1319; plans, esquisses, photos (en restauration et après), etc. – Photos MG 1972 et 1977; H. SCHÖPFER, *Kdm Fribourg*, IV, 1989, pp. 302-310, avec fig. et plan.
- 34 Jacques BUJARD, «Du mausolée à l'église paroissiale: Dompierre-le-Grand aujourd'hui Saint-Pierre de Carignan», article en cours de publication.
- 35 AEF, G. S. 1955, 12 jan. 1505: «...ut parochialis ecclesia Sancti Petri Domni Petri in Vyllien. Lausannensis diocesis et sanctissime crucis ymago seu effigies lapidea inibi constituta et erecta...».
- 36 DELLION *Dictionnaire*, 1885, p. 10. – Photos MG 1967, 1972 et 2011.
- 37 Uta BERGMANN, «Les vitraux du Moyen Age et des temps modernes, les vitraux de Carignan», dans *La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, miroir du gothique européen*, Fribourg/Lausanne 2007, pp. 162-165.

## CHAPITRE 9

### L'activité des maçons-architectes neuchâtelois dans leurs montagnes et dans la région des Lacs

- 1 Bernard de VEVEY, etc., *Le premier livre des bourgeois de Fribourg, 1341-1416*, p. 140, 1383: *magister Johannes de Novocastro, lathomus mutavit burgensiam suam*. – AC Lausanne, D 214, c. v. Cité 1407-1408, 2: *ab Amyodo Perret lathomo de Novo Castro*.
- 2 AEF, not. n<sup>o</sup> 3393, Morat (U. Chargière), 27, 1425: *Renaldus de Bevan lathomus dou Landeron possède domum suam sitam Muret et domum suam... sitam ante Lo Landeron*; not. n<sup>o</sup> 3402, Morat (Jean Comel), 79, 21 oct. 1418: *Jean Wicherin alias Daginet lathomus s'engage chez Ronaldo de Bevan dou Landiron pour un an*; 72, 1418: *convention avec Renaldus de Bevan lathomus residens pour la maison de ville de Morat*; 169, 7 fév. 1421: *magister Ronaldus de Bevan lathomus... super tascheriam capelle Beate Marie Virginis de Muret* reçoit 13 lib. en plus des 10 lib. déjà livrées; 179 v., 6 nov. 1421: il reçoit encore, *super tascheriam votarum capelle Beate Marie Virginis de Muret*, 89 lib. Laus.; 7 nov.; 192 v., 10 jan. 1422: il obtint en tout 105 livres Laus. *causa tascherie votarum capelle Beate Marie de Muret*. – Un autre maçon de la même ville, *Johannes Lupi dou Landeron lathomus*, apparaît aussi à Morat en 1417 (AEF, not. n<sup>o</sup> 3402, 36 v.). – Sur l'hôtel de ville et l'église Notre-Dame de Morat, voir aussi Hermann SCHÖPFER, *KDM Fribourg*, V, 2000, pp. 106sq.
- 3 Jean COURVOISIER, «Notes pour servir à l'histoire du château de Môtiers», dans *Musées Neuchâtelois*, 1960, pp. 133-142; *MAH, Neuchâtel*, III, p. 76; *Ibidem*, I, p. 151, et fig. 154.

- 38 Comme à Avenches, à Fontaines VD, à Barbrèche FR, à Bienne BE et sur une porte de chœur d'église à Courmillens FR, dans un ancien autel (ou déjà table de communion) à Bretonnières VD et dans des clefs de voûte à Saint-Aubin FR: *Avenches* 2007, pp. 55-56. – MAH, Fribourg IV, p. 47, fig. 45 (vers 1520). – GRANDJEAN *Les temples vaudois* 1988, p. 45, fig. 19.
- 39 MOSER/EHRENSPERGER *Arts et Monuments Jura bernois* 1983, pp. 113-118; Jürg SCHWEIZER, dans *Gléresse Ligerz BE, GMS*, Berne 2010: date du portail: 1522; de plusieurs vitraux: 1523; et du plafond de la nef: 1526. – MG, photos 1968, 1977, 1985 et 2011.
- 40 Selon Jürg Schweizer, le tabernacle de Gléresse proviendrait de la première église et daterait de 1482 environ.
- 41 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, tableau des remplacements, p. 232, n° 9 et 20.
- 42 Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, des Pelier sont encore attestés au Bizot (Doubs): *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, p. 388. Nous avons pensé à la famille Perrier de Saint-Maurice d'Agaune: voir pp. 484-486.
- 43 Jean COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, III, 1968, pp. 298-301.
- 44 Jean COURVOISIER, dans *RSAA*, 1962, p. 26.
- 45 AEG, T. et D., Evêché, Ad/4, Visites pastorales 1516, 121v.: *consecrari faciant eorum altare et ecclesiam*, avant une année. – Raymond OURSEL, «Les églises du Valromey», dans *Genava*, 1963, pp. 396-397; Paul PERCEVAUX, dans *Histoire des communes de l'Ain, le Haut-Bugey...*, 1985, Grand-Abergement, fig. p. 288; Passin, fig. p. 314.
- 46 Un Nicolet Mathiot, maçon, travaille à Cortailod en 1536-1537, et un Pierre Mathiot – est-ce encore Pierre Junod dont il sera question plus loin? – en 1577 à Boudry même, par exemple (Jean COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, II, pp. 392 et 400).
- 47 Aimable communication de Jean Courvoisier. – Il paraît difficile d'identifier maître Jean Mathiot à Jean Matthieu, maçon, qui exécute des fenêtres à côté de la cure de Lutry en 1522: *Johanni Mathio lathomo pro illud quod ipse fecit fenestras iuxta murum domus domini curati*, 12 fl. (AC Lutry, Fin. A/2, c. v. 1522).
- 48 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1524-1525, 31: *pro expensis lathomi de Boudry qui venerat ad habendum in tachim componendi fenestras dicti campanilis...*
- 49 AC Estavayer, CG/57, c. v. 1530, 15: *die festi sancti Georgii martiris pro magistro Johanne qui venerat pro faciendi la vyorbaz*; 15v.: *die mercuri post dominicam de quasimodo qua die magister Johannes venit coram dominis et acceptavit pro la vyorbaz et fecerunt mercatum cum eodem*; 23 v.: *pro magistro Johanne Thou (?) lathomo qui venerat visitatum lapides et visitavit perreriam pro suis expensis in illo viagio*, 7 s. 6 d.; CG/58, c. v. 1531, 12 v.: *die festi epiphanie... qua die magister Johannes Thoue, lathomo, venerat coram dominis consilii insequendo forum tachi sui de la vyorbaz et pro eo quod iretur sibi quesitum suum bagagium in Bonavilla et disposeret sibi pro una domo; die ven. post festum sancti Illarii in domo Johannis Bovey qua die magister Johannes Thoue et magister Petrus Vietaz carpentator... posuerunt de novo in pactum massoneriam et chapuseriam noviter ordinatam*; 13: *magistro Johanni Thoue lathomo qui, ponendo in precium tachi predicti, reservavit quod si non faceret ipse tachim predictum quodque si quis advillueret haberet trita scuta pro suo vino*, 11 fl.; 20 v.: *magistro Johanni Thoue (barré: Junod), lathomo de Boudriz, pro 3 portis de cacierez redditis in portu Staviaci, incluso vino*, 10 fl.; *eidem magistro Johanni et suis sociis qui fecerunt voutas sequentes et primo voutam in operatorio subius parvam stupham, in magna coquina, in parva coquina, omnibus ciurnis, tam magnis quam parvis et dictus magister Johannes sumptuavit totam matheriam supra loco tam pro les croesees quam alias excepta laz pillataz pro fundamento quam idem idem gubernator tradidit et sumptuavit de mollassy...*, 88 fl.; 22 v.: *magistro Johanni Junod de Boudry die festi sancti*
- Mathie pour 60 boschet de carieriz vendito loz boschet 15 d, 6 fl. 3 s.; 25: magistro Johanni Junod de Boudriz pro quatuor fenestris pro coquina domus redditis Staviaci*, 6 fl. 6s.
- 50 AC Estavayer, CG/61, c. v. 1534, 29: *ven. ante festum Petri et Pauli... qui fuerunt missi ad Budri quesitum magistrum Johannem Junod ad perficiendum tachim muri retro Meldumum*; 30: *die 29 julii magistris Johanni et Petro Junod et Petro eius fratri lathomibus in presentia dominorum consulum pro factura muri retro Meldumum continentem circa 27 thesias*; CG/62, c. v. 1535, 27: *quando fuit quesitum magistrum Johannem Jenod, lathomum, versus Boudri ad construendum murum versus portam ou Camuz*; 31v.: *predictis magistris Johanni et Petro Jenod, lathomibus pro factura predicti muri continentis 16 tesias cum dimida*, 99 fl.; 32; MC/1, man., III, 146, 3 avril 1535, convention avec Jean et Pierre Jenod, de Boudry.
- 51 AC Estavayer, CG/59, c. v. 1532-1533, 40: *eundo ad Bouldri quesitum magistrum Johannem Mathiot et non potuit invenire ad Bouldri sed ivit ad Cormondreche in domo Ballio ubi eum invenit et dixit quod debeat venire perficere les votes*.
- 52 Voir ci-dessus, n. 49: pour Bonavilla plutôt que La Bonneville, désertée alors, et voir ci-dessous p. 440 (Bonvillars).
- 53 Jean COUVOISIER, dans MAH, Neuchâtel, II, p. 392.
- 54 Dossier Daniel de Raemy (photos, texte MAH).
- 55 Sur celle-ci, voir Jean COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, II, pp. 242-244 et fig. 201.
- 56 Pré-inventaire de l'Ain, canton de Belley, 1994, p. 126, avec fig.
- 57 Pierre LACROIX *Eglises jurassiennes*, 1981, pp. 167-169, fig.
- 58 Frédéric BOISSONNAS, *Les anciennes maisons de Genève, Relevés photographiques*, I, 1897-1899, n° 2 sq. (AEG).
- 59 Celle qui la meuble maintenant est un apport moderne!
- 60 L'OPMS neuchâtelois a aimablement mis à notre disposition une série de photos de grandes cheminées qui pourraient servir de base à ce travail. Il pourrait s'étendre aussi aux types des fenêtres...
- 61 A moins qu'il ne s'agisse d'une restauration ou d'une recréation de 1884, comme le sont les remplacements des fenêtres des deux chapelles qui portent cette date.
- 62 On retrouve ce genre de retombées en sifflet à la voûte d'ogives de l'escalier en vis, non encore daté, du château de Colombier NE, mais déjà au bas-côté nord de Notre-Dame de Romont (1425/1429) et au chœur de la chapelle de Bourguillon à Fribourg (1464-1466), bien avant l'autre série qui commence avec la chapelle de Praroman à Pully (vers 1506).
- 63 Sa pierre tombale, encore dressée au nord de l'église, porte l'inscription: «hic jacet venerabilis/vir dominus Johannes bocardier presbiter de onnens curatus de / vugelle huiusque cappelle / fondator qui obiit die festi exaltationis sancte + anno domini m° v° x°». En 1507, alors curé d'Onnens et recteur de Vugelle, il teste (ACV, Ai 1107/2, Inv. AC Bonvillars, P 11, 13 août 1507); ACV, Ad 12, copies, etc., 2, 2 juin 1514: *...quia ipse quondam dominus Johannes Bocardierii in predicta parrochiali ecclesia de Concisa unam fondaverat et dotaverat cappellam et ibidem suam elegerat sepulturam...*
- 64 RHES, 1912, p. 203, n° 73. – André DU PASQUIER, «Brève histoire de Concise au travers de ses archives», 1976 (multicopié: ACV, Ai 1110/1), p. 20, 8 et 10 avril 1521 (traduction du latin); V.-H. BOURGEOIS, *Au pied du Jura, guide archéologique*, 2<sup>e</sup> éd., 1922, pp. 223-226. – M. GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, p. 32. – Restaurations en 1676-1677, 1884, 1961-1962 (ASA, 1884, p. 107). – Photos MG, 1969, 1978, 1981 et 2009.
- 65 MOTTAZ, I, p. 256; Victor-Henri BOURGEOIS, *Au pied du Jura, guide archéologique*, 2<sup>e</sup> éd., 1922, p. 205; ACV, FK 246, rec. 1526, 19; C
- XX/387, oct. 1527: chapelle Saints Sébastien, Claude et Roch dans l'église Saint-Nicolas de Bonvillars. – GRANDJEAN *Les temples vaudois* 1988, p. 65, fig. 36. – Photos MG, vers 1970, 1985, 2009.
- 66 Motif moins articulé à Saint-Aubin FR (avant 1516?).
- 67 ACV, S 60/107/1, rest. 1973-1974, architecte Eric Kempf, avec analyse archéologique de Werner Stöckli.
- 68 Jean COURVOISIER, MAH, NE, I, pp. 90-91 et fig. 73. Voir aussi Alfred LOMBARD, *La collégiale de Neuchâtel*, 1961, pp. 21-22, et fig. 8, 17, 20, 27-29. – Jean-Daniel Blavignac déjà, dans BLAVIGNAC *Histoire de l'architecture sacrée* 1853, Texte, pl. XXV, donne un dessin du chevet de la collégiale, indiquant seulement dans son texte que c'est une restitution de l'état du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> siècle: il voit la flèche à quatre pans seulement, du type rhomboïdal, et non à huit.
- 69 Jean COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, II, pp. 21-27 et fig. 17. – AEF, Coll. Grémaud, n° 36, Nécrologe d'Humilimont, Copies, Mars, 20/ XIII Kl.: *...Obiit frater Petrus de Grangiis abbas Fontis Andree, qui construxit ecclesiam prefate Abbatis; Germain HAUSMANN, dans Helvetia sacra*, IV/3, pp. 345sq., spécialement pp. 352 (n. 101) et 377: *...per eum acquisitis et aliis ipsius monasterii bonis ecclesiam honorifice reedificari fieri*; mais la date de 1448, qui est celle de l'achat de 6000 tuiles, ne paraît pas péremptoire.
- 70 Jean COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, II, pp. 6-10 et 25-26: c'est la seule flèche de pierre à porter encore «une croix de roc».
- 71 *Visite 1416*, p. 75: *...quia in dicta ecclesia fit campanile novum inter navem et cancellum...*. – Sur le clocher de Saint-Aubin NE, voir maintenant: Jacques BUJARD, dans *RHN*, 1998, p. 294, fig., et pp. 305-307, qui a retrouvé en 1997 les traces de la nef médiévale du côté occidental du clocher, qui est donc bien celui qui est cité en 1416. La flèche de charpente vient de subir un incendie important en septembre 2012 et a été remplacée en mai 2013 par une neuve après restauration de la tour (voir fig. 745 b). – Photos MG, vers 1970 et 1982.
- 72 Jean COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, II, p. 435: «quatre murs placés en diagonale lient les angles supérieurs des murs», et voir la coupe du clocher fig. 360 (notre fig. 745 a). – Effectivement, à l'église urbaine d'Yverdon, des «archets» sont construits dans les angles du clocher en 1485 et l'on sait qu'il y existait une flèche de pierre à huit facettes, actuellement surélevée: AC Yverdon, Ba/11, c. v. 1484-1485, 29: *carrons apportés iuxta campanile capelle*; 29v.: *20 journées de maçons in campanili retro dicto faciendi archetos in cadris campanilis versus campanas*; GRANDJEAN *Les Temples vaudois* 1988, pp. 41-42. – Certaines flèches de pierre comportent ce système de supports, comme par exemple à l'église de Chardonne, peut-être de 1419-1421, voir les coupes de 1973 par Claude Jaccottet (ACV/AMH, A 32/Sa et B 340, Eglise), et à Saint-Paul de Villeneuve (visite de Michèle Grote et Fabienne Hoffmann, photos 2013); mais pas à Bex, coupes du même architecte de 1946 (ACV, PP 546/69). A Aigle, par exemple, ce sont aussi de grossières trompes d'angle en encorbellement en quart de pyramide qui remplacent les «archets» (photo MG, 1967). – TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 214, remarque aussi ce système dans les cinq flèches de pierre qui y subsistent. – Le même précédé est utilisé pour les beffrois octogonaux reposant sur des tours carrées, comme on le voit à Bourguillon FR, là avec des angles coupés par des encorbellements à ressauts: Jean DUBAS, *La léproserie et les chapelles de Bourguillon*, Fribourg 1982, p. 91, coupe du clocher.
- 73 Comme on les voit par exemple dans les clochers inspirés par Jérusalem de la fameuse «école de Worms»: Walter HOTZ, *Wormeser Bauschule, 1000-1250*, Darmstadt 1985, pp. 151-155 et pl. T/96-T/101; mais aussi, dans leur morphologie

- et pas forcément dans leur matériau, dans les églises de Cologne à l'époque romane, et, seulement avec quatre pignons et flèche rhomboïdale ou semi-rhomboidale, dans les grands églises et certaines cathédrales (Spire, Augsbourg, Maria Laach, Limburg an der Lahn, Boppard, etc.), et plus tard, dans des églises gothiques à flèche de pierre plus développée de la Souabe (Reutlingen, Rottenburg, Tübingen, etc.).
- 74 AMH/ACV, A 130/1, Orny, rapport d'Albert Naef sur l'église (1908); *RHV*, 1913, p. 320; *MDR 2/X*, pp. 268-269, 1918; Laurent AUBERSON, etc., «Orny: histoire architecturale d'une église paroissiale», dans *RHV* 1992, pp. 37-39.
- 75 Aimable communication de Mademoiselle Laurette Wettstein. – Claire MARTINET, *L'abbaye du Lac de Joux des origines au XIV<sup>e</sup> siècle*, CLHM 12, 1994, n'en parle pas.
- 76 Visible notamment à Nernier (Haute-Savoie), à Bursins VD, à Môtier-Travers NE.
- 77 Leurs armes signent un culot de la fenêtre axiale de l'ancien chœur, dont la reconstruction devrait résulter, malgré son archaïsme partiel, des exigences de la visite pastorale de 1453 (*Visites 1453*, p. 513) et qui a été déplacée vers 1844 à son emplacement actuel, lors du retournement de l'église. On a proposé de faire remonter cette fenêtre à la 1<sup>re</sup> moitié du XV<sup>e</sup> s.: Laurent AUBERSON, etc., «Orny: histoire architecturale d'une église paroissiale», dans *RHV* 1992, pp. 30-35.
- 78 A Concise et Bonvillars donc, et à Orbe (1523-1525), à L'Isle, à Grancy; à Mièges et à Pontarlier dans le Jura; à La Roche-sur-Foron (1516/1520), en Haute-Savoie.
- 79 *La collégiale de Valangin 1505-2005*, *RHN*, 2005, 2005, fig. 5 et 7.
- 80 MOSER/EHRENSPERGER 1983, pp. 127-129; D. GUTSCHER, *Fouilles*, dans *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, LIX, 1986, pp. 287-288. – Photos MG, 2010.
- 81 WAEBER-ANTIGLIO *Hauterive* 1976, pp. 125-151; la même, dans *L'abbaye cistercienne d'Hauterive, Patrimoine fribourgeois* n° 11, 1999, pp. 26-27, fig. des remplages du cloître.
- 82 Lucien PONCET, *L'abbaye d'Ambonay*, Colmar 1980, fig. pp. 98-102: il s'agit d'un fenestrage aveugle ici.
- 83 CATTIN *Châtillon-lès-Dombes* 2004, pp. 77, 82 et 130-131.
- 3 Selon trois inscriptions au bas de clocher-porche: AMWEG *Jura bernois* 1937, pp. 133-134, et LAPAIRE *St-Ursanne*, p. 106. – Nous proposons la lecture suivante de l'inscription concernant les maîtres: «Hec turris murata per Willi[er]mum / de Vy p[ro]pe Belvoir et Jo[hannem] ejus filium de Randevill[er] bisunt[ina] dioc[esis] et per / Jo[hannem] Huguen[inum] hujus loci mura-tores». – Ces maçons sont encore attestés en 1443 à Saint-Ursanne comme témoins dans l'acte de vente de l'un des chanoines, mais il s'en ajoute un second aussi de Randevillers, «magistro Guillelmo de Vick muratore, Johanne eius filio et Stephano de Randeviller muratoribus bisuntinae dyocesis»: J. TROUILLAT et L. VAUTREY, *Monuments de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle*, V, 1400-1500, Porrentruy 1867, p. 794, 9 mars 1443. – MG, photos 1978 et 2008.
- 4 Laurence DELOBETTE, *3000 curés au Moyen Age: les paroisses du diocèse de Besançon (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Besançon 2010, p. 137.
- 5 ACV, C V/1e/77, 1395; AC Lausanne, Poncer, St-Pierre, n° 14, 1407: *Hermanno Mercier de Porrentrive lathomo habitanti Lausame*; n° 21, 1440, déjà mort.
- 6 AC Yverdon, Ba/1, c. v. 1389-1390, 5; RAEMY, AET, c. chât. Yverdon 1389-1390: *Johanni de Sancto Ursino lathomo moranti Yverduni pro fornato oletis petra et alia materia in dicto fornato necessarii...*; Olivier DESSEMONTET, Ext. c. château Grandson 1397-1399, 9: *magister Johannes de Sancto Ursino lathomus*. – Ajoutons pour Fribourg, qu'en 1403, *Perrinus de Sancto Ursino, lathomus, factus fuit burgensis*: Bernard de VEVEY, etc., *Le 1<sup>er</sup> livre des bourgeois de Fribourg*, p. 62.
- 7 A noter qu'à Fribourg, on rencontre d'autres artisans jurassiens, comme Jean de Porrentruy: AEF, Fiches, cloches: AEF, c. Très. 155, 1480, 16: «A maistre Jehan de Porrentrie en aytair de ses despens quil a fait icy pour faire marchief de fondre notre grosse cloche».
- 8 E. LANZ et H. BERCHTOLD, *500 Jahre Bieler Stadtkirche*, Bienne 1963; Ingrid EHRENSPERGER, *Reformierte Stadtkirche Biel*, Schweizerische Kunstführer, Berne 1981; MOSER/EHRENSPERGER *Arts et Monuments Jura bernois* 1983, pp. 28-33.
- 9 Sur Gléresse, voir notre hypothèse ci-dessus, pp. 432-433.
- 10 E.-J. PROPPER, «La Blanche-Eglise», dans *ASEJ*, 1912, pp. 93-102; MOSER/EHRENSPERGER *Arts et Monuments Jura bernois* 1983, pp. 127-129; Pierre HIRT et Roger GOSSIN, «Restauration de la Blanche-Eglise de La Neuveville», dans *ASEJ*, 1986, pp. 333sq.: chapelle de 7 m sur 3,50 environ; D. GUTSCHER, «La Blanche-Eglise de La Neuveville», résultats archéologiques, dans *Intervalles*, 1989, pp. 58-69, avec fig. – Survol des dernières restaurations dans la brochure *La Blanche Eglise, histoire d'un joyau*, La Neuveville 2002. – MG, photos 1978, 1988 et 2011.
- 11 E. LANZ et H. BERCHTOLD, *op. cit.*, pp. 34-35, fig. 9 et 12.
- 12 E. LANZ et H. BERCHTOLD, *500 Jahre Bieler Stadtkirche*, Bienne 1963, pp. 54-56, fig. 41 et 46.
- 13 J. TROUILLAT et L. VAUTREY, *Monuments de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle*, V, 1400-1500, Porrentruy 1867, p. 909; LANZ et H. BERCHTOLD, *op. cit.*, p. 36. – DAUCOURT *Dictionnaire*, 1897, pp. 20-21, ne parle que du clocher: «La tour a été bâtie en 1494, mais couverte d'un simple toit. En 1525, elle fut rehaussée d'un étage et couronnée d'une flèche qui a été réparée en 1727. La tour fut entièrement refaite en 1850».
- 14 Pierre PÉGEOT, «La vie d'une fabrique: Porrentruy (XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> s.)», dans Jean-Claude REBETEZ (dir.), *La donation de 999 et l'histoire médiévale de l'ancien Evêché de Bâle*, Porrentruy 2002, p. 343.
- 15 MOSER/EHRENSPERGER, *Arts et monuments Jura bernois*, 1983, pp. 144-145; ACV, C V/2013, 11 oct. 1445, test. du chanoine Richard de Fonte: *legs ecclesie parrochiali de Dyessy... ultra quindecim florenis per me prius datos pro reparacione campanilis dicte ecclesie*; *MDR 3/XX*, Visite 1453, p. 141: 10 ans pour faire *campanile a parte anteriori ipsius ecclesie*: ce qui ne fut pas fait à cet emplacement. – La porte de la nef en arc brisé, aux tores entrecroisés au sommet, montre la date: «lan mil IIIICLXXXXV». – Photos MG, 1972.
- 16 LAPAIRE *Saint-Ursanne*, p. 108.
- 17 *Monuments historiques du Jura bernois* 1929, pp. 59-60, avec photo ancienne de l'extérieur; AMWEG *Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne*, I, 1937: erreur pour Miserez, pp. 36/37.
- 18 BERTHOLD *Arts et monuments Jura* 1989, pp. 189-190, avec fig.; Jean-Paul PRONGUÉ, «Miserez», dans *HS*, IV/2, *Augustiner Chorherren...*, pp. 345.
- 19 LAPAIRE *Saint-Ursanne*, pp. 103-104.
- 20 Jean-Paul PRONGUÉ, *La prévôté de Saint-Ursanne du XIII<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup>: aspects politiques et institutionnels*, Porrentruy 1995, pp. 179 et 276: l'hôtel de ville est cité en 1423, probablement dans le bâtiment qui possède des voûtes au rez-de-chaussée, servant sans doute de halle; BERTHOLD *Arts et Monuments Jura*, 1989, pp. 107-108: hôtel de ville de 1406 avec halle voûtée de 1494.
- 21 BERTHOLD *Arts et monuments Jura* 1989, pp. 152-153, avec fig.
- 22 *Ibidem*, p. 180, avec fig.
- 23 Claude LAPAIRE, *Les constructions religieuses de Saint-Ursanne*, Porrentruy 1960, p. 108.
- 24 Selon Jean-Claude REBETEZ, dans Laurence DELOBETTE, *3000 curés au Moyen Age: les paroisses du diocèse de Besançon (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Besançon 2010, pp. 292-293: «notabilité et sumptuose per confratres fondata et erecta et constructa ac dotata»; J. TROUILLAT et L. VAUTREY, *Monuments de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle*, V, 1400-1500, Porrentruy 1867, p. 809. – BERTHOLD *Arts et Monuments Jura*, pp. 123-127 (p. 123: «probablement par des maîtres franc-comtois»); Werner STÖCKLI et Jachen SAROTT, «L'église Saint-Pierre à Porrentruy, les investigations archéologiques de 1978-1982», dans *ASEJ*, 1983, pp. 105-108; Michel HAUSER, *L'église Saint-Pierre de Porrentruy*, brochure, Porrentruy 1987, avec fig. – Photos MG, 1978, 1985 et 2012.
- 25 KDM, *Basel-Stadt*, III, 1941, p. 107, fig. 49 (façade ouest: rempli), et IV, 1961, p. 181, fig. 190 (Theobaldskapelle, vers 1360). C'est, avec celle des clochers à «cubes superposés» (voir p. 425), la seule influence bâloise décelable dans l'architecture jurassienne de la fin du gothique, alors que du point de vue de l'artisanat d'art, celle-ci est prédominante dans le canton du Jura: Jean-Claude REBETEZ (dir.), *Pro Deo: l'ancien Evêché de Bâle du IV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Delémont 2006, p. 164, 186-187, 194-205, 219, 239.

## CHAPITRE 10

### Les édifices religieux de la fin du Moyen Age dans l'ancien Evêché de Bâle

- 1 Fondé sur la bibliographie récente (Marcel BERTHOLD *Arts et Monuments, République et canton du Jura*, 1989, et Andres MOSER, Ingrid EHRENSPERGER, *Arts et Monuments, Jura bernois, Bienne et les rives du Lac*, 1983) et ancienne (spécialement Gustave AMWEG *Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne*, I, Porrentruy 1937, pp. 30-49). L'état du gothique flamboyant n'est pas évident non plus pour ce dernier auteur, le seul érudit à avoir tenté un survol de l'architecture «jurassienne» gothique: il ne repère que deux églises importantes, qui datent vraiment de cette époque tardive.
- 2 Pour l'histoire de la région, voir Jean-Paul PRONGUÉ, dans *Les Pays romands au Moyen Age*, Lausanne 1997, pp. 129-135; André CHÈVRE, «L'Evêché médiéval: une seigneurie ecclésiastique», dans *Nouvelle histoire du Jura*, Porrentruy 1984, pp. 78-98. Voir surtout maintenant: Jean-Claude REBETEZ (dir.), *Pro Deo: l'ancien Evêché de Bâle du IV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Delémont 2006, et Clément CREVOISIER (dir.), *Atlas historique du Jura*, Porrentruy 2012.

## CHAPITRE 11

### Les ateliers locaux et régionaux des maçons-architectes de l'ancien Pays de Vaud et du Bas-Valais à la fin du gothique

#### Partie I

#### Les maçons-architectes du Vieux-Chablais: de Montreux à Bagnes et à Saillon

- 1 CASSINA *Vercorin* 2002, pp. 169-176.
- 2 Malheureusement le chœur en a été reconstruit pour l'agrandir en 1947.
- 3 GRANDJEAN *Cathédrale de Lausanne* 1975, pp. 170-173. Mais ce système présente aussi des jalons tardifs dans notre périphérie, comme à Saint-Hippolyte de Poligny (1415-vers 1431).

- 4 Elena RONCO, *Die Prismeller Baumeister und die Spätgotik in der Schweiz (1490-1669)/I maestri prismellesi e il tardogotico svizzero (1490-1699)*, Magenta/Milano (Zeiscu) 1997; Collectif, *Ulrich Ruffiner von Prismel und Raron, der bedeutendste Baumeister im Wallis des 16. Jahrhunderts, Cahiers de Vallesia*, Sion 2005.
- 5 Jules MICHEL, *Mélanges d'histoire et d'archéologie*, 1, *Le traité de 1365...*, Fribourg 1896, pp. 15-16; II, Fribourg 1901, p. 181, vers 1448; Louis BLONDEL, dans *Vallesia*, 1948, p. 39, «vers 1440»; F.-T. DUBOIS, dans *Archives héraldiques suisses*, 1942, pp. 16-18, vers 1440-1445; J.-M. THEURILLAT, dans *Genava*, 1963, p. 170, «vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle». – Sur sa destination, il existe un témoignage de 1474, voir F.-E. WELTl, «Hans von Waldheims Reisen durch die Schweiz im Jahre 1474», dans *Archiv des historischen Vereins des Cantons Berns*, XXV, 1920, p. 101: «Item czu Sandte Moricz in deme Monster uff die lincken hand in des apsitin in eyner gewelbitten cappellen lyd sandte Moricz mit syner liebun Ritterschaft und geselschaft. Die capelle hat babist Felix, der herczoge von Soffoyen, büwen lassen und sie gar erlichen dor yn gelegt». – Photo d'ensemble dans Henri MICHELET, *Le Vieux-Chablais des origines à 1569, Pages monthesyanes*, n° 9, 1974, p. 42. – MG photos 1972.
- 6 F.-Th. DUBOIS, «Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud», dans *Archives héraldiques suisses*, 1942, p. 16 sq., fig., vers 1440-1445, identification des armoiries. – *Annales valaisannes*, 1962, pp. 290-291, fig. des clefs de voûtes.
- 7 BRUCHET Ripaille 1907, pp. 470-472, 474-475, 477, dont: *Amedeo Carles... pro 200 jornatis per ipsum factis in constructione duorum vivretorum prope domum decani... pro complemento solutionis 250 florenorum p.p. dicto Amedeo conventorum pro tuchia eidem data faciendi tres charforia in secunda domo militum Ripallie...*; Colin de Villier, travaux de pavage et de plâtrage, etc.: *Colino de Villier, de Parisius, lathomo, habitator Gebennarum*. – Pour les Vertier, voir p. 84, n. 13; pour Carles, voir RCG, I, p.102, 1<sup>er</sup> février 1429: mur à la boucherie donné in tachim Amedeo Carles et Jo(hanno)to Maczon, de Annamassia, lathomis. – AEG, Kaa/47, c. 7, curès, 1463: *Amedeo Carles de Animassia*. – Ajoutons qu'une marque de maçon-architecte, de type alémanique, apparaît sur la clef aux armes de Félix V: il y aurait à reprendre les recherches en se souvenant qu'à l'église de Ripaille même et jusqu'en 1438 travaillaient peut-être avec le maître d'oeuvre Matthäus Ensinger des maçons venant de Berne même (voir p. 258).
- 8 AC Vouvry, Quittance pour le clocher, 11 sept. 1448: *Falcono Gallieni lathomo habitatore Vivriaci... ex causa cuiusdam tachi campanilis novi in ecclesia dicti loci Vivriaci fondati*; quittance 17 mai 1448, rappel de l'accord de 1436. – Falco Gallien, qui avait épousé la veuve de Boson De Nuce, est bien attesté à Vouvry jusqu'en 1456 (aimable comm. de Gaëtan Cassina).
- 9 Voir note précédente. – Le genre de Falco Gallien s'appelle Guillermin De Nuce: AC Vouvry, 17 mai 1448; et, en 1473, on trouve ensemble, comme témoins, *Johanne de Nuce et Glaudio Gallien lathomis*: AC Vouvry, rec. pour l'église 1469-1479, 56 v.
- 10 MOTTAZ, I, p. 323. – ACV/AMH, A 32/5a (A 31235ter): Claude JACCOTTET, «Eglise de Chardonne. Rapport sur la restauration du clocher», 1972. – La croisée d'ogives n'a pas de clef, les profils sont à simples chanfreins et les nervures se terminent en sifflet: remarquons que cela serait très tôt pour cette date.
- 11 On retrouve ce premier type, à huit lucarnes et à facettes plates, à l'église de Villette VD, pour l'«aiguille» de la flèche, mais pas pour sa base: on pourrait imaginer, dans ce cas, la transformation d'un clocher de pierre à simple pyramide, comme celui d'Orny (voir fig. 809), en clocher à flèche octogonale du genre «Vieux-Chablais», le dernier de la série vers l'ouest. Sur la dernière restauration de 1998-1999, voir: Hans NIEDERHAUSER, dans le *Journal de la construction*, n° 7, juil. 2000, avec fig. – Grands travaux au clocher prévu en 1575 par maître Collet Vullye (ACV, Di 48, not. Claude De Place, VII, 56 v., 13 fév. 1575).
- 12 Mary-Claude BUSSET-HENCHOZ, dans *Ormont-Dessus, Ormont-Dessous*, Lutry 1994, pp. 255-263, notamment d'après AC Ormont-Dessus, parchemins série K, mal conservés, analysés par Olivier Dessemontet pour la restauration de 1960 (Rapport dact., ACV, C XX/11/1), et BCU, Manuscrits, Gilliéron, n° 5, copies d'actes, pp. 200 sq., 1456 à 1494.
- 13 BCU, Ms Gilliéron, n° 5, 213, 1456: *ut perpetua capella... pontificaliter dedicata et consecrata congruis honoribus frequentetur, in suis structuris et aedificiis conservetur competenter...* – ACV/AMH, Ormont-Dessus, A 129/5, etc.
- 14 Voir ci-dessous, note 21 (1494). – Les «Dou Noier» sont attestés à Vouvry déjà en 1324 sous cette forme francisée (AC Vouvry, Pg 10, 15 jan. 1324), et les «Vaulet alias De Nuce» ou «Volet» mentionnés encore, à Vouvry aussi, au XVII<sup>e</sup> s. (AC Vouvry, Pg 343, 1632, et Pg 363, 1696) (aimable comm. de Gaëtan Cassina). – Voir note 17: son fils s'appelle effectivement Jean, mais il n'est pas dit maçon.
- 15 AC Villeneuve, Z, c. v. 1460, 4: *pro vino potato in tachio dato Johanni Vaulet pro fenestra chori*; 6 v.; 8; 8 v.; 9; 10; 10 v.: *magistro Johanni Vaulet pro tachio sibi dato ad faciendum ryvetum de thofis ab extra in fenestra predicta de quo in magna tachio fenestre nulla fuerat factio mencio*; 11: *libraviti ipsi magistro Johanni Vaulet pro tachio ei tradito ad faciendum fenestram chori absque pilaribus et ryveto ab extra ut supra videlicet 44 fl.*; *libraviti eidem pro tachio pilariorum et formetorum supra fenestram...* 12 fl. p.p.
- 16 Même type de fenêtres en Faucigny, à l'église des Cordeliers de Cluses (1471/1485) ou à celles de la chartreuse du Reposoir et de Mieussy à la même époque, mais beaucoup plus sobres (voir pp. 588-589).
- 17 AC Vouvry, rec. pour l'église 1469-1479, 66 v., jan. 1479; 69, 28 avril 1473: *presentibus Johanne de Nuce lathomo et Johanne eius filio dicto parochie Vivriaci testibus...*; AC Bagnes, 6 déc. 1496.
- 18 AC Vouvry, 7 oct. 1488, quittance *ad causam toti operis tachi et meynature cori ecclesie Sancti Ypoliti Vivriaci ac capelle domine nostre et ceteris in dicta ecclesia per ipsum magistrum Johannem de novo operatis et de manu sua propria edificatis et massonatis et lapidibus tallie carpentatis et murifice carpentatis et compositis...* – L'inscription du vitrail, en fait non datée et souvent mal transcrite, est effectivement difficile à lire sur place, à distance. Une copie aux AC Vouvry, qui donne la même transcription que l'*Armorial valaisan*, Zurich 1946, pp. 84-85, aide à la déchiffrer, comme suit: «Magister Johannes dou Noier de Vuovrier fieri fecit hoc opus qui magister Johannes manu sua totum corum construxit». Bonne photo aussi dans CASSINA/GRANDJEAN *Les Bolaz*, dans *Vallesia* 1991, fig. 9. – Ce vitrail, qui montre le maçon agenouillé aux pieds du «banneret» de Vouvry plutôt que de saint Hippolyte, comme on l'a dit parfois, et ses armes «à la trueller» dans un écu, est accompagné d'un autre vitrail donné par Guillaume Bernardi, abbé de Saint-Maurice jusqu'en 1496, et qui est de même main et de composition analogue, ce qui en fait remonter l'exécution à la période 1488/1496.
- 19 Pour le détail, voir *Annexes*, documents, n° 6: AC Vouvry, 26 mai 1493, convention passée entre la commune et *magister Johannes de Nuce lathomo habitator Vivriaci...*
- 20 Le remplage de cette fenêtre présente des analogies frappantes avec celle de Vouvry, de 1488 sans doute: voir ci-dessous fig. 802.
- 21 AC Bagnes, 10 mars 1494: *Magister Johannes de Nuce alias Valet de Vivriaco dyocesis sedunensis...* reconnaît avoir reçu 1000 florins et 6000 fromages *ab causa et pretextu tachi et constructionis et edificacionis campanilis et chori ecclesie parrochialis ipsius vallis de Bagnyes...* 2 fév. 1495: *magister Johannes de Nuce alias Valet lathomo de Vivriaco* reconnaît avoir reçu 100 des 200 florins promis *pro melioracione precii campanilis de Bagnyes*; 6 déc. 1496: *magister Johannes de Nuce alias Valet de Vivriaco lathomo* reconnaît avoir reçu 48 florins *pro complemento solucionis tachi campanilis ecclesie predictae de Bagnyes per dictum Johannem de Nuce facti et realiter completi*. – La photo de cet acte est publiée dans *L'église paroissiale du Châble*, Bagnes 1982, p. 26, où, pp. 16-47, Jean-Michel GARD reprend notre étude architecturale en l'étendant et la complétant par une analyse du contexte spirituel et temporel des constructions qui se succèdent entre 1488 et 1534 à l'église du Châble; M. GRANDJEAN, «Architectes du Vieux-Chablais à la fin de l'époque gothique», dans *Vallesia* XXXIII, 1978, pp. 247-250. – ACV, PP 546/1290 et 1318, Claude Jaccottet: relevés et photos, 1950-1960; Photos MG, 1967, 1969 et 2011.
- 22 ACV/AMH, A 16394 et D17/2, Ext. AET, c. Trésorerie générale 1493-1494; Roland Bon, charpentier et maître des œuvres ducales dans le Pays de Vaud et le Chablais, va à Chillon «receyvre le tache de maistre Jehan Valet».
- 23 AC Vevey, Fin. A 3, c. v. «1497-1498, 2; 7; 21: *pro expensis... tradendo thacium campanilis magistro Johanni Vaulet...*; 22 v.: *libraviti... magistro Johanni Vaulet... quando fuit sibi data unum scutum regis huz soloux die quo fuit fundatum campanile*; 36; 47; 47 v.: *die qua fondavit pinnaculum pro magistro Johannis Vaulet videlicet unum scutum solis*; le «tâche» avait été donné en présence des maîtres maçons de Romont et d'Aigle, ainsi que d'Aymonet de Chailly: 21 et 47.
- 24 AC Vouvry, R 31, Procès 1499-1500, 3 v., 14 v., 29 v.; Pg 292, 1502; Pg 299, 1508 (aimable comm. Gaëtan Cassina).
- 25 La fenêtre de Vouvry n'est «classique» qu'en apparence. Elle est la seule à meneau unique, avec celle du flanc sud du chœur du Châble, à présenter certains traits qui ne se trouvent, dans la région, que dans de grandes fenêtres à quadrilobes multiples, comme celle de Moûtiers-en-Tarentaise (1460) (voir ci-dessus fig. 167): si le quadrilobe en «navette» est commun ici à partir du 2<sup>e</sup> quart du XV<sup>e</sup> s., les «navettes» des fenêtres du Châble et de Vouvry ont une pointe à contre-courbes non seulement en bas, comme d'habitude, mais aussi très marquée en haut; elles se distinguent des autres par le profil de leurs membrures, qui offre d'ailleurs des rapports avec celui de la fenêtre du chœur de Saint-Paul à Villeneuve, et par le fait que les bordures montrent des zones allongées subdivisées par une membrure supplémentaire, issue de l'accolade inférieure (Vouvry) ou de la «navette» elle-même (Le Châble), formant comme une demi-mouchette mais pleine.
- 26 En 1453, les visiteurs exigèrent la reconstruction du clocher dans les délais de sept ans: *item quod infra septennium fiat unum bonum et competens campanile* (*Visite 1453*, pp. 418); la date de la grosse cloche fondue par Guillaume Fribor alias Mercier – 1473 – pourrait poser un «terminus ante quem». Notons en tout cas que des legs de 1480 et 1481 ne mentionnent pas spécialement le clocher, mais l'église: *in reparacione dicte ecclesie*: ACV, C XX/341, Montreux, 30 mai 1480; AC Montreux (Châteland), Onglet 19, Ecole-Eglise, n° 1, copie, 6 jan. 1481. – Restauration 1968, par Pierre Margot (ACV/AMH, A/107/3a, avec relevés).
- 27 AC Vollèges, D 56, 6 avril 1456, indulgences accordées par l'évêque de Sion pour que *tynhbabulum seu turris lapidea ad ponendum campanas iuxta ordinationem nostram de novo constructur* à Vollèges.; D 59, 15 sept. 1507, 15 ducats donnés encore par l'abbé Jean d'Allinges *pro reparacione et confectione cimballatorii parrochialis ecclesie Sancti Martini de Villugio*, que la communauté promet d'utiliser dans les deux ans

- in reparazione et confectione cimballatorii infra duos annos. – *LAS/ASA*, 1901 pp. 328-329. – Voir maintenant: Patrick BÉRARD, Marlène HIROZ, dans *L'église paroissiale de Vollèges, de ses origines à sa restauration (1998-2010)*, Vollèges 2012, pp. 18-26, avec fig.
- 28 Cité dans Louis VULLIEMIN, *Tableau du canton de Vaud*, Lausanne 1849, p. 333, n. 1.
- 29 Plus récents par exemple: deux clochers à Martigny, la paroissiale ayant été reconstruite au début du XVIII<sup>e</sup> siècle (voir p. 537).
- 30 Gérard GIORDANENCO, «La reconstruction des églises paroissiales du diocèse d'Embrun (XV<sup>e</sup> s.- milieu du XVI<sup>e</sup> s.)», dans *CAF 1972, Dauphiné*, Paris 1974, pp. 162 sq.; Guylaine DARTEVELLE, *Eglises médiévales des Hautes-Alpes*, Taulignan 1990; Luc-F. THEVENON, *L'art du Moyen Âge dans les Alpes méridionales*, Nice 1983.
- 31 Robert BERTON, *A l'ombre des clochers du val d'Aoste*, 1970: nombreux à simple pyramide et plus encore à flèche avec quatre pyramidions; Bruno ORLANDONI, *Architettura in valle d'Aosta. Il Quattrocento. Gotico tardo e rinascimento nel secolo d'oro dell'arte valdostana, 1420-1520*, Ivrye 1996, pp. 36-40 et pp. 133-149.
- 32 TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, p. 214: il n'y en a plus qu'une demi-douzaine pour toute la Franche-Comté.
- 33 Il n'est pas évident de le constater, mais on le sait en tout cas par les exemples d'Yverdon (1608-1609: GRANDJEAN *Les temples vaudois*, pp. 41-42), de Villeneuve (1620: *ibidem*, pp. 319-320), de Villette (1575) (voir p. 70, n. 76)...
- 34 Ruffiner 2005, pp. 98-99, 59, 94-95, 72. – Pour le Val d'Aoste, voir ci-dessus n. 31. – Nous savons qu'Évian possédait une cloche à flèche cantonnée de tourelles (voir p. 511: *Vévey*), mais le texte du *Theatrum Sabaudiae* reste ambigu sur le matériau de cette flèche: «...eique addit decus ac majestatem proceelsoe molis visendoeque structure turris Campanaria ex secto compacta lapide marmoribusque fastigiata...», cité par M. DURLAN, *MD Académie chablaisienne*, XXI, 1907, p. XLVII.
- 35 AC Bex, vol. 9, 1<sup>er</sup> avril 1511: *auxilio... quo erectionem turris ecclesie unicum campanis noviter perficien[dam] ad finem procedere possunt*; AEV, «Répertoire des archives de l'hôtel de ville de Saint-Maurice», p. 103, B/18, 1511: «Lettre des conseils de Berne blâmant ceux de Bex de vouloir faire contribuer les biens de Saint-Maurice rière leur territoire aux frais de construction de leur clocher»; AEV, Fonds Marclay, P 165, contribution de ceux de Saint-Maurice pour Bex en 1511 (aimable communication de Pierre Dubuis, historien médiéviste).
- 36 Voir note 48 pour 1519. Sur la restauration de 1981-1982, voir Peter EGGENBERGER, *Brent VD, chapelle: investigations archéologiques 1982* (rapport dact.): comparaison avec le porche de Saint-Martin de Vevey (pp. 16-17). – Photos MG, vers 1970 et 1984.
- 37 GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, pp. 75-76.
- 38 Léon DUPONT LACHENAL, dans *Genava*, 1963, pp. 221-227; MOTTAZ, *Dictionnaire historique du canton de Vaud*, II, Lausanne 1921, pp. 40-41; ACV/AMH, Aigle, église, A/94 et B/945: les fouilles de 1899 ont permis de retrouver, semble-t-il, une abside semi-circulaire et un chœur rectangulaire; ACV, S 60/1/6 a-b, dossier rest. Cl. Jaccottet, 1972-1977. – Photos MG, 1969.
- 39 *IAS*, 1900, p. 34, 14 juin 1482.
- 40 GALBREATH *Armorial vaudois*, II, p. 633.
- 41 *Armorial valaisan*, Zurich 1946, p. 98; GALBREATH *Armorial vaudois*, I, p. 254; il n'apparaît pas dans la liste des prieurs d'Aigle: *HS*, IV/1, pp. 481-482.
- 42 ACV/AMH, B 945-961.
- 43 AC Vevey, Fin. A 3, c. v. 1497-1498, 21: *libravit magistro latomo Alii pro pena visitationis dicte ecclesie et magistro Johanni Vaulet...*
- 44 ACV/AMH, Aigle, château, A 31112, Olivier DESSEMONTET, «Rapport sur les recherches entreprises dans les Archives cantonales vaudoises pour tenter de retrouver des éléments architecturaux relatifs au château d'Aigle», ms 1968, p. 5. – Michèle GROTE, dans *Château d'Aigle, 800 ans d'histoire*, (Cabedana) 2009, pp. 51-52, avec fig.
- 45 Chanoine Marcel DECHAVASSINE, «Les rapports entre le Valais et la vallée du Haut-Giffre», dans la *Revue Savoissienne*, 1967, II, pp. 200-201; Raymond OURSEL, dans les *Monuments historiques de la France*, 1960, p. 85, et dans *Art en Savoie*, Paris 1975, p. 33.
- 46 Par exemple: ACV, C XVI/231, Famille de Rovéréaz, 3 fév. 1509: *Laurentius de Nuce de Vignyns parrochie de Samoens gebensis diocesis incoloni*; 6 nov. 1512.
- 47 AC Vouvry, rec. pour l'église 1469-1479, 15 v., 4 jan. 1471; 17 mai 1448. – Voir aussi *Armorial valaisan*, 1946, p. 185, qui mentionne des De Nuce à Vouvry au XIII<sup>e</sup> s. déjà.
- 48 Comme Etienne de Cabulo et Jean, son fils, de Samoëns, témoins à Brent (Montreux) en 1519 (AM Brent, I, Droits de la chapelle, 29 juin 1519: comm. Monique Fontannaz), mais surtout Jean Vion (Vionin) de Samoëns, l'un des deux auteurs de stalles de la cathédrale d'Aoste en 1469 qui signe les stalles de la cathédrale d'Aoste, de 1469, de son nom et de son portrait, avec le compas et l'équerre: «M(agister) jo(hannis) vion de Samuon» (Sylvie ABALÉA, dans *Stalles en Savoie médiévale*, Genève 1991, pp. 183-189 et fig. 162-163; – Sur l'expansion postérieure des maîtres de Samoëns voir: Raymond OURSEL, *Art en Savoie*, [Paris-Grenoble] 1975, pp. 32 et 197... ORLANDONI *Artigiani* 1998, pp. 398-399, fig. 132). Voir aussi ci-dessous: Annexes I, note 59: Jean de Chetro, sculpteur des mêmes stalles. – Bruno ORLANDONI, *Architettura in valle d'Aosta. Il Quattrocento. 1420-1520*, Ivrye 1996, pp. 158-165.
- 49 Fiches ACV: François Chappel et Barthélemy Veillant, de Samoëns, 1564; Ch. Demessaz, de Mieussy, 1585; Huguet Amoudruz; etc.
- 50 Jean-Michel GARD, dans *L'église paroissiale du Châble, Bagnes*, Bagnes 1982, p. 27 et fig.
- 51 AC Vouvry, Rec. pour l'église 1469-1479, 40 v., 27 nov. 1479.
- 52 Voir ci-dessus, note 21: AC Bagnes, 2 fév. 1495: *a Petro Guigoz, Francisco Pellicerū et Johanne Pachiz sindicis de Bagnies...* – Par ailleurs notons qu'il existait déjà en 1409 un Jacques Guilliot, charpentier, habitant à Aigle: ACV, C XVI/33, n° 6 bis, 3, 26 juin 1409. – *L'Armorial valaisan*, 1946, p. 120, indique les confusions possibles.
- 53 Voir Annexes: document n° 9: AC Bagnes, 15 avril 1503, convention entre les syndics de Bagnes et maître Pierre Guygoz: *primo quod prefatus magister Petrus Guygoz lathomus teneatur et debeat... dictum chorium a summo usque deorsum reddere factum completum usque ad cooperturam et dictum chorium taliter fundare et dirigere et assecurare modo meliori, tutiori fortiori qui ditari et fieri poterit... scilicet ad crottam bonam et fortem cum una crueysiata petre tallie et duabus mantellis uno fileto per medium. Item duas ougivas petre tallie a duobus cadris dicti chori cum fundatione eorumdem sufficienti. Item duo fenestragia pulcra et ampla de petra tallie modo pulchriori et meliori quo fieri poterit quodlibet fenestragium ad unum pilare et eadem fenestragia ampliare scilicet (?) fenestragium a parte orientali et erigere...*
- 54 Photos MG, 1967, 1969 et 2011.
- 55 Constant RUST, «Notes d'art et d'histoire au Val de Bagnes», dans *Annales valaisannes*, 1949, notamment pp. 22-27, avec dessin de Wick, de 1868.
- 56 Jean-Michel GARD, dans *L'église paroissiale du Châble, Bagnes*, Bagnes 1982, pp. 28-36, avec fig.
- 57 ACV, C XX/9, Ollon, 16 avril 1515: *a magistro Petro Guygoz lathomo habitatore dicti loci Olloni... prope domum eiusdem magistri Petri...*
- 58 Une autre inscription – LAVS DEO – encadre les mêmes armes et souligne le sommet d'une arcade remontée à l'est de cette chapelle: elle a conservé sa grille et ses murets, et offre un décor un peu analogue. Photos pour ces chapelles: MG, 1967, 1969; Paul Bissegger, 1976; Claude Bormand (voir fig. 825-827).
- 59 «Paix pour les vivants et repos pour les morts». – Et sans doute aussi une autre pierre aux armes des Chastonay dans un écu simple, sculptée et datée 1520, qui subsiste, en remploi, dans le mur de clôture de la cure: photo MG, 1971.
- 60 La date de 1507 (reprise dans MOTTAZ, II, p. 250) provient de Maxime REYMOND, dans *RHV*, 1906, p. 90, sans indication de sources. – Selon les injonctions d'une visite pastorale dont les procès-verbaux n'ont pas été conservés, sans doute celle de l'évêque Aymon de Montfalcon vers 1502 (signalée par exemple dans AC Yverdon, c.v. 1501-1502, 21), l'église – donc la nef alors – devait être reconstruite, et la commune obtint enfin en 1512 un subside du duc pour l'entreprendre: AC Montreux/Planches, Z/1, «Papiers de Savoie», pp. 14-15, 17 déc. 1511 (aimable communication de Dave Lüthy, 4 oct. 2001): «item que l'église paroissiale de Montreux menaçoit ruïne, et qu'il fut enjoint à la commune par l'évêque antisteme du diocèse de Lausanne, de refaire cette église de nouvelle structure; pour à quoy obeïr, ils auroyent convenu avec maîtres tailleurs de pierres, *magistris lathomis scultoribus*, pour la somme de mille florins, outre l'aprocche de tous les matériaux sur la place [...], les «communiers» obtinrent l'abandon des droits de lauds sur des prés achetés pour agrandir les alpages de Jaman et «la somme de douze écus d'or au soleil, *largimur summam duodecem scutorum auri sole*».
- 61 AC Bagnes, 7 août 1519, convention pour la nef de l'église entre la communauté et *honestus vir magister Petrus Guigoz lathomus habitator Alii... videlicet tachium et onus faciendi, construendi et edificandi de novo a fondo usque ad tectum inclusive... navem ecclesie parrochialis dicti loci de Bagnies ad longitudinem infra muros ipsius navis quindecim thesiarum cum dimidia, et ad latitudinem decem thesiarum cum dimidia ad thesiam communem dicte communitatis neonon ad altitudinem competentem et sufficientem respectu longitudinis et latitudinis predictarum probe et fideliter...* Pour la suite voir: *Annexes, documents*, n° 16. – *Armorial valaisan*, 1946, p. 120.
- 62 Description de l'état ancien de l'église, cf. Constant RUST, dans *Annales valaisannes*, 1949, pp. 22-43, avec dessins de Wick. Sur les restaurations de 1974 à 1982, voir notamment Joseph RODUIT, dans *L'église paroissiale du Châble, Bagnes*, Bagnes 1982, pp. 89 sq., et la description de l'intérieur par Gard (cité note 56).
- 63 Autres cas: à Diesse, 1495 (voir p. 453, n. 15), Gléresse/Ligerz BE, 1522, Treytorrens VD, Hautecombe en Savoie, vers 1518.
- 64 *Armorial valaisan*, 1946, p. 120. – A compléter avec Jean-Michel GARD, dans *L'église du Châble* 1982, pp. 29-30.
- 65 AC Bagnes, 7 août 1519: *magister Petrus Guigoz lathomus habitator Alii*; AC Aigle, FAA/1, Conseil, taxe des biens 1531: *magister Petrus Guigoz*; 1543: «maistre Pierre Guigoz». Et voir n. suivante.
- 66 AC Sembrancher, DII/49, Procès de 1529 avec les syndics: aimable communication de Gaëtan Cassina.
- 67 ACV, Bp 25/1, c, 1545-1546: «Meister Petter dem Steinhouwer»; 1546-1547: «Meyster Petter Gigou dem Murer»; 1547-1548: «Meister Peter Guigoz».
- 68 Emile KÜPFER, *Morges dans le passé*, II, la période bernoise, Lausanne 1944, p. 110; p. 9; AC Morges AAA 2, Man., 119, 8 juin 1545: «maître Jaques Guygoz bourgeois dalioz ad promis faire... ung bornel de marbre noir... sera tenus aussi ledit maître taille un homme lequel tiendra en une tacque les armes de la ville»; Fin. Ba 2, 1545 et 1546. – M. GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, Bâle 1965, p. 137; Paul BISSEGER, *MAH, Vaud*, V, 1998, p. 126-127, fig. 124.

- 69 ACV, Bp 25/1, c. 1544-1545: «Meyster Jacob Gigo Steinhouwer...»; 1547-1548: «Meister Jacob Guigoz Steinhouwer»; 1548-1549; 1550-1551; 1551-1552; 1552-1553; 1555-1556; 1557-1558: «Meister Jacob dem Steinhouwer zu Älen»; 1558-1559. 1559-1560: «Meister Jacoben Guygoz dem Steinhouwer».
- 70 GALBREATH *Armorial vaudois*, 1936, p. 562.
- 71 AC Aigle, FAA/I, Conseil, 12 nov. 1553.
- 72 AC Aigle, FAA/I, Conseil, 1531, Taxe des biens en 1531: Plan d'Aigle: *magister Petrus Guigoz; magister Jacobus Guigoz*; en 1543, les deux dans le Bourg; en 1550, maistre Jaques Guigoz, dans le «meyten du bourg d'Aigle»; 12 nov. 1553: «Maistre Jacques Guigoz scindique d'Aigle», élection de «Maistre Jacques Guigoz borgeois daigle pere de moy notaire publique», signé: «Bernard Guigoz»; Fonds P, 1<sup>er</sup> déc. 1538: «maystre Jaque Guygoz maczon».
- 73 *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, VI, pp. 40, 85, 94.
- 74 Henri GRANDJEAN et Henri JEANRENAUD, *Histoire de la Suisse*, Lausanne 1941, p. 93, fig. 52; *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, IV, *L'histoire vaudoise*, Lausanne 1973, fig. 119; Gaëtan CASSINA, *Cathédrale de Lausanne, 700<sup>e</sup> anniversaire...* Catalogue de l'exposition, 1975, n° 136, p. 166, et fig.
- 75 Voir ci-dessous, note 78, 1506: *magistro Jacobo Perreri lathomo burgensi Sancti Mauricii Agaunensis*; AC St-Maurice, Ext. rec. 1496 sq., 96, 17 jan. 1520: *recognitio Jacobi Perreri lathomi*. – Voir n. suivante pour l'origine.
- 76 ACV, C XVI/231, Rovéréaz, 3 mars 1496: *Actum Olloni ... magistris Stephano et Jacobo Perrier lathomis de Cusier gebennensis diocesis testibus*; C XX/9, Ollon, 14 avril 1496: *magistro Jacobo Perrier et Johanne Vouleret de Cusiez gebennensis diocesis lathomis...* – D'autres maçons en sont originaires, mais habitent à Villeneuve en 1485-1486: voir n. 86.
- 77 ACV/AMH, Ollon, A 7932: les bustes-acrotères ont pu porter sur leurs éventuels «attributs» des inscriptions maintenant disparues; c'est sur ces contreforts qu'on a cru lire «1496». – Pour le reste de l'église, voir GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, pp. 72-74, avec vue de l'intérieur de l'arc triomphal; voir aussi ci-dessus pp. 476-477 pour la chapelle de Chastonay de 1512. – Photos MG, 1967, 1969, 1971 (fig. 840); photos Claude Bormand (vers 1978) (fig. 841).
- 78 AC Villeneuve, Convention 5 novembre 1506: nous n'avons pas retrouvé l'original, mais il en subsiste une copie: ACV/AMH, Villeneuve, A 13721, que nous avons utilisée (voir pour l'ensemble du texte: *Annexes*, document n° 10); les syndics donnent in *tachium...* *videlicet septem ogivas extra muros ecclesie predicte que debeant fondari per fondum et intra muros predicte ecclesie de lapide de Arel cissas et talliatas aretas ad sise. Item omnes bochetos competentes sufficientes et ydoneos ad recipiendum onera votarum de petra de Arel. Item octo fenestras tallit bene cissas a parte exteriori apertas ut decet et bene operatas videlicet aperturam extra. Item undecim croysiatas completas et talliatas cum formellets undecim crotis de toux cissas.* – La date de 1510 apparaît sur la clef de voûte de la travée occidentale de la nef et les paiements se poursuivaient en 1511 bien que le travail ait eu l'air d'être déjà achevé: AC Villeneuve, c. v. 1511, 5: *libravit magistro Jacobo Perrier ultra viginti unum florenorum cum dimidio dicta magistro Jacobo traditos in deducione tachii ecclesie*; 7 v.: *pro expensis factis per magistrum Jacobum et eius servitoris die Sancte Catherine qua die venit pro habendo pecunias*; 11.
- 79 Arthur BISSEGER, *Une paroisse raconte ses morts: l'obituaire de l'église Saint-Paul à Villeneuve (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Lausanne 2003, pp. 32 et 164 (213): «Obiit venerabilis vir Petrum de Lalex anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>o</sup> LX, qui dedit LX flor. semel pro faciando votam ecclesie ante chorum»; ce qui prouve aussi que la nef n'était pas voûtée à l'origine.
- 80 Jean-Daniel BLAVIGNAC, *Histoire de l'architecture sacrée... dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion*, Paris-Londres 1853, Atlas, pl. XL; Texte, pp. 98, 207 et 275. Pour Orbe, voir ci-dessus, fig. 508 a-b.
- 81 AC Vevey, Fin. A I, c. Fabrique St-Martin, 1521-1522: *Et primo libravit Jacobo de Sancto Mauricio qui venit ditare ecclesiam de voluntate dominorum consiliorum ... pro expensis magistri de Sancto Mauricio qui venit pro conclusionem ecclesie qui stetit uno die cum famulo eius*.
- 82 François-Olivier DUBUIS et Pierre DUBUIS, «Les fouilles de la chapelle Saint-Laurent et les origines de Saillon», dans *Vallesia*, t. XXXIII (Mélanges André Donnet), 1978, pp. 55-74, avec plans, coupe et détails d'architecture (pl. I et II); quittance 20 sept. 1527, pierre sculptée de la date 1527, consécration en 1533.
- 83 Louis BLONDEL, André DONNET, *Châteaux du Valais*, Olten 1963, p. 194; et Martigny 1982, p. 154; J.-B. BERTRAND, dans *Annales valaisannes*, 1938, p. 437.
- 84 Selon les notes aimablement communiquées par Gaëtan Cassina, notamment: AEV, Supersaxo, Pg 303; II, et 4/2, fol. 35, 24 fév. 1501.
- 85 Et qu'on retrouve au XV<sup>e</sup> s. à la grande tour, ou plutôt à la nouvelle tour du château d'Aigle, qui est un ouvrage bernois, si l'on en croit le prénom du maître qui y travaille: voir pp. 474, n. 44 et pp. 531-532.
- 86 Albert NAEF, *Château de Chillon*, II, Lausanne 1939, pp. 89-90; les noms sont donnés dans les comptes mêmes: ACV/AMH, D 17/2, 26, ext. AET, c. chât. Chillon 1485-1486: *Constructio belluardi... et primo Johanni Panietti et Petremando Bochat, lathomis parrochie Cusiaci, nunc vero habitatoribus Villenove...*; 27, 1488-1489.
- 87 P. BOURBAN, «Autour du pont de Saint-Maurice», dans *IAS*, 1906, p. 137, 1491; pp. 138-139, 1490: sous la forme de Jean Paniot: *dicto Magistro Johanni Paniot lathomo ad causam dictae ogivae pontis Rhodani*, 156 florins 10 gr. – AE Valais, AV 105/11 et AC St-Maurice, Pg 686, 14 juin 1503 (amicale comm. de Gaëtan Cassina).
- 88 Comme il est surnommé dans *l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, Les Arts*, I, Lausanne 1976, p. 40. – Notre article se terminait par un paragraphe personnel un peu dépassé: «Rappelons en terminant que ces notes n'ont d'autre but que de révéler un groupe d'architectes bien particularisés, liant les deux rives du Rhône dans ce Vieux-Chablais si cher à André Donnet, sans prétendre fournir une analyse complète de leurs œuvres, qui ne pourrait prendre place ici, mais en cherchant simplement à en donner une esquisse historique fondée sur des documents irréfutables et quelques constatations élémentaires».
- 89 ACV, C XX/153, Villette, 14 sept. 1520, test. du chapelain Pierre Dutoit: *do et lego pro reparatione et edificatione cymballatorii ville Culliaci videlicet uum scutum auri solis pro semel*; Di 21/4, not. R. Chalou, min. 1520-1525, 21, vers Pâques 1519: *causa sue giete cimballatorii*; AC Cully, Cartons Cully 121, n° 252, c. v. et hôpital 1521: *quando dominus curatus venit Culiaci pro dicto simbalatorio in expensis unius prandi*; etc.; dépenses pour la «bèche»; *magistro Petro lathomo vid. 5 scuta; magistro Petro pro uno bicheta frumenti, 12 s.; magistro Petro lathomo per manus Aymonis Sordet pro iure communitatis Culliaci quando dictus magister Petrus ivit versus domum suam post festum beati Johannis Baptiste, 2 scuta solis; pro corda seu fune cum quo trahitur lapides super cimballatorium ecclesie per manus dicti Aymonis Sordet, 3 fl.; ... qui chareaverunt les toux a rippa lacus usque supra cimisterium quam pro expensis nautarum qui aduxerunt dictos toux de ultra lacum, 4 scuta solis.* – Pour l'histoire des reconstructions de l'église, voir Pierre MARGOT, «Le temple de Cully», dans *RHV*, 1968, pp. 159-178; cet architecte a dirigé en 1977-1979 la dernière restauration du clocher (ACV, S 60/143-1).
- 90 Probablement la tuffière du Bret, à 5 lieues de Ripaille, utilisée là en 1384-1388 déjà: BRUCHET *Ripaille*, p. 339.
- 91 AC Cully, c. v. et hôp. 1522(-1523?): 131 florins payés *ad causam edificationis cymballatorii Culliaci de anno de et pro computat*; extraction *ultra lacum* par un carrier non nommé, transports, versements *magistro Petro Suppat lathomo; ... discretio Aymoni Sordet pro tribus chivronis emptis pro faciando les pons simballatorii*; etc.
- 92 AC Cully, c. v. et hôp. 1524: *pro faciando cameram horologii cymballatorii Culliaci*, 16 s.
- 93 Voir ci-dessus note 89 (1521). – Des Maréchaux et des Soppat apparaissent comme artisans d'art à Lyon, les premiers dès le milieu du XV<sup>e</sup> siècle et les seconds dès le début du XVI<sup>e</sup>. Pour les Maréchal (Mareschaux, etc.), voir AUDIN/VIAL, I, p. 501; II, p. 319. – Pour les Soppat (etc.), voir AUDIN/VIAL, II, p. 237. – Un Pierre *Marescalli*, maçon, est installé en 1464 à Genève: BOISSONNAS *Levé 1464*, 1952, n° 1313.
- 94 Antoine LUGON, dans «Documents relatifs à la cathédrale de Sion du bas Moyen Age au XX<sup>e</sup> siècle», dans *Vallesia*, 1989, p. 127.
- 95 Walter RUPPEN, dans *Die St. Theodulskirche/ L'Église Saint-Théodule (Sedunum nostrum, n° 30)*, Sion 1981, pp. 16sq.
- 96 ACV, Di 21, not. R. Chalou, 169, 11 avril 1517.
- 97 GRANDJEAN *Avenches* 2007, pp. 201-208. – Henri NAEF, «Les secrets du Vieux-Cully», dans *RHV*, 1960.

## CHAPITRE 11

### Les maçons et maçons-architectes dans le Pays de Vaud et le Bas-Valais à la fin du gothique

#### Partie II

#### Les maçons et maçons-architectes de l'ancien Pays de Vaud

- BRUCHET *Ripaille* 1907, p. 25.
- ACV, Ai/4, Inv. AC Grandson, 29, 23 avril 1371: Jean dit Crusillet, de Grandson, *lathomus*, vend un chesal à la ville; BRUCHET *Ripaille* 1906, p. 290, preuve V, 25 mars 1371: contrat passé pour les travaux de Ripaille *ad tachiam... Johannodo Crusillet, de Grandisson, lathomo*, murs, cheminées, portes en pierre de taille, etc., spécialement des fenêtres de 8 pieds sur 4 *cum uno pilari et croiseria*; p. 297, paiement de murs; RAEMY, Ext. AET, c. chât. Payerne 1367-1368: *Johanneto Crusilleti lathomo*; RAEMY, Ext. AET, c. hôtel de la comtesse 39/1/10 n° 30, c. 1375-1377: *Johannodo Crusillet lathomo ... pro una veste facianda pro quibusdam operagis per ipsum factis in hospicio Ripaille...*; 39/1/10 n° 31, c. 1377-1379: Jeannot, *magister lathomus domus Ripaille*, y meurt et sa sépulture se fait aux frais de la comtesse; puis *Petro Crusillet lathomo operanti in Ripaille... in edificio ipsius domus...*; 1380-1381; 1389-1391, 58-59; BRUCHET *Ripaille*, p. 344, 1384-1388.
- RAEMY, Ext. AET, c. chât. Yverdon 1377-1379, 1378: appelé aussi *Jacobus Peronetus Crusillet*; 1381-1382; Olivier DESSEMONTET, Ext. c. chât. Grandson 1392-1393, 4.
- BRUCHET *Ripaille* 1907, p. 360, vers 1386: *Hudriseto Crusillet, pro duobus magnis pilar per ipsum factis ad octo pantos, de lapidibus de tallia de subtus dictam capellam ad ipsum sustinendam... cum bonis basis et chapitauz*; p. 344, n° 58, 1386: *De reliquis vero lapidibus... fuerunt facti duo pilares de tallia per Petrum et Hudrisetum Crusillet subtus capellam Ripaille, dictam capellam sustinentes*, etc.; p. 345, 1384-1388; p. 349; p. 367, 1388-1390, n° 14, 1388; n° 26; pp. 368-369, n° 27-29, 1390: bourgeois de Féternes; p. 377, 1390, Pierre, toujours à Féternes; pp. 444-445, Pierre Crusillet, toujours à Féterne, construit un

- clocher pour la chapelle de Ripaille en 1411. – Pierre MARGOT, «Le château de Ripaille», dans *CAF, Savoie*, 1965, pp. 297-304; avec essai de restitution graphique de la chapelle.
- 5 BRUCHET *Ripaille* 1907, p. 444, n° 62, tâche; p. 445, n° 64-68, 1411.
  - 6 AC Vevey, Fin. A 2, c.v. 1396-1397, 31: *Uldrisseto Crussilliet lathomo pro reparacione pontis porte Capituli*, 19 s.; RAEMY, Ext. AET, c. châ. La Tour-de-Peilz 1397-1398, 387, 390 (MAH).
  - 7 RAEMY, Ext. AET, c. châ. La Tour-de-Peilz 1400, 398; 1401 et 1402; 1403-1404 (MAH); AC Vevey, Fin. A 2, c.v. 1410-1411, 54: *Mermeto Maczon lathomo pro tachio sibi dato... in reparacione magne fenestre campanilis a parte ville ex eo quod minabatur ruinam*, 13 fl.; ACV/AMH, D 17/1, Ext. AET, c. châ. Chillon 1420-1421, 1419: Mermet Crusilliet (Carsillet) avec Jaquemet Cotet, piliers de Chillon; 1423-1424, 165: *magistro Mermeto Crusilliet, lathomo de Viviaco*. – Foudraz travaille aussi sur place: RAEMY, Ext. AET, c. châ. La Tour, copie Milliod, 333, 1385; 375, 1394; 1396-1397, 383: *Thomasseto dicto Foudra lathomo de Turre pro confeccionem duorum portulium plastris*; 388, 1397-1398; 394, 1399-1400; 394 et 399, 1400-1401; Ext. RAEMY, I, 1402-1403; 1403-1404; 1404-1405/1406-1408: fenêtre de plâtre; 1411-1412: escalier de pierre.
  - 8 Voir par exemple: AC Vevey, Noir B 197, 21 jan. 1461: Pierre Masson dit Crussilliet, bourgeois; Noir M 171, 14 jan 1520, Rodolphe Masson alias Cursillet, recteur de la confrérie Notre-Dame de Vevey; AEF, Titres de la Part-Dieu, G/57, 1468; ACV, Fe 90, 327v., 1470: maison *Johannis Crusilliet alias Maczon*; ACV, Fe 96, 282v., 1500: *iuxta domum Aymonete relicte Petri Maczon alias Crusilliet*; 362, 1500. – Les nobles Masson font reconstruire en 1525 leur chapelle à Saint-Martin, lors de la rénovation de l'église: voir ci-dessus, p. 200.
  - 9 Voir p. 297 (Orbe). – RHV, 1911, p. 374; AC Orbe, c. v. (1407-)1408: «venit a Orbe ly motet de Granzon pour voir loz tache de la chapeloz... venit a Orba ly dit motet pour metre en pris la chapella d'Orba». Mais il pourrait s'agir aussi du charpentier (ou maçon-charpentier?) Perroynet Motet, travaillant à Yverdon en 1397-1399, mais témoin à Grandson: RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1397-1399. On a aussi pensé à *Yvonnet de Berchier*.
  - 10 Frédéric GILLIARD, «L'église d'Orbe, étude historique et archéologique», tiré à part RHV 1934, pp. 31-33 et voir p. 297 (Lagniaz).
  - 11 ACV/AMH A 35-36; ACV, S 60/262/1, Rest. intérieur et extérieur 1969/1974. – MG photos 1969.
  - 12 O. DESSEMONTET, Ext. c. châ. de Grandson, 4, 1392-1393. Un Pierre Cursillet est attesté à Yverdon en 1386-1388 (RAEMY, Ext. c. châ. d'Yverdon 1386-1388, bans).
  - 13 RAEMY, Ext. AD Doubs, c. 1460, pièces just.: «couverte de la tour que Claude, maczon de Gransson a refefete». – On ne sait où placer l'artisan suivant qui travaille en 1389 au château de La Tour-de-Peilz: *magistro Perrino lathomo de Grandissono* (RAEMY, Copie c. châ. La Tour-de-Peilz, 1389, 336). Serait-ce un membre de la famille Crussilliet?
  - 14 MAH, *Vaud*, I, passim; Jean de *Querqu*, de Lausanne, construit des murs d'enceinte à Yvoire en 1320-1321 et Jean Darmase (d'Arnex), de Lausanne, en 1324-1325: Louis BLONDEL, *Châteaux de l'ancien diocèse de Genève*, MDG, in-4, VII, Genève 1956, p. 409; ACV/AMH, Chillon (A 16390), Ext. AET, c. péage Villeneuve 1320-1321, *Opera Aquarie*; AD Savoie, Sa 5711, c. châ. d'Yvoire, 1325-1326: *Johannodo Darmasi de Lausanna lathomo...* – Jordan Darnneys (d'Arnex), de Lausanne, travaille à la cour du château de Morges en 1367-1368 (AC Morges, BBB/1, Ext. AET, c. châ. Morges, 37) et Mermet de Crissier au château de Bossonens en 1382-1384 (ACV, C XV/11, seigneurs d'Oron, n° 242, c. châ. 1382-1384); *Jordanum Darnex et Uldricum eius fratrem cives et lathomos Lausanne* (ACV, Dg 31, 7, 2 fév. 1462? ??? n. st.); Ulric d'Arnex construit une tour à Lausanne vers 1381 et d'autres fortifications: MAH, *Vaud*, I, pp. 83 et 114; Jean d'Arnex, *lathomo* attesté à Lausanne en 1415, y construit alors la halle au blé de la Palud, déjà mort en 1437: MAH, *Vaud*, I, p. 385. – Sur Mermet de Crissier à Lausanne, voir MAH, *Vaud*, I, pp. 107, 113, 114; en 1392, Mermet *dictus Forner*, *lathomo* de Crissier, est effectivement recteur de la confrérie du Saint-Esprit de Crissier (ACV, Dg 30/1, not., 51, 30 sept. 1392: aimable comm. de Jean-Pierre Chappuisat).
  - 15 Voir pp. 464, 491, 493, et Daniel de RAEMY, «Aymonet Corniaux, maître des œuvres de la Maison de Savoie, son activité en Pays de Vaud et en Chablais», dans *Amédée VIII-Félix V, BHV* 103, Lausanne 1992, pp. 327-335; il travaille déjà comme charpentier à Lausanne en 1401-1402: M. GRANDJEAN, MAH, *Vaud*, I, pp. 126, n. 8, et 385, n. 2. – François Corvialux, son fils, est charpentier à Thonon en 1433: BRUCHET *Ripaille*, p. 478.
  - 16 AEF, Rq 2, Copie Milliod de AET, c. châ. Montagny 1449-1450, 164sq.: *tachia coperture chori dicte ecclesie*, etc., et notamment de réparation de maçonnerie, de fenêtres, de portes, de chapelles donnée par Cornyaux.
  - 17 AC Lausanne, D 216, c.v. 1425-1426, 23/12: *Reverendus pater episcopus Lausannensis unacum Johanne Camie magistro sui operis visitaverunt fundamentum pontis...* 30/15v.; D 217, c.v. 1451-1452, 19 v.: *Johanni Camux alias de la Colongez et Colino Surriaux... pro tachio domus scole...*, 20 lib.; c.v. 1459-1460, 33; AC Estavayer, CG 16, c. v. 1453-1454, 41: mise en vain pour un ouvrage à la tour de la porte des Dominicaines à Estavayer.
  - 18 AC Moudon, BAA 1, c.v. 1425-1426, 135v.: *pro advisando campanile quod intendebat facere a parte domus curati*. Voir n. précédente. Un Jean Canuz travaille aux fortifications d'Estavayer: AC Estavayer 1453-1454, 41.
  - 19 Sous le nom de *Jean Camu*, il taille en 1460, à Lausanne même, les pierres pour la nouvelle fenêtre axiale de Saint-Paul de Villeneuve due à Jean Dunoyer: AC Villeneuve, Z, c.v. 1460, 10: *qui fecit lapides Lausanne in tachium pro fenestra chori de longo, lato, spiso in tachium datis*; et voir fig. 797. – Pour les carriers qui sont également de vrais tailleurs de pierre, voir Saint-Laurent d'Estavayer, 1443-1444, ci-dessus p. 250, n. 50.
  - 20 AVL, D 216, c. v. 1436-1437, 17; D 217, c. 1439-1440, 19 (fourneau de la maison de ville du Pont); Albert NAEF, *La Camera domini, la chambre des comtes et ducs de Savoie à Chillon*, Genève 1908, p. XXXII, n. 80: ACV/AMH, A 16394, Ext. AET, c. châ. Chillon 1439-1440.
  - 21 AC Lausanne, D 216, c. ville 1435-1436, 11v.: *Johanni Bergier et Johanni Beneton pro tachio... arcum lapideum septem fontium*, 6 fl.; ACV/AMH, D 17/1, 187, Ext. c. châ. Chillon 1439-1440: *duas portas lapidis tallie*, etc., par *Johannem Beneton de Lausanna*.
  - 22 RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. Echallens 1439: notamment au logement du châtelain, etc. (murs, fenêtres, porte); 1440; 1441; à Lausanne, Jean Bailif avait agrandi les halles du Pont dès 1436 (MAH, *Vaud*, I, p. 380).
  - 23 MAH, *Vaud*, I, pp. 81, 102, 385.
  - 24 Lugin travaille aussi à la cathédrale de Lausanne en 1469, sans autre précision: Arch. Evêché de Fribourg, Man. Chapitre de Lausanne, I, 150, août 1469.
  - 25 AC Estavayer, MC 1, man. I, 51 v., 1474; CG 21, c.v. 1476-1477, 9 v.; AF, 1946-1947, p. 26. – Notons encore que *Jean Mulinel* qui travaille en 1381/1386 à Lausanne, habite en 1409 à Echallens: MAH, *Vaud*, I, p. 114; ACV, Dp 108/1, 74, 5 oct. 1409: *Johanni de Molinel lathomo moranti apud Escharlens lausannensis diocesis*.
  - 26 Sur Rivet, voir M. GRANDJEAN, dans *Le château de Vufflens*, Lausanne 1996, pp. 280-293.
- Pour les fortifications, voir spécialement MAH, *Vaud*, I, pp. 78, 79, 102, 115, 116, 117; AC Moudon, BAAA 5, c. v. 1474-1475, 140 v.; 146: *Anthoiz Riveroz lathomo Lausanne pro duabus archeris pro ipsum factis in turri Mali Borgeti*; FONTANNAZ, MAH, *Vaud*, VI, p. 472.
- 27 MAH, *Vaud*, I, p. 108; ACV, C V b/628, 8 jan. 1466: *pro parte Perrini Barbaz lathomi Lausanne et Aymonete ejus uxore*; Dg 99, not. H. de Fluvio, I, 139, août 1465; AC Romont, c.v. 1468-1469, 13: *pro expensis factis per magistrum Perrinum lathomum de Lausanna... qui venerat in Rotodomontem pro facto fortificationis de iussu dominorum consilii*.
  - 28 Jean-Daniel BLAVIGNAC, *Comptes des dépenses de la construction du clocher de Saint-Nicolas*, Genève-Paris 1858, p. XV et p. 6, n. 18, vers Pâques 1470: «A maître Perrin le maczon, quant Henry de Praroman fust à Lausanne et enla regarderent lovraige et le beffreir du clochief de Lausanne»; DAS, II, p. 524; MB Fribourg, XXXVII, n. 182, CT n° 135, 1470/I. – *La cathédrale de Lausanne*, BSHAS, III, 1975, p. 58.
  - 29 AC Estavayer, CG 20, c. v. 1466-1467, 20 v.: *magistro Perrino Barbaz lathomo (...) Lausanne pro eius pena, labore et expensis suis factis tam veniendo Lausanna quam redeundo...*
  - 30 Pierre de ZÜRICH, MB, Fribourg, Zurich 1928, p. XXXVII, n. 182: dépenses à propos du clocher de Saint-Nicolas par de nombreux maîtres, dont «maître Perrin de Lausanne»; p. XXXVI, n. 180, c. Trésorier n° 135, 1470/I: consultation pour le clocher de St-Nicolas: «...por despens fet enchie ly par [...] maître Jean de Lila, son fils, maître Perrin de Lausanne, Gevel, maître George de Genève, maître maczon, et leur compagnons qui cy sont estés a cause du clochief». Et voir n. 28. Le «recteur de la Fabrique de l'église de St. Nicolas dudit lieu», à cause du neuf clochief de ladite esglise» vint même à Lausanne. Cf. aussi BSHAS, III, p. 58.
  - 31 MAH, *Vaud*, I, p. 90, 102, 116.
  - 32 Pierre Nucret, Noyeret, Noiret: RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. Echallens 1442; 1443; 1445. – Plus tard en tout cas, il habite Jouxtenis: ACV, Dg 184, not. Muvilliod, 76 v., 2 avril 1461: *Petrus Neret lathomo morans apud Joutcens*, alors qu'auparavant il était dit «maczon de Grantvaux», soit Grandvaux, paroisse de Villette, à Lavaux, soit plus probablement Grandvaux, dans le département du Jura: voir ci-dessus p. 269.
  - 33 MAH, *Vaud*, I, p. 190. – Contrairement à ce que nous avons dit, la chapelle de Saint-Bernardin n'est probablement pas celle que nous avons identifié comme telle en 1965. – Rappelons ici que, selon COURVOISIER *Maçons* 1989, p. 112, un Jacob Neyret, «de Flory» (Doubs), reconstruit la maison dite de Moringue à Neuchâtel dès 1470 (sur ces travaux, voir COURVOISIER, MAH, *Neuchâtel*, I, pp. 329-330). Et voir p. 378.
  - 34 AC Cully, c. confrérie Saint-Esprit 1460: *perreus Lausanne pro... lapidibus tallie positus in fenestra iuxta magnum altare*, etc.; *Johanni Racaux pro factura dicte fenestre*, 8 s.
  - 35 RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. Echallens 1439, 1440, 1441.
  - 36 ACV, Dg 131, not. A. Grandis, II, 20, 29 août 1523.
  - 37 Lutry, *arts et monuments*, 1990-1991, pp. 173 et 476. – *Vallesia*, 1989, p. 126, n° 52bis.
  - 38 *Trésors d'art religieux en Pays de Vaud*, cat. exposition, Musée historique, Lausanne 1982, p. 85.
  - 39 «Pierre Daumont maczon de Paierns» collabore avec Jean de Lilaz «à certain ouvrage» au château de Montagny en 1439, et, avec le même ou son fils, à la restauration du château et de l'église de Montagny-les-Monts, en 1449-1450; il y exécute notamment une fenêtre pour la sacristie: RAEMY, Ext. AET, c. châ. Montagny 1438-1441; c. châ. Morat 1444-1448; c. châ. Montagny 1448-1449; AEF, Rq/2, Ext. AET, c. réparations de Montagny, c. 1449-1450, 167: *Petro de Aumond lathomo de Paterniaco...*; 168; 176; ACV, Dp 71/, not. P. Moron, 20v., 26 mars 1459: *Petrus Daumont*

- lathomus Paterniaci*; ACV, Dp 71/2, 12, 14 fév. 1475 n. st.: convention pour la tour de L'Ordomenjoz à Payerne.
- 40 Henri de Missiez travaille avec Jaquet Maczon et Pierre d'Aumont, aussi «massons de Payerne», au château de Morat en 1444-1448 et avec Jean De Lilaz et Pierre d'Aumont à celui de Montagny en 1448-1451; RAEMY, Ext. AET, c. châ. Morat 1448-1451; AEF, Rq/2, Ext. AET, c. rép. châ. Montagny 1449-1450, 176.
- 41 ACV, Dp 8, not. J. Belin, 131, 16 mai 1454; AC Romont, c.v. 1464-1465, 22v.; c.v. 1467-1468, 28, 42; c.v. 1468-1469, 24.
- 42 ACV, Dp 71/2, 12, 14 fév. 1475 n. st.: convention pour la tour de l'Ordomenjoz à Payerne. – ACV, Dp 71/2, not. P. Moron, II, 1v., 4 jan. 1473: *Petro Cartier lathomo Paterniaci*; 36v., 1<sup>er</sup> mai 1477; III, 53, 25 juin 1483: *Petrus Cartier lathomo Paterniaci... rectori confratri cerorum Sancti Ylarii fundate in capella Beate Marie Virginis Paterniaci*; II, 12, 14 fév. 1475 n.st.; Dp 107, not. Jean de Treyvaux, 56v., 1<sup>er</sup> juil. 1475: propriétaire à Payerne. – AEF, not. Morat, n° 3399, 1481: *Johanni Bonami lathomo Paterniaci*, pour des murs à la maison de l'hôpital de Morat dans le Vully. – Pour de simples raisons chronologiques, le Pierre Cartier payernois ne peut s'identifier à son homonyme genevois: voir p. 232, n. 83.
- 43 ACV, Dp 92, not. P. Ruerat, 38, 8 mai 1505: mariage entre *magistrum Gladium Cociet lathomum gebensis diocesis* et Guillermine de Vuypres; Dp 43, not. P. Gatschet, 5, 9 sept. 1505.
- 44 ACV, Dp 74/2, not. Olivier Nicod, 126v., 22 août 1513; Dp 16/1, not. P. Chard, 1<sup>er</sup> mars 1516; 318, 2 juil.; *Johanni Burchet alias Besson, lathomo et burgensi Paterniaci*; Dp 16/2, 266, 13 mai 1526; Dp 16/11, 173, 16 août 1530; Dp 80/1, not. N. Probi, 63, 10 mars 1528; 139, 11 oct. 1531; 159v., juin 1532; AC Lucens, C/2, c.v. 1522-1523: *magistro Johanni Besson lathomo Paterniaci pro eius pena veniendi visitatum archum pontis Broye que vadit ad ruynam* et la restaure.
- 45 ACV, Dp 80/1, not. N. Probi, 127, 127v., 15 déc. 1522; Dp 16/11, not. P. Chuard, 296, 29 déc. 1526; 237, 7 déc. 1525.
- 46 ACV, Dp 16/2, not. P. Chuard, 360v., 16 jan. 1528 n. st.: *Johanni et Aymoni Besson fratribus lathomis et burgensibus Paterniaci*; 137v., 13 avril 1524; 255v. 1<sup>er</sup> mars 1525; 279v., 6 sept. 1527: *Aymoni Burchet alias Besson lathomo et burgensi ville Paterniaci*; 345v., 6 sept. 1527; Dp 80/1, not. N. Probi, 41, 7 sept. 1525; 55, 19 juil. 1526; 127v., 15 déc. 1522; ACV, Dp 16/11, not. P. Chuard, 172, 28 juil. 1530: pour Ménières, 180 florins.
- 47 Marcel STRUB, *MAH, Fribourg*, I, p. 247. – RAEMY, Ext. AET, c. châ. 1407-1408: *Johanni dicto Clavo lathomo habitatori Rotundimontis...*; 1414-1415; 1422-1424; AC Romont, c. v. 1410, 5; 1412, 7v.; 1429-1430, 13; 1431(?), 9; Hektor AMMANN, *Mittelalterliche Wirtschaft im Alltag*, II, Aarau 1950, n° 1903, 1417: *P. de Avenhica* et *Mermetus Clavo de Rotundimontis lathomis*, témoins à Fribourg.
- 48 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Rue (?) 1422: *Mermeto Givel de Rotondomonte lathomo... faciendi caminum seu la chiminaz... in camera ante magnam stupham... de bonis tophis*, 10 fl.; 1438-1439, 80 fl.; AEF, Gremaud, n° 34, 210; 227, convention 1443; AC Romont, c. v. 1453-1454, 7: *bocheto petri... in altari Sancti Johannis Baptiste*, et un autre; 15: habit pour *Mermeto Givel operatori*; c.v. 1454-1455, 31; 1455-1456, 17v.: *Mermeto Gibel et Petro Gibel eius filio...*; c. Fabrique 1456.
- 49 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Romont 1432-1433: murs faits au château «par Luquet maczon demourant à Romont» pour 148 fl.; AC Romont, c.v. 1453-1454, 13; 1464-1465, 22 v.; 1467-1468, 28, 42; 1468-1469, 24. AEF, c. bailliage d'Illeus, 1456-1457: «a Luquet Pledaul masson»; 1458.
- 50 AEF, RN 97, not. Pierre de Ferro, Romont, 6, 25 mars 1481.
- 51 Arch. paroissiales Romont, Recueil de titres du Clergé, p. 74 (notes de Nicolas Schätti), 16 jan. 1483; AEF, RN 97, notaire Pierre de Ferro, 32, 16 jan. 1483.
- 52 Arch. Clergé, c. Clergé, 1485. – AC Romont, c. Fabrique 1496-1497, 6; 1499-1500, 5.
- 53 AC Vevey, Fin. A 3, c. ville 1497, 21: *libravi magistro lathomo de Rotondomonte qui fuit ad visitandum ecclesiam pro vino suo sibi dato*.
- 54 AC Estavayer, CG 42, c. ville 1500-1501, 33: *Francisco Mochoz qui fuit requisitus die festi sancti Laurentii ut remaneret usque ad diem crastinum ut doceret et daret suum bonum avisum quomodo debet fieri vota ecclesie*.
- 55 AC Romont, c. Fabrique 1501-1502, 7. – AC Romont, c. Fabrique, aux dates, etc. 1500-1501, 6 (arriéré); XXX, Fabrique, n° 18, c. 1577, avec historique des cloches, où l'on rappelle qu'en 1520, c'est Moschoz qui fit la convention, «en qualité de fabricant».
- 56 Arch. paroissiales de Romont, lettres de fondations, II-15, 31 déc. 1525 (transcription Nicolas Schätti).
- 57 AC Romont, c. Fabrique 1525-1526, 3 v.: *recepti pro pulsatura honesti viri Francisci Moschoz, 12 s.*
- 58 *Visite 1453*, p. 328, 24 sept. 1453: «opus dicte ecclesie sive inceptum fabrice eiusdem continuatur absque ulteriore dilatione et ipso opere expleto fiant verriere in fenestris quibus necessarie fuerint».
- 59 AEF/AC Romont, XXX, Fabrique, n° 2 et 3, 9 jan. 1454, 12 den. de cense annuel donné par Brisette Maillard alliée Trossier à l'opus ecclesie *parochialis Beate Marie Virginis Rotundimontis ad dictam ecclesiam reficiendam et manutendam*; Fabrique, n° 4, 20 sept. 1461: Henri Champion constitue héréditaire universelle la *fabricam ecclesie parochialis gloriose Virginis Marie Rotundimontis*. – Voir aussi note 66 (1478).
- 60 Collectif, *La collégiale de Notre-Dame de Romont*, n° spécial de *Patrimoine fribourgeois*, VI, 1996, pp. 68sq.
- 61 AEF/AC Romont, XXX, Fabrique, n° 2, 4, et 3, 2 sept. 1471, Isabelle de Bussy, veuve d'Antoine de Montagny, lègue 5 florins *fabrice ecclesie Rotundimontis*; C, sans n°, 27 déc. 1472: réception *nomine operis fabrice ecclesie Rotundimontis* de 8 fl. légués par *Anthonie Matrî*; n° 5 (et n° 7), 12 mars 1473, donation par Jaquet Johannod d'une obligation *fabrice operis ecclesie*; n° 2, 7 v.-8, et C (293), 6 juin 1479: Claude Tabusset reconnaît devoir 10 fl. *ad opus operis fabricae ecclesie eiusdem loci Rotundimontis*. – Voir aussi plus bas, n. 73 (1481, Chablaisii). – En 1478/1479, le Clergé fait faire deux fenêtres pour l'église contenant 72 pieds de verre, pour 14 livres 8 s. (Arch. paroissiales, Arch. Clergé de Romont, c. Clergé 1478/1479), mais c'est peut-être pour des réparations à la suite des dommages de guerre.
- 62 L'absence de comptes de Fabrique de 1456 à 1480-1481 empêche d'être péremptoire.
- 63 AEF, Coll. Gremaud, n° 34, 281, 25 juin 1484, supplique de la ville: «...Sed in ea moram traherent domosque ipsorum haberent, etiam portas (?) et pontes et alia necessaria reedificare possent et valerent, suas erga ipsos manus porrigere ad iudices voluerit; décision ducale: *declaramus quod omnes et singuli domificantes et domos suas eadem in villa nostra Rotundimontis relevantes, quamvis adhuc de presenti non faciant, gaudeant et gaudere debeant exemptionibus et immunitatibus*».
- 64 De 1476 à 1478, l'Etat de Fribourg avait fait emporter des cloches, dont la plus grosse (Notes Nicolas Schätti, *Collégiale de Romont* 1996, p. 74), et n'était donc pas prêt à aider Romont. C'est seulement apparemment après 1485 que Romont se tourne vers cette ville pour ses besoins artisanaux et artistiques (poêles, cloches, orfèvrerie, maçonnerie, etc.); en 1495, Fribourg participe même financièrement à la fonte de cloches: Arch. par., Arch. Clergé de Romont, c. Clergé 1485: *Francisco [Moschoz] quando fuit Friburgum emptione fornelli...* – AEF/AC Romont, XXX, Fabrique, n° 7, 26 nov. 1495; n° 35 B, 12 mai 1495; c. Fabrique 1496-1497, 5v.: *magistro Friburgi qui pinxit scutum armorum dominorum Friburgi in cimballis, 4 libr.* – Cela semble s'être renouvelé plus tard: AEF/AC Romont, c. Fabrique 1507-1508, 19 v.: *qui fuit missus Friburgum pro habendo eorum arma pro ponendo in dicto cimballo*.
- 65 Si l'on en croit le taux de change adopté vers 1506 à Romont même: *unum [scutum] aureum solis valens 42 solidos* (AEF/AC Romont, c. Fabrique 1505-1506, 4); ou vers 1522 (ibidem 1522-1523, 7 v.). A Fribourg, l'écu de France vaut 50 s. en 1478: Nicolas MORARD, dans *Monnaie de Fribourg*, Fribourg 1969, p. 141.
- 66 ACV, C V a/2256, 24 juil. 1478, copie papier XV<sup>e</sup> s. (copie XVIII<sup>e</sup> s.: ACV, Aa 9/2, n° 185): *Item volo et ordino quod fiant les genes in ecclesia Rotundimontis ad claudendum chorum existimante grosso modo ad ducentos florenos parvi ponderis. Item do et lego fabrice Rotundimontis ducentum scuta auri qui michi debentur per magnificum dominum Guillerum de Balma dominum de Tallem(?) et de Illeus super villagio de Billens antequam ipse intret in possessionem villagii de Billens, qui implicentur ad faciendum votas ecclesie Rotundimontis, ut constat instrumento recepto per quondam venerabilem virum dominum Johannem Blancheti...* – L'inscription de la grille, repeinte en 1765, ne rappelle que les dons pour celle-ci apparemment: «HOC OPUS FIERI IVSSIT NOBILIS ANTONIUS DILLENS QUONDAM BALLIVUS LAUSANENSIS QVI OBIT DIE 2DA MENSIS SEPTEMBRIS...» (J. GREMAUD, *Romont sous la domination de la Savoie*, Romont 1866, p. 14); M. GRANDJEAN, dans *Petit précis patrimonial*, fig. 15, pp. 204 et 209.
- 67 Arch. paroissiales Romont, Rouleaux 1 (copie Nicolas Schätti): test. de Jacques Chablaisii, 14 avril 1481: *Item do et lego fabrice ecclesie Rotundimontis pro reparacione et refectione votarum eiusdem ecclesie duodecim libras [...] pro semel*.
- 68 On ne compte pour l'instant que peu de dons notariés faits à la Fabrique après le désastre de 1476: un en 1478 et un en 1479. Mais la Fabrique trouvait, en dehors de quelques censes et apports plus ou moins réguliers et des *elemosine* donnés par les paroissiens pour tel ou tel ouvrage, d'importants fonds annuels dans le «tronc de la Fabrique», installé dans le vestibule du «Portail», et vers lequel, à l'Assomption, on prêchait des indulgences, sans doute encore celles de 1434: ce tronc rapporta 6 livres en 1455-1456, 16 en 1480-1481 et 23 en 1486-1487; mais parfois bien davantage plus tard: jusqu'à 39 livres en 1508-1509 et 47 en 1511-1512.
- 69 AEF, Coll. Gremaud, n° 34, 278, 30 juin 1482: *pro qualibet vice teneatur solvere illi cui seu per quem petitum fuerit unum denarium bone monete pro reparacione operis fabrice ecclesie Rotundimontis*.
- 70 *Patrimoine fribourgeois* 1996, pp. 16-17.
- 71 AEF/AC Romont, c. Fabrique 1480-1481.
- 72 AEF/AC Romont, c. Fabrique 1480-1481, 7, 1<sup>er</sup> jan.: *Francisco Moschoz pro expensis magistri Guillermi et pro mancipiis suis qui venerunt visitare pillare Sancti Cristofori*. – P. DE ZURICH, *MB Fribourg*, p. XXXI: Guillaume est attesté avec Pierre comme «massons de l'église de Saint-Nicolas» de 1479 à 1489; p. XXXVI.
- 73 AEF/AC Romont, c. Fabrique 1480-1481, 7: *magistro Humberto lathomo de Grueria qui fuit ad requisitionem domini curati Gruerie [...] ad visitandum pillare dicte ecclesie de iussu predictorum dominorum*. – Jacques Chablaisii, bourgeois et membre du Clergé de Romont, curé de Gruyères, avait légué, en 1481, 12 livres pour «pour réparer et refaire les voûtes de l'église» et fondé une chapelle à Romont, bien que toujours curé de Gruyères: voir n. 67 et p. 526, n. 320.
- 74 AEF/AC Romont, c. Fabrique 1480-1481, 10: *pro componendo votas in tacho posito magistro Francisco Moschoz et pillaria...*; 10 v.; 11; 11 v.; 12. – Sur la situation des autels, voir le plan vers 1530 dans *Patrimoine fribourgeois*, 1996, pp. 88-89.
- 75 AEF/AC Romont, c. Fabrique 1480-1481, 10: pour 11 livres 19 s. 4 d.; 9: *Guillermo Berto alias*

- Farconet et eius filio qui trayerunt toues extra aquam*, 4 s. – Parmi les nombreux charrois, notons cette mention exceptionnelle de deux d'entre eux faits «*amore deb*»: *ibidem*, 5.
- 76 AEF/AC Romont, c. Fabrique 1480-1481, 10 v.: *pro vino dato magistro Francisco Moschoz latomo et suis mancipiis quando posuerunt claves finestrarum vote nove iusta orolobium videlicet 3 s. 3 d.* – Notre interprétation du terme *orolobium* comme horloge du clocher est fautive, car l'horloge citée est donnée comme placée au sud: *Patrimoine fribourgeois* 1996, p. 28!
- 77 *Ibidem*, 12: *libravit magistro Francisco Mochoz in deducione tachi votarum sibi positi per dominos de consilio, 56 libras 2 s.; 7 v.: illis qui se iuvaverunt ad levandum lex ciendroz a parte orolobii; 8; 9 v.: in pontibus iuxta orolobium.*
- 78 AEF/AC Romont, c. Fabrique 1486-1487, 3-3 v., fin juin 1486; 6, mi-juin 1487.
- 79 *Ibidem*, 1486-1487, 2 v.: *Item a Jacobo douz Boz ex venditione logie, 12 s.*
- 80 *Ibidem*, c. Fabrique 1488-1489, 3 v.: *pro advallendo trabem crucifixi...; pro catena dicti crucifixi ponderante 29 libras ferri operati, 29 s.; etc.*
- 81 AEF, RN n° 97, not. Pierre de Ferro, Romont, 78, 16 mars 1492: *magister Petrus organista Friburgi confitetur habuisse et recepisse a Petro Moenat nomine fabrice Rotondimontis 6 libras Lausanne bonorum... in deducione maioris quantitatis in qua dictus rector fabrice dicto magistro tenetur pro organo Rotondimontis de quibus eorundem quictat facienti pactum.* – Nicolas SCHÄTTI, dans *La collégiale de Notre-Dame de Romont*, n° spécial de *Patrimoine fribourgeois*, VI, 1996, p. 68.
- 82 Au nord, il n'y a que des jours de combles, quasi rectangulaires, dont on ne peut savoir s'ils avaient été prévus aussi au sud dans la première étape, ou si la différence des percements entre les deux côtés était due, comme souvent, à des raisons climatiques.
- 83 Dorothee HEIZELMANN dans *Cahiers d'archéologie fribourgeoise*, n° 12, 2010, pp. 170-171 et fig. 13.
- 84 Pour le dire en passant, cette chapelle est la seule partie de l'église à ne pas montrer de contrefort à son angle extérieur.
- 85 *Patrimoine fribourgeois*, 1996, p. 92: vers 1407-1408.
- 86 Andres MOSER, *Kdm, Bern Land, Nidau II*, p. 355, fig. 417; TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 232, n° 20; LACROIX *Eglises jurassiennes*, 1981, p. 177, fig. Et voir la note 41, p. 433 pour Gléresse BE.
- 87 «Mit schülstigen Fischblasenmuster gefüllt», selon Johann R. RAHN, *Geschichte der bildenden Künste in der Schweiz*, Zurich 1876, p. 452.
- 88 Aloys LAUPER, dans *Patrimoine fribourgeois*, 1996, p. 60 et fig. 69-70.
- 89 AC Estavayer, CG/32, 1488, 4, 17, 18, juil.: *pro consilio exeunte ad concordandum magistrum Franciscum Mochoz cum venerabili viro domino Johanne Assenti in domo Jaqueti de Trez, 13 s. 6 d.; pro expensis per Anthonium Chaucy et Oethoninum de Demoret pro concordando magistrum Franciscum Mochoz, lathomum, cum prefato domino Johanne Assenti, 5 s.; CG/33, c. v. 1488-1489, 9 v.: misso Rotondummontem querere Franciscum Mochoz pro pepigendo et concludendo cum eodem ad votandum et perficiendum cappellam Beate Marie Virginis de Ripa; 19 v.: reverendo domino nostro Lausanne episcopo qui venerat ad dedicandum et consecrandum capellam de Ripa.*
- 90 AC Estavayer, Pap. XV, n° 46, 3 avril 1469: ... *dictam capellam in dicta magna Ripa Staviaci construxerint et erexerint... quod dicta capella sic ut prefertur iam erecta... debet ex nunc in perpetuum desserviri per prefatum dominum curatum... quod dicti Franciscus et Claudius [Catielan] fratres... possunt... ampliari et crescere et augmentare, item quod in dicta capella possit poni unum cymbalum aut duo... – Sur Jean Assenti: Maxime REYMOND, dans *MDR 2, VIII*, p. 262; et sur Jean Assenti et ces chapelles: JÄGGI 1994, p. 258 et pp. 444-445.*
- 91 ACV, P Loys, n° 4579, Inv. des titres d'Etienne Loys, neveu de Jean Assenti, 118v./134v.: *item littera conventionum factarum inter Franciscum Castellani et dominum Johannem Assenti pro erectione et edificacione capelle predictae de Ripa.* – Ce qui expliquerait la mention de travaux dans une chapelle sous le vocable de *Noire-Dame* en 1489: voir n. 95.
- 92 Voir n. précédente: ACV, P Loys, n° 4579, 118v.: *item littera emptionis cuiusdam domus et platee ibi loco ubi est edificata capella Ripa Staviaci; AC Estavayer, CG/31, c. v. 1486, 14 v.: Jaqueto de Prez die qua factum fuit forus (sic) domus Johannis Borquin pro conficiendo unam capellam quam venerabilis dominus Johannes Assenti canonicus Lausanne intendit erigere ibidem.* – Pour l'identification de la maison Avoyer détruite pour la chapelle, voir ci-dessous, n. 98, et les données récoltées dans les archives par Daniel de Raemy pour la parcelle 2/216 (plans 1745-1746) qu'elle occupait dès le XIV<sup>e</sup> siècle.
- 93 AC Estavayer, CG32, c. v. 1488, 17: *die post festum Sancti Martini (nov.) in domo Jaqueti de Tre, le conseil décide quod omnes currus terre Staviaci debent facere unum charregium in capella de Ripa pro venerabili viro domino Johannem Assenti, 4 s. 6 d.; 18 v.: Johannis Jaquiez qui fuerat in perreria ad onerandum currus, 9 d.; août: pro suo prandio qua die fuit per villagia ad habendum currus pro capella, 12 d.; 19: pro solvendo 24 jornatas datas venerabili viro domino Johanni Assenti ad eundem quesitum lapides subus Chinaux, 48 s.; 19 v., 15 août: Johanni Jaquiez qui fuit apud Rueri, Mores, Bussi et Montbrelloz ad habendum currus charreando la molasse in merendino et cena, 15 d.; Othonini Borbaz qui per ordinationem dicti consilii Staviaci fuit per villagia terre Staviaci ad habendum currus pro charreando lapides pro capella de Ripa, 4 s.; 21 v., sept: Oethonino de Demoret... qui fuit... apud Aumont in Villie et Franex ad habendum unum currus pro capella de Ripa, 4 s.; 22 v.: dim. avant St-Martin (nov.) in qua fuit advisatum supra facto capelle de Ripa...; 26: Petro Pidanice pro Francisco Basset, Johanne Monneron et Vuillelmo Bugnyonet qui traxerunt certos lapides pro capella lacu, 18 d.*
- 94 AC Estavayer, 0079, CG/33, 1488-1489, 9 v.: *pro prandio ditorum magistris Francisci et Petri Joyet, 3s.; 16, juin ou août: de precepto nobilium unacum Humberti de Gradibus et Francisco de Tretorens ac plurium aliorum de consilio pro evacuando et removendo terram que erat iuxta capellam de Ripa et faciendo ire ad lacum, 3 s. 5 d.; 17 v.: clericis qui removerunt terram a retro capellam de Ripa pro 7 jornatis cum dimidia, 34 s.; pro duobus notatis lapidum in presentia nobilis Humberti de Gradibus et nobilis Francisci de Tretorens et plurium de consilio ad pavandum iuxta ogivas capelle de Ripa, 9 s.; pro charreagio ditorum lapidum, 3 s.; 20 v.: Johanni Servent pro pavando ante capellam de Ripa et reficiendo laz conduyte, 24 s.*
- 95 AC Estavayer, CG/32, c. v. 1487-1488, 4; 17; 18: *pro consilio existente ad concordandum magistrum Franciscum Mochoz cum venerabili viro domino Johanni Assenti; CG/33, c. v. 1488-1489, 9 v.: Petro Joyet die jovis post bordas misso Rotondummontem querere magistrum Franciscum Mochoz pro pepigendo et concludendo cum eodem ad votandum et perficiendum capellam Beate Marie Virginis de Ripa, 4 s.*
- 96 AC Estavayer, CG/33, c. v. 1488-1489, 19v.: dim. avant Saint Michel (sept.) *reverendo domino nostro Lausanne episcopo qui venerat ad dedicandum et consecrandum capellam de Ripa, pro precio modii æene pro quo servit nobili Humberto de Gradibus et Girardo Musardi, 33 s. 9 d.; 20: Girardo Jordani et Philippo Poyet macellariis pro duobus castronibus datis predicto domino, 36 s.*
- 97 Cas à ajouter à la liste déjà ouverte: M. GRANDJEAN, *Œuvres majeures de la ferronnerie en Suisse romande à la fin de l'époque gothique*, dans *Petit précis patrimonial*, Lausanne 2008, pp. 199-203.
- 98 ACV, C V/2307bis, 1492, test. de J. Assenti: *do et lego... capellae beate Amæ in villa Staviaci in vico de Riparia fundate per me.* – Et voir JÄGGI 1994, p. 445. – AEF, Gr. Estavayer n° 112, Chenau, 1489, 5 v.: voisine de la maison d'Aymonet Gouz, localisée, elle, comme *domus sue site in Ripa Staviaci iuxta... domum heredum quondam Anthonii Avoyer in qua nunc est domificata quaedam capella per venerabilem virum dominum Johannem Assenti canonicum Lausanne quadam rieta intermedia a parte orientis, carrerias publicas a partibus orientali (=venti?) et occidentali...; Gr. Estavayer n° 104 (Savoie), 1521, 27: maison en pierre avec sa parcelle passée à Jaquet Chaney: *domus murate site in magna Ripa ville Staviaci... de longitudine cappelle beate Anne et Johannis Baptiste et sancte Margarete in Ripa ville Staviaci fundate, quadam parva rueta intermedia, ubi olim erat domus Jaqueti filii quondam Anthonii Advoye a parte orientis...; Gr. Estavayer, n° 103 (Cheneau), 19, 4 jan. 1521 n. st.: Jaquet Chagny, des biens d'Aymon Bon: *domus site in Ripa Staviaci iuxta domum meam... a borea, cappellam Ripa Staviaci quadam rueta intermedia a parte auberriere sive orientis, carreriam publicam a vento et occidentali...***
- 99 Voir supra n. 95 pour l'«achèvement» en 1489; pour l'agrandissement de 1539, des documents introuvables auraient été utilisés par J.-Ph. GRANGIER, *Annales d'Estavayer*, Estavayer-le-Lac 1905, pp. 265, 272 et 363: «Jacques de Ponthereuse acheta, dans ce but, la maison que possédait Etienne Loys, docteur en droit de Lausanne, et qui se trouvait attenante à la chapelle, mais la mort le surprit en 1532. Son frère Antoine et son neveu Christophe, fils de Louis, exécutèrent le projet du chanoine. La maison de Loys fut démolie et la chapelle de Rivaz agrandie et restaurée, dans la forme et la grandeur actuelle»: opinion reprise dans *Fribourg artistique*, 1908, p. XXIV; dans WAEBER *Eglises catholiques*, pp. 184-185. L'inventaire des papiers d'Etienne Loys (ACV, P Loys, n° 4579) cite seulement, p. 122 v.: *duplum littere venditionis facte per spectabilem dominum Stephanum Loys venerabili domino Jacobo Ponterose de domo sua Staviaci et omnibus aliis bonis que ibi habebat tempore venditionis precio 1000 fl. et 6 écus (?), 7 mai 1528.* – Sur les dernières investigations archéologiques qui ont montré l'homogénéité de la chapelle: Gilles BOURGAREL, dans *Archéologie fribourgeoise*, 1989-1992, pp. 44-45; et dans ASSPA, 1992, p. 238.
- 100 Collectif, *La chapelle de Rivaz, Estavayer-le-Lac, Estavayer 1994* (brochure).
- 101 Pour les faces difficiles à atteindre, comme pour le reste, nous avons disposé de la documentation photographique aimablement mise à disposition par mon ami Daniel de Raemy. – photos MG, 1968, 1972, 1997, 2012.
- 102 Même par l'héraldiste David Lindsay Galbreath, mais elles se lisent sur la plate-tombe du chanoine Assenti (Assenti), conservée à la cathédrale de Lausanne: MAH, *Vaud*, II, 1944, pp. 317, fig. 311; Collectif, *Destins de pierre. Le patrimoine funéraire de la cathédrale de Lausanne*, sous la direction de Claire HUGUENIN, Gaëtan CASSINA et Dave LÜTHI, CAR 104, Lausanne 2006, pp. 174-175, fig.: écu «aux armes Assenti, à une lune pleine, accompagnée de deux croissants en chef».
- 103 Marcel STRUB, «L'œuvre du sculpteur Martin Gramp», dans *AF, XLIV*, 1960, p. 81, n° 1: elles représentent Dieu le Père, sainte Catherine et sainte Marguerite, «patronne de la chapelle».
- 104 TOURNIER *Eglises comtoises*, pl. 216, p. 232.
- 105 Visite 1516-1518, 459v., Bursins: demande aux nobles de Dullit et de Senarclens que *infra duos annos fieri faciant fenestram decentem a parte epistole ipsius altaris.* – Paul BISSEGER, MAH, *Vaud*, VII, p. 74, fig. 74.
- 106 Comme l'explique une mention de 1480-1481: *pro vino dato magistro Francisco Moschoz latomo et suis mancipiis quando posuerunt claves finestrarum vote nove iusta orolobium* (AC Romont, c. Fabrique 1480-1481, 10 v.).

- 107 AEF, Coll. Gremaud, Farvagny. – La visite de 1453 demande la reconstruction du chœur et, en 1485, on s'occupe du clocher: J.-P. KIRSCH, «L'ancienne église de Farvagny», dans *Fribourg artistique*, 1898, pl. XVI; DELLION *Dictionnaire*, III, 1886, pp. 240-243.
- 108 *Patrimoine fribourgeois*, 1996, fig. 41; AC Romont, c. Fabrique 1504-1505, 5 v.: *libravi magistro Marmeto pro factura fontium foro facto per dominos consilii*, 31 fl.; ... *suis mancipiis pro eorum vino*, 3 s.; le nom de Mermet Forant, est donné seulement en 1515: voir infra n. 114.
- 109 Jürg SCHWEIZER, *Stadt Burgdorf, KDM, Bern Land*, I, p. 220.
- 110 A Marly FR, en calice, sans pieds mais avec remplage aveugle (semble dater de 1607, selon WAEBER *Eglises Fribourg*, fig. p. 218). – DELLION *Dictionnaire*, IV, pp. 313 sq., n'en parle pas.
- 111 G. CASSINA, M. GRANDJEAN, dans *Vallesia*, 1991, 139-140. – En 1528, il travaille au château de Romont même: AEF Rq 2, Copie AET, Chât. de Rue, etc., 37, 1528.
- 112 FONTANNAZ Moudon, 2006, p. 127: AC Moudon, AJB 16, St-Etienne, 28 jan. 1531; BAA 9, c. v. 1531-1532, 96; 98 v.; 1532-1533, 135v. sq.
- 113 FONTANNAZ Moudon, 2006, pp. 182-187; AC Estavayer, CG 58, c. v. 1531(-1532), 13 v.: il mise en vain: *magistro Mermeto lathomo Rotondimontis qui etiam avillavit de certa somma*.
- 114 RAEMY, Ext. AET, c. chât. Surpierre 1513-1516 (?): *Mermetus de Forand*, maçon de Lucini, de Lucens.
- 115 AC Romont, c. v. vers 1530, 2 v.
- 116 Marcel GRANDJEAN, dans *De la villette savoyarde à la commune fribourgeoise*, n° spécial de *Pro Fribourg*, n° 122, Fribourg 1999, p. 27 et n., avec fig. – FONTANNAZ, MAH, Vaud, VI, Moudon, 2006, pp. 227, 242, 281, 469 et 474.
- 117 Monique FONTANNAZ, ms du texte en préparation sur le district de Moudon pour les MAH, Vaud, VIII.
- 118 Pierre de ZURICH, *MB Fribourg*, p. XXXIX.
- 119 ACV, Dp 43, not. P. Gatschet, 38, 14 jan 1508 n.st.: *magister Anthonius de Puteo lathomus burgensis Melduni*. – FONTANNAZ Moudon, 2006, p. 474: ACV, DI 33/1, 104, 30 août 1518; AC Lucens, C/2, c. v. 1506-1507: *pro prandio magistri Anthonii de Puteo et seritorum suorum quando fuit visitatum archam pontis Broye*; C/2, c. v. 1513? («1515»): *pro expensis per magistrum Anthonium de Puteo factis in visitatione pontis Broye*, 4 s.
- 120 AC Estavayer, CG 42, c. v. (1500-)1501, 36: *pro expensis Anthonio Doupuis associato per honestos viros Ludovicum Catellan, Claudii Vuillen. ... sibi Anthonio petito ut daret suam opinionem modo agendo de vota ecclesie pro eorum expensis... Anthonio pro suo vino, qui venit ad villam ad requisitionem dominorum de consilio...*
- 121 Albert de MONTET, *Extraits de documents relatifs à l'histoire de Vevey depuis son origine jusqu'à l'an 1565*, Turin 1884, p. 70, n. 1: «Plusieurs autres de ces comptes existent encore aux archives de Vevey, mais on n'y trouve aucun détail intéressant sur les travaux de l'église».
- 122 AC Vevey, Bleu A 3, c. ville (1497-1498), 6: *librate facte per virum discretum Gladium Bollier uti preceptorem ville Viviaci ad causam fabricae campanilis beati Martini Viviaci*; on achète de la chaux et l'on effectue quelques paiements à des tailleurs de pierre, Maryn de Brent et surtout Louis de Petra (20, 22 v., 24, 24v.-27), *ad cuidendum lapides*; 7 sq., les *librate facte magistro Johanni Vaulet pro suis jornatis* se montent alors à 162 florins; 21: *Libravii magistro latomo de Rotondomonte qui fuit ad visitandum ecclesiam... Magis libravii magistro Aymonet de Chalie... in visitatione ecclesie... Magis libravii magistro latomo Alii pro pena visitationis dicte ecclesie et magistro Johanni Vaulet... Pro expensis factis tradendo thacium campanilis magistro Johanni Vaulet... 22 v.: magistro Johanni Vaulet retroscripto quando fuit sibi datum unum scutum regis huz soloux, die quo fuit*
- fundatum campanile*, 3 fl. 2 s.; 47, *pro expensis factis per magistrum Johannem Vaulet et quosdam alios visitando lapides ultra lacum bina vice*, 12 s. 9 d.; *pro expensis magistrorum lathomorum qui visitaverunt ecclesiam et ditaverunt edificium*, 5 s.; 47 v.: *Item die qua fundavit pinnaculum pro magistro Johannis Vaulet videlicet unum scutum solis...*; 48 v.: les dépenses de cette année-là se montent à 1134 florins. – Sur Aymonet Durand, de Chailly près de Clarens, probablement originaire du Pays de Gex, cf. M. GRANDJEAN, «Les architectes «genevois» dans le Pays de Vaud à la fin de l'époque gothique», dans *MDG*, 57, Genève 1995, pp. 159-216; et voir ci-dessus, pp. 224-229.
- 123 AC Vevey, Noir C 1, c. confréries Eucharistique et Conception de la Vierge 1499-1500, 177 v.: *Claudio Boliet procuratori fabricae Sancti Martini de Viviaco*, 140 fl. p.p.; Bleu Aa 2, man. II, 160, 1499, jeudi après la translation de Saint-Martin: *élection du gubernator fabricae campanilis Sancti Martini de Viviaco*.
- 124 AC Vevey, Noir C 1, c. confréries 1507-1508, 300 v.: *Nycodo Morelli pro eundo locutum magistro Anthonio de Puteo*, 12 s.
- 125 AC Vevey, c. ville 1509-1510, 10 v.: *Item libraverrunt nobili Ludovico de Tavello magistro fabricae pro centum et quinquaginta fl. in quibus villa eidem fabricae tenebatur pro duobus annis nuper lapsis quibus fuerunt posite confratrie Viviaci Turris ut constat de recepta et primo computo dicti nobilis Ludovici videlicet 300 fl.*
- 126 En 1528, il s'y ajoutera la grande dime de la paroisse, voir *supra*, p. 200.
- 127 AC Vevey, Rouge A 1, c. Fabrique St-Martin 1510-1511, 3 sq.: *Anthonius dou Puey* reçoit 5 sous par jour et ses *quatuor famuli*, 3 sous chacun; 12, bois *pro affectando rotas fenestrarum campanilis... et... pro allocando les cindroz*; 12 v.: *pro levando bechiam*; 15.
- 128 Ibidem, 3; 4 sq.; 6: *duobus sociis perreriis de Vaulromey qui traxerunt mille quarterios lapidum in perreria Ville Nove ad tachium*, 70 fl.; 10: *perrerio de Sancto Sulpicio pro 23 quarteriis lapidum quos reddidit in Viviaco...*, sans doute de molasse.
- 129 Ibidem, 17: *...pro decem septem libras ferri quas posuit fiendo aspas pro tornellis*. – Sur cette question, voir aussi M. GRANDJEAN, dans *Petit précis patrimonial* 2008, p. 203.
- 130 AC Vevey, Rouge A 3, c. ville 1512-1513, 7 v.: *libravii fabricae ecclesie parrochialis beati Martini de Viviaco ut consuetum est constante quarto computo nobilis Ludovici de Tavello magistro fabricae*, 150 fl.
- 131 AC Vevey, Rouge A 3, c. ville 1514-1515, 8.
- 132 AC Vevey, Noir C 5, c. hôpital 1510-1511, 170 v.: *illis qui adduxerunt lapides pro fabrica*; 1514-1515, 201 v., idem.
- 133 AC Vevey, Rouge A 1, c. Fabrique 1518-1519, 21 sq.; 23: *faciendo beffreydum*; 24 v.: *quinque lathomis qui operati sunt quilibet una die ad faciendum foramina in muro campanilis ad affectandum trabes beffredi*.
- 134 AC Vevey, Rouge A 1, c. Fabrique 1520-1521, 30: *una magna pecia quercus pro faciendo la dagnie*, 30 s.; 30 v.: *magistro Johanni Bero pro eundo Nyvidum quiesitum quatuor duodenas de pannes et quatuor duodenas de chivron pro tornalles*, 18 fl.; 34 sq. – En 1517 et en 1523 est attesté à Vevey un *Johanne Berodi juniore carpentatore* (ACV, Fe 100, rec. Gingins, 17, 1517; Fe 188, rec. Gingins, 459, 3 nov. 1523).
- 135 AC Vevey, Rouge A 1, c. Fabrique 1520-1521, 32 v.: *libravii die octava mensis jugnii quando levaverunt primam peciam dagnie pro faciendo celebrare unam magnam missam et tres parvas de velle magistri Johannis Bero*, 7 s.
- 136 Ibidem, c. Fabrique 1520-1521, 30: *Ludovico Bechon qui debet componere crucem sibi datam per dominos consiliarios*, 17 fl.; 30 v.: *eidem Bechon pro faciendo dictam crucem in ferro videlicet 4 quintalia cum triginta duabus libris... Eidem Ludovico Bechon videlicet 19 libras de tolles ferri ad faciendum flores dicte crucis...*; 32 v.: *magistro Petro de Bacio qui fecit crucem et reddidit crucem in presencia dominorum consiliarorum Viviaci et Turris de Peyl die*
- XXVIIa jugnii [1520] facto foro 80 fl...; eidem magistro Petro pro uno par qualigarum datum eidem per predictos dominos*, 5 fl.
- 137 L'interprétation est difficile: AC Vevey, Rouge A1, c. Fabrique 1520-1521, 33: *honesto viro Gladio pictori pro cidendo gorgias outiete*, 8 fl.; 33: *magistro Gladio pictoris pro doratura dicte crucis facto foro cum ipso per dominos consiliarorum*, 80 fl.; *pro vino uxoris dicti magistri Gladii*, 6 s. – Voir aussi: CASSINA/GRANDJEAN, dans *Vallesia* 1991, pp. 140-141: même s'il n'est pas attesté explicitement pour ces gargouilles, elles pourraient lui être attribuées.
- 138 M. GRANDJEAN, *La ville de Lausanne*, I, MAH, Vaud, I, p. 219; dans *L'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, VI, les Arts, I, p. 40; Heinz HORAT, *L'architecture religieuse, Ars helvetica*, III, Disentis 1988, pp. 129 et 131.
- 139 *Annales fribourgeoises*, 1926, p. 249, «Journal de Claude Fracheboud», abbé d'Humilimont: «tombit l'onghetta du clochier de Viveis duquel fut grand dommage». – Catherine KÜLLING, *Vévey, église Saint-Martin: données documentaires (antérieures à 1700)*, I, ms 1984, p. 49.
- 140 MAH, Vaud, I, pp. 190 et 218-222; Louis de CHARRIÈRE, *Chronique de la ville de Cossonay*, MDR, V, Lausanne 1847, pp. 49-50, en «construction» en 1407 pour Cossonay: dans les comptes communaux, le prêtre Pierre de Lillaz «prend le titre de rector seu magister operis campanilis»; à Orbe, les tourelles typiques sont mentionnées en 1508: «En essayant sus le clocher vers les tornalles» (AC Orbe, c. v. 1508).
- 141 MAH, Vaud, I, pp. 345 sq.
- 142 En 1447, le clocher n'était en tout cas pas terminé et devait l'être par les maçons Jean de Lilaz, de Payerne, et Hugonin Gaborey, d'Avenches, que la ville charge... *de perfurnyr et mettre a bonne conclusion et a fyn de muralles... loz chancel et loz tours de legliesy douz dit leuf de Romont, sellon louvre qui est commenciez...* (AEF, Coll. Gremaud, n° 34, p. 237, 11 juin 1447: voir Document n° 3), mais son couronnement ne date en fait que du XVIII<sup>e</sup> s.: M. GRANDJEAN, dans *La collégiale de Romont, Patrimoine fribourgeois*, 1996, pp. 34-35.
- 143 Voir ci-dessous pp. 538-541 (AC Estavayer, MC/1, man. III, 28 v., 14 août 1525; 61, 8 fév. 1526; 62; CG52, c. ville 1524-1525, 31 v.; 32; 32 v.; 37 v.; 38; CG 51, annexe, suite c. 1524-1525, 6 et 6 v.). – Sur l'origine valésienne de ces Fribourgeois, cf. Pierre de ZURICH, *MB, Fribourg*, 1928, p. XLI.
- 144 AC Avenches, F/13, man., 23, 1498: il n'en est pas question dans la convention avec le charpentier pour la nouvelle flèche du clocher; GRANDJEAN *Avenches* 2007, pp. 140 et fig. 172, 184 et 186.
- 145 Marcel GRANDJEAN, dans *Lutry, arts et monuments*, Lutry, 1990, p. 222.
- 146 Charles ANTHONIOZ, *Documents d'architecture savoyarde, les clochers*, Genève, s. d., pp. 9 et 20. – M. DURLAN, *MD Académie chablaisienne*, XXI, 1907, p. XLVII: en 1794, à Evian, «Pierre Gex s'engagea à abattre le clocher de l'église paroissiale, avec ses quatre tourelles; ce projet ne fut exécuté qu'en partie et le clocher ne fut décapité que de sa flèche médiane et de ses quatre clochetons». – Etat ancien dans Etienne CLOUZOT, «La carte de J.-C. Fatio de Duillier (1685-1720)», dans *Geneva*, 1934, p. 206, vue de 1685; Bernard FAVIER, *Et le Léman trouva le Nord... La cartographie lémanique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Genève 2003, p. 35, fig. 21: notes ms des frères Fatio, 1686-1718.
- 147 Gustave AMWEG, *Les arts dans le Jura bernois et à Bienne*, I, Porrentruy 1937, p. 2; Michel HAUSER, *L'église Saint-Pierre de Porrentruy*, Porrentruy 1987, pp. 10 (vue milieu du XVIII<sup>e</sup> s.) et 15.
- 148 Jean COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, I, p. 90; Alfred LOMBARD, *L'église collégiale de Neuchâtel*, Neuchâtel réédition 1961, p. 21; Léon MONTANDON, dans *Musée neuchâtelois*, 1920,

- pp. 107-109, convention de 1428: «Le dit Guiot doit faire une aiguille de touz ou clochié de Nostre-Dame de l'esglieze de Neuschatel ensemble sur les quatre crones sur chescung une tornelle faictes selon qu'elle devront estre faicte au regard d'ouvrier». Voir Documents n° 2.
- 149 *Blätter aus der Walliser Geschichte*, I, 1895, p. 435: «...und auff iedem egg ein Ergell X schuh hoch...»
- 150 S. TRUCHET, dans *MD Académie de Savoie*, 1903, pp. 567-570; A. GROS, *ibidem*, 1915, pp. 383-386, traduction de l'inscription du «pommeau de la croix» trouvée à la Révolution: ce clocher avait dû être construit sous la direction d'Amédée Gavit, chanoine de Genève et de Maurienne, pour le cardinal de Rouen Guillaume d'Estouville, administrateur de l'évêché; Max BRUCHET, *La Savoie d'après les anciens voyageurs*, Annecy 1908, p. 176, Thomas Coryate en 1606: «clocher remarquable»; p. 271, Locatelli en 1664: «une haute tour, qui semblait avoir cinq sommets, me fit surtout plaisir à voir». – *CAJ Savoie*, 1965, pp. 74 et 75, fig. – Cette allure militaire ne se retrouve pas au clocher de Saint-Just de Suse, qui est une œuvre du même cardinal d'Estouville et où se rencontrent pourtant balustrade et clochetons (*CAJ Piémont*, 1971, p. 561).
- 151 PONCER *Anciennes églises de Savoie*, 1884, p. 342, Annecy: «A la hauteur de la corniche apparaissent des encorbellements octogonaux, soutenant quatre petites tourelles de même forme, à la place des anciennes, démolies à la Révolution», sans référence mais comme on semble le constater probablement encore.
- 152 Voir p. 37. – Raymond OURSEL, dans *Revue savoisienne*, 1951, p. 69; Le même, *L'église Notre-Dame de Liesse d'Annecy*, Escuyer, Lyon 1955, n. p.; Le même, *Art en Savoie*, Grenoble 1975, p. 54; OURSEL *Chemins*, II, 1959/2009, pp. 31-32. – La tour avait déjà été touchée dans l'incendie de 1448: *Annesi*, 1965, 1691, p. 59, et ACV, Ac 12, Livre rouge du Chapitre de Lausanne, 155, 24 oct. 1448: aide pour Notre-Dame de Liesse, incendiée avec *campanili, campanis, structuris ac edificiis...*; AEG, T. et D. Chapitre, Ce/2, reg. délibérations, 5, 20 mai 1448; 6, 12 juin.
- 153 Marcel STRUB, *MAH, Fribourg*, III, p. 20, fig. 13 et 14; Jacques BUJARD, «Le couvent des Cordeliers de Fribourg: 750 ans d'architecture franciscaine», dans *Archéologie fribourgeoise* n° 9, 2007, pp. 126-127, fig. 18 et 20.
- 154 Conçus en niche murale: LANZ/BERCHTOLD, *500 Jahre Bieler Stadtgeschichte*, Bienne 1963, p. 43, fig 24 et 25.
- 155 *CAJ Savoie*, 1965, Paris 1965, pp. 53-54 et 75-78, entre 1477 et 1499, et pp. 158-159, avant 1482, en partie; Isabelle PARRON-KONTIS, *La cathédrale Sainte-Pierre en Tarentaise et le groupe épiscopal de Maurienne*, DARA n° 22, Lyon 2002, pp. 96-97.
- 156 Voir Catherine KÜLLING, *Vévey, église Saint-Martin: données documentaires (antérieures à 1700)*, I, ms 1984.
- 157 ACV, Dc 35bis, not. Perrin, 23, 13 mars 1488 n.st.
- 158 Henri NAEF, «Les secrets du Vieux-Cully», dans *RHV*, 1960, pp. 13-22 (erreurs). – *RHES*, 1912, p. 94, n° 4 (erreurs); ACV, C IV/382, 1374: *hospitali de Culie de novo constructo in honore beati Anthonii*; ACV, Dg 3, II, 1391; *Visites* 1453, 167; AC Cully, lay. I, 1399, selon inv. Villette, 1729; carton 121, n° 252, c. hôpital 1425.
- 159 ACV, C XX/143, Cully, n° 57, 22 février 1515, papier: *crotam votay subitus dictam cresyaz*.
- 160 AC Cully, c. v. et hôpital 1514-1515: *pro duabus duodenis lanorum pro faciundo unam lubiam magistro Anthonio de Puthéo pro operando sub lapides predictae capelle hospitalis*, 26 s.; etc.
- 161 AC Cully, c. v. et hôpital 1514-1515: *...qui adduxit dictos lapides a perreria usque ad Ripam lacus versus Lustriacum; 1515-1516; charroi des lapides pro hospitali Culliacci a perreria de la Poudesez usque ad Ripam lacus; 8-9 sept.: ...qui adduxit lapides a casali subitus Riex pertinente eys Cerjat de Melduno pro murando capellam dicti hospitalis*, 32 s.; 3 nov.: *qui adduxit lapides a casali dictorum nobilium Cerjat pro faciundo laz crotiaz sub capella hospitalis Culliacci*, 12s.
- 162 AC Cully, c. v. et hôpital 1515-1516: *...tam illis de ultra lacum pro duobus centum lapidibus de toux ponendis et implicandis in capella hospitalis quam pro prandio... magistri Anthonii de Puthéo quam etiam pro una cena quando fuerunt missi ultra lacum emptum dictos lapides*, 7 fl. 3 s.
- 163 AC Cully, c. v. et hôpital 1515-1516: *quando ivit Morgiam... pro recipiendo tegulas pro copierendo predictam capellam et etiam recipiendo carronos pro faciundo crotam laz crotiaz (sic) subitus dictam capellam; magistro Petro Boccard tegulario Morgie pro sex miliaris tam tegularum quam carronorum dempto uno centum ponendo et implicato in hospitali Culliacci*, 19 fl. 8 s.
- 164 AC Cully, c. v. et hôp. 1515-1516: *pro duobus chevrons quos dedit pro faciundo les cyndros cresiate dicte capelle hospitalis*, 3 s. 3 d.; *...tam Johanni Folz pro tachie sibi dato pro faciundo coperturam supra capellam dicti hospitalis quam pro vino bibito per... Anthonium de Puthéo... quando dederunt dictum tachim dicto Johanni Folz*, 13 fl. 6s.; *Johanni Folz... faciundo los cyndros cresiate capelle hospitalis Culliacci*, 4 s.; *... faciundo les cyndros crote subitus capellam*.
- 165 AC Cully, c. v. et hôpital 1515-1516: *magistro Stephano pictori Lausanne pro fenestra verriere quam fecit in magna fenestra capelle hospitalis Culliacci*, 20 fl.; *pro prandio... magistri Stephani et... quando fecerunt forum de dicta fenestra cum magistro Stephano*, 7s. 6d.; la ferrure de la fenêtre fut exécutée par Pierre Rochat de Lausanne; c. v. et hôp. 1516-1517: *magistro Johanni Chastellain pro parvo cimballo tan pro materia sua quam eius factura*, 64 fl. 6s.
- 166 AC Cully, Cully, carton 151, n° 252, c. 1541: «en murant la chapelle».
- 167 Pour l'état post-médiéval, voir Henri NAEF, «Les secrets du Vieux Cully», dans *RHV*, 1960, pp. 12-22: l'attribution à Mareschet n'est pas confirmée pour l'instant.
- 168 ACV, DI/43, IV, 30 et 56, 1514: *filius quondam Claudii Neret, dou Fort de Planoz bisuntinensis diocesis, lathomus nunc residens Melduni*; DI/33, II, 63v., 1521; AC Moudon, BAA/8, c.v. 1518-1519, 27.
- 169 FONTANNAZ Moudon, 2006, p. 474 et n. 48. – AC Moudon, AAA/2, Man., 18 1507; 24, 1508; BAA/8, c. v. 1506-1507, 23, 31 v., 40, 41v.; 1519-1520, 71v.; RAEMY, Ext. AET, c. châ. Surpierre 1513-1516 (?): expertise de travaux par Mermet Collumbi, maçon de Moudon, etc.; ACV, DI 43/IV, 111, 12 fév. 1516 n. st.; III, 144, 22 fév. 1513; DI 33/1, not., 247, 28 fév. 1537, inv. après décès; AC Estavayer, CG 62, c. v. 1525, 31v.: *magistro Marmeto lathomo Melduni qui venit in dicta cheta et sepe avillavit tachim de precepto dictorum consilii pro pena sua*, 21 s. 6 d.; 32: *pro cena... magistri Marmeti lathomi de Melduno*.
- 170 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Moudon 1403-1404: *Petro Froncat lathomo de Lucens*; AC Romont, c.v. 1407-1408, 9: *Jaquetto lathomo de Lucens pro factura putei hospitalis*, 100s. – FONTANNAZ Moudon, 2006, pp. 87, 92 et 94; AC Orbe, PFB 158, 5 fév. 1489: *nos Roletus Bel de Lucens lathomus nunc morans apud Cossonay et Marguereta eius uxior filia quondam Reynaudi Baley burgensis de Cossonay...* (aimable communication de Jean-Pierre Chapuisat); AC Lausanne, D/3, copie man., 857, 1493.
- 171 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Moudon, 1432-1433: *Nycoloeto Vulliquier lathomo de Olens*, murs pour 319 fl.; 1433-1434: encore 75 fl.; 1434-1435; 1435-1436: encore, avec deux archères, 86 fl.; 1440-1441.
- 172 AC Yverdon, Ba 3, c. v. 1427-1429, 28; c.v. 1429-1432, 15: *Johannes Duriez lathomus de Messiez*; Ba 5, c. v. 1441, 28: *Johanni Duriez lathomo morans apud Mexiriez... in deducionem tachie sui porte de Glery*, 57 lib. 7 s.; 11 v.; 12; Ba 6, c. v. 1447, 14; Jean Duriez lathomus de Bionnex... *in deducione tachie porte iuxta castrum Yverduni*, 6 fl.
- 173 AC Yverdon, c. v. 1455, 34v.
- 174 AC Lucens, H/01, c. hôpital 1454-1455.
- 175 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Surpierre 1533-1534: importants travaux au château.
- 176 DELLION, *Dictionnaire*, VI, p. 172; fouilles en 1992, dans *Archéologie fribourgeoise*, 1989-1992, pp. 124-128, et dans *Jahrbuch der Schweizer Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 1993, p. 234; et voir ci-dessous, *Annexes, Documents*, n° 19.
- 177 Pour le château, voir M. GRANDJEAN, «Un jalón essentiel de l'architecture de brique piémontaise, l'œuvre d'Humbert le Bâtard au château de Chenau à Estavayer», dans *La Maison de Savoie et le Pays de Vaud*, Lausanne 1989, pp. 164-180. Au sujet des carronniers, voir l'annexe sur l'architecture de brique en Suisse romande par le même dans *Le château de Vuflens*, BHV 110, 1996, pp. 280-293, qui donne la bibliographie.
- 178 AC Estavayer CG 58, c. v. 1531, 20, avec Bausignon: mur, fenêtres, etc., 130 fl.; CG 59, c. v. 1532, 29, avec le même: fenêtres et cheminée, 55 fl.; CG 60, c. v. 1533, 40 v.: gypsage, divers travaux, pour 50 fl.; MC 1, man. III/131, 1533, 131: tâche pour cela; CG 64, c. v. 1537, 32v.
- 179 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1531: AC Estavayer CG 58, c. v. 1531, 20; CG 59, c. v. 1532, 18v.; 29: voir n. précédente. – FONTANNAZ, Moudon 2006, pp. 108, 285, 474.
- 180 En 1443 pourtant, Jean Olivier va examiner la tour de Gleyre à Yverdon: DEGLON, *Yverdon au Moyen Age*, p. 253.
- 181 AC Estavayer, CG/8a, c. v. 1441-1442, 31; CG/8b, c. v. 1442-1443; CG/9, c. v. 1443-1444, 38v.; 42v.; CG/11, c. v. 1447-1448, 4; CG/12, c. v. 1448-1449, 6: *Henrico Galliard lathomo pro 6 jornatis factis in lapide aque benedictae ecclesie beati Laurentii Staviaci*, 15 s.; 11; CG/13, c. v. 1449-1450, 13; CG/15, c. v. 1453, en coll.: *pro 13 thesiis cum dimidia muri... in muro ecclesie de novo facti*, 89 lib.; CG/16, c. v. 1454, 40 et 41: en collaboration, tâche de la construction de la tour de la porte des Dominicaines. – AC Estavayer, CG/18, c. v. 1457, 38v.: *pro Henrico Galliard lathomo et suis operatoribus tam pro incohacione operis pignietti ecclesie quam pro duabus coperturis positus super fenestras dicti pignietti*; CG/19, c. v. 1458, 9 v. sq.; 20: *fuit factum forum cum Henrico Galliard lathomo de finiendo lo pigniet prout opus requirit...*; 31 v.; 32 v.: *pro Henrico Galliard, eius filio et Humbert Perronet lathomis... pro vino clavis ipsis dato ut moris est qui finierunt dictum pignietum*, etc.
- 182 ACV, Dp 108, I, 120, 28 oct. 1411: s'engage pour une année *cum Perrin Maczon, Johanne Mossu et Jaquetto Maczon lathomis burgensibus Paterniaci... ad laborandum et operandum pro predictis de arte sua lathomie...*; II, 5 v., 2 juil. 1413: *Petrus Bactailliar lathomus de Staviaco*.
- 183 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Rue 1430-1431.
- 184 Voir *Coppet 1998*, pp. 15-16 (démographie) et pp. 37-38 (carrières).
- 185 Voir *Coppet 1998*, p. 33 et n. 185 (château).
- 186 MDG, XIV, 1862, pp. 326-327, n° 301, 1306, indulgences pour l'église Saint-Etienne d'Aubonne: *operi eiusdem capelle*.
- 187 AD Savoie, SA 5711, c. châ. Yvoire 1317-1318: 2000 pierres de Coppet a *Givardo perrerio*. – *Coppet 1998*, p. 61, n. 314: pour le maçon Gérard de Coppet.
- 188 Voir *Coppet 1998*, pp. 37-38 (carrières); BRUCHET *Ripaille*, pp. 294-296, 1371; 343, 1386; 1345; 469, 1434.
- 189 AC Aubonne, D3, c. v. 1428-1429, 8 mai: *Apud Coppetum emere dimidium centum lapidarum (sic) talie pro porta Trivilini...*; *Petro Gatroux perrerio Copeti*, 37 s. 6 d. – *Coppet 1998*, pp. 60-61; BRUCHET, *Ripaille*, p. 294, 1371; p. 469, 1433-1434.
- 190 ACV, Ag 2bis, Ext. c. châ. Chillon, 96, 1378: *magistro de Versoye lathomo pro salario facienti 2 fenestras croysiatas camere paramenti...*; RAEMY, Ext. AET, SR/111/n° 33, 1379-1380: *magistro Johanni de Versoye lathomo pro operagis castri Morgie...*

- 191 MAH, *Vaud*, V, pp. 74 (1379-1390) et 85 (1381); AC Morges, BBB 1, ext. AET, c. châ. Morges, 73, 1379-1380: *Johanni Fornerii de Versoria lathomo*; 81, 1381-1383, pour 525 fl.; RAEMY, c. châ. Yverdon, *opera castris Morgie*, 1383; ACV, Ag 10, ext. AET, c. châ. La Tour-de-Peilz, 1382-1384, 313 et 314; AEG, Fin. M/1, c. v. 1375-1376, 73; 1376; 91v. et 102; fortifications 1376, 92: *Johanni Fornerii de Versoye lathomo*.
- 192 M. DE LA CORBIÈRE, dans MAH, *Genève*, III, p. 155.
- 193 Domenico PROLA, *Il Castello di Fenis*, Aoste 1982, p. 179, vers 1393-1396. Les Jean ou Janin dont il est question ici pourraient être, au moins en partie, le ou les mêmes lathomi.
- 194 AEG, Fin. M, n° 1, c. fortifications, 1458: *Raymondus lathomus de Versoye*.
- 195 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1424-1425: *Johanni Sage de Versoye lathomo commoranti Yverduni*; c. châ. Ste-Croix 1426-1427: *Johanni dicto Sainz de Versoye gebennensis diocesis... lathomus* à cause des *noxorum edificiorum castris domini Ste Crucis*; *Johani Saioz de Versoye commoranti Yverduni...*
- 196 Voir pour une première approche: M. GRANDJEAN, dans *Coppet* 1998, pp. 60-62.
- 197 ACV, C XX/233, Coppet, 1403; AC Coppet, A6a1/98, 1405: *Ansermoto Nepotis de Gentoz habitatori de Founay lathomo*; AC Nyon, Fin. A2, c. v. 1436-1437, 246 v.: *Pro prandio Ansermeti Nepotis et Chrispino eius filio lathomus qui bina vice visitaverunt opus vote seu curve dicte ecclesie Sancte Marie*; AC Nyon, Fin. A2, c. v. 1439-1440, 314 v.: *iviit quesitum apud Founay de ordinatione dicti magistri Cornyvaux videlicet Chrispini Nepotis lathomum pro visitando opus dicti furni*; c. v. 1440-1441, 297; c. v. 1445-1446, 420: *quesitum apud Founay Chrispinum Nepotis lathomum pro visitando opus dicte turris (sancti Johannis), quia quidam dicebant dictum opus non bene factum fuisse*; etc.; AC Coppet, A6a2/194, 1446; AC Nyon, c. v. 1454(-1455), 9: *Cristino Nepotis qui visitavit menia ville*, 2 s. – Notons encore le maçon Amédée Finaz, de Gland, habitant à Nyon en 1404; ACV, C XX/246, Nyon, 23 avril 1404; AC Nyon, Noir C/2, 27 avril 1404: dit maçon de Nyon; Noir C/3, 22 fév. 1430: déjà mort.
- 198 AC Coppet, A6a1/89, 1403, témoin à Coppet: *Roletto de Dompno Petro Martini (sic) lathomo*; ACV, Ai 14/115, 1417: *Rolet de Dompmartin*, maçon, témoin à Founex; AC Coppet, A6a3/209, 1452: *Guillaume de Dognomartino, lathomo de Coppeto*; Arch. châ. Coppet, rec. 1473, 168v., 1474: *Guillermo de Dompnomartino lathomo*; Rec. 1491, 273v.: *Gabriele filie quondam Guillermi Masson uxorisque Petri Michaelis*.
- 199 AC Coppet, A6 a2/232, 1457: à *Mermeto Mondaz, lathomo habitatori Copeti* échoit une maison; A6 a3/257, 1461: *Johanni Lamberti lathomo habitatori Copeti*; Rec. 1491, 311v.: sous la carrière, *iuxta... terram Lamberti lathomi...*
- 200 AC Nyon, Fin. A2, c. v. 1447-1448, 466v.: *pro expensis Henrici lathomi qui moratur in Pringinoni (?) quando fuit in visitatione turris sancti Johannis sive chaffali*.
- 201 AEG, not. Claude de Miribel, I, 112, 17 mai 1516; AC Nyon, Noir C/5, inv. p. 164: *Andreas Mistralis habitator Prangini lathomus*.
- 202 ACV, CV b/317, 1409 n.st.: *Humbertus de Marnex gebennensis diocesis lathomus morans Lausanne*; y demeure jusqu'en 1452 au moins; ACV, CV a/1845, 1425; CV a/35, rappel 1430; C XX/136, Pully, 1426: vente à *Humberto de Marnay lathomo Lausanne*; Bb 25/25, 364, 7 mai 1430; CVI j/723, 1452 n. st.; Arch. châ. Coppet, Parch. I, 9 jan. 1424: promesse de *Humbertus filius quondam Hugonini de Marnay lathomus commorans Lausanne* de donner chaque année un cerge et une chandelle au curé de Commugny *pro remedio animarum parentum dicti Humberti de Marnay*.
- 203 AEG, TD, Fiefs particuliers, Pa 679, rec. Jean Comitit, de Mies: *Benedicto Perroneti de Gryllier lathomo*; AC Coppet, A2a6/1449, 16 avril 1508: *Benedicto Perneti lathomo habitatori de Communie*.
- 204 AEG, not. Compois VI, 177, 23 jan. 1527: tâche pour un escalier en vis à Genève, en pierre de roche ou en grès en bas et de *lapidis bone viridis Coppeti*, donné par Jean et Claude Balli aux maîtres Benoît Pernet et Pierre, son fils, de Commugny, mandement de Coppet; AC Nyon, Fin/A, c. v. 1531: pour la reconstruction du chœur de St-Jean à Nyon, Pierre, fils de feu Benoît Pernet, de Commugny, maître maçon chargé de ce travail, reçoit 175 fl., en fait 220 fl. en tout. – Voir aussi *supra*, p. 231.
- 205 ACV, Dm 10/1, not. Jean Bœuf, 6 v., fév. 1497: *Ludovico Vouteret lathomo*, témoin à Gingins; 15 v., 16 av. 1498; idem; RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1531-1532: *magistro Ludovico Vouteret lathomo de Gingin... pro faciendò les arc in porta prope domum heredum Petri de Bachier*, etc. – Rien à voir sans doute avec *Jean Vouteret*, originaire de Cusy, près de Genève, attesté dès 1496 dans le Vieux-Chablais (voir pp. 484 et 486).
- 206 Arch. châ. Coppet, Parch. III/3, 12 août 1503: à Commugny, témoin *Francisco Bertheti lathomo parrochie Rigniati*; AC Coppet, A2a6/440, 26 mars 1505, témoin: *Francisco Berthex lathomo... de Coppeto*.
- 207 GRANDJEAN, dans *La monnaie de sa pièce...*, *Hommages à Colin Martin*, BHV n° 105, Lausanne 1992, pp. 78-79, et voir pp. 155-156.
- 208 ACV, Dm 72 (avec Dm 49), not. J. Neveu, 1493-1533, 17 nov. 1493: *magistro Humberto Brunet lathomo habitatori eiusdem loci [Coppeti]*. Et voir n. suivante.
- 209 AC Coppet, A6a4/350, IV, 1483: *magister Johannes Ploysan lathomus habitator nunc Copeti* reçoit quittance pour la chapelle de Founex: *liberant de tachie capelle predictie et per eundem rectorem dicto lathomo sub certa firma et certis aliis condicionibus tradito... licet opus tachim non finiat nec perficiatur et hoc faciant pro et median. octo florenorum pp. et 6 s. ...quos idem lathomus promittit*; parmi les témoins: *magistro Georgio Brunet lathomo de Magno Albergamento*. – Notons qu'un Jaquet Pleyson, fils de feu Richard, est déjà maçon à Nyon en 1398; AC Nyon, Noir, C/6, Eucharistie (Bleu Z/2, n° 112), 1398.
- 210 Voir *supra*, p. 163; AC Coppet, A6a3/263, 1463: vigne de Vaucher Rossel *lathomus* et de Peronnette, sa femme, à Founex; il apparaît encore à Founex, sans qualificatif de maçon mais avec la même épouse en 1476 et 1477, mais dès 1478 à nouveau comme maçon, dans les mêmes conditions; AC Nyon, Fin. A3, c. v. 1466(-1467), 5 v.; c. 3 confréries 1469 sq., 47, 1470; etc.; Arch. châ. Coppet, rec. Compois 1473, 165 v., 12 avril 1474: Vaucher Rossel de *Glan habitatore de Founay lathomo*; 184 v., 1474; AC Coppet, A2 a4/323, 1478; n° 326, 1479. – M. GRANDJEAN, dans *Des archives à la mémoire*, *Mélanges Louis Binz*, MDG, 57, 1995, pp. 164 et 171. – Voir *supra* p. 167.
- 211 AC Nyon, Fin. A3, c. v. 1467(-1468), 15 et 18; Voir ci-dessus p. 163 (*Malliet*). – Sur Jaquier et la famille de Cruce, voir: AC Nyon, Fin. A/2, c. v. 1441-1443, 333: *Guillermo de Cruce et Guillermo Jaquierii de Septem Mucellis lathomus* qui travaillent aux fortifications; Fin. A3, c. v. 1460-1461, 30v., 31: *Johanni de Cruce et Guillermo Jaquier pro tachie eiusdem tradito... arciando murum a parte jurie turris Sancti Johannis pro eundo tute ad dictum turrim*, 20 s.; ACV, C XIII/D, Prieuré Nyon, d/160, 25 jan. 1460: *Johanne de Cruce lathomo habitatore Nyviduni*. – Notons à Nyon en 1467 la mention d'un petit travail payé *Johanni de Cruce de Gaio lathomo*, de Gex (?); AC Nyon, c. v. 1467-1468, 27. – Pour Guillaume de Cruce, *lathomus*, voir aussi AC Nyon, Fin. A/2, c. v. 1447-1448, 470v.-471, comme «blanchisseur», et 453 v., comme paveur; et voir également p. 261, n. 116 (*St-Claude/Fribourg*).
- 212 ACV, Dm 70/2, 100v., 1455; AC Nyon, Noir B/2, c. Trois conf. 1469sq., 46, fév. 1470; 85v., 13 déc. 1473: *pro gustatu ipsius Amedei de Siries et Amedei Albi qui Amedeus de Sirier petebat pecunias et non poterunt habere*. – Pour Albi: AC Nyon, C/4, Corps-Saints, n° 69, 18 mai 1454: *Amedeo Albi de Chisseriaco lathomo*, témoin à Nyon.
- 213 ACV, Aa 10/5, Copies titres, Nyon, Suppl., n° 5, 19 juil. 1360, témoin à Nyon: *Jaqueto de Umbrens lathomo habitatore Gebennarum*. – AC Nyon, Fin. A/1, c. v. 1417-1423, 94 v.: *in expensis... factis Geben... ad habendum consilium super confectionem vote chori ecclesie Beate Marie Nyviduni quia prior cogebat villam ad ipsam reficiendam...*; Fin. A/2, c. v. 1437-1438, 246v., pour Notre-Dame: *eundo Geben. quesitum lathomus qui facere debebant opus [vote seu curve dicte ecclesie Sancte Marie]... Dictis lathomus tam pro eorum jucundo adventu qua pro vino clavium positarum per eos in dicto opere... qui levaverunt et posuerunt dictos cindretos in prima parte dicti operis vacantibus...*; 248; c. v. 1447-1448, 460 v., oct. 1447: *fuit Gebennas... ac eciam ad repariendum unum bonum operem qui faceret armarium custodie ecclesie Beate Marie Nyviduni quia fuerat iniunctum parrochie quo fieret*; 466 v.: *...ad visitandum predictum opus turris Sancti Johannis cum quodam alio de Gebennis quem adduerat (?) caronarius pro parte sua...*
- 214 M. GRANDJEAN, «L'architecture de brique «genevoise» au XV<sup>e</sup> siècle» dans *NMAH*, 1985, pp. 326-336, et «Les maçons-carronniers piémontais et «lombards» en Suisse, romande: un essai de survol», dans *Le château de Vuiffens*, BHV 110, Lausanne 1996, pp. 280-293.
- 215 Voir *supra* p. 231. – AC Aubonne, c. v. 1530-1531: *in expensis per magistrum Petrum Jalliet de Bigny lathomum et eius servitoris qui venerant ad pondendum tachim hospitalis*, 5 s.
- 216 AC Nyon, Fin. A/1, c. v. 1388-1392, 38; c. v. 1392, 187 et 188: il restaure notamment les corniches de l'église Notre-Dame; RAEMY, Ext. AET, c. Trésorier général 1414-1416: *magistro Jaqueto Richardi de Nyviduno lathomo de faciendò turrim quadratam a parte Ripaille*, 80 fl. – De 1371 à 1373, *Jean Porret*, maçon de Nyon, avait déjà été chargé d'importants travaux à Ripaille: BRUCHET *Ripaille* 1907, pp. 298-299, n° 56-60; MARGOT *Ripaille* 1965, p. 297.
- 217 AC Nyon, Fin. A2, c. v. 1447-1448, 29: *Guillermo de Cruce lathomo qui plastravit muros ecclesie beate Marie in thacio*, 7 fl. 8 s.; 451v.; 471: *Guillermo de Cruce qui blanchiavit murum supra portam chori ecclesie et posuit crucifixum recte*; etc.; sur l'origine de la famille de Cruce, voir n. 211.
- 218 AC Nyon, Noir C/4, Corps-Saints, n° 69, 18 mai 1454: *Johannes de Cruce, filius Petri de Cruce, habitator Nyviduni lathomo*; ACV, Dm 70/3, not. Nyon, 5v., sept. 1460, témoin: *Johanne de Cruce lathomo*; C/XIII, Prieuré de Nyon, 22 déc. 1466: témoin; AC Aubonne, D3/2, c. v. 1461-1462: *magistro Johanni de Cruce lathomo de faciendò fenestras clocherii et ad trahendum lapides mortuos ibidem necessarios*; *magistro Johanni de Cruce lathomo pro factura pinaculi sibi in tachim... datum videlicet pro faciendò 4 fenestras talie*, 65 fl. (39 lib.); AC Nyon, Fin. A/3, c. v. 1460-1461, 31: *Johanni de Cruce et Guillermo Jaquier pro tachie eiusdem tradito... arciando murum a parte jurie turris Sancti Johannis pro eundo tute ad dictum turrim*, 20 s.; c. v. 1475-1476, 22: *Johanni de Cruce et Guillermo Boquin lathomus* sur 4 archeris *factis de talliz in vronchia belluardi subter pontem sancti Martini*, 4 fl. 8 d.; AC Nyon, Noir B/2, c. confréries 1469sq., 71v., 1471; et voir pp. 162-164 (*Nyon*).
- 219 AC Aubonne, D/1, c. v. 1511-1512: *magistro Petro de Cruce de Nyviduno pro 17 thesiis pavimenti*, 3 fl. 11 s. 6 d.
- 220 ACV, Dm 70/IV, not. F. Mugnier, 136 sq.; 14 fév. 1489: *ad adiscendum et... instruendum in sua arte seu misterio lathomie seu massonerie* pour 3 ans; AC Nyon, Noir B/2, 167, 1480; 191v., 1481: crépit les murs extérieurs de Notre-Dame; Fin. A/4, c. v. 1512-1513, 30 v.: exécute des meurtrières à la porte Saint-Martin; C/7, Clergé, 10 mars 1517: Thomas Martin teste et élit sépulture au cimetière de Notre-Dame.
- 221 AC Nyon, Fin. A/4, c. v. 1512 (-1513), 21 v.: *... qui fecerunt et construxerunt spondam anteriorem*

- domus ville pour 155 fl.; pierre de Massiez; 24: 5 jours destruendo spondam antiquam domus ville.
- 222 AC Nyon, Noir C/4, Corps-Saints, n° 1, 19 mai 1425: *Petro Tissot lathomo habitatore Nyviduni*; Fin A/2, c. v. 1417-1423, 65 v.: *Petro Tissot lathomo in deducione 45 fl.* du tâche de 1419 *pro refectioe pontis Moreni*; c. v. 1424-1436, 110v.: *Petro Tissot causa fenestre chori Beati Johannis Nyviduni per ipsum facte*, 2 fl. 9 s. – AC Nyon, Fin. A/2, c. v. 1436-1437, 214v.: *Perroneto Loveti lathomo qui reparavit fenestram dicte ecclesie que erat fenditam*, etc.; Noir C/3, 25 sept. 1459: Pierre Lovat, maçon et habitant à Nyon, propriétaire d'une maison; n° 84, 7 jan. 1466: Noir C/6, Trinité (p. 73), 3 juil 1470: *domum Johannis Lovat laphthomi* au Vieux-Marché; C/7, Clergé, 25 juin 1509: *Johannes Joffrey habitator Nyviduni lathomus* possède une maison à Saint-Martin.
- 223 AC Aubonne, D3, c. v. 1420-1421: *in muro turris facte par Mondetum Pactons de Beria morantem Rotuli lathomum et carpentatorem super et ultra murum turris pontis Hospitalis anticum in qua turri est dictum horologium constructurum*, 33 t., 50 lib.; AC Lausanne, D 216, c. v. 1426-1427, 21: *dicto Mondet et dicto Placton* travaux aux pierres des «mesures».
- 224 AC Aubonne, D3, c. v. 1453-154: *Claudio Mondet alias Pacton de Rotulo tachium de faciendone novum murum domus dicte ville et fenestras ibidem necessarias*; *Glaudio Mondet et suo socio pro factura fenestrarum domus dicte ville empte a Guioneto Genollhier*, 54 s.; *dicto Glaudio pro factura 13 iesiarum muri domus ville*, 104 s.; etc.; c. v. 1460-1461: *Glaudio Mondet de Rotulo carpentatorii et lathomo pro factura cuiusdam armatorii in ecclesia Albone per eundem Glaudium facti ad cornu aliaris a parte jurie pro reponendo corpus Christi*, 38 s.
- 225 ACV, Fg non coté, rec. 1525 pour l'hôpital de Rolle, 38v., 12 oct. 1525: *honesti viri Amedei Tâlichet lathomi et burgenis Rotuli*; MAH, Vaud, I, p. 318, 1495; AC Rolle, ABEB 1, c. v. 1520-1521, 2 v. – Antoine Hemerin travaille au château de Cossonay avec Jean Bugnon en 1526-1527: AEF, Rq2, visites châteaux 1527-1528, 50. – Sur l'église de Rolle, voir Paul BISSEGGGER, MAH, Vaud, VII, 2012, pp. 297-299. – La famille Atruz est originaire de La Clusaz (Haute-Savoie), selon AEG, TD, Madeleine, KEf 60, 1481: François et Jean Atruz, «de Cluse, lieu de Dieu».
- 226 Paul BISSEGGGER, *Rolle et son district*, MAH, Vaud, VII, pp. 179-180: une cloche datée de 1507.
- 227 AEG, T. et D., Evêque, Ad/3, Visite 1481, 20: ... *quod quanto commodius et uberius fieri poterit construi et compleri faciatis eorum campanile et alia fiant in campanili et quo (?) ad constructionem que fieri necessaria utilia sunt et oportuna*.
- 228 La datation par dendrochronologie, récente, fait remonter l'abattage des bois en 1488-1489: P. EGGENBERGER et J. SAROTT, *La construction de l'ancienne abbaye cistercienne de Bonmont*, Chéserey 1988, pp. 31-32.
- 229 TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, pp. 212-213.
- 230 Jean COURVOISIER, «Sur la persistance des clochers «romans» en pays de Neuchâtel», dans *RSAA*, XXII, 1962, pp. 22-33.
- 231 M. GRANDJEAN, «Les maçons-carronniers piémontais et «ombards» en Suisse, romande: un essai de survols», dans *Le château de Vuflens*, BHV 110, Lausanne 1996,
- 232 Paul BISSEGGGER, *La ville de Morges*, MAH, Vaud V, pp. 38-39: tuileries; p. 47: maçons et architectes.
- 233 AC Cully, Cart. 121, n° 252, c. v. et hôp. 1498: *ad faciendum fenestram supra artare et mutare dictum artare...*; *magistro lathomo [Ludovico] lathomo Morgie qui fecit dictam fenestram ponendo primum lapidem pro vino...* *dicto magistro lathomo pro suo thachio et factura dicte fenestre*, 6 fl.; *faciendone forum cum magistro Ludovico douz Pont lathomo Morgie qui debet facere fornetum stuphe nove hospitalis...*; c. v. 1517: *magistro Ludovico lathomo Morgie pro factura foci quoque superioris domus ville*, 7 fl. 3 d.; c. v. 1522: *magistro perverio pro lapidibus forneti hospitalis pauperum*, 60 s.; *dicto magistro Ludovico pro dicto forneto*, 24 s.; c. v. 1524: *magistro lathomo Morgie pro duabus lapidibus positis in domo hospitalis Culliaci*, 26 s. – ACV, Di 113, not. Aimé Sordet, 2, 6v., 1511: *magistro Ludovico douz Pont lathomo burgenis Morgie* doit faire le four de Cully pour 30 fl.
- 234 AC Aubonne, D3, c. v. 1428-1429: *marché cum Amedeo lathomi... de faciendone dictum clocherium scilicet murum tallie...*; c. v. 1432-1433: *foro facto cum dictis Amedeo et Henrico Borgonyons de componendo in turre horologii duos ars monteret precio 13 librarum*, etc.; c. v. 1433: *pro expensis factis per duos lathomos de Burgundia...*; *Amedeo Richardi lathomo de Vuflens castro pro removendo les cindroz arcorum turris orologii...*; Henri est attesté comme bourgeois d'Aubonne: c. v. 1435-1436: *ab Henrico Borgonyon lathomo burgenis Albone*; ACV, P Ed. de la Harpe, jan. 1464 n. st.: héritiers à Vuflens de feu Nicole fils de feu Amédée Richard, maçon (comm. Pierre-Yves Favez). – Notons qu'en 1473, un «Nicola Richard, maçon de Nozeroy» travaille probablement pour le château d'Orbe: RAEMY, Ext. AD Doubs, E 1244,
- 235 Un maçon genevois non nommé vient en 1438-1440 à Aubonne pour discuter de la façon de faire la flèche (ou une baie?) du clocher: *cuidam lathomo de Gebennis qui venit apud Albonam respectum clocherium Albone qualiter olieta dicti clocherii fieri debebant pro eius pena eo quod venit a villa Gebennis apud Albonam*, 12 s. (AC Aubonne, D/3, c. v. 1438-1440).
- 236 AC Aubonne, D/3, c. v. 1426-1427; c. v. 1427-1428; c. v. 1429; c. v. 1461-1462: *pro vino fori tachii de cooperiendone pinaculum Albone in tachio dato Johannoti Cortey de Estue; Johannoto Cortey de Estue cui datum fuit in tachium... de levando chantunatas dicti pinaculi usque ad fenestras et dictum pinaculum cooperiendone*, 30 fl.; ... *chantunatas dicti pinaculi usque ad fenestras per magistrum Johannem de Cruce factas*; sa famille se borna souvent à la charpente: c. v. 1440-1441; D 3/2, c. v. 1462-1463. – Jean Cortey travaille aussi à Nyon: AC Nyon Fin. A/2, c. v. 1441-1443, 330-330v.: *Johanni Cortey lathomo et carpentatori* pour les fortifications, 24 fl. 6 s.
- 237 ACV, Fh, ancien n° 18, *Manual du Conseil d'Aubonne*, 2, 2v., 6v.: convention, etc., avec *Johanne dou Mex morans apud Gimel* pour la tour de Trévelin; AC Aubonne, c. v. 1433-1434: *qui fuerunt apud Gimel versus Johannem dou Mex pro loquendo sibi si ipse fecere vellet anullum porte Trivillini de lapide de chuyens quem non invenerunt*; c. v. 1434-1435 et 1435-1436, travaux à la tour de Trévelin; c. v. 1442-1443: *pro faciendone unam lapidem supra magnam altare de Trivillins*; c. v. 1453-1454, pour la maison de ville: *Johanni dou Mex de Gimel et Johanni eius filio pro factura cuiusdam porte rupis in predicta domo facta*, 28 s. 6 d.; *aducendone dictam portam a villa Sancti Georgii usque ad villam Albone*, 17 s.; *pro uno bibito per quamplures se iuvantes ad levandum cum Johanne douz Mex lathomo lapides rupis hostii domus dicte ville*, 12 s.; D1, c. v. 1469-1470: *pro quadam fenestra rupis facta pro dicta turri Trivillini...*
- 238 ACV, Di 33, not. R. Demont, Moudon, 63v., 1523: *magister Hugoninus de Busco lathomus et habitator Albone*; AC Aubonne, c. v. des années indiquées, dont 1509-1510: *magistro Hugonino pro thachio hospitalis*, 48 fl.; c. v. 1511-1512, dont trois fenêtres à l'hôpital; 1512-1513: *magistro Hugonino qui fecit pilare ecclesie*, 8 fl.; *lapides ad componendum pillare*, etc.; 1513-1514: *magistro Hugonino lathomo pro thachio reparatioms fenestrarum cimbalatorii Albone*, 15 fl.; 1516-1517: *magistro Hugonino pro factura porte reuestitorii*, 12 fl., etc.; 1518-1519: *a mestre Hugonin du Bost*, cheminée et 2 fenêtres à l'hôpital, 12 fl.; mais aussi c. v. 1510-1521: *magistro Hugonino de Nemore lathomo qui habebat tachium dicti pontis* (de l'Aubonne), 19 fl.; 1536-1537, 1542-1543, 1543-1544.
- 239 AC Aubonne, D/1, c. v. 1473-1474: *Perrodo Bergier qui facit in tachium spondam muri anteriorem ecclesie Trivillini cum porta campanilis*, 37 fl.; c. v. 1474-1475: *Petro Bergier lathomo super tachio ecclesie Trivillini*, 7 fl. 18 d.; c. v. 1477-1478: *Perrodo Bergerii de Feschi carpentatori et latomo pro residuo tachii sui porte, muri et mulete ecclesie Trivillini*, 6 fl. 4s.
- 240 RAEMY, Ext. AD Doubs, c. chât. Echallens 1439: «a Guillaume Cuynoz de la Sarra perrier pour l'aschat de 400 membres de perra de la perrière de la Sarra... pour l'establement de la tour quarrée d'Escharlens et pour la taille des cheminees dudit chastel»; 1440: «a Guillaume Conoz, perrier de la Sarée, pour 100 de membres de la perra de la bellière (?) de la Sarre...»; AC La Sarraz, B1/a1, c. v. 1481-1482: *a (...) Stephano [Gutot] pro firma perverie et tofferie*, 26 s. – Un Guillaume Guyot, de Genolier, fournit 2000 quartier de tuf pour Ripaille en 1433-1434 (BRUCHET *Ripaille* 1907, p. 469), sans doute le même qui, en 1437-1438, en extrait de la tuffière de Bonmont pour l'église Notre-Dame de Nyon (AC Nyon, Fin. A/2, c. v. 1437-1438, 248: *Guillermo Guyot lathomo*) et que Guillaume Guyot *lathomus habitator Nyviduni*, propriétaire de chesaux en 1437 (AC Nyon, n° 30, 13 fév. 1437). Rien à voir avec le maître maçon de Lausanne qui porte en 1515 le même nom (ACV, Dg 90/2, not. Deneschel, II, 167, 19 août 1515).
- 241 AC La Sarraz, B1/a1, c. v. 1507-1509: *a Johanni Fudrent lathomo et burgenis ville Orbe pro firma perverie et tofferie*, 26 s.
- 242 AC Aubonne, c. v. 1449-1450: *...cum suo curru aduxit lapides baptitorii a villa seu perveria Serrate usque ad villam Albone*, 6 s.; *cuidam lathomo de Serrata qui dictum baptitorium in perveria Serrate fecit et tilud in ecclesia Albone affectavit*, 42 s.
- 243 RAEMY, Ext. AET; c. chât. Cossonay 1379-1380.
- 244 RAEMY, Ext. AET; c. chât. Les Clées 1416-1418, 264: *Johanni Guioti de Serrata lathomo pro precio 1500 lapidum ad tractum bombardorum*, etc., pour Conthey; AC Lausanne, D 216, c. v. 1426-1427, 20v. sq., mesures: *Johanni dicto Guiot pro 3 lapidibus marbri alias greyci pro faciendone predictas mensuras*, 60 s. – RAEMY, Ext. AET, c. chât. Yverdon 1383-1385: 3 *lathomi* fournissent 200 pierres pour canons.
- 245 RAEMY, Ext. AET; c. chât. Les Clées 1419-1421.
- 246 AC Yverdon, Ba/8, c.v. 1457, 19: *Apud Serratam pro eundo quesitum Jaquematum Guiot (?) lathomum cui tachium ungle dicti campanilis...*; en fait exécuté par Jean Perrod. Il y a peu de chance pour que ce soit l'artisan qui a construit la flèche de pierre pyramidale de l'église d'Orny, qui devait être édifiée après 1416 (*Visites 1416-1417*, pp. 29-30), et qui existe encore. – La date de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, au plus tôt, est proposée à cause de la présence d'une cloche de 1488 par Laurent AUBERSON, «Orny: histoire architecturale d'une église paroissiale», dans *RHV* 1992, p. 35. – Rappels pour l'historiographie le texte de BLAVIGNAC *Histoire de l'architecture sacrée*, 1853, pp. 106-107, et pl. VIII, qui l'antidate fortement mais mentionne l'existence de la croix de pierre qui la somme encore.
- 247 SCHÖPFER *Kdm Freiburg, Die Seebezirk*, II, 2000, pp. 123 et p. 198, fig. 168.
- 248 RAEMY, Ext. AET; c. chât. des Clées 1377-1379: *Roletto dicto Levrat de Serrata lathomo*; RAEMY, Ext. AD Doubs, c. chât. d'Echallens 1439 et 1440: voir note 240.
- 249 RAEMY, Ext. AET; c. chât. Morat 1448-1451: *...et Hugueto de la Sarra lathomis*.
- 250 AC La Sarraz, B1/a1, c. v. 1481: *pro factura crucis Glaudio Gormoz*, 3 fl.; *a Glaudio Gormoz pro firma perverie et tofferie*, 24 s.; ACV, Dp 92, not. P. Ruerat, 18 v., 9 sept. 1499: mariage de *magistrum Glaudium Gormoz lathomum residentem Paternacii*; Dp 65, not. N. Mehan, 23, vers 1501.
- 251 AC Aubonne, c. v. 1523-1524: *dictis magistris Babe perrieris Sarrate pro 65 quartier lapidis perverie Sarrate*, 5 fl. 5 s., dont le charroi coûte très

- cher. – On utilisait la pierre de La Sarraz pour une fenêtre de la sacristie d'Aubonne en 1422-1423: AC Aubonne, c. v. 1422-1423: *lapides cissos de Serrata*; pour le pont d'Orbe en 1421: *RHV*, 1912, p. 35.
- 252 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1442-1443: grosse réfection de la porte du pont des Clées et au château; 1446-1447: mâchicoulis de la grande tour et tourelle vers une porte.
- 253 AC Yverdon, c. v. 1469-1470, 4: *tam pro copertura nova ecclesie parrochialis Beate Marie Virginis quam pro lost et verrariorum eiusdem ost*; 14v.: 34 *lapides francos* achetées à Agiez; et voir p. 293, et n. 66, pour le portail de la Chapelle en 1508-1509.
- 254 *RHV*, 1912, p. 35; MOTTAZ, I, pp. 190-191: Bellaires ou Belleynes. Et peut-être aussi RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. Echallens 1440: «Guillaume Conoz, perrier de la Sarée, pour 100 de membres de la perra de la Bellière (?) de la Sarre...».
- 255 RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. Orbe, pièces just. 1438: «à Rolet Aubertiez maczon bourgeois d'Orbe»; c. châ. Orbe 1439-1440, 1441-1442, 1442-1443, 1444, 1445-1447, 1447-1448, 1452-1453, 1455-1456, 1456-1457; c. châ. d'Echallens 1440: P. Ramuz, pour trois fenêtres «croisiées»; 1442: une fenêtre «croisié»; 1445: R. Aubertier, P. Ramuz, «maczon demorant en la ville d'orbe», «Johannot Petit, maczon demorant Orbe» (gros et petits pignons, cheminées...); 1447: «à Rolet Aubertier et Pierre Ramuz maczon... sur la viorbe de pierre que doivent faire audit chastel d'Echallens...»; «pour certains ouvraiges que illons fait en la maison et monastère de l'église de Ste Claire d'Orbe»; 1452-1453; 1453; 1460: «la viorbe de pierre que font les maczon d'Orbe a quarré dudit chastel»; Olivier DESSEMONTET, Ext. c. châ. Grandson, 35, 1446-1447: «pour feire les deux cheminées que Rolet Aubertiez et Jenet Petit d'Orbe, maçons, ont faites». – AC Orbe, PFB 118, 1470: «*Johannodus Pictet lathomus et burgensis de Orba*» (aimable comm. de Jean-Pierre Chapuisat); ACV, Ae 12, 119, 23 avril 1473: toujours à Orbe.
- 256 AC Yverdon, c.v. (1477-)1478, 19: *Aymoni Garin de Orba* et d'autres réparent les fortifications de la ville; c.v. (1494-)1495, 41v.: *forum cum Aymoni Garin et Petro Badaz lathomis Orbe* pour un four; c.v. (1498-)1499, 42; RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1497: «*magister Petrus Budaz lathomus Orbe*, travaux pour 89 fl.; 1499-1500: *magistris Petro Auginoneys... lathomo Orbe*, importants travaux aux fortifications.
- 257 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1473-1475: expertise par *Johannem Houlard, de Orba, lathomum*; RAEMY, Ext. AET, c. châ. Orbe 1474, 37v., 47: mur, porte, fenêtre, viorbe; ACV, Bp 30/1, c. bail. Echallens/Orbe, 1477: *Johannes Holardi lathomus*; AC Moudon, BAA 6, c. v. 1495-1496, 116; AC Yverdon, c. v. (1498-)1499, 43v.: *Johanni Lolard lathomo Orbe...*
- 258 Ansgar WILDERMAN, «Coletinenkloster Orbe», dans *Helvetia sacra*, V/1, *Franciskusorden*, pp. 577-586, avec bibl.
- 259 A. WILDERMAN, «Coletinenkloster Orbe», dans *Helvetia sacra*, V/1, *Franciskusorden*, pp. 577sq.
- 260 Pour les nombreux événements de la Réforme, voir l'édition critique de Louis JUNOD des *Mémoires de Pierrefleur*, Lausanne 1933, passim.
- 261 RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. de Montagny-le-Corbe, 1427.
- 262 *Bern in seinen Rathsmannalen*, III, 1900, p. 181: n. 17; Marie-Pascal ANGLADE, «LL. EE. de Fribourg et les Clarisses de Vevey et d'Orbe», dans *AF*, 1914, p. 16, pour Orbe: «En 1523, on leur accorde pour leur bâtisse la somme de 150 livres».
- 263 AC Orbe, c. v. 1628, 43; A. RUCHAT, *Les délices de la Suisse*, 1714, p. 241.
- 264 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Ste-Croix 1426-1427; 1427-1428; AC Yverdon, c. v. 1494-1495, 47 v.: *Stephano Perrin de Bayoes lathomo*; RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1499-1500: *Petrus Drelaz lathomus de Bayoes*.
- 265 AC Yverdon, Ba 11, c. v. 1485, 29 v.: *duobus lathomis de Rumilliaco* pour 10 jours in *campanili retro dicto (capelle) faciendos archetos in cadris dicti campanillis versus campanas... quod opus lathomie erat necesse quod fieret et non poterat ipse computans alios lathomos qui scissent tia bene facere*, 30 s.
- 266 AC Yverdon, c. v. 1527-1528, 63 v.; 68 v.; AEF, Rq 2, «Rue, etc.», 1526; AC Yverdon, Ba 20, c. v. 1535-1536, 62: en collaboration, Cuttin démolit le chœur de la chapelle et en ferme l'ouverture en 1536 (voir p. 292).
- 267 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Belmont 1433-1434: *bracas*.
- 268 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Ste-Croix 1449-1450: habitant d'Yverdon.
- 269 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Ste-Croix 1485-1486: rest. après les guerres de Bourgogne, pour 142 fl.
- 270 AC Yverdon, Ba3, c. v. 1427-1429, 27; Ba4, c. v. 1429-1432; c. v. 1432-1433, 21: travaux par *Petrus Reynier lathomus burgensis Yverduni*; ACV, Ab 20, Ext. AET, c. châ. Yverdon, 1430-1431, 47; RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. Echallens 1443: «à Pierre Reignier, maczon et perrier demorant à Yverdon», pierres; à Pierre Reignier, avec Pierre Noiret, Pierre Marion et Guillaume Prévost «sur l'ouvrage de la tour qu'ils ung prise nouvellement à faire», 20 lib.; 1445; 1447: «à Pierre Renuyer et à Guillaume Prévost maczon pour la tour qu'il font oudit chastel d'Echallens», 30 lib.; 1454.
- 271 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1417-1418: travaux aux braies, etc.
- 272 AC Yverdon, Ba7, c. v. 1455, 33 v.: *Petrus Corevont lathomus de Cuarniez*; Ba9, c. v. 1470, 41: *Petro Corevont lathomo de Cuarnie* pour des pierre pour les halles. – ACV, Ad 32, minutaire Montheron, 84, oct. 1461: convention pour la maison de Chevressy (fenêtres, portes, etc.).
- 273 AC Yverdon, Ba 9, c. v. (1470-)1471, 25: *Johannodo Pilliciez lathomo de Suchie pro tachio trium pilariorum ale et pantherie muri loco unius pilaris retro alam portantis posteriorem filerias quercus ale*, 9 lib.; 29: *Johannodo et Johanni Pilliciez lathomis de Suchie*; (1477-)1478, 19v.; 20: *Johanni Pillicie lathomo de Suchie qui posuit unum pilare de molacia... in fenestris stuphe magne domus cole...*
- 274 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Belmont 1443-1445.
- 275 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Yverdon 1499-1500: Nicod Assarous *lathomum de Ursins*.
- 276 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Belmont 1443-1445: tous deux *de Orczens lathomis*.
- 277 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1377-1379; 1385-1386; 1388-1389; 1391-1393; 1408-1409.
- 278 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1390-1391: *primam portam dicti castri*, etc.
- 279 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1393-1395; 1421-1423; 1426-1427.
- 280 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1402-1403.
- 281 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1415-1416; 1416-1418.
- 282 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1428-1429; 1441-1442.
- 283 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1428-1429; 1441-1442.
- 284 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1459-1460.
- 285 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1470-1471; 1487.
- 286 RAEMY, Ext. AET, c. châ. des Clées 1385-1386; 1388-1389; 1390-1391; 1391-1393: *Girardum Sybillie de Cletis lathomum*; 1392-1395; 1401-1402; 1408-1409: *Girardo Sibili lathomo de Cletis*; 1412-1413, 1416-1418.
- 287 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Ste-Croix 1426-1427; 1427-1428; originaire des Clées: RAEMY, Ext. AET, c. châ. de Rue 1425-1426.
- 288 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Ste-Croix 1433-1434, 1434-1435, 1436-1437.
- 289 RAEMY, Ext. AET, c. châ. Ste-Croix 1489-1490.
- 290 AC Aubonne, D/1, c.v. 1508-1509, travaux à la maison de l'hôpital d'Aubonne: *magistro Rodulpho Fert de Cossoniaco pro constructione tachii sibi dati videlicet domus hospitalis*, 26 fl.; etc.
- 291 RAEMY, Ext. AD Doubs, c. châ. Echallens, 1431: pour un fornet; 1439; RAEMY, Ext. AET, c. châ. Cossonay 1433-1434: 36 toises de muraille, etc.
- 292 Michèle GROTE, dans *Les carrières d'Arceval, une société centenaire*, 2005, p. 7.
- 293 BRUCHET *Ripaille* 1907, p. 446, preuve LIV, 1409-1412, p. 446, n° 76 et n° 77, pour 35 fl.; p. 454, n° 162: «pour aler querir les pieres des autars à Saint-Triphon». – AC Vouvy, Pg 150/2, 31 mai 1405, témoin: Jean Fondaz, *lathomus*, bourgeois de Saint-Maurice; AC Saint-Maurice, c. v. 1402-1403: *Johanni Fondat latomo*; c. v. 1410-1411: lui et d'autres *lathomi, fondaverunt turrim de novo constructam a latere pontam à Rodani*.
- 294 AC St-Maurice, Pg 753, 16 juin 1516; Pg 821, 1582; Archives d'Etat du Valais, AV 106/88, 130v., 1538; 121, 1541: comm. de Gaëtan Cassina, que je remercie encore une fois de son aimable collaboration.
- 295 Alfred MILLIQUOD, *Histoire de Bex*, I, Bex 1910, pp. 180-182.
- 296 ACV, C XVI/231, Rovéréaz, 4 fév. 1531: *magistro Johanni Anthonii lathomo habitatori...* de Bex.
- 297 ACV, C XVI/33/6bis, Bouvier, 26 jan. 1409: *Petrus lathomus de Allio*, bien que soit attesté en même temps un *lathomus, Hugonet Margencel*, bourgeois de Villeneuve. – Un autre maçon d'Aigle entre dans l'histoire au moment de son exécution à Vevey, *ibidem faciendae de Perrodo Falquiez de Allio lathomi* en 1385, à cause de ses méfaits (RAEMY, Copie Ext. AET, c. châ. La Tour-de-Peilz 1385, 224).
- 298 ACV, D 17, Ext. c. châ. Chillon 1442-1443, 192; 200: *Petro Vüepa lathomo et Jaquimeto Gruat eius famulus*; Jaquet Gruaz, maçon d'Aigle aussi, devait en 1448 refaire, avec Pierre Vüepaz, *magistrum lathomorum*, les mâchicoulis des tours hémicirculaires du château de Chillon et les fit dès 1449 avec des éléments taillés par le maçon Perronet Meystre, de St-Gingolph: *Jaqueto Gruyat lathomo de Allio*; D 17/2, Ext. c. châ. Chillon, II, 1450-1451, 1-7. – Dès 1462, Vüepaz est *magister operum dicti castri Chillionis*: Albert NAEF, *Chillon* II, pp. 86-87; ACV/AMH, D 17/2, 16, ext. c. châ. Chillon 1462-1463; 17, 1469-1470: *Petro Vüepaz carpentatori et lathomo magistri operum dicti castri*.
- 299 GRANDJEAN *Vieux-Chablais* 1978; et voir ci-dessus n. 297; ACV, IB, lay. 149/a, n° 335, 12 oct. 1523: *actum in burgo Allij in domo magistri Johannis Vouthereti lathomi... de Allio*.
- 300 ACV/AMH, D 17/2, c. châ. Chillon 1450-1451, 2 et 4-5, et voir note 298.
- 301 RAEMY, Copie ext. AET, c. châ. La Tour-de-Peilz 1381-1382, 302: *magistro Petro de Villanova Chillionis lathomo*; AC St-Maurice, c. v. 1386-1387: *magistro Petro latomi de Villanova pro labore suo extimacionis murorum ville per eum facte*, 2 s. 4 d.; P. BOURBAN, «Les fortifications de la ville de Saint-Maurice», dans *IAS/ASA*, N.S. XIV, 1912, pp. 212-213, expertise de 1386: «... et magister Petrus latomus de Villa nova qui dictos muros mensuravit...».
- 302 ACV, C XVI/33, Bouvier, 1409: *Hugonetus Margencel lathomus burgensis dicte ville*, à Villeneuve.
- 303 ACV, C XX/14, Villeneuve, 18 nov. 1491.
- 304 ACV, P Dumur, n° 31, Ext. man. 1529-1535, 1534; *Lutry, arts et monuments*, I, Lutry 1990, p. 58; II, 1991, p. 477. – ACV, Fe/6bis, fin, 7 oct. 1524: abergement d'un chesau à Villeneuve *Petro Domengii lathomo habitatori Villenove*. Il doit s'agir de ce «maître Domeyne», qui, «compagnon» de maître Antoine Masson, travaille avec lui au château de Chillon en 1501: ACV/AMH, D 17/2, 39, Ext. c. Trésorerie générale Savoie 1501.
- 305 AC Vevey, Adm. Gén., Aa7, min. Conseil, II, 66, 1533: le pont de la porte «Ou Vert».
- 306 ACV, Fe 188, 69, 1516: *magistri Anthonii Marchant lathomi de Chernex parrochie Mustruaci*; 15v.: 17 nov. 1516: rec. *magistri Humberti Luz Roz lathomy*, à Chernex. Ajoutons qu'un maître Jean Rodolphe, habitator de Chernex *lathomus* sert

- de témoin en 1504 sur la place du château du Châtelard (ACV, Fe 96, rec. Gingins, 73v., 18 fév. 1504).
- 307 M. GRANDJEAN et G. CASSINA, «Une famille d'artistes à la fin de l'époque gothique: les Bolaz, peintres, peintres-verriers et sculpteurs de Vevey», dans *Vallesia*, XLVI, 1991; *Trésors d'art religieux en Pays de Vaud*, cat. exposition, Musée historique, Lausanne 1982, p. 85.
- 308 AC Vevey, Fin. A/3, c.v. 1514-1515: *pro reficiendo pontem Vevesie... fuit quesitum ultra lacum magistrum Jacobum de Petra lathomum ad habendum consilium ab eo pro fundamento dicti pontis*.
- 309 AC Vevey, Bleu Aa/2, 42, giète 1454: *Hoddetus Thiebau lathomus*; Fin. A/2, c. v. 1437-1438, 111: *magistro Oddeto lathomo qui reparavit campanile Sancti Martini*, 19 d.; c. v. 1450-1451, 172v.: *magistro Hodeto latomo pro factura capre turris predicte [hospitali]*, 8 fl.; Noir B/197, 21 jan. 1461; Noir C/3, c. hóp. 1441-1442, 211; 213; Arch. MAH Vaud, RAEMY, Ext. AET, c. chât. La Tour-de-Peilz 1429-1430, 15. – La reconstruction de la chapelle de l'hôpital est documentée: Noir C/3, c. hóp. 1436-1437, 178 v.; 179: *magistro Oddeti qui ibidem fuit operatus spacio 56 diërum in opere dicti hospitalis vid. componendo murum capelle*; plâtre amené d'Evian *pro componendo arcum dicte capelle*; 179 v.: *in tachiis emptis pro componendo et clavellando les cindroz in dicta capella*; et voir note 316 (Jaquemin). Il pourrait s'agir de la chapelle Saint-Jean déjà citée p. 4 (introduction). – Des recherches archéologiques indiquent bien plusieurs étapes de reconstruction après la fondation de l'ancien hôpital en 1327: Peter EGGENBERGER, *Vevey VD, Hôtel de ville, Tour Saint-Jean. Investigations archéologiques*, Atelier d'Archéologie médiévale, Moudon 1987.
- 310 ACV, Fe 100, 28, 1517: *iuxta domum Johanni Ficheti lathomi*; 382, 1520: *Johanne Ficheti lathomo*, témoin; AC Vevey, Noir Ea/16, 11 déc. 1511. – Noir M/174, fol. 45, 24 nov. 1514: *a magistro Paulo Fischet platrissierio burgensi Viviaci*; Noir E/25, 1528; Noir C/5, c. hóp. 1510-1511, 175v.; 1505-1506, 43v.; 1514-1515, 217; Bleu A/5, 104, 11 mars 1529: *magistro Paulo Fischet platrissierio... ad dealbandum domum hospitalis*. – Voir aussi n. 50, p. 201 (St-Martin). – On trouve un autre plâtrier déjà au XIV<sup>e</sup> siècle à Villeneuve, ce qu'expliquent la proximité des carrières de gypse régionales et les nombreux éléments construits en plâtre dur encore visible dans le Haut-Léman et le Vieux-Chablais: AC Vevey, Noir C 2, c. hóp. 1379-1380, 61v.: *Nycholao loz platrissiere de Villa nova*.
- 311 RAEMY, Ext. AET, c. chât. La Tour-de-Peilz, 1385; 1400-1401; 1402-1403; 1404-1405; 1406-1408; 1411-1412.
- 312 Par Ladislav de MARLIOZ, *Les clarisses d'Evianles-Bains*, Abbeville, etc., 1885, cité par Wildermann (voir n. 314). Voir Document n° 29.
- 313 M. GRANDJEAN, *Les temples vaudois*, Lausanne 1988, pp. 158-161.
- 314 A. WILDERMANN, dans *Helvetia sacra*, V/I, *Franciskusorden*, 1978 pp. 601-606, avec bibl.; Agostino PARAVICINI, «Un mémorial sur la fondation du couvent des Clarisses de Vevey (1410-1511)», dans *La Monnaie de sa pièce...*, BHV, 105, 1991, pp. 125-139: pour la construction, ce texte insiste (p. 133) sur l'apport des «grandes richesses» de Guillemette de Gruyère, comtesse de Valentinois, dont on disait qu'elle était la «droite fonderesse». – ACV/AMH, D 17/1, Ext. AET, c. chât. Chillon 1420-1421, 162, 1419; 1442-1443, 192: Jaquemet Cottet y travaille alors avec Jaquet Gruat.
- 315 ACV, Ag 2b, et AMH/D 17/1, Ext. AET, c. chât. Chillon 1420-1421, 162, 1419: *predicto Jaquimeto Cotet lathomo...*
- 316 AC Vevey, Fin. A/2, c. v. 1421-1423: *pro facto monasterii... pro eundo Thononensis versus dominum... magistro Jaquemino...*; c. v. 1444-1445, 137: *magistro Jaquemino de Hospitali...*; Noir C/3, c. hóp. 1436-1437, 174v.: *Magistro Jaquemino pro portando apud Villam novam... litteram... ut concedere vellent lapides necessarios in dicta capella dicti hospitalis ut supra construenda; pierres... a pede monte Arvel*; c. l'hópital 1441-1442, 213: travail avec Oddet à l'hópital même. – Pour la chapelle, voir Oddet, note 309.
- 317 ACV, IB lay. 148, n° 260 (et copie Aa 14/5, n° 260), 1<sup>er</sup> juin 1429: messe hebdomadaire fondée par Amédée Champion, seigneur de Vaulruz, *in capella... constructa in dicta ecclesia...*; AC Vevey, Assistance, L 30, 8 jan. 1428: la décision de démolir la chapelle Saint-Georges, construite par son frère Girard, mort avant fin 1424, est finalement annulée au profit d'Amédée: *quod cum nobilis vir Girardus Champion de Viviaco quondam construi et edificari fecerit infra ecclesiam Beate Clare Viviaci quondam capellam... sancti Georgii...* Dite «noviter constructe» en 1430: C. MARTINET et J.-L. ROULLER, *Labbaye des Prémontrés du Lac de Joux*, Lausanne 1994, p. 273: test. de Bonne de Salins, 12 av. 1430.
- 318 On y rencontre pourtant de nombreux maçons, dont un maçon «bourguignon» et d'autres «Lombards»: Lutry, *Arts et Monuments*, II, 1991, p. 476-477.
- 319 AC Cully, section Cully, cart. 121, n° 252, c. v. et hópital 1498: *arenam ad faciendum fenestram supra artare et mutare dictum artare*; *magistro Ludovico lathomo Morgie qui fecit dictam fenestram ponendo primum lapidem pro vino*, 6 d.; *dicto magistro lathomo pro suo thachio et factura dicte fenestre*, 6 fl.; etc.; c. 1517: *magistro Ludovico lathomo Morgie pro factura foci coquina superioris domus ville*, 7 fl. 3 s.; et peut-être c. 1522 et c. 1524; ACV, Di 113, not. A. Sordet, 2/6v. 1511: *magistro Ludovico douz Pont lathomo burgensi Morgie pour faire le four pour 30 fl. p.p.*
- 320 AC Romont, c. Fabricie 1480-1481: *magistro Humberto lathomo de Grueria qui fuit ad requestam domini curati Gruerie... ad visitandum pillare dicte ecclesie...*
- 321 Le portail de la chapelle du château de Gruyères porte bien la date de 1480, mais si des indulgences sont données pour la restauration de cette chapelle encore en 1485 (*MDR*, XXIII, p. 103, n° 246, 8 mars 1485), sa consécration n'a lieu qu'en 1497 (ACV, Dg 133, not. Perceval Gruet, 18, 1<sup>er</sup> juil. 1497). – Voir aussi Henri NAEF, «Les origines énigmatiques de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste à Gruyères», dans *Annales fribourgeoises*, 1953, pp. 33-55. – MG Photos 1965, 1972, 1985, 1998 et 2012.
- 322 Attribué à Jean II de Bolaz, de Vevey, qui serait aussi l'auteur des vitraux de Vouvry, dont celui du maçon Jean Dunoyer: M. GRANDJEAN, Gaëtan CASSINA, «Une famille d'artistes à la fin de l'époque gothique: les Bolaz, peintres, peintres-verriers et sculpteurs de Vevey», dans *Vallesia* XLVI, 1991, pp. 129-131.
- 323 AC Aubonne, c. v. 1470-1471: *magistris Humberto et Johanni Vioget lathomis pro thachio muri predicti qui fecerunt 33 testas muri novi*, 16 fl.; c. v. 1472-173: *magistro Humberto lathomo pro factura dictarum multrieriarum turris Trivelini*, 5 fl.
- 324 AC Gruyères, c. v. n° 6, 1501; n° 7, 1505; n° 8; n° 15, 1522-1523; n° 16, 1523; AC Aubonne, c. v. 1512-1513, *qui portavit liceram magistro Humberto de Leysin Grueriam*, 1 fl.; c.v. 1512-15213: *magistro de Leysin carpentatori pro tachio ecclesie*, 110 fl.; 1513-1514, 12v.: *magistrum Humbertum de Leysin carpentatorem de Grueria*; c. v. 1515-1516: *magistro Humberto de Leysin charpentatori Gruerie pro refectioe tachi ecclesie*, 5 fl.
- 325 Sur les clochers-arcades romands, voir: Louis BLONDEL, dans *Genava*, 1934, pp. 35-36, à propos de celui de Peissy GE; Charles BONNET, *Chantiers archéologiques genevois*, au MAHG, 1971, p. 26: Peissy, Bourdigney et Céligny, mais ce dernier modernisé. BONNET, dans *Genava*, 1972, p. 105, fig. 8: relevé de la façade de Peissy, et p. 108: en partie remaniée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour Céligny GE, voir aussi BONNET, dans *Genava*, 1992, p. 18. – Ce type perdurera après la Réforme en prenant une allure classique ou baroque: GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, pp. 316-318.
- 326 Voir spécialement BRUCHET *Ripaille* 1907, p. 599. – AEG, T. et D., Evêché, Ad/2, Visite 1470-1471, 123 v., Hauteville: *faciant capram ubi sint campanae ecclesie*; 256 v., Fleury: *faciant unum parvum campanile seu capram in quo reponantur campana seu campana...*; 347, Monnetier: *aliam campanam in capra seu campanili...*
- 327 AC Aubonne, c. v. 1477-1478: *pro residuo tachi sui porte, muri et mulete ecclesie Trivillini*; AC Orbe, c. v. 1562: «en la mulette de ladite cloche descholles»; ACV, Bp/32, c. bail. 1581: «Molute oder Glüthuss uffgesagten Kilchen hang...; Umb 10 breit Steinen Blat gemelter Molette oder Glüthuss zudecken»; AC Lausanne, D 312, c. du maisonneur 1589-1591, 3 fév. 1590: «pour rechercher sy on pourroyt trouver roschier ou pierre dure pour la mulette pour la cloche estant la pierre dudit lieu trop tendre à la pluye»; D 29, Man., 225, 22 sept. 1590.
- 328 AEG, Microfilm AD Haute-Savoie, Visite 1443, 23v.-24, Versoix, chapelle St-Théodule *intra muros*: *faciant murum anteriorem ipsius capelle cum decenti porta quae fieri solet in ecclesiis et in summitate ipsius fiat campanile, id est capra more gallico ad reponendum campanas...*
- 329 AEG, Microfilm AD Haute-Savoie, Visite 1443, 88v., Mézings: *reficiant fonditus murum anteriorem ecclesie supra quo ponant campanas*.
- 330 GRANDJEAN *Les temples vaudois*, 1988, pp. 316-318. – Voir ci-dessus n. 325 (Peissy).
- 331 AEG, T. et D., Evêché, Ad/3, Visite 1481. Longirod VD: *reparent capram campanilis et apponant cruceum desuper*; Louis BLONDEL, dans *Genava* 1945, p. 36: *capra* avec croix posée en 1430 à l'hópital de la Trinité. Voir le cas de Treytorrens VD, avec assise plate au sommet du pignon certainement pour recevoir une croix de pierre: M. GRANDJEAN *Temples vaudois*, p. 37, fig. 14, et ci-dessus fig. 468. Une seule croix de pierre sur pignon subsiste, à Concise VD.
- 332 MAH, Vaud, I, pp. 316-318.
- 333 Pour l'état des clocher-arcades de la Côte vaudoise en 1702, voir ACV, Plans d'Églises par Antoine Gignillat. – Pour Pency (Vuittebœuf): ACV, P Campiche, n° 656, copie AC, 13 fév. 1706, convention pour le clocher: «12° Zazeront le chapiteau où sont les cloches pour se servir des tufs qu'il y a et raccommoderont le tout à fleur de la couverture dudit temple».
- 334 AEG, Microfilm AD Haute-Savoie, Visite 1443, 290, Saint-Marcel: *elevent murum porte chori supra tectum aliquante et in ipso muro fiat unum parvum campanile lapideum pro campanis*; 336, Hauteville: 4 ans pour que *in summitate muri campanarum faciant campanile in modum capre cum fenestris et arcu que capra non sit magna alta quam sint merli contigui quo facto disponent campanas*.
- 335 Et dans la région: AEG, T. et D., Evêché, Ad/3, Visite 1481, 44v., Montanges en Michaille (Ain), voir p. 143: *faciant magnum arcum de bonis lapidibus sculptis in muro introitus chori et supra ipsum fiat capra etiam de bonis lapidibus bene sculptis ad dictum proborum vivorum lathomorum*.
- 336 Olivier DUBUIS, *Lonay*, BHV, 1963, p. 127, n. 60.
- 337 Visite 1453, p. 524: *apponatur crucifixus supra introitum cancelli et fiat tabernaculum desuper et circumcirca ad eo quod campanarum corde non noceant eidem crucifixo... Sommitas tecti eiusdem ecclesie reapietur ita quod iuxta murum campanarum non sint foramina et non pluat supra altare ibidem existens*.
- 338 Etat avant la reconstruction de 1864, 3 vues de l'église Saint-Aubin de Vufflens par Fontanesi (photos au Musée de l'Elysée: reproduction Claude Bornand, 1967).
- 339 Raymond OURSEL, «Clochers de Savoie», dans *Revue savoisienne*, 1951, p. 70; Lucien GUY, *Les clochers du Faucigny*, pp. 42-44.
- 340 TOURNIER *Eglises comtoises* n'en parle guère, alors que LACROIX dans *Eglises jurassiennes*, pp. 41, 65, 75, 123, 168/169, 209 (1548), 233, en illustre quelques-unes.

- 341 BLAVIGNAC *Saint-Nicolas* 1858, pp. XIX: «Pendant les fêtes de Noël 1476, un nouvel architecte, indiqué seulement par le nom de Claude, et qualifié de maître d'Irlens, dont il restaurait sans doute le château, se présenta comme candidat à la charge de maître de l'œuvre de Saint-Nicolas, mais ses services ne furent pas agréés et on le renvoya avec une gratification», et p. 110, n° 122: «à Claudio, le maître d'Irlens, qui soy présentat... pour entré maistre de l'ouvra de l'esglise de S. Nicolas...»
- 342 AC Gruyères, c. v. n° 3, 1485; n° 6, 1501; n° 14: «ayda a maystre Claudioz a remuer les pierre des mesures en larbevuvis», 12 d.; «mes a maystre Claudioz le maczon pour faire les mesures», 3 écus; AEF, c. bailliage de Vuippens 1519: «a maystre Claudio masson de Buloz pour emboschier lesponde de la maison de Messieurs devers vent et pur emboschier et gipser la sala.»
- 343 Dernière approche: Daniel de RAEMY, dans *Le château de Gruyères*, dans *Patrimoine fribourgeois* 16, 2005, pp. 29-31.

## CHAPITRE 11

### Les maçons et maçons-architectes du Pays de Vaud et du Bas-Valais à la fin du gothique

#### Partie III

#### Les maçons et maçons-architectes alémaniques et germaniques

- 1 Pour Berne, voir par exemple le cas des sculptures de Neuchâtel et de Valangin: Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, I, p. 109 (1361/1373, 1424-1425), et III, p. 146 (1522) et p. 159 (1456); pour Fribourg et Berne, celui de la sculpture et de la peinture dans le nord du Pays de Vaud, surtout dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, voir *Trésors d'art religieux en Pays de Vaud*, Lausanne 1952, pp. 37 et 58; sans parler de l'orfèvrerie...
- 2 Voir p. 257, n. 85.
- 3 RAEMY, Ext. AET, c. chât. Thonon 1301-1302: *Petro teotonico*, maçon; 1302-1304: *Henimando teotonico*. – Monique CONSTANT, *Une ville franche des comtes de Savoie au Moyen Âge*, Thonon, Paris 1973, pp. 124-125. – FONTANNAZ Moudon, p. 474, n. 42; AEF, Rq 5, Ext. AET, c. chât. Corbières (FR) 1378-1379, 65-66: *Johanni Sire et Henrico lathomis theononicis in Melduno* construisent une grande muraille.
- 4 FONTANNAZ Moudon 2006, p. 77.
- 5 ACV, Dc 21bis, not. P. de Dompierre, 118, 7 fév. 1486: *filie quondam Hansillini Hung, lathomi et burgensis Adventhice*. – Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, p. 159.
- 6 AEG, PH 911, c. grosse tour St-Pierre 1518, 22 mai: *Johanni de Ulmo altero ex lathomis*, 5 fl.; 17 juil.: *Johanni de Ulmo et tribus aliis sociis*, 7 fl.; 31 juil.: *Johanni de Ulmo altero ex lathomis pro quattor diebus quibus stetit infirmus et non laboravit quia ita fuit ordinatum per dominos capitulantes*, 14 s.: il n'en est plus question ensuite et il n'est pas qualifié de «maître» comme l'est Rossel. – A noter qu'un *Hanzo de Ulmo, alamanus*, est reçu bourgeois de Genève en 1483 déjà (COVELLE *Bourgeois*, p. 89), et qu'un Jean de Ulmo, maçon de Gy GE, habitant Genève, est attesté en 1525 (AEG, Claude de Compois, II, 259, 9 avril 1525; RCG, XI, 441, 24 mai 1530: expertise). De l'Orme – *ulmus*, l'arbre – ou d'Ulm en Allemagne?
- 7 AC Estavayer, CG 51, c. v. 1524-1525, 6: *magistro Anzo lathomo Friburgi qui composuit et fecit les colices seu les gargolies dicti campanilis*, 22 fl.
- 8 AC Estavayer, CG/61, c. v. 1534, 14, février: *cuidam magistro de Friburgo qui fecit scusonon lapideum existentem super capra bornelli novi ubi sunt arma ville cum duobus leonibus*, 9 fl. 9 s.; ...qui aduxit predictum scusonon a Friburgo usque ad villam Staviaci, 8 s. – La pile de la fontaine est datée 1533 mais la sculpture a été remplacée par une nouvelle après 1996 (?) par Guelpa.
- 9 Michel GROTE, «L'histoire à la lumière des sources d'archives», dans *Château d'Aigle, 800 ans d'histoire*, 2009, pp. 48-82, spécialement p. 52.
- 10 FONTANNAZ Moudon 2006, p. 77: il y meurt avant 1432.
- 11 AC Romont, c. Fabrique 1480-1481, 7: *pro expensis magistri Guill[ermi] et pro mancipiis suis qui venerunt visitare pillare Sancti Cristofori de iussu dominorum consili...*; Marcel STRUB, *MAH, Fribourg*, II, p. 30: dès 1483.
- 12 Comme on le voit même à Estavayer en 1532: *pro expensis dicti magistri Friburgi qui nesciebat loqui gallice* (AC Estavayer, CG/59, c. 1532-1533, 12).
- 13 AEF, not., n° 3403, 1520-1527, 98, 31 déc. 1525: Claude Pilliod *promisit servire Henslino Spiritus burgensi Mureti* pour 4 ans; 115, 14 mars 1536, témoin; 125v., 12 juil. 1526: Colette Mäder, sa femme; AEF, c. bail. Morat 1532.
- 14 Sur ces travaux à Morat, voir Hermann SCHÖPFER, *KDM, Freiburg*, V, *Die Seebezirk*, 2000 (index).
- 15 Sur l'église elle-même: Hermann SCHÖPFER, *MAH, Fribourg*, IV, *Le district du Lac*, 1989, pp. 205-213, qui rapporte les tractations avec Berne et Fribourg et utilise les documents neuchâtelois; et pour *Andresen*, pp. 206-207 et n. 31; H. SCHÖPFER, *Kirchenführer Merlach/Meyriez*, Meyriez 2005.
- 16 Jürg SCHWEIZER, *Kunstführer Emmental*, Berne 1982, p. 137; Collectif, *Siedlung und Architektur im Kanton Bern*, Wabern-Bern 1987, p. 71, fig.
- 17 Sur les armes en «A» enjolivé qu'on y voit et qui passe pour celles de l'abbaye même, voir ci-dessous p. 607: *Fontaine-André, source mon.*
- 18 Visible au sud sur une gravure de 1820-1830: *Annales fribourgeoises*, 1915, p. 203, et dans SCHÖPFER 2005, p. 10.
- 19 Autres chapelles à cheval sur les murs, mais beaucoup plus simples, à Yverdon anciennement et à Châtillon-sur-Chalaronne (Ain): voir pp. 292-293.
- 20 ACV, Dp 80/1, not. Nicod Proux, 205v.-206, 29 mars 1534: *Aymo Gochet burgensis Paterniaci... quod cum quondam dominis Petrus Malhe avunculus suus religiosus abbatie Paterniaci fundaverit et dotaverit ad honorem Dei et beatissime Virginis Marie, ac beati Christofori martiris et beatorum Margerete et Barbe martirium construerit, fundaverit et dotaverit capellam, altare in ecclesia parochialis cappelle*, avec rappel de la fondation du 15 décembre 1519 *per dictum Petrum Malhe avum suum*, des mains du notaire Jean de Juriaco, pas bien faite et à compléter.
- 21 Nicolas GACHET, Brouillon de généalogie, aimablement communiqué par monsieur Arnold Gachet, Bioley-Orjulaz. – GALBREATH *Armorial vaudois*, I, p. 261: l'exemplaire complété ms montre une photo de la voûte, dont la clef aux armes Gachet (d'azur au soleil d'or) daterait du XVII<sup>e</sup> siècle.
- 22 Par Hermann et Gyljan Aetterli: M. STRUB, *MAH, Fribourg*, II, pp. 106-107; Collectif, *Cathédrale Saint-Nicolas* 2007, pp. 190-193, avec fig. – Jürg SCHWEIZER, *KDM Bernland*, I, 1985, pp. 207-213, avec fig.
- 23 Marcel STRUB, *MAH, Fribourg*, II, p. 60 et fig. 52: mais il possède un profil beaucoup plus calme; Collectif, *Cathédrale Saint-Nicolas* 2007, p. 112.
- 24 Luc MOJON *Münster*, *KDM, Bern*, IV, p. 135, tabl. 123, n° 25, et p. 14.
- 25 Albert KNOEPFLI, *Kunstgeschichte des Bodenseeraums*, II, Sigmaringen, etc. 1969, p. 220, pl. 48, n° 9, et p. 222, pl. 49, n° 18.
- 26 Ce chapitre reprend en partie: M. GRANDJEAN, «Maçons et architectes lombards et piémontais en Suisse romande du XIV<sup>e</sup> siècle à la Réforme», dans *Florilegium. Scritti di storia dell'arte in onore di Carlo Bertelli*, Milan 1995, pp. 78-89.
- 27 André CASSINA, «Un bâtisseur tessinois du XIV<sup>e</sup> siècle en Valais: Jacuminus de Margui, de Torricella, et le clocher de Martigny», dans *NMAH*, 1987, pp. 299-306. Visibles sans doute bien auparavant à l'église de Valère et probablement aussi à celle de Lutry, et fréquents encore au XV<sup>e</sup> siècle en Vallée d'Aoste: Bruno ORLANDONI, dans *La chiesa di San Francesco in Aosta*, 1986, p. 49 et fig. 37-39 (clochers de Quart, 1436, Gignod 1481-1485, Fénis, après 1416).
- 28 Gérard GIORDANENGO, «La reconstruction des églises paroissiales dans le diocèse d'Embrun (XV<sup>e</sup> siècle-milieu du XVI<sup>e</sup> siècle)», dans *Congrès archéologique de France*, 1972, Paris 1974, pp. 178, p. 205: à Guillestre, La Salle et Embrun, de 1414 peut-être et certainement de 1469 à 1507; Jacques THIRION, «L'influence lombarde dans les Alpes françaises du sud», dans le *Bulletin monumental*, 1970, pp. 22-24; à Saint-Vallier (Alpes-Maritimes) en 1448; M. BEAULIEU et V. BEYER, *Dictionnaire des sculpteurs français du Moyen Âge*, Paris 1992, p. 299: à Aix-en-Provence en 1457/1479, à Ollioules (Var) et à Marseille en 1482-1483.
- 29 André DONNET, *Le plafond de Jacobinus Malacrida à la maison Supersaxo à Sion*, 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Sion 1964.
- 30 Comme on le précise en 1435: BRUCHET *Ripaille*, p. 498: *Georgio douz Domoz, lombardo manuoperario...* Mais on les identifie le plus souvent par le genre de travail qui leur est confié.
- 31 M. GRANDJEAN, «Les maçons-carronniers piémontais et lombards» en Suisse, romande: un essai de survol», dans *Le château de Vuiffens*, BHV CX, Lausanne 1996, pp. 280-293.
- 32 Un cas particulier apparaît à Genève, si l'origine de ce maçon est bien Arnaz, au bas de la Vallée d'Aoste: a *Martino de Arna lathomo pro domo sua dou Boulad quem acquisivit a Petro Galliard* (AEG, TD, DH a/17, c. des sept curés 1399-1400).
- 33 AC Lutry, Fin. A, c. v. 1449-1450: *Vuillermo lombardo lathomo... ad faciendum fundamentum seu pilas muri ante portam magnam ecclesie...*; c. v. 1463-1464: *duobus lombardis qui refecerunt pontem de laz Poudexit et fecerunt unam tibi lapidis*; c. v. 1465-1466: *tribus lombardis qui reparaverunt fossale magni pontis*, simples manœuvres ici probablement; c. v. 1482-1483: *faciendum forum cum lombardis de Espesses lathomis de reparando muros bastimentorum ville...*
- 34 AC Villeneuve, Z 3/f, c. ville 1460, 4v.-5: réparations aux murailles et au pont.
- 35 Archives du Clergé, Romont, c. Clergé 1468: *pro duabus dietatibus duorum lathomorum lombardorum ad finiendum murum chori a parte capelle Sancti Johannis Baptiste...*
- 36 AC Moudon, BAA 5, c. ville 1474-1475, 137 v.: *Janyini Laurencio et Petro Lombardo... removendo terram ad fondendum turrim retro vicum textorium...*; BAA/6, c. v. 1497-1498, 155 v.: *Petrus Rod lathomus de Lombardia*; 1497-1498, 169 v.; 171: *magistro Petro lathomo lombardo*; avec Antoine Dupuis, il élève les murs de la maladière: M. FONTANNAZ, *MAH, Vaud*, VI, p. 174.
- 37 Jean COURVOISIER, «Contribution à l'histoire du château de Valangin», dans *MN* 1962, p. 103: fondations d'une tour par quatre Lombards en 1489.
- 38 Auteur notamment du clocher de Gignod, de 1481-1485, et de ceux de Brusson et d'Etroubles, de 1480 environ: Robert BERTON, *A l'ombre des clochers du val d'Aoste*, Genève 1970, pp. 120, 124 et 125; Edoardo BRUNOD, etc., *Arte sacra in valle d'Aosta*, vol. VII, 1994, p. 543 et p. 456.
- 39 Auteur des anciennes églises de Fontainemore, 1498, et de Gressoney-Saint-Jean, 1515 (Gressoney, *architettura spontanea e costume*, Novare 1979, p. 82, p. 174, p. 179, n. 7; BERTON, *Op. cit.*, p. 124; Edoardo BRUNOD, *Arte sacra in valle d'Aosta*, vol. IV, *Bassa valle e valli laterali*, Aosta 1985, p. 105, fig. 4: 1494-1498); Bruno ORLANDONI,

- Architettura in valle d'Aosta. Il Quattrocento. Gotico tardo e rinascimento nel secolo d'oro dell'arte valdostana, 1420-1520*, Ivrea 1996, pp. 149-154.
- 40 Voir p. 10, fig. 17; inscription sur place: «Marcellus gerardi lathom[us] de S[ancto] Marcello / Anno D[ominii] mo cecco lxx»; B. ORLANDONI, L. GARINO, *La cattedrale di Aosta nella storia d'arte e dell'architettura della Valle*, s. d., pp. 40-42; B. ORLANDONI, *Artigiani e artisti in valle d'Aosta*, Ivrea 1998, pp. 201-202.
- 41 MB Fribourg, p. XLI, n. 273; AEF, c. Trésorier de Fribourg, n° 158, 1481-1482, 50: «eis massons de Grissuney...». – Les maçons walsers de Macugnaga, tel Barthélemy Uli «von Mackenna bi Wallis», apprenti chez Hans Felder en 1513 à Fribourg, sont exceptionnels ici (MB Fribourg, p. XXXIX).
- 42 AC Moudon, BAA/5, c. ville Moudon, 1472-1473, 80 v.: *pro prandio duorum sociorum lathomorum de Augusta*; 1474-1475, 137: *Anthonio Cavard lombardo misso Lausannam ad inveniendum lombardos tam ad fossaliendo quam ad murandum pro villa*; BAA 6, c. ville 1505-1506, 336; *cuidam lathomo de Augusta qui deposuit et destruxit unum crynel cimbalatorii orolobii*; BAA/7, c. 1513, 187 v.: *Petro de Yaque, Johanni dou Leschat et Martino de Capart lathomibuez de Augusta*, pour 45 journées à la tour de la porte Madammaz, 12 fl.; BAA/8, c. ville 1521-1522, 54: *lathomis augustensibus habitantibus in Burgo superiori pro tachio per ipsos facto subius magnam portam ville Melduni iuxta scolam*, 7 fl. 2 s. – Ces derniers sont peut-être à identifier avec Jacques et Pierre Monod en activité à Moudon avec d'autres maçons la même année et les années suivantes, notamment avec Angelin Pyanaz en 1524-1528 (ibidem, 1521-1522, 55; 1522-1523, 69; CDA/3, c. Hôpital 1524-1528). – Notons encore qu'en 1471, Pierre de Norrizat de Valesse, *augustinensis diocesis*, installé à Morat, est en rapport avec *Anthonio Norrizat lathomo filio meo dilecto apud Valesse* (AEF, not. Jacques Chastel, Morat n° 3398; 100, 101, 101 v.), et que, en 1471 aussi, Pierre Willemo de *Valle Augusta* s'y met au service de *Stephano lathomo burgensi Novicastro* (ibidem, n° 3399, 56 v., 24 mars 1471 n. st.).
- 43 AC Yverdon, Ba 13, c. ville (1498-) 1499, 37 v.: *super vimis tachii putei fiendi versus domum de Col-lumberio positi in precium per quandam lathomum de Valle Auguste...*; 40; 41 v.: fait par d'autres.
- 44 ACV, Di 21/1, not. R. Chalou, 208, 23 fév. 1518 n. st. – Le cas suivant, à Lausanne, pourrait concerner un maçon comme un charpentier: *Anthonio filio Vuillermi dou Bare augustiniensis diocesis pro constructione ressie quam incipit versus ressiam dicti Currelat* (AC Lausanne, D 218, c. ville 1490-1491, 19 v.). En fait, des charpentiers de Lombardie sont attestés déjà en 1351 à Saint-Maurice d'Agaune: *...carpentatoribus de Lombardia pro expensis ipsorum veniendo apud Sanctum Mauricium* (AC Saint-Maurice, c. v. 1351).
- 45 Marcel GRANDJEAN, «Les architectes «genevois» dans le Pays de Vaud à la fin de l'époque gothique», dans *Des Archives...* 1994, *Mélanges Louis Binz, MDG*, Genève, 1994; MB Fribourg, p. XLI. Voir ci-dessus, p. 224. – Notons en 1498 une indication qui pourrait concerner un maître de même origine: *magistro Johanni Grissiney lathomo qui refecit gradus orologii*, 24 s. (AC Lucens, C/11, c. v. 1498-1499).
- 46 ACV, Di 33/8, R. Demont, 116v., 1543 (comm. de Monique Fontannaz).
- 47 COVELLE Bourgeois, p. 139, 31 déc. 1499: «Adam David, de Grisinay, lathomus, parrochie Sancti Gervasii, 8 fl.»
- 48 MB Fribourg, p. XLIII; RIGGENBACH Ruffiner, suivi par DEBIAGGI, p. 152, comprenant «uss Sissem Thaal», en fait un Valsésien; il est vrai que les «de Manno» apparaissent à Alagna en 1475 déjà (*Alagna Valsesia*, p. 178). Ces questions seraient à reprendre maintenant avec les publications plus récentes: RONCO Prismeller 1997; Collectif, Ruffiner 2005, et sa réédition postérieure.
- 49 MB Fribourg, p. 41.
- 50 RIGGENBACH Ruffiner 1966, p. 30.
- 51 RIGGENBACH Ruffiner 1966, p. 27: Hans Gyrtin en 1556 et Ulrich Bütschin en 1568.
- 52 *Die Rechtsquellen des Kantons Bern, Stadtrecht*, VII/1, pp. 270-271, 5 juin 1507, contrat pour la tour d'Oberbalm BE avec les *Meistern Jacoben und Peter Murer*; Verena STÄHLI, *Die Kirche von Oberbalm*, Berne 1976: inscription avec la date 1509 et deux écus de Berne; Pierre de ZURICH, MB Fribourg, p. XLI, et n. 277, 1517.
- 53 AC Estavayer, CG/58, c. v. 1531, 13-15 v.
- 54 AC Estavayer, CG/51, c. v. 1523, 18: *cuidam magistro de Sallny qui venerat ad villam pro faciendo la danye dicti cymballatori*.
- 55 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 31: *sequuntur missiones campanilis ecclesie beati Laurentii Staviaci*: en janvier: *pro expensis lathomi de Bouldry qui venerat ad habendum in tachim componendi fenestras dicti campanilis die crastina festi Sancti Vincentii*, 2 s. 6 d.; *die dominica ante festum purificationis* (fév.): *beate Marie virginis libravit de precepto dominorum consilii Petro douz Bugnyon pro expensis lathomi Paterniaci qui venerat ad avillandum tachim dicti campanilis*, 12 s.; *die mercurii ante dictum festum pro expensis dicti Marrel lathomi qui voluit avillare tachim predicti campanilis sed noluerunt audire dictum Marrel ymo sibi dixerunt domini consules ut secum adduxerit magistrum Dagnel, lathomum de Orba, et audiretur*, 10 s.; 31v.: *item magistro Marmeto, lathomo Melduni qui venit in dicta cheta et sepe avillavit tachim de precepto ditorum consilii pro pena sua*, 21 s. 6 d.; février: *die dominica ante festum sancti Petri in cathedra de precepto dominorum consilii magistro Dagnel qui venerat in cheta tachii dicti campanilis et avillavit tachim tribus vicibus pro labore suo veniendi Staviaci*, 43 s.
- 56 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 31v.: février, *die veneris ante festum sancti Valentini libravit pro expensis domini castellani de Chynaulx et domini computantis qui de precepto dominorum consilii fuerunt Friburgum notificatum lathomis pro tachio campanilis et magistro carpentatori pro ramatura dicti campanilis et pro tegulis tecti dicti campanilis et fuerunt in quodam opido dicto Retaltem (?) et plura alia egerunt ut dicitur*, 4 fl.; *die dominica ante festum sancti Valentini libravit pro expensis magistri Peter et Jacobi Ruffiner de Friburgo qui venerat ad visitando pillaria et murum campanilis utrum possent portare onus operis fiende in dicto campanili et dixerunt eorum mediante juramento, etc., quod illa pillaria portarent onus operis fiende*; 32: *die veneris ante dominicam bordarum pro expensis magistrorum carpentatorum Friburgi qui venerunt ad ponendum in precium ramaturam campanilis et apportaverunt quandam litteram missam per dominos Friburgi ut audirentur, inclusis expensis magistri Jacobi lathomi qui venerat ad habendum unam domum et receperat les chantons adductos a perreria de precepto dominorum consilii*, 24 s.; 32, fin janvier: *libravie die supradicta (dominica ante festum sancti Petri in cathedra) qua die fuit facta cheta tachii campanilis per dominos consilii magistro Peter Ruffiner, lathomo Friburgi pro cena... dominorum castellani de Chynaulx... dicti magistri Petri Ruffiner, magistri Marmeti, lathomi de Melduno, magistri Dagnel, lathomi de Orba, et duorum servitorum suorum, magistri Matellin, etc.*, 43 s. – Suite du c. v. 1525, mis à la fin de CG/51 (non retrouvé en 1997), 56: *magistris Peter et Jacobo Ruffiner lathomis dum posuerunt primum lapidem in muro dicti campanilis et inceperunt murare...* 43 s.; *predictis magistris Petro et Jacobo Ruffiner fratribus lathomis qui dictum campanile arciaverunt et levaverunt de 20 pedibus in tachim...*
- 57 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 31, février: *pro expensis magistri Johannis de Naz carpentatoris qui venerat ad ponendum in precium ramaturam dicti campanilis et posuit in avilamentum dictam ramuram ad centum scuta auri ad solem*, 17 s. 6 d.
- 58 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 32 v., mars: *qui fuerunt de precepto consilii apud sanctum Albinum ad emendos lanos pro laz loge lathomorum et adduxerunt 64 et octo cuanaux*, 11 s.; *item Claudio*
- Floret et Guillelmo douz Boyes pro dictis lanonibus*, 6 fl. 9 s.; 32 v.: *pro 6 panis nemoris implicatis in dicta logez*, 6 s. 6 d.; 33: *28 clovis magnis in dicta logez*, 8 s.; 34: *Claudio Pilloz pro 7 jornatis per ipsum operatis faciendo laz loge lathomorum et allocando gradis fontis de Chynaulx*, 28 s.; *Petro Rossel pro 12 penes nemoris implicatis in lobio lathomorum*, 33 s.
- 59 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 32v.: *die veneris post dominicam de reminiscere pro tribus lanis ad componendum les moloz lathomorum*, 3s. 9d.; *item magistro Matellino qui allocavit et fecit dictos meloz*, 6 s.
- 60 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 34 v.: *qui traxerunt clovos deis lates et chivron campanilis veteris*, 4 s. 3 d.; *die festi inventionis sancte Crucis* (3 mai) *libravie Jacobo Paroz et Laurentio Covet qui montaverunt les lactes veteris campanilis supra votas*, 21 d.; 35 v.: *Johannodi Palleon qui allocavit et integravit tegulas campanilis supra les votes ecclesie de precepto dominorum consilii pro una cupa frumentii*, 14 s.; *die mercurii ante festum ascensionis... Claudio Vouchy et Nicolao Mestraulx qui habuerunt in tachim descendere ramaturam, nemora, tegulas et les lactes campanilis veteris ecclesie sancti Laurentii*, 19 fl.; 36: *...pro 5 jornatis per ipsos operatis et factis decoperiendo et recoperiendo tectum circumcirca campanile ex eo quod lapides qui caderent de muro frangerent tegulas*, 20 s.
- 61 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 43-47 v.: *sequuntur les charrez factos per agricolas terre Staviaci et certos alios tam de Grandcoirt quam de Cugiez pro dicto campanili*, dès sam. *post festum conversionis sancti Pauli* (janvier); *...in perreria... onerare les chantons molacie...*; etc.; 44: *...et fuerunt a laz Vonesez pro perreriis habendum ad levandum lapides*.
- 62 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 14v.: *dominica de Reminiscere... vocatus ad prandium... qui deportaverunt dicto domino castellano de Font ut dimitteret levare lapides molacie pro campanili in perreriis de Font... dominus castellanus acceptavit... et consentit ut levarentur lapides molacie*, 2 s. 6 d.; *hunc post dominicam de reminiscere pro... prandio magistri Jacobi lathomi qui mensuravit et recepit les chantons molacie quos levaverat in perreria Johannis Martyni*, 23 s.; 32 v., mars: *pro expensis magistri Jacobi lathomi et Petri Glanna inclusa colatione Johannis Martyni qui... fuerunt de precepto dominorum consilii in perreria ad mandandum les chantons*, 7 s.; 38: *Johanni Martyni qui bene pro villa in perreriis operatus est 3 ulnas cum 3 quartis ulne panni ad componendum unam vestem et caligas tinsere*, 10 fl. 9 s. 6 d.; *Jacobo Bugnyonet lathomo qui ut supra servit ville... unam ulnam panni et unam ulnam de forrre*, 41 s.; 39 v.: *Sequitur numerus lapidum seu deis chantons molacie pro quibus libravit ea que sequuntur. Et die maris post Pascha libravit Johanni Martyni, lathomo et suis sociis pro 434 chantons lapidis molacie*, 38 fl. 2 s.; *pro vino fori predictorum chantons*, 6 s.; *dom. ante festum penthecostes Johanni Martin et Jacobo Bugnyonet pro 200 chantons*, 18 fl.; *dom. post festum sancti Petri, Johanni Martini, Jacobo Bugnyonet et Claudio Groz et Petro Bachiez pro 318 chantons molacie*, 28 fl. 9 s. 6 d.; 14 août, *die vigilie assumptionis Beate Marie Virginis... aux memes pro 161 chantons*, 14 fl. 6 s.; *mercurii post festum sancti Barthélemy aux memes pro 35 chantons*, 34 s. 4 d. ob.; 40: *dicto dauphin pro 144 chantons, incluso vino fori*, 13 fl. 5 s.; *Anthonio Pillionel pro perreria*, 3 s.; 43: *et sibi computanti qui fuit in perreria et se jurvit onerare les chantons molacie*, 18 d.; 44: *...et fuerunt a Laz Vonesez pro perreriis habendum ad levandum lapides*; 46: *...adduxerunt in tachim 19 chantons lapidum molacie a perreria...*; 46v.: *...et receperunt 144 chantons a dicto Dauphin...*; 47: *...pro cena magistri Jacobi qui pluribus vicibus recepit et mensuravit les chantons*, 21 d. – Suite du c. v. 1525, mis à la fin de CG/51 (non retrouvé en 1997), 51v.: on charge les «formeret» à la carrière.
- 63 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 36 v.: *sabati post festum sancti Petri pro 200 de toux emptis in Crissiac*, 20 fl.; *pro pedagio ditorum toux in ponte de*

- Tela*, 7 s.; *nauptis de Morato qui adduxerunt predictos lapides de toux a Crisiaco Staviacum*, 9 fl. 6 s.; 37: *pro uno repassu dato dicti nauptis qui dictos toux adduxerunt*, 9 s.; *pro eo quod non potuerunt redire statim Moratum propter boreas*, 3 s.; *dicto computanti qui fuit Crisiacum ad recipiendum dictos lapides de toux pro 2 diebus quibus stetit*, 24 s. – Suite du c. v. 1525, mis à la fin de CG/51 (non retrouvé en 1997), 54: on porte des «toux». – La mention du péage de la Thièle incite à penser à Cressier NE, malgré l'origine moratoise des transporteurs, et il est vrai que, de Morat même, on va encore chercher de la pierre à Cressier NE en 1792, selon Hermann SCHOEPPFER, *Kdm Freiburg*, IV, p. 98.
- 64 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 45: *pro expensis... magistri Jacobi lathom et loz Dauphin qui se iuverunt onerare curru et exire lapides de croto perrierie et fuerunt ad Anthonium de Vissin ex eo quod frergerat unam magnam lapidem in perreria ubi dictus Dauphin levabat lapides pro les clerevoyez...;* 46: 19 chantons molacie; 46v: vendredi saint, qui... receperunt 144 chantons a dicto Dauphin; 47: qui fuit missus apud illos de Cugiez ut venirent in perreria Mollerie ad onerandum chantonos molacie...; *pro cena magistri Jacobi qui pluribus vicibus recepit et mensuravit les chantons*, 21 d. – On utilise peut-être aussi des pierres hors carrières: 45 v.: *adduxit lapidem nobilis God. Griset*.
- 65 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 37: *Guillelmo Poschon pro 2 quintalibus et 65 libris de pegez blanchiz pro faciendis loz sciment inclusis vetura ponderis et 3 solidis pro labore dicti Guillelmi*, 8 fl. 5 s. 3 d.; *pro uno tignoz pro loz mortey*, 5 s.; *refactura unius tignez et unius eschiezoz*, 3 s.; 39: *Petro Glanna pro una pelin ad miscuandum loz scymment*, 2 s. 6 d.; *pro una calderia cum qua fecerunt loz scymment*, *pro una magno fume*, 4 fl.; 40v: *sequitur numerus calcis... libr. die mercurii ante rogationes illis de Proveny pro 13 berrus calcis incluso vino fori*, 12 fl. 12 d.; *Laurentio Covet et Jacobo Paroz pro miscuando dictam calcem, scilicet 14 berrus calcis*, 3 fl. 6 s.; *Jacobo Paroz et Laurento Covet qui miscaverunt ductum berrus calcis et fecerunt loz mortez pro embochier campanile*, 7 s.; 42: *...qui fuerunt apud Bevey pro villa ad emendum calcem et non invenerunt ymo invenerunt apud Vaulmarcuit*, 7 s.; *uno berru calcis miscuando*, 25 s.; etc., etc.; 42 v.: *numerus arene*, etc.
- 66 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 36: *pro 9 furon memoris ad componendum pontes campanilis*, 21 d.; *pro 12 trey dengyn pro pontibus campanilis*, 6 s.; 36v: *12 berrosson implicatis in pontibus campanilis*, 5 s. 6 d.; *pro chareando dictos berrosson*, 6 d.; *pro tribus lanonibus implicatis in pontibus campanilis*, 3 s.; *pro 24 lavonibus... implicatis in pontibus ecclesie*, 22 s.; *qui duxit dictos lanos a rippa lacus supra cimiterium*, 12 d.; voir n. 71 (fin travaux).
- 67 AC Estavayer, CG 52, c. v. 1525, 38 v.: *die mercurii ante festum sancti Michaelis (mai ou oct.) libravii pro 20 libris plombi implicatis ponendo les angon in fenestris campanilis*, 45 s.; 40: *Sequuntur ferramenta et ferrum implicata in dicto campanili. Et primo libravii die jovis post festum translationis sancti Nicolay (mai) Petro de Fonte, fabro, pro 47 libris ferri operatis en esparres positis et implicatis in rota de la bischez*, 68 s. 9 d.; 41: *pro factura 650 puentez de martel lathomorum dum picaverunt et renovaverunt residuum campanilis*, 32 s. 9 d.; *die festi sancti Martini Philiberto Berruyez pro 30 libris ferri faciendi virgas ferri ponendas in fenestris cymbalatorii facto foro per dominos...*, 41 s. 3 d.; *pro factura 8 angons et 8 vergez ferri in fenestris campanilis*, 3 s. 9 d.; 41 v.: *libravii dictus Petrus Gouchon, computans predicto Petro de Fonte pro 7 libris ferri*, 8 s. 9 d.; *sab. ante penthecostes dicto Petro pro 14 libris in calato et loz croschet cum quibus trahuntur lapides et loz mortey*, 17 s. 6 d.; *pro 94 libris ferri operatis en crampons implicatis in campanili*, 8 fl. 9 s. 9 d.; *Petro de Fonte pro ferramentis deis quictalles*; *pro 3 quintalibus et 80 libris implicatis in predicto cymbalatorio ultra alia ferramenta*, 34 fl. 2 s. 10d.
- 68 Le terme de «bêches», qu'on retrouve à Yverdon en 1509 (AC Yverdon, Ba/14, c. v. 1509, 64 v.: voir p. 293, n. 166), est aussi utilisé à Fribourg, dans le canton de Neuchâtel et en Valais: Jean-Daniel BLAVIGNAC, *Comptes de dépenses de la construction du clocher de Saint-Nicolas à Fribourg, en Suisse, de 1470 à 1490*, Genève 1858, p. 174: 11 (41), 112, 124; *Musée historique de Neuchâtel et Valengin*, I, Neuchâtel 1841, p. 115, 1516, Saint-Blaise; AE Neuchâtel, K 11, n° 25, 1511, Les Brenets; P. BOURBAN, «Restauration du pont de Saint-Maurice», dans *ASA/IAS*, n. s. VIII-1906, pp. 139-140 (1491); W. PIERRE-HUMBERT, *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, Neuchâtel 1926, p. 47 (ne cite pas St-Blaise 1516).
- 69 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 32 v.: *Humberto Brunet et Petro de Vissin qui fuerunt Paterniacum ad emendum tria quintalia canabis pro fune de laz bischez*, 6 s.; *pro tribus quintalibus canabis*, 16 fl. 6 s.; *...pro adducendo dictum canabum a Paterniaco Staviacum*, 5 s.; 33 v.: *die jovis post dominicam de quasimodo (oct. ap. Pâques)... qui ipsa die composuerunt grossum funem pro la bischiz*, 30 s.; *pro portando dictum canabum a Monteto usque ad moleninum de Font; die mercurii post festum translationis sancti Nicolay (mai) pro expensis... qui ipsa die retorderunt dictum funem quare non bene erat*, 27 s. 5 d.; *mai: item die veneris post dictum festum libravii pro 62 libris canabis ad componendum cordam douz chat de la bischez*, 62 s. 18 s.; 34: *Humberto Brunet et Petro de Vissin pro facturis dictarum cordarum seu funem de precepto dominorum consilii...; die martis post Pascha libravii magistro Bon carpentarii pro nemore de la bischez*, 25 fl.; 34 v.: *pro 12 chevron ad componendum rotam de laz bischez*, 20 s. 6 d.; 35: *die jovis post festum inventionis sancte Crucis (mai) libravii magistro Matellin pro ligno ad faciendum les quictalles de laz bischez*, 18 d.; *pro factura 7 quictales*, 8 s.; *pro 8 magnis cervloz nemorum de byolaz ad ropennendum rotam de laz bischez*, 21 s.; 35 v.: *Johanni Berchiez qui adduxit a Friburgo Staviaci les forses*, 16 s.; 36: *pro una quictalaz posita in bechia*, 21 d.; 37v: *die festi exaltationis sancte Crucis (3 mai) pro prandio...servitoris magistri Petri lathomii et dicti computantis qui duxerunt laz bischez et totum marrium dicte beschez in rippa lacus et certos lapides datos diminis de Morato...;* 38 v.: *die vig. sancti Mathei (sept.)...pro prandio et precinio nauptiarum de Morato qui venerant querere laz bischiz et dictam bischiz non potuerunt induxere propter boreas sed tamen induxerunt lapides quos villa dederat illis de Morato et loz faulcon dicte bischez*, 11 s.; *item martis ante festum sancti Crispini libravii nauptis de Bonovillario qui reduxerunt arborem de la bischiez in Morato*, 15 s. – Voir aussi utilisation du métal: note 67.
- 70 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 37-37 v., août: *pro prandio dominorum castellani de Chynaux et domini castellani Staviaci... cum magistro Peter et Jacobo Ruffiner lathomis ad picandum et embochiam residuum campanilis et fuerunt in archa ville et dederunt dictis magistris 53 scuta et plura alia pro facto ville egerunt libravii... die sabati ante festum Sancti Laurentii (août), 14 s.; 38: *die festi sancti Mauricii (22 sept.) pro prandio dominorum consilii et communitatis qua die fuerunt congregati ad compensandum magistros Peter et Jacobum Ruffiner fratres lathomos, de tachio per ipsos magistros facto et operato in muro campanilis quare dicebant quod perdidierant in dicto tachio et plura alia egerant pro villa, libravii Claudio Bergiez*, 39 s.; 39: 45 jours *faciendis pontes ad picandum et rebochiam dum campanile descendendo la bischez reponendo scimbalum grossum in suo loco recuperiendi cymbalatorium et super navem ecclesie et faciendis fenestras dicti campanilis*, 15 fl. – Suite du c. v. 1525, mis à la fin de CG/51 (non retrouvé en 1997), 56: *predictis magistris Petro et Jacob Ruffiner fratribus lathomis qui dictum campanile arciverunt et levaverunt de 20 pedibus in tachium inclusis 20 scutis ipsis magistris pro compensa eo quod dicebant perdidisse in tachio et opere predictis*, 174 scuta auri ad solem, soit 623 fl. 6 s.; 56 v.; et l'étoffe pour des habits «de livrez ville», pour 28 fl., mais aussi pour leurs épouses: *...uxoribus dictorum magistrorum pro eorum vino duas ulnas boni panni valentes 68 s.; dictis magistris Peter et Jacobo Ruffiner fratribus lathomis qui pitaverunt, rebochiaverunt et renovaverunt vetus murum campanilis et fecerunt gradus cymisterii ad jornatas ville*, 43 fl., et 2 sacs de blé.*
- 71 AC Estavayer, CG/52, 39, oct.: *Claudio Vouchy, Nicolao Mestraulx et fratri dicti Nicolay pro 45 jornatis per ipsos operatis et factis faciendis pontes ad picandum et rebochiam dum campanile, descendendo la beschiez, reponendo scimbalum grossum in suo loco, recuperiendi cymbalatorium et super navem ecclesie et faciendis fenestras dicti campanilis*, 15 fl.
- 72 AC Estavayer, CG/52, c. v. 1525, 38 v.: *sibi computanti pro pictura duarum rosarum positarum in campanili duo scuta auri valentia 60 s.; 37, 20 juil.: pro 29 libras cum dimidia (blanc) pro les gargolies dicti campanilis*, 29 lib. – Suite du c. v. 1525, mis à la fin de CG/51 (non retrouvé en 1997), 56: *magistro Anso lathomo Friburgi qui composuit et fecit les colices seu les gargolies dicti campanilis 6 scuta auri*, soit 22 fl.
- 73 AC Estavayer, CG/54, c. v. 1528, 30 v.: *cuidam magistro carpentarii qui venerat... pro videndo campanile et volebat facere longletaz...;* CG/57, c. v. 1531, 9: *pro duobus carpentariis qui venerant ad dominos consules pro faciendis laz ongetlaz cymbalatorii*. – L'histoire du clocher sera donnée dans D. de RAEMY, *MAH, Fribourg*, Estavayer, en préparation (Texte ms).
- 74 On en trouve, par exemple, à Rarogne vers 1512, où travaillait d'ailleurs Ulrich Ruffiner: Collectif, *Raron*, Bâle 1972, p. 60; mais déjà au clocher de la chapelle de Bourguillon à Fribourg, vers 1464/1466 ou avant 1472 par Pierre Rono: M. STRUB, *MAH, Fribourg*, III, 1959, pp. 399-410; Jean DUBAS, *La léproserie et les chapelles de Bourguillon*, Fribourg 1982, pp. 91-93, relevés; et encore à la chapelle de Pérolles, 1528-1530: STRUB, *MAH, Fribourg*, III, 1959, pp. 325, fig. 308.
- 75 Voir STRUB, *MAH FR*, II, pp. 31 et 62. – Pour Vaud, ajouter par leur index: Monique FONTANNAZ, *Les cures vaudoises*, Lausanne 1987; M. GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988

## CHAPITRE 12

### Diversité des autres édifices religieux des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dans les pays romands

- Exceptionnellement les chœurs ont pu être simplement marqués par des peintures (Russendus VD) et des grilles, ou, construits au moyen d'une arcade intégrée dans le volume primitif, comme on le demande pour Billens FR en 1453, si on la comprend comme une adjonction et non comme un vide: *fiat arcus in introitu cancelli et in ejus medio apponatur crucifixus ipso arco prius facto (Visite 1453, p. 339)*.
- Solange GIOVANNA, «Les décors peints médiévaux en l'église de Chardonne», dans *Bâtir*, décembre 2002; Eric-J. FAVRE-BULLE, dans *Petit précis patrimonial*, 2008, pp. 95 sq.
- T. HERMANÈS et E. CASTELNUOVO, dans *Encyclopédie Vaud, Les Arts*, I, pp. 170-176, tableau des peintures murales. Pour l'illustration ancienne, voir Adolphe DECOLLOGNY, *Trésors des églises vaudoises. Anciennes peintures*, Lausanne 1958. – Sur le sujet du tétramorphe, voir B. PRA-DERVAND et N. SCHÄTTI, dans *Cudrefin* 2000, p. 68. – Sur Corsier, voir pp. 546-547.
- AMH/ACV, A 133/7, rest. 1933-1936, photos H. Chappuis.
- M. GRANDJEAN, *Les temples vaudois*, Lausanne 1988, pp. 172-179.
- AC Pampigny, acte de février 1434/1435: *...quod tempore reparacionis cancelli ipsius matris ecclesie nuper reparati...*

- <sup>7</sup> Voir aussi *Roses et oculi*, ci-dessous p. 649. – Pour Vercorin, voir CASSINA *Vercorin* 2002, pp. 81 et 170, et fig. pp. 171 et 174.
- <sup>8</sup> Daté par comparaison: Brigitte PRADERVAND et Nicolas SCHÄTTI, «Le décor peint, chœur de l'église Saint-Maurice, Corsier-sur-Vecvey», dans le *Journal de la construction*, jan. 1998, s. p. – La visite de 1453 (p. 412), en demandant la création d'un tabernacle mural dans le délai d'un an, prouve que l'église a été édiflée à un moment où ce dernier n'était pas encore d'usage commun.
- <sup>9</sup> *Patrimoine fribourgeois*, n° 8, 1996, fig. 17-18; photo MG, 1977.
- <sup>10</sup> Sur l'église même, voir: Robert MONOD, *L'église paroissiale de Corsier*, 1952; Isabelle ACKERMANN, *Corsier-sur-Vecvey VD (Guide de monuments suisses)*, SHAS, Berne 1988, pp. 2-7. – AMH/ACV, B 343, relevés de Pierre Nicati, 1950, et photos. – Photos MG, vers 1970 et Claude Bornand, vers 1994.
- <sup>11</sup> Claude JACCOTTET, Marcel GRANDJEAN, dans *Le retable d'Assens: sculpture baroque en Pays de Vaud*, Musée historique de Lausanne, 1985, pp. 10-16. – AMH/ACV, B 79/1, Relevés 1903 et 1950.
- <sup>12</sup> M. GRANDJEAN, dans *Petit précis patrimonial*, 2008, pp. 204-209.
- <sup>13</sup> *Encyclopédie Vaud, Les Arts*, I, 1976, pp. 170-172: début du XVI<sup>e</sup> s. – L'existence d'un tabernacle mural et d'un lavabo liturgique, souvent encore exigés en 1453, pourrait indiquer une date encore plus tardive dans le 2<sup>e</sup> quart du XV<sup>e</sup> siècle.
- <sup>14</sup> La restauration de 1953 a apparement recomposé des bases encore plus ondulantes que les colonnes: ACV/AMH, A 59/4, Goumèns-la-Ville: Albert NAEF, photos, etc.; Oscar MAGNIN, architecte: état en 1953; etc.; ACV, S 60, Archives MH, 91/1a-b; Werner STÖCKLI, Rapport succinct avant la restauration de 1978, et relevés avec photos des Fibbi-Aeppli.
- <sup>15</sup> Hormis ces supports, ce profil ne se rencontre plus que dans les nervures des voûtes de la chapelle seigneuriale d'Allaman, entre 1468 et 1481 (voir fig. 290).
- <sup>16</sup> Contrairement à ce que pourrait laisser croire le texte de TOURNIER *Eglises comtoises*, p. 228, qui ne parle pas de «piliers ondulés» dans le sens classique, soit sans aucun ressaut: ses fig. 213-214 le montrent bien.
- <sup>17</sup> *Visite 1453*, p. 622, Goumèns: «camera confratrie parrochianorum dicti loci in qua tenetur necessaria eiusdem que est prope campanile ipsius ecclesie debito modo reficiatur et recuperiatur... Extrahantur ab eadem ecclesia seu a camera sive sacristia subitus seu iuxta magnam portam dicte ecclesie existenti omnia blada et alia prophana ibidem reposita...». – ACV, S 60, Arch. MH, 91/1a-b, Werner STÖCKLI, «Rapport succinct» après le décrépiage de 1978 en vue de la restauration, propose une datation vraiment haute pour cet «endonarthe».
- <sup>18</sup> Frédéric GILLIARD, «L'église de Lavigny et ses peintures décoratives», dans *RHV*, 1933, pp. 129-143, avec plan archéologique: datation trop précoce du chœur et de la chapelle. – AMH/ACV, A 92/3, plans avec série de photos de H. Chappuis, Lausanne, après restauration.
- <sup>19</sup> *Visites 1416*, pp. 11-12, Lavigny: *cancellum... ob defectum coperture minatur ruinam... et dicto curato quod cancelli ecclesie cooperiri faciat; Visite 1453*, p. 561: «...volta cancelli reambochietur et dealbeatur bene et concedenter, et similiter totus cancellus dealbeatur... alia fenestra retro dictum altare existens fiat maior ad modum alterius fenestre et vitrietur debite...»: ces mentions laissent penser que le chœur n'est pas neuf alors, mais il faut noter qu'y existe déjà un tabernacle mural, cas rare à l'époque aillleurs.
- <sup>20</sup> F.-T. DUBOIS, dans *AHS*, 1939, p. 51.
- <sup>21</sup> MOTTAZ, II, 130; ACV, C XX/170, 2 mars 1465. Elle n'apparaît pas encore lors de la visite de 1453.
- <sup>22</sup> Olivier DUBUIS, «Lignerolle au moyen âge», dans *RHV*, 1954, pp. 116-124; et «L'église Saint-Vit de Lignerolle», pp. 169-191, avec plan «archéologique»; J. R. RAHN (?), planches de relevés du 7 décembre 1894 (copie DINF/MH).
- <sup>23</sup> Rapport d'Albert NAEF, 1896; etc. (ACV/AMH, A 149/5); F.-R. CAMPICHE, dans *Messager paroissial de Rances*, avril et mai 1919 et nov. 1920.
- <sup>24</sup> Dans MOTTAZ, II, p. 714: desservi par le prieuré de Baulmes; en fait les *Visites 1416*, pp. 51-52, et *Visites 1453*, pp. 478-479, en font une église complète, avec saint-sacrement, fonts baptismaux et cimetière, mais déjà filiale de la paroisse de Rances.
- <sup>25</sup> Peter EGGENBERGER et Heinz KELLENBERGER, *L'église Saint-Jacques à Valeyres-sous-Rances*, AAM Moudon, n° 1, 1984; Kathrin GURTNER, «Le fonds Albert Naef», dans *La mémoire des monuments*, Office fédéral de la Culture 13, pp. 8-9; ACV/AMH, A 170/2 et B 276.
- <sup>26</sup> *Visites 1416*, pp. 51-52; *Visite 1453*, pp. 478-479: *almaliolum corporis Christi ab extra, circumcirca et super eo depingatur ut supra... Fiat lavatorium in muro prope fenestram a parte epistole existentem... Fiat altare lapideum et infra triennium consecratur... Apponatur fons aspersorii iuxta portam dicte capelle ab extra...*
- <sup>27</sup> ACV, IB Lay. 170 (hors format), n° 99, 23 jan. 1508: fondation d'une *capellanium clericalem* par Guillaume Picton *sub vocabulo Sancti Anthonii confessoris in ecclesia Sancti Jacobi de Valleres*; Aa 15/IIad n° 99, 1511, confirmation épiscopale; ACV, C XX/276, Valeyres, 3 fév. 1516; C XVI/16, n° 24, 2 mai 1592: rappel.
- <sup>28</sup> *Visite 1416-1417*, p. 95: *constructa cum magna solompmiate*.
- <sup>29</sup> GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, pp. 316-318.
- <sup>30</sup> STRUB, *MAH, Fribourg*, III, 1959 pp. 399-407, avec plan; Jean DUBAS, *La léproserie et les chapelles de Bourguillon: aperçu historique et artistique*, Fribourg 1982, avec relevés en élévation.
- <sup>31</sup> Pierre KURMANN, dans *Cathédrale Saint-Nicolas 2007*, pp. 65-89
- <sup>32</sup> Voir n. 12, p. 9: Saint-Jean-d'Erlach n'a pas pu influencer la solution appliquée très tard, en 1541, à Charly en Genevois (Haute-Savoie): OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 27; MG, photos vers 1970 (et notes) et 1982. – Au XIV<sup>e</sup> siècle apparaissent, moins proches, les clochers-porches à beffroi octogonal de Thoune BE et de Soleure, commencés l'un vers 1330-1340 et l'autre en 1360: Jörg SCHWEIZER, *Kunstführer Berner Oberland*, Berne 1987, p. 30; H.-R. SENNHAUSER, *St. Ursen-St. Stephan-St. Peter, die Kirchen von Solothurn im Mittelalter*, Actes du Colloque «Beiträge zur Entwicklung der Stadt im Mittelalter», 1987, à Soleure, Zurich 1990, p. 86 et fig. 12.
- <sup>33</sup> Patrick ELSIG, *Le château de Tourbillon, Sedunum nostrum* n° 11, 1997, pp. 33-46.
- <sup>34</sup> Jean-Luc ROUILLER, «Les sépultures des seigneurs de La Sarraz», dans *L'abbaye prémontrée du Lac de Joux des origines au XIV<sup>e</sup> siècle*, CLHM, XII, Lausanne 1994, pp. 223-227 et 229: fondation testamentaire par le seigneur François de La Sarraz en 1360, attestée en 1372 mais non encore entièrement payée alors, et qui devait l'être par la veuve d'Aymon III, son fils. – DINF/MH (Cedo 1999/106): Relevés techniques 1989, rapports, etc., résumés dans Pierre-Antoine TROILLET, *La Sarraz, Chapelle Saint-Antoine dite du Jaquemart, Intérieur, Rapport de l'analyse archéologique des maçonneries*, Archeotech, Pully 1997; Michèle GROTE, *Chapelle Saint-Antoine, soit Jaquemart à la Sarraz. Rapport historique*, 1989.
- <sup>35</sup> On construit déjà une chapelle privée en 1416 dans la chapelle urbaine – la veuve du «dicti Clerc de Sarrata edificavit et construxit infra capellam Sarrate quandam capellamque non est dotata» – chapelles qui seront nombreuses en 1453, où le visiteur la qualifie d'«ecclesia sive capella Serrate» (*Visite 1416*, pp. 31-32; *Visite 1453*, p. 516-519), mais elle ne recevra des fonts baptismaux qu'en 1463/1471 et sera remplacée par un nouveau temple en 1837-1838. – Contrairement à ce que nous avons cru, il n'y a pas de confusion possible avec l'hôpital de la ville, situé vis-à-vis et attesté en 1330, dont la chapelle apparaît en 1400, 1402, 1404, mais expressément en 1453, sous le même vocable de Notre-Dame que la chapelle urbaine alors déjà existante. – Pour l'hôpital: *Visite 1453*, p. 519; ACV, Aa 29, II, Familles nobles, p. 367, 1330; ACV, Archives La Sarraz, A 3, inv. 1770, pp. 16 et 27, 1400; AEF, Quernet 136, 1404, 113 v.
- <sup>36</sup> TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, p. 242, fig. 228, n° 16.
- <sup>37</sup> Et pour la Franche-Comté, aucun n'est publié dans TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 220, fig. 212.
- <sup>38</sup> Louis de CHARRIÈRE, *Les dynastes de la Sarra*, MDR, XXVIII, 1873, p. 411: 1477, test. de Guillaume de la Sarra, qui «fonde une chapelle sous le vocable de Sainte-Catherine au dessous de celle de La Sarra (de Saint-Antoine)»; pp. 414-415 et n. 2: «les armoiries des fondateurs se voient encore dans le local que ces chapelles occupaient». Peut-être pour pallier les dégâts dus aux Guerres de Bourgogne dans la grande chapelle même? – Sur les fouilles de ce local, voir TROILLET, *op. cit.*, n. 34 p. 16.
- <sup>38b</sup> STRUB, *MAH, Fribourg*, III, pp. 320-326.
- <sup>39</sup> *MAH, Vaud*, I, pp. 364-367.
- <sup>40</sup> ACV, Ac/40, inv. Arch. château de Blonay, p. 169, L/12, n° N, 1523: résignation de la chapelle Saint-Nicolas, fondée au château de Blonay; Maxime REYMOND et Pierre de BLONAY, *Le château de Blonay, 1184-1984*, brochure 1984, pp. 8-9, citent un inv. de 1655 faisant remonter au 29 mai 1529 la fondation de cette chapelle. – Merci à Daniel de Raemy de m'avoir transmis son dossier de photos de 1993-1994.
- <sup>41</sup> LUGON/RIBORDY-EVÈQUOZ *Cathédrale de Sion* 1995, pp. 49-59.
- <sup>42</sup> ACV/i, CVIIa/671, 31 juil. 1445: vente au prieur Jean de Juys *ad opus fondationis capelle sue nove in prioratu Romanimonasterii constructe a parte boree ad honorem sancti Gregorii*; C VIIa/676, 14 sept. 1445: *fratri Johanni de Juys priori... ad opus capelle per eundem... in honorem sancti Gregorii in dicto prioratu Romanimonasterii constructe et fondate*; C/VII a/1102, 12 mai 1516: *ad opus capelle conventualis dicte de Juys*, assignation le 9 avril 1444; C/VII a/1141, 10 mai 1524: *ad opus capelle de Juys vulgariter dicte Roddeys*; C/VII a/1146, 2 avril 1525.
- <sup>43</sup> M. GRANDJEAN, dans *Lutry, arts et monuments*, I, Lutry 1990, pp. 180 et 192-194.
- <sup>44</sup> M. GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, p. 224-225, sans fig. Et aussi à l'abbatiale d'Ambroyon (Aim), avant 1437; et plus singulièrement, mais sans chapiteaux, aux baies de l'étage dû à maître Georges du Gerdil (1470/1475) au clocher de Saint-Nicolas de Fribourg (voir fig. 291).
- <sup>45</sup> ACV, P Charrière, Ade 161, 21 juil. 1506; Ac 37, Institutions épiscopales, 149v., 21 juil. 1506: *de novo fondatum et dotatum*; AC Lausanne, C/127, Rec. cure Saint-Laurent, 1509, 83v. – ACV/AMH, A 149/1, plan fouilles 1922.
- <sup>46</sup> Bien après les cas des bas-côtés de Notre-Dame de Romont (1425/1429) et du chœur de la chapelle de Bourguillon à Fribourg (1464-1466) pourtant.
- <sup>47</sup> Maxime REYMOND, *L'abbaye de Montheron*, MDR 2/X, 1918, pp. 192/193: relevés de détails et plan des fouilles de 1911 par Gustave Hämerli; pp. 128/129, photo d'un angle avec colonne engagée de la chapelle; M. GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, Lausanne 1, p. 158, fig. 114 et p. 161; Isabelle BISSEGGGER, «Montheron», dans *HS/III/3*, 1982, pp. 312-340; Collectif, *Abbaye de Montheron, 1142, restaurée et inaugurée en 2006*, Le Mont-sur-Lausanne 2007, p. 20, fig. p. 18 (interruption des légendes) et plan p. 15, d'après la documentation archéologique de Peter EGGENBERGER et Werner STÖCKLI.
- <sup>48</sup> GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, pp. 283-285; DUPRAZ, *Cathédrale de Lausanne*, 1906, pp. 169-170; RÜCK, dans *RHES*, 1973, pp. 309-310: mais tout dépend de l'interprétation du

- terme *sub* ou *subtus* des textes cités du Manual du Chapitre à propos de la chapelle du chanoine Guy de Prez installée en mars 1502 *sub capella Sancti Mauri...* à laquelle on accède par un escalier couvert: ACV, Ac 13, 25v., 2 mars 1506: ... *facere unum tectum super gradibus capellanie per eum fondande seu fondate constructe sub capella Sancti Mauri ne pluvia mortuudicet...*; 74v., 3 juin 1510: ... *janua capellanie subtus dictam capellam [Sancti Mauri]...*
- 49 STRUB, MAH, Fribourg, II, p. 154; III, fig. 404.
- 50 Visite 1453, p. 348: *capella supra ossarium sive locum in quo reponuntur ossa mortuorum recooperiatur.*
- 51 Pas comme à Duin FR: *capelle sanctorum Michaelis et Theodoli in cimisterio ecclesie parochialis de Duens ante ossarium mortuorum fondate...* (ACV, Ac 37, Institutions 1501-1507, 27 v. et 28 v., 7 avril 1502). Mais à Avenches: *verrière... in capella supra ossa mortuorum (Visite 1453, p. 245): GRANDJEAN Avenches I, 2007, p. 132.*
- 52 Maxime REYMOND, dans RHV, 1912, p. 344; Germain HAUSMANN, dans HS III/2, Die Cluniazenser in der Schweiz, 1991, pp. 407-408, ne parle pas d'ossuaire; ACV, Dp 108/1, not. Treyvaux, 35v., 17 fév. 1407/1408: ... *et ad opus servitorum altaris super ossibus defunctorum in ecclesia prioratus predicti per quondam bone memorie venerabilis et fratrem Petrum de Staviaco priorem dicti loci in honore sancte Anne et beati Yvonis ibidem fundati.* Ses armes frappent la clef de voûte; ACV, C VII b/758, 28 avril 1398: on parle simplement d'offices à célébrer *ad capellam sive altare beate Anne et de saint Yves.*
- 53 Cudrefin II, 2000, pp. 62-63 et 68-69.
- 54 Visite 1453, p. 600, Gressy: «... *condampnetur penu seu celarium sub eodem cancello existens in eoque fiat ossarium sive locus ad reponendum ossa mortuorum.*»
- 55 Visite 1416-1417, p. 52, Baumes: *unus tectus supra chernerium mortuorum*; p. 222, Gessenay: *fieri unum charnerium...*
- 56 *Fiat ossarium sive locus ad reponendum ossa mortuorum: Visite 1453, p. 143; pp. 151; 152; 418, Montreux: fiat ossarium sive locum ad reponendum ossa mortuorum iuxta ingressum cimisterii a parte ville...; p. 188: fiat ossarium... in quadro cancelli ab extra et a parte vie; p. 338: fiat ossarium... in muro iuxta ogivam prope cancellum existentem; etc.* – Quand il existe, on se borne souvent à n'exiger que sa couverture, il n'est jamais question d'y établir une chapelle: *Visite 1453, p. 121: tectum supra ossa mortuorum; p. 233: debite cooperiatur; p. 375; ou sa réparation: murus ossuarii... debite reparetur (Visite 1453, p. 261; p. 398; p. 407...).*
- 57 Monique FONTANNAZ, *La ville de Moudon, MAH, Vaud, VI, 2006, p. 147, avec relevé coupe fig. 116.*
- 58 Vers 1532-1536, on rappelait que les habitants du bourg de Chillon *in ipsa parochia Mustruaci edificaverunt ecclesiam parochialem totam novam cum certis domificationibus circa dictam ecclesiam existentibus quod dicti subdicti iuxta eorum ratam fuit eis maximas missiones et expensas* (ACV, C XX/349, Veytaux, Ext. AC par Alfred Milliod, 9). – Il était déjà question d'établir un ossuaire à cet endroit en 1453: *fiat ossarium... iuxta ingressum cimisterii a parte ville et superiori ad ordinationem curati et duorum proborum virorum (Visite 1453, p. 418).*
- 59 La chapelle était peut-être déjà en grande partie terminée en 1522, année où, le 22 juin, l'évêque donne l'autorisation d'y célébrer la messe (MONTAZ, II, p. 250): ce que ne contrediraient pas les termes de la demande de régularisation de la fondation par le curé en décembre 1525 et obtenue de l'évêque en 1527: *quod cum parochiani mei ipsius loci Mustruaci... annis nuper fluxis construi honorifice fecerint in cimisterio dicte mee parochialis ecclesie videlicet unam capellam per reverendissimum dominum... meum Lausanne episcopum sacris benedictionibus ut convenit dedicatam... sub vocabulo beati Michaelis Arcangelii pro remedio et salute fidelium animarum sub qua cappella decenti loco reconduntur simul ossa mortuorum corporum ibidem quiescentium quod factum est ut missarum solemnibus et aliis ecclesiasticis suffragiis fideles anime consentent...* (AC Montreux-Planches, Hôpital III, n° 21, déc. 1525; n° 22, 13 fév. 1527 n. st.). – ACV/AMH, B/341, plan avant 1953, incorrect.
- 60 Lutry I, 1990, pp. 194 et note: AC Lutry, Noir C/154 et ACV, C IX b/1182, 14 déc. 1423: ... *licenciam dederunt fondandi et construendi unam capellam cum uno altari in charnerio sive defunctorum ossium et reliquiarum repositoio existente contiguo ecclesie dicte prioratus... cum duabus votis una in inferiori parte ut inter eandem votam et fondum sit tomba seu repositoium ossium et reliquiarum defunctorum et alia vota in superiori parte ipsius capelle ad decus et decorum constructura (?) et in eadem capella unum altare ad sancte et gloriose Trinitatis et omnium sanctorum eius laudem et honorem...*
- 61 TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, p. 221: tableau.
- 62 M. GRANDJEAN, dans *Rue, de la villette à la commune fribourgeoise, Pro Fribourg, n° 122, 1999, pp. 24-25, fig.* – COURVOISIER, MAH, Neuchâtel, II, p. 243, et photos OPMS Neuchâtel.
- 63 Un cas analogue, le mieux connu du département du Jura, celui de la nef de l'église de La Tour-du-Meix, «de belles proportions» et datant du milieu du XV<sup>e</sup> siècle, s'expliquerait comme site apprécié des abbés de Saint-Claude, à la fois très sobre et raffiné: Pierre LACROIX, *Eglises jurassiennes romanes et gothiques*, Besançon 1981, pp. 282-284 et fig.
- 64 ACV/AMH, A 181/7, Villarzel (A 13612), Albert Naef, Rapport, 1907.
- 65 André KOHLER, «Villarzel-l'Evêque, des origines à 1798», dans RHV, 1922, spécialement pp. 116-123; et tiré à part, pp. 37-43 et 121-122; ACV, C XX/321, Villars-Bramars, 27 mars 1450: *capelle Beati Georgii de Villarzel; Visite 1453, pp. 373-374.*
- 66 ACV, C XX/310, Granges-près-Marnand, n° 42, 20 jan. 1466: ... *in predicta villa sive burgo de Villarzel fuit et est constructa quedam insignis capella ad honorem... et gloriosi martiris Sancti Georgii ibidemque sunt reliquie eiusdem Sancti Georgii... Item quando contingit reverendum in Christo dominum nostrum Lausanne episcopum pro tempore existentem in dicto loco de Villarzel adesse ipse reverendum noster Lausanne episcopum et sui officarii pro maxime castellanus eiusdem loci, cum non sit in castro capella, missam in dicta capella audierunt et audire consueverunt...*
- 67 Date donnée par la dendrochronologie en 2011: Jean Tiercié – Jean-Pierre Urni – Christian Orceel «Réf LR11/R6530».
- 68 Catherine RÉMY-BERTHOD, «Les anciennes églises», dans *L'église au milieu du village, Orsières 1896-1996*, Orsières 1996, pp. 17-24.
- 3 Max BRUCHET, *Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie*, Lille 1927, pp. 180; p. 232, n° 118, 1515; p. 233, n° 120, oct. 1515 «marbre noir»; n° 122; p. 398, preuve LXX et p. 399, preuve LXXI, [1515?] 24 oct.: «... Au surplus vous pierres de marbre noir en nombre de 28 sont tirées et desja amenées jusques à Genève»...
- 4 Emmanuel DUPRAZ, *La cathédrale de Lausanne, Etude historique*, Lausanne 1906, p. 491, n. 3, extrait Man. Chapitre de Lausanne, 173, 2 mars 1515: *super negocio et factura seu opere novo et de modo faciendi magnum portale dicte ecclesie per prelibatum episcopum faciendum, ipse R. D. episcopus inter cetera verba graciiosa de modo constructionis se sponte obtulit facturum dictum portale infra vel extra dictam ecclesiam prout placeret prefatis dominis, licet alias fecit inter eundem episcopum et capitulum conventum et tractatum facere illud ab infra in introitu minoris portae dicti magni portalis. Qui domini rogaverunt ut faceret ab extra ut apud deum et mundum habeat et consequatur majus meritum res ipsa sit excellentior. Qui fuit contentus licet sibi majoris consta et expense majores (sic).*
- 5 Voir p. 137. – Vers 1483: Louis de MONTFALCON, «Charte de fondation de l'église de Flaxieu», dans *Le Bugy, LIX, 1967, pp. 135-153; le même, «Fidèlement vôtres... Flaxieu», dans Visages de l'Ain, n° 111, 1970, pp. 13-23; Matthieu de LA CORBIÈRE, *Encadrer les pasteurs, diriger les âmes...*, Bourg-en-Bresse 2009, fig. 12 et 16. – *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Virieu-le-Grand*, Préinventaire de l'Ain, 1989, pp. 124-131.*
- 6 *Helvetia sacra, Bénédictins*, II, Lutry, p. 830: Aymon de Montfalcon est prieur de Douvaine en 1473; *MD Académie salésienne*, III, 1881, pp. 359-366, et M. TREDICINI DE SAINI-SÈVERIN, *Monographie de Douvaine*, Annecy 1895, pp. 173-178, n° 6, 1486, acte de fondation: *dictam capellam reddere constructam et edificiis necessariis munitam et cooperatam ut decet...*; AEG, T. et D., Evêché, Ad/4, Visites 1516-1518, 383v.: *in capella noviter erecta sub vocabulo Sanctorum Mauricii et Secundi cuius patronus est generosus miles dominus de Montfalcone baronus Flessiaci.*
- 7 Max BRUCHET, *Le château de Ripaille*, Paris 1907, p. 193, n. 3, et p. 194, et fig.: chapelle élevée au début du XX<sup>e</sup> siècle par M.-F. Engel-Gros; Ansgar WILDERMANN, *Helvetia sacra, Bénédictins*, II, Lutry, p. 830: Aymon est prieur de Ripaille dès 1483.
- 8 MARGOT Ripaille, dans *CAF* 1965, pp. 311-312: «Seule la tour d'Amédée avait quatre fenêtres à croisée à l'étage et la chapelle deux fenêtres en arc brisé avec remplage», et fig. du plan de 1894 et 1898 (?), sans indication des voûtes.
- 9 Voir pp. 9-10. On ne retrouvera qu'en 1518 environ le même type de support à la grande chapelle de Claude d'Estavayer, évêque de Belley, à Hautecombe (voir pp. 592-593).
- 10 M. GRANDJEAN, MAH, Vaud, I, pp. 314-316; et voir ci-dessus p. 212.
- 11 Sur le portail et le massif: DUPRAZ *La cathédrale de Lausanne*, pp. 484-495; M. GRANDJEAN, dans *La cathédrale de Lausanne, BHAS*, III, pp. 51-56; Claude LAPAIRE, *ibidem*, pp. 202-207 et 214-218; Gaëtan CASSINA, «La cathédrale des Montfalcon», dans *Cathédrale de Lausanne, 700<sup>e</sup> anniversaire de la consécration solennelle*, cat. expos. MHAÉ, 1975, pp. 64-85. – CASSINA/GRANDJEAN, dans *Stalles de la Savoie médiévale*, expo. MAHG, Genève 1991, pp. 18-20.
- 12 Voir n. précédente: LAPAIRE; CASSINA, pp. 64-82. – Explication politique du rappel de 1514 dans Henri NAEF, «Claude d'Estavayer, évêque de Belley, confident de Charles II, duc de Savoie (1483?-1534)», dans *RHES*, 1956, pp. 118-119.
- 13 Monique FONTANNAZ, MAH, Vaud, VIII, en préparation. – Sur le monogramme, voir Eugène BACH, dans *La cathédrale de Lausanne, MAH, Vaud, II, p. 297, n. 1; le vitrail y est reproduit p. 18, fig. 91; voir notre fig. 962.*
- 14 M. GRANDJEAN, MAH, Vaud, I, pp. 372 et fig. 292; voir notre fig. 975.

## CHAPITRE 13

### La question des maçons-architectes des évêques de Lausanne Aymon et Sébastien de Montfalcon

- 1 Arthur PIAGET, dans *Pages d'histoire neuchâteloise*, Neuchâtel 1935, pp. 169-189; Louis DE MONTFALCON, «Aymon de Montfalcon, prélat de la Renaissance», dans *Le Bugy, LV, 1968, pp. 73-109; LVI, 1969, pp. 178-200; LVII, 1970, pp. 149-172; Angsmar WILDERMANN, Helvetia sacra, Archidiocèses et diocèses, IV, 1986, Lausanne, pp. 146-148.*
- 2 RHV, 1970, p. 60. Fragment d'un journal de 1494 publié par Peter Rück: il «passa temps... [à Avenches]... et en visitant les antiquités dudit lieu qui sont presque une merveille».

- 15 M. GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, pp. 367-367. – Des travaux en cours permettront de préciser les datations. Voir pour l'instant: Lise ROCHAT, *Les peintures du corridor du château Saint-Maire à Lausanne*, Genève, mémoire Faculté des Lettres, 2 vol.
- 16 Resterait à faire un essai d'interprétation iconologique de ce petit ensemble, qui n'a sans doute pas été conçu au hasard.
- 17 Pour l'illustration des sculptures de l'escalier de Cully, voir Henri NAEF, «Les secrets du Vieux-Cully», dans *RHV* 1960, pp. 8-15, 12 photos entre pp. 16/17, et notre fig. 849.
- 18 CASSINA, *Cathédrale de Lausanne, 700<sup>e</sup> anniversaire*, 1975, pp. 83-84, n° 59 et 60, avec fig.
- 19 Max BRUCHET, *Le château de Ripaille*, Paris 1907, pp. 182-183, avec histoire des restaurations, fig. de l'intérieur de la chapelle; photos MG, 1983 et Frédéric Python, 2014. – La fonction de tabernacle ressort de l'inscription même, tenue par un ange: «ecce panis angelorum».
- 20 Repris à Estavayer plus tard. – Rappelons qu'on trouve aussi à l'abbatiale de Hauterive FR, sur les dorsaux notamment, des frises de fenestragements aveugles avec entrelacements en tête-bêche, décor exceptionnel dans les stalles régionales, typique des artisans d'Aymon de Montfalcon.
- 21 Le rez-de-chaussée du clocher abritait une chapelle bien attestée, dont apparaissent «les vestiges gracieux de la voûte sur croisée d'ogives» (Joseph PERRIN, *Ceyzérieu, description de l'église, histoire de la paroisse*, Paris 1965, pp. 8-9 et fig.) et montre donc à l'extérieur une ancienne baie oblongue chanfreinée, maintenant transformée en porte, qui offre la même et rare disposition qu'à Glérolles, mais les armes du médaillon annulaire ont été ici martelées; elles se retrouvent sur le cordon inférieur du clocher. La «chapelle Notre-Dame sous le clocher», dont le culte, restreint à deux messes mensuelles, devait être transporté à l'autel majeur en 1614, était, lors de la visite de l'église en 1481, dite «de novo fundatam» par le seigneur de Grammont, alors que le curé était Aymon de Montfalcon; elle n'apparaît pas en 1516, mais bien une autre chapelle Notre-Dame, et en 1531, il n'en est pas question parmi la demi-douzaine de chapelles visitées. L'homogénéité apparente de tout l'appareil du clocher pourrait faire croire à un ouvrage de 1481 environ, exécuté sous la direction du curé Aymon de Montfalcon, aussi doyen (Visite 1481, 293 v.; Visite 1516, 109 v.; REBORD, *Visites pastorales* 1922, II, 1605, pp. 128-129; I, pp. 470-471). – Matthieu de LA CORBIÈRE, *Encadrer les pasteurs, diriger les âmes...*, Bourg-en-Bresse 2009, p. 112, visite 1531 – *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Virieu-le-Grand, Préinventaire de l'Ain*, 1989, pp. 72-73.
- 22 Louis BINZ, *Helvetia sacra*, I/3, 1980, *Administrateurs du diocèse de Genève*, p. 135.
- 23 Laurette WETTSTEIN, dans *Helvetia sacra, Archidiocèses et diocèses*, IV, 1986, Lausanne, pp. 148-150: il était immatriculé à l'université de Bâle en 1506.
- 24 Sur ce lambel, voir André KOHLER, «Le lambel des armes de Sébastien de Montfalcon», dans *AHS*, 1913, p. 139.
- 25 D. L. GALBREATH, *Armorial vaudois*, Baugy-sur-Clarens 1934 et 1936, pp. 484-485, voir aussi pp. 129, 403 et 585 (fig. 1764): les Pierrecharve ont apparemment deux écus. – Quelques éléments manquent par suite de l'éroulement d'une partie de l'angle ouest de ce corps de logis, marqué par la présence d'un gros contrefort et l'absence de chaîne à bossage en pendant de l'autre, à l'est.
- 26 Peter EGGENBERGER et Heinz KELLENBERGER, *Saint-Saphorin, Vaud, Château de Glérolles: investigations archéologiques*, ms polycopié, Moudon 1984, et documentation photographique, etc. (DINF/MH).
- 27 Monique FONTANNAZ, *MAH, Vaud*, VIII, en préparation. – Sur le lambel, voir: André KOHLER, *AHS*, 1913, p. 139.
- 28 Monique FONTANNAZ, *MAH, Vaud*, VIII, en préparation.
- 29 Joseph ROUSSET, *Esquisse historique sur le Haut-Valromey*, Aix-le-Bains 1948, p. 458: à Songieu, «au-dessus du portail de l'église (dit M. Bourret) sont gravées les armoiries de M. de Montfalcon avec cette inscription: *Sebastianus Eppus et Princeps Lausanensis*, sans date. Il était alors doyen de Ceyzérieu, c'est lui, dit-on, qui fit ériger le clocher à ses frais»; Paul PERCEVAUX, dans *Histoire des communes de l'Ain*, Haut-Bugey, Valromey..., 1985, p. 353.
- 30 *Préinventaire de l'Ain, canton de Champagne-en-Valromey*, 1978, p. 99: «Chapiteaux remarquables ornés de feuilles stylisées. Ecus armoriés aux retombées d'ogives. Blason du château des Terreaux»; Paul PERCEVAUX, dans *Histoire des communes de l'Ain, Haut-Bugey, Valromey...*, 1985, p. 375: dans l'église Saint-Pierre, rebâtie en partie en 1840, on remarque «de très beaux chapiteaux ornés de feuilles stylisées, des écus armoriés aux retombées d'ogives. En clef de voûte du transept se trouve le blason des Montfalcon».
- 31 Pour l'étude stylistique, qui se réfère tout particulièrement à l'héraldique, on consultera les deux volumes de GALBREATH, *Armorial vaudois*, Baugy-sur-Clarens 1934 et 1936, et sa version corrigée (ACV, Bibliothèque, annotations ms); Frédéric-Théodore DUBOIS, dans *AHS*, 1910, pp. 55 sq. – GALBREATH, II, p. 484, fig. 1542, donne pour Lucens un dessin de E.-A. Stückelberg, avant 1926.
- 32 Où les formes de l'écu changent mais le reste demeure dans une même tonalité esthétique, ce qui pourrait faire croire à la main d'un seul artiste, qui aurait évolué, ou d'un collaborateur qui aurait remplacé son maître.
- 33 M. GRANDJEAN, dans *Lutry, arts et monuments*, I, Lutry 1990, p. 153, fig. 230; Aymon et Jean de Montfalcon en étaient les prieurs ou prieurs commendataires. Ansgar WILDERMANN, *Helvetia sacra*, Bénédictins II, 1986, pp. 830-831.
- 34 M. GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, III, pp. 186-187, fig.: erreur pour le Chapitre; CASSINA *Cathédrale de Lausanne* 1975, p. 85, n° 61. – Les armes parlantes de Vernets, que ne surmonte pas le chapeau cardinalice, ne sont pas celles de Julien de la Rovere, comme le pensait GALBREATH, II, pp. 606-607, mais celle du chanoine du même nom, *Ibidem* p. 688.
- 35 Claude LAPAIRE, dans *BSHAS*, III, pp. 214-218; CASSINA/GRANDJEAN, dans *Stalles de la Savoie médiévale*, Expo. MAHG, Genève 1991, pp. 18-20; Vittorio NATALE, dans *La Renaissance en Savoie*, Expo. MAHG, Genève 2002, pp. 61-63.
- 36 Voir pp. 634-642 et surtout dans M. GRANDJEAN, «Apports de la Renaissance italienne dans l'architecture régionale avant la Réforme: des nouveautés décoratives aux œuvres monumentales de Montluel et d'Annecy», dans *Chemins d'histoire alpine, Mélanges à la mémoire de Roger Devos*, Annecy 1997, pp. 435-455.

## CHAPITRE 14

### Les chantiers des couvents régionaux aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles

- 1 *MAH, Vaud*, IV, p. 394 (p. 174): complément pour l'église des Dominicains de Lausanne; Orphée ZANOLLI, *Les testaments des seigneurs de Challant*, dans *Bibliothèque de l'archivium augustanum*, III/1, 1974, p. 141, 24 avril 1410, test. de Marguerite d'Oron: «do et lego corventui fratrum predicatorum de Lausanne, sexcies viginti libras monoete cursibilis semel, pro una vota lapidea in coro ecclesie dicti conventus facienda, ita eicam quod in

summitate dicte vote ponatur unus lapis in quo arma de Orons et Montisjoveti, seu insignia ponatur et incidantur», 60 livres déjà données. La nef elle-même n'aurait-elle été voûtée, partiellement ou en tout, que dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, donc bien après celle de Saint-François à Lausanne, mais encore avec le même type de voûtes d'ogives à piles-contreforts intérieurs (voir *MAH, Vaud*, I, pp. 173-174 et 178)?

- 2 D'après le nécrologe d'Humilimont, l'abbé Nicod Vincent (1516-1537) en avait reconstruit le chœur: *HS*, IV/3, *Die Prämonstratenser, Humilimont*, pp. 439-440. – Pour Talloires, dont la nef, anciennement avec couvrement en bois, fut voûtée en 1528: voir Ch. BOECKHOLT, «Le prieuré de Talloires: plan et documents inédits», dans *Revue savoisiennne*, 1983, pp. 4-5.
- 3 OURSEL *Chemins du sacré*, 1959/2009, II, pp. 65-66. – Mais il ne faudrait pas, en abandonnant l'idée d'une construction tardive (1615?), écarter la constatation de PONCET (*Anciennes églises de Savoie* 1884, pp. 360-361), pour qui le chœur «a dû être élevé avant la nef: car on trouve, sous les combles, dans le mur qui domine le grand arc d'entrée de ce chœur, des fenêtres aujourd'hui bouchées, mais dont la destination était évidemment d'éclairer le dessus de la voûte, avant que la grande nef eût été construite. Il était d'ailleurs assez vaste au début pour suffire au besoin d'une communauté peu nombreuse. C'est à cette partie de l'église que doit se rapporter la date citée plus haut, de 1484...». En fait, la coupure des chantiers ne fut peut-être pas si longue et cette consécration put avoir lieu à la fin de tous les travaux primitifs, marquée par la consécration de 1485; p. 360: Poncet en donne les mesures. – Photos MG, vers 1970, 1976, 1979, 1981, 1986.
- 4 Il n'est sans doute pas rare qu'à la même époque que Cluses, des églises modestes aient reçu le même type de couvrement, mal daté d'habitude, comme il était prévu d'abord apparemment pour l'église de Morillon, dans la vallée du Giffre: *primo faciant voltam seu testitudinem chori de thuphis et murum transversalem chori seu archium in quo fiat daresie...* (AEG, T. et D., Evêché, Ad/2, Visite 1471, 256). Sur l'église: TAVERNIER, «Morillon aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles», dans *Revue savoisiennne*, 1875, pp. 50-52 et 62-63; OURSEL *Chemins du sacré* II, 1959/2009, pp. 90-91: «Le chœur polygonal a remplacé au siècle dernier un chevet primitif clos par un mur droit».
- 5 GRANDJEAN *Temples vaudois*, pp. 93-94, fig. 58.
- 6 Anciennement peut-être à Chavornay VD: *tres vitrie fiende in tribus fenestris consistentibus supra altare* (Visites 1416-1417, p. 40).
- 7 OURSEL *Chemins du sacré* II, 1959/2009, pp. 103-104 et p. 136; James HOGG, *L'ancienne chartreuse du Reposoir, aujourd'hui Carmel, et les chartreuses de la Savoie, Analecta cartusiana*, Salzburg 1979, fig. 135, 137 et 139.
- 8 Henri BAUD, dans *l'Histoire des communes savoyardes*, III, *Faucigny et Lac d'Annecy*, pp. 233-238 et p. 255, avec fig. carte postale avant démolition. A moins que cette dernière baie n'ait été déplacée dans la nouvelle paroissiale (l'ancienne église conventuelle), en tout cas en 1884, il semble qu'elle y existe déjà: PONCET *Anciennes églises de Savoie* 1884, p. 361.
- 9 M. GRANDJEAN, «D'Angleterre en Pays de Vaud et en Faucigny à travers roses et remplages», dans *Etudes de Lettres*, Lausanne 1987, pp. 9092 et fig. 11-12.
- 10 OURSEL *Chemins du sacré* II, 1959/2009, pp. 130; dates inscrites.
- 11 Jean COURVOISIER, *MAH Neuchâtel*, III, 1968, pp. 62-69, avec plan et coupe: paiement entre 1514 et 1517; Jacques BUJARD, «Aperçu des découvertes archéologiques dans les églises neuchâteloises», dans *Revue historique neuchâteloise*, 1998, pp. 232-240 et fig.; le même, «Le prieuré de Vauxtravers à Môtiers: 1500 ans d'évolution architecturale», dans *Petit précis patrimonial*, 2008, pp. 137-150, et fig.

- 12 A Môtiers, le chœur, simplement orthogonal donc, comporte deux travées inégales, la plus grande à l'est; à Valangin, il en va de même mais c'est la croisée carrée, d'environ 6 m de côté sur 9,50 de haut, qui est moins forte que le chœur, carré d'environ 7,50 m de côté et 10,30 m de haut.
- 13 *Richesses touristiques et archéologiques de la ville de Bourg-en-Bresse*, Préinventaire de l'Ain, 2003, pp. 90-91, avec fig.; pp. 240-241; p. 251, fig.; CAT-TIN *Mille ans* 2002, p. 78.
- 14 Voir Henri NAEF, «Claude d'Estavayer, évêque de Belley, confident de Charles II, duc de Savoie», dans *RHES*, 1956, pp. 85-137 et 1957, pp. 199-221 et 281-298; en 1516 sont confirmés les privilèges d'Hautecombe. – Romain CLAIR, «L'église abbatiale d'Hautecombe au XII<sup>e</sup> siècle», dans *BM*, 1960, pp. 7-30, p. 13 (plan chronologique), pp. 14, 23 et 26. – Quelques vues avant la rénovation néo-gothique: dans Comte TURPIN DE CRISSÉ, *L'album de voyage de l'impératrice Joséphine en 1810 à travers la Suisse et la Savoie*, Paris [1935] et Paris 1986; Enrico CASTELNUOVO, «Hautecombe: un paradigme del «gotico trobadour», dans *Giuseppe Japelli e il suo tempo*, Padoue 1982, p. 125 et fig. 13, en publie une de 1832 et en cite d'autres. – OURSEL *Chemins du sacré* II, pp. 125-126, avec une longue description du portail extérieur, mais non de celui de l'intérieur; Gabriel PÉROUSE, *Hautecombe, abbaye royale*, Chambéry 1926, pp. 74-75 (Chapelle de Belley: «on croit que l'abbé Claude acheva sa chapelle en 1518»); p. 66 et fig. pp. 53/54 (dessin: porte des Morts). – Dom Bernard LAURE, *Hautecombe*, Hautecombe (1956), fig. p. 55: «la porte des Morts» de la face nord du transept. – Pour les états anciens juste après l'achèvement de la reconstruction: Joseph JACQUEMOUD, *Description historique de l'abbaye royale d'Hautecombe et des mausolées élevés dans son église*, Chambéry 1843, p. 12 (façade latérale de la chapelle de Belley), p. 13 (porte nord du transept), p. 29 (porte de la chapelle de Belley donnant sur la nef: «cette porte, dont la sculpture est ancienne, est remarquable par ses colonnes torsées et ses proportions correctes»). – Pour une des rares vues de la «porte des Morts»: Dom Romain CLAIR, *Hautecombe* (brochure), Hautecombe s. d., p. 55 (photo Gérard Boulton).
- 15 L'exemple le plus proche géographiquement de ce type d'encadrement, une grande cheminée, est déposé au Musée Gadagne à Lyon.
- 16 *RCG*, V, p. 421.
- 17 ACV, S 60/117 a-b, Archives MH, Grandson: Werner STÖCKLI, Analyse archéologique, dact. 1975, avec photos avant et après les travaux 1976-1977 (transformation du toit du début du XIX<sup>e</sup> siècle): amorces d'une croisée d'ogives à la base, beaucoup plus ancienne. – Ce clocher est le seul élément restant de l'ancien couvent, à part peut-être un vitrail de 1524, racheté en 2006 par l'État de Vaud: *Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne: Rapport d'activité 2006*, p. 13, avec figure. – Il possédait un portail pour lequel on apporte de Berne une statue de saint Pierre en 1508: voir p. 293 et p. 654.
- 18 Louis de CHARRIÈRE, *Chronique de la ville de Cossonay*, MDR, V/2, 1847, pp. 49-50, et notes 117-118: «rector seu magister operis campanilis». – RAHN, *Zur Statistik...*, dans *ISA/ASA*, 1874, p. 525.
- 19 Si l'on en croit la datation par dendrochronologie, récente: abattage des bois en 1488-1489: P. EGGENBERGER et J. SAROTT, *La construction de l'ancienne abbaye cistercienne de Bonmont*, Chêserex 1988, pp. 31-32.
- 20 BLAVIGNAC *Architecture sacrée* 1853, texte, p. 244, avec vue à la pl. XXVIII.
- 21 Gaston CHARVIN, *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, V, Paris 1970, IV, p. 295.
- 22 GRANDJEAN *Avenches* 2007, pp. 139-141, fig. 184-186.
- 23 Henri MEYLAN, «Les derniers dignitaires de l'Abbaye», dans *L'abbatiale de Payerne*, BHV XXXIX, Lausanne 1966, pp. 43-44, Missive envoyée par Jean de La Forest, abbé commendataire, aux autorités bernoises et datant sans doute de 1529: «... car maintenant en a bien affaire pour reparer le clochié dudit couvent, lequel a esté brûlé»; AC Payerne, HC, c. 1644-1645, 32bis: «pour s'être aidé a lever la couronne du grand clocher et laiguille de lesglise de Chapelle»; 42bis, juil.: «ayant levé la couronne du grand clocher»; mais il avait été réparé à plusieurs reprises dès 1563 (*RHV*, 1913, p. 142). – Description du clocher par Pierre MARGOT, dans *L'abbatiale de Payerne*, 1966, p. 104. – Quatre clochetons et une «couronne ducale, car la ville était noble», auraient entouré la flèche de l'ancienne collégiale de Sallanches, selon James PIERRE, *Histoire de Sallanches, Saint-Roch et Cordon*, Thonon 1974, pp. 25-26. – Une couronne de ce genre semble avoir garni le bas de la flèche de Notre-Dame de Saint-Jean-de-Maurienne, liée à la cathédrale voisine: voir fig. 886 b.
- 24 On retrouve cette légèreté dans les arcatures peintes, comme détachées du fond, au monument funéraire de Philibert de Monthoux, mort en 1458, à Saint-Maurice d'Ancecy: OURSEL *Chemins du sacré*, I, p. 214-215, grande figure; II, p. 30.
- 25 *Petit précis patrimonial, Etudes lausannoises d'histoire de l'art*, n° 7, p. 203.
- 26 Louis BLONDEL, «Le prieuré Saint-Victor...», dans *BSHAG*, XI, 1959, pp. 221-222, citant notamment: AEG, notaire Humbert Perrod, XX, 27 v., 20 fév. 1462: 25 florenos auri... in edificio campanilis eiusdem nostri prioratus evidenti utilitate fore conversos; 29 v., 16 mai 1462: introgii 100 fl. ... in commodum ac utilitatem, decorem videlicet portalis et campanilis eiusdem nostri prioratus noviter constructi penitus iam converse.
- 27 Paul BISSEGGGER, *Rolle et son district*, MAH, Vaud, VII, pp. 234-235.
- 28 *Lutry, Arts et Monuments*, Lutry 1990, pp. 176-177.
- 29 Exceptionnel apparaît le mur élevé, carrément intégré dans l'arc triomphal, de l'ancien prieuré d'Étoy VD au XIII<sup>e</sup> siècle, qui empêchait toute communication visuelle entre chœur et nef.
- 30 M. GRANDJEAN, «Œuvres majeures de la ferronnerie de la fin du gothique en Suisse romande», dans *Petit précis patrimonial*, Mélanges offerts à Gaëtan Cassina, Lausanne 2008.
- 31 Pour Le Châble, voir *Annexes*, Documents n° 9. On en retrouve des traces dans des chapelles (maladière de Vège: voir p. 123; Ollon, Noville, Sion), comme dans des églises fouillées par les archéologues, par exemple à Hermance: Charles BONNET, dans *Genava* 1973, pp. 8-9: disposition exigée dans la visite de 1471.
- 32 *Visites Grenoble* 1340, pp. 10, 13, 25, etc.
- 33 Encore moins ceux en bois, comme celui de Salins (Jura), construit en 1466 par Jeanin de Namur, charpentier de Dole: Laurence DELOBETTE, *3000 curés au Moyen Âge: les paroisses du diocèse de Besançon (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Besançon 2010, p. 340.
- 34 Brigitte PRADERVAND (dir.), *L'église médiévale de Grandson, 900 ans de patrimoine religieux et artistique*, Grandson 2006, pp. 71 et 94, fig. 135: le remaniement des piles occidentales du clocher, signé par le prieur commendataire Nicolas de Diesbach, pourrait-il avoir caché l'existence d'un ancien mur-jubé?
- 35 Louis BLONDEL, «Le prieuré Saint-Victor...», dans *BSHAG*, XI, 1959, pp. 221-222, bien que les Clunisiens n'aient pas l'habitude des jubés, si l'on en croit Léon KERN, *Etudes d'histoire religieuse et de diplomatique*, MDR 3, IX, 1973, pp. 111-112.
- 36 STRUB, *MAH Fribourg*, II, 1956, fig. 217 et 220-221, et pp. 211-212; Dorothee HEINZELMANN, «Die ehemalige Johannerkirche in Freiburg: aktuelle Ergebnisse der Bauforschung» dans *Cahiers d'Archéologie fribourgeoise*, XIV/2012, pp. 115-116. Sur les ogives portant des dalles, voir maintenant:
- Flaminia BARDATI, «Voûtes plates dallées: recherches architecturales entre flamboyant et Renaissance», dans *Le gothique de la Renaissance*, collection *De Architectura*, n° 13, Paris 2011, spécialement p. 283 et notes 25-26.
- 37 *Arts et Monuments Jura bernois* 1983, p. 28.
- 38 DUPRAZ *Cathédrale de Lausanne*, 1906, p. 140, visite 1529: autel Sainte-Anne *super muro dicto loz jube in fine seu angulo dicti muri a parte chori veteris, scilicet pilaris altaris sancte Crucis*. Et en 1531, au moment de la Réforme à Grandson, sous le terme francisé de *jubier*, voir note 44.
- 39 Indication dans *MAc Savoie*, 1879, pp. 286 et 697, et voir infra note 42.
- 40 GRANDJEAN *Lutry*, I, 1990, pp. 174-175, dont *Visite 1453*, p. 452: l'autel paroissial, ici dédié à saint Clément, est à déplacer *de medio ipsius ecclesie* pour faire *una porta bona et competens in muro sub volta... in loco ubi ipsum altare parochiale nunc est* pour mieux permettre de voir l'autel majeur, dans le chœur conventuel.
- 41 Pour Saint-Victor, voir Louis BLONDEL, dans *BSHAG*, XI, 1959, pp. 221-222; Catherine SANTSCHI, «Saint-Victor de Genève», dans *HS III/2*, p. 259: l'autel Sainte-Croix, fondation du prieur Amédée de Charansonay, confirmée en 1438, est situé *infra ecclesiam dicti sui prioratus Sancti Victoris cum tribus votis inferius ad altare cum alia vota desuper in ambitu chori eiusdem ecclesie per ipsum noviter constructe et erecte*.
- 42 Ce qui était le cas, attesté en 1635, dans l'église des Dominicains de Chambéry: P. PELIN, «Mémoire des réparations faites dans le couvent dès 1600», dans *MD Soc. Savoisiennne HA*, II, 1858, p. 56: fondation d'une messe «à l'hostel du crucifix sur la tribune»; *Visite 1453*, p. 517, La Sarraz: «*Altare sancte Crucis per dominos de Biolets supra portam cancelli fondatum transferetur et reponatur basse iuxta ipsam portam a parte dextra que tamen porta integra remaneat*».
- 43 Le cas de Montreux ferait penser à un ambon incorporé aux grilles et non à une tribune: *Visite 1453*, p. 418: *fiat ienme inter cancellum et navem ecclesie in illisque fiant ambone sive locus ad per sacerdotem exponendum verbum dei et denuntiandum festa et mandata populo*; 27, Constantine: «*et fiant ambone in loco ad hoc magis congruo ad denuntiandum festa et predicandum verbum Dei populo...*»
- 44 Gabrielle BERTHOUD et Henri MEYLAN, «Notes sur les Cordeliers de Grandson au temps de la Réforme», dans *RHV*, 1971, p. 24: en 1531, «il doubtoit que le dit maistre Guillaume Farel avec sa compagnie ne montast sur le jubier pour arrachés et détruire le crucifix et l'image nostre Dame d'Acret»; p. 25: «sus les degrés du jubier»; ACV, Be 10/2, 45 v., 1557, convention pour l'église des Cordeliers: «... aussi debvront demolir les petitz muret qui sont au milieu de ladite église».
- 45 De ce jubé, il ne subsisterait apparemment que l'ancienne porte de chène, de style gothico-renaisant: *L'abbaye de Montbenoît (Doubs)*, Guide de 2007, avec fig. – Avant 1903, une partie de cette boiserie servait de porte au portail gothique flamboyant de l'abbaye: fig. dans P. LOUIS et M. MALFROY, *Le guide du Haut-Doubs et de Pontarlier*, Lyon 1987, p. 138.
- 46 Romain CLAIR, «Les cloîtres d'Hautecombe», dans *Actes du 85<sup>e</sup> congrès national des Sociétés savantes (Chambéry-Ancecy)*, 1960, Paris 1962, pp. 232-233: aile rebâtie par l'abbé Jacques de Moyria (1425 et 1437), selon la tradition, mais à quatre croisées d'ogives, retombant sur des culots; Gabriel PÉROUSE, *Hautecombe, abbaye royale*, Chambéry 1926, p. 46.
- 47 Sous le prieur Odon de Luyrieu (1460-1482): OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 43; OURSEL *Chemins du sacré*, I, p. 120, fig.; Francis SALET, dans *CAF Savoie* 1965, pp. 158-159; Michelle SANTELLI, *Le prieuré du Bourget, foyer d'art et hâvre de paix*, 1992, fig. pp. 17 et 20. – Photos MG, 1979 et 2001. – La galerie inférieure possède le seul voutement systématique de cloître vraiment flamboyant pour les régions savoyardes

- et comtoises (fig. 1013), mais forme en soi un cas à part, dans la filiation des *crazy vaults* de Lincoln, récemment étudiée pour Saint-Jean de Lyon. Pour ce type de voûtes, voir ci-dessus p. 40, note 106, le cas précoce de *Carpentras*, bien antérieur apparemment.
- 48 OURSEL *Chemins du sacré*, II, p.106: deux travées dans la sacristie.
- 49 OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 117-118, et I, pp. 122-126, fig.
- 50 Marie-Françoise POIRET, *Le monastère royal de Brou*, Paris 2000, pp. 46-51, fig.
- 51 Selon l'héraldique des abbés qu'on y voit: TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954; Maurice REY, dans *CAF, Franche-Comté*, 1960, pp. 315-316: «On ne sait si ces travaux sont dus à Othenin Ballanche, maître d'œuvre à Morteau, qui fut appelé en 1524 pour achever les clochers des églises de Saint-Blaise et du Locle». Ce qui paraît impossible!
- 52 *Kunstführer Berner Oberland*, 1987, pp. 150-151.
- 53 Sur l'histoire de l'abbaye, voir l'ouvrage collectif, sous la direction de Jean-Daniel MOREROD, *Romainmôtier, Histoire de l'abbaye*, BHV, n° 120, Lausanne 2001; et pour l'histoire de l'art: Brigitte PRADERVAND, Nicolas SCHÄTTI, dans *Iconoclasme. Vie et mort de l'image médiévale*, Expo. Berne et Strasbourg, 2001, pp. 332-334; les mêmes, «Le tombeau de l'évêque de Rodez Henri de Sévery à Romainmôtier: itinéraires d'une commande artistique entre France méridionale et Pays de Vaud», dans *Art+Architecture*, 2003, pp. 20-28, et la note suivante. – Vient de paraître enfin, sous la direction de ces deux historiens d'art, l'ouvrage fondamental pour la vie du monument lui-même: *Romainmôtier restaurée*, MDR et CAR, 2012.
- 54 Autres cas à Evian, au Bourget-du-Lac, etc.: OURSEL *Chemins du sacré*, I, pp. 114-115 et 174. – En ce qui concerne les personnages couchés, ils ne réapparaîtront guère ensuite dans le duché, sauf à la crypte de l'église bénédictine de Lémenc à Chambéry à la fin du XV<sup>e</sup> siècle sous forme de chapiteaux (voir p. 680).
- 55 ACV/AMH, A 157/3, avec photos 1908, etc.; ACV, SBE, Léo CHÂTELAIN, F. BLANC, H. CHASTELLAIN *Romainmôtier, Journal des Travaux*, 1899-1900 à 1915: nombreuses mentions de découvertes. – MG photos 1968-1969, 1980, 2010. – Sur les vestiges du cloître et de l'église, voir tout spécialement: Brigitte PRADERVAND, Nicolas SCHÄTTI, *Lapidaire de Romainmôtier déposé à Romainmôtier: évaluation et étude préliminaire en vue de la création d'un musée du site*, Olion et Puplinges, multicopie 2001, surtout pour le cloître: pl. VII-VIII, XI-XII, palettes n° RO 12, n° 327, n° 331-343.
- 56 Nicolas SCHÄTTI, «Jean Prindalle et l'activité des ateliers de sculpture franco-flamands à Genève et en Savoie aux tournants des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles», dans *Art+Architecture en Suisse*, 2007, pp. 18-20.
- 57 Pour l'histoire: Claire MARTINET, *Labbaye du Lac de Joux des origines aux XIV<sup>e</sup> siècle*, CLHM 12, 1994, pp. 13-200; Bernard ANDENMATEN, dans *HS IV/3, Die Prämonstratenser...*, pp. 487-488; AEF, Coll. Gremaud, n° 36, copie de l'obituaire, mars, 19<sup>e</sup> XIII kal.: *obiit frater Wuilermus de Bectens abbas laudis jurensis qui construxit claustrum predictae abbatis*. – Frédéric de GINGINS-LA SARRAZ, *Annales de l'abbaye du Lac-de-Joux depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536*, MDR, I/3<sup>e</sup> partie, 1842, p. 79. – Pour les vestiges: ACV/AMH, A 66/137: photos en cours de démolition, etc.; photos Claude Boremand, mars 1966; ACV, S 60/139-3, Monuments historiques; MG photos 1966 (en cours de démolition et de reconstitution), 1985 et 2005.
- 58 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 177 et p. 233, fig. 23; photo de la fenêtre dans LACROIX *Eglises jurassiennes* 1981, p. 302, fig. 153; Bernard PONTEFRAC, etc., *Lons-le-Saunier, Images du Patrimoine* n° 53, 1988, pp. 13-19, sans illustration de la baie.
- 59 Relevé lors des fouilles, 23 avril 1969; les publications sur ces fouilles et sur l'histoire du prieuré n'apprennent rien sur cet élément: Charles BONNET, dans *Genava*, 1968 à 1972, passim; Jean-Etienne GENEQUAND, dans *HS, VIII/1-II, Die Benediktiner...*, pp. 713-725. – Autre cas au déambulatoire de la cathédrale de Belley (début du XVI<sup>e</sup> s.): photos MG.
- 60 OURSEL *Chemins du sacré*, I, fig. p. 150 et 155-157; II, p. 104; photos dans HOGG *Chartreuses de Savoie* 1979, fig. 12-13 et 79-92.
- 61 Couvent fondé en 1365 par Jean, seigneur de La Chambre, époux de la sœur d'Amédée de Savoie-Achaïe, évêque de Maurienne: A. GROS, *Histoire du diocèse de Maurienne*, II, Chambéry 1948, pp. 67-68; rien dans OURSEL *Chemin du Sacré*, II; Coll., *Histoire des communes savoyardes, Maurienne*, 1983, fig. p. 78, photo façade vers 1900. – Photos MG, vers 1980. La notice parue dans *Société française d'archéologie/Actualités*, 2014, n° 40, p. 7, semble dire autre chose: «...l'église, en partie détruite, est une reconstruction du XVII<sup>e</sup> siècle».
- 62 Dite plus tard la «chapelle de Rochefort», fondée vers 1442 par Marguerite de Menthon, confirmée en 1443, elle montre dans son arcade extérieure murée les doubles anneaux: AC Aubonne, P 28, n° 399, 1442: M.-L. de CHARRIÈRE, «Les dynastes d'Aubonne», dans *MDR, XXVI*, 1870: doc. 1443, pp. 414-426; J.-J. HISELY, J. GREMAUD, *Monuments de l'histoire du comté de Gruyère*, MDR, XXIII, 1869, pp. 47-48, 3 nov. 1453: «domus capelle per dictam nobilem Margot de novo constructe prope capellam Sancti Stephani Albone ad laudem... beate Catherine virginis». – Le portail provenant de la chartreuse d'Oujon et réemployé en 1600 au nord de Notre-Dame de Nyon, offrant un peu le même type, n'est malheureusement pas datable: Pierre-Antoine TROILLET, *Nyon, église Notre-Dame. Etude historique et architecturale*, Rapport Archeotech, multicopie, Lausanne 1999, p. 18: voir notre fig. 1041. – Voir aussi les chapiteaux du cloître de la cathédrale d'Aoste de 1443-1460 (fig. 16-17).
- 63 OURSEL *Chemins du sacré*, I, fig. pp. 155-157; II, pp. 135-136; photos dans HOGG *Chartreuses Savoie* 1979, fig. 157-170; Henri BAUD, «L'église et le cloître de Mélan», *La restauration des monuments historiques dans le département de la Haute-Savoie*, Annecy 1981, pp. 33-40. – Photos MG, 1987. – Pour la date de 1530: PONCET *Anciennes églises de Savoie* 1884, pp. 320-321, avec mesures du cloître; Hilaire FEIGE, *Histoire de Mélan*, I, *Monastère des moniales chartreuses*, MD Académie salésienne, XX, 1898.
- 64 Raymond OURSEL, «Esquisse archéologique», dans *La cathédrale d'Annecy, Annecy* n° 6, 1957, pp. 65-67 et fig. p. 56; OURSEL *Chemins du sacré*, II, 1959/2008, p. 31. – MG, photos 1979 et 1987.
- 65 Les plus anciennes sont à Lausanne (XIII<sup>e</sup> s.) et à Payerne (XIV<sup>e</sup> s.), sinon à Montheron (voir p. 606), mais très partielle.
- 66 Lucien PONCET, *Labbaye d'Ambronay*, Colmar 1980, fig. 71; Marie-Françoise POIRET, *Le monastère royal de Brou*, Paris 2000, pp. 54-55, fig.
- 67 M. GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, pp. 163-164; *MAH, Vaud*, IV, p. 393.
- 68 Survol et interprétation des découvertes archéologiques par Peter Eggenberger et Werner Stöckli et compléments historiques: Collectif, *Abbaye de Montheron, 1142, restaurée et inaugurée en 2006*, Le Mont-sur-Lausanne 2007, 96 p.
- 69 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, pp. 22-27, fig. 22 (cave dans les vignes, avec date de 1523 et les armes de l'abbé Collomb) et fig. 23 («chambre d'eau», 1487); p. 27: texte de l'inscription de 1487 donnant le nom des constructeurs, l'abbé François Bourquier et le chanoine Antoine de Costes; Germain HAUSMANN, dans *Helvetica sacra*, IV/3, *Die Prämonstratenser...*, p. 363: l'auteur pense, contrairement à l'héraldiste Olivier Clottu, que ce sont les propres armes du chanoine qui s'y voient à côté de celles de l'abbaye (croix de Saint-Maurice) et qui se retrouvent à l'église de Meyriez (voir pp. 533-535), mais, dans ce dernier cas, remarquons à notre tour qu'elles accompagnent, gravées, la date de 1520 sur la porte principale, et que, si le curé de Costes a bien quitté Meyriez en 1523 seulement (voir fig. 706), le même signe frappe les écus du chœur bien plus tardifs!
- 70 Lucien PONCET, *Labbaye d'Ambronay*, Colmar 1980, p. 7: une aile écroulée en 1957; fig. pp. 23 et 67.
- 71 Michelle SANTELLI, *Le prieuré du Bourget, foyer d'art et hêtre de paix*, 1992.
- 72 CHARVIN *Visites Cluny*, III, p. 99, en 1375: «... et quodam manerium dicto prioratu multum necessarium, fecit forte et defensibile»; ACV, C VII, a/991, 1496: *occasione domus fortis Romanimonasterii...* – Le terme de *manerium*, rare ici, se retrouve pourtant dans l'histoire du «château» de Ripaille en 1371/1378: BRUCHET *Ripaille* 1907, pp. 291, 293 et 297: «... pro constructione supradictae domus seu manesium (=manerium) domini de Ripailia...; omnes muros necessarios in pallacio, magnerio seu domo quam construi facere intendit...»; sur ce dernier bâtiment, voir MARGOT *Ripaille* 1965, pp. 295-297.
- 73 Datation des peintures par Enrico Castelnuovo et Théo Hermandès dans l'*Encyclopédie Vaud*, V, 1976, pp. 174-175. – Dossier de la restauration, Pierre Margot 1973: ACV/AMH, A 157/1 et 2b, avec plans sommaires, photos de K. Drillon et Pierre Margot; «Rapport archéologique établi en vue de la restauration», 1961. – Sur la découverte du plafond du XVI<sup>e</sup> siècle (?), voir *RHV*, 1927, p. 248.
- 74 A la maison Favre, rue du Marché, de 1513, démolie, aux galeries de la cour: Frédéric BOISSONNAS, *Les anciennes maisons de Genève, Relevés photographiques*, I, 1897-1899, n° 1 à 21, rue du Marché, spécialement n° 2-3 (AEG, Bibl. 1557, 1 et 2); Louis BLONDEL, *MB Genève*, 1960, pl. 7-9. – L'aula de Romainmôtier est citée en 1447: ACV, Aa 13/2, n° 356, 31 juil. 1447: *in prioratu predicto Romanimonasterii in aula ipsius praefati domini Romanimonasterii*. – En revanche la cheminée aux armes de Juys est une restitution de 1973 environ.
- 75 *MAH, Vaud*, I, *Lausanne* I, p. 158-169.
- 76 *MAH, Vaud*, I, *Lausanne* I, pp. 169-170, avec fig.; *Vaud*, IV, p. 170, avec fig.
- 77 Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, III, 1968, pp. 62-70, avec plan et coupe; Jacques BURJARD, «Aperçu des découvertes archéologiques dans les églises neuchâteloises», dans *Revue historique neuchâteloise*, 1998, pp. 232-240 et fig.; le même, «Le prieuré de Vauxtravers à Môtiers: 1500 ans d'évolution architecturale», dans *Petit précis patrimonial*, 2008, pp.137-150, et fig.
- 78 Ansgar WILDERMANN, dans *HS, III/1, Die Benediktiner...* 1986, pp. 1610-1611; GALBREATH *Armorial*, pp. 50-51 (Billens) et pp. 237 (Fallarans): les deux ont comme armes une bande accompagnée de deux cotices, mais ici s'ajoute un «dentelure» en haut.
- 79 Marc RANNAUD, *La chartreuse de Pomier (1070-1793)*, Annecy 1909; James HOGG, *L'ancienne chartreuse du Repos, aujourd'hui Carmel, et les chartreuses de Savoie, Annalecta cartusiana*, 39/2, Salzburg 1979, fig. 124-133; Jean-Yves MARIOTTE, dans *Histoire des communes savoyardes*, III, *Genevois...*, 1981, pp. 513-515. – MG photos 1972. Un dessin de 1828 (CIG) corrobore l'état donné par la gravure reproduite figure 1039.
- 80 Laurent AUBERSON, dans *Notre-Dame d'Oujon (1146-1537). Une chartreuse exemplaire?* *CAR* 65, Lausanne 1999, p. 133, fig. 49; p. 167, fig. 76; pp. 207-208: peu de vestiges de la fin du Moyen Age encore sur place.
- 81 Malheureusement pas datable avec précision: Pierre-Antoine TROILLET, *Nyon, église Notre-Dame. Etude historique et architecturale*, Rapport Archeotech, multicopie, Lausanne 1999, p. 18. – Sur la morphologie, voir aussi pp. 602-603.

- <sup>82</sup> ACV, P/31, notes Dumur, Saint-Saphorin, anciennes notes: «construite sur un rocher qui forme terrasse, elle a subsisté jusqu'à l'année 1830 où elle fut détruite par le feu du ciel: on en distingue encore les fondements»; ACV, GB/151, Saint-Saphorin, plans 1828-1830, fol. 6/142: «chapelle» de plan rectangulaire, au collège St-Michel de Fribourg; Bb 60, 1782, Saint-Saphorin, 4: «Maison de campagne avec grange et une petite chapelle où l'on ne fait point de service». — Juste OLIVIER, *Le canton de Vaud*, 1837, édition 1938, p. 420: «La blanche cascade tombant des hauteurs étagées à travers le feuillage, pleure la chapelle d'Ogo disparue de son berceau aérien de roc et de liane»; MOTTAZ, II, pp. 336-337.
- <sup>83</sup> Une chapelle existait encore en 1760 non loin du domaine, mais en ruines: ACV, P Dumur, n° 31; ACV, GB 151/e, plan des Faverges au XVIII<sup>e</sup> s., 2: «mas des Faverges», avec dessin d'une «chapelle ruinée»; a/ plans Saint-Saphorin 1828-1830, fol. 3/5: plus de chapelle indiquée; P. I. Meuvly delin. et pinxit, Vue des Faverges dans le pays de Veaux», XVIII<sup>e</sup> s., reproduite dans Georges DUCOTTERD, *Les Faverges en Lavaux, vignoble millénaire*, Lausanne 1976: la petite chapelle, de plan rectangulaire avec un clocher-arcade simple, apparaît sur un rocher.
- <sup>84</sup> Actuellement dit *Dézaley d'Oron*. De même genre que la suivante, elle devait remonter aussi à la fin du gothique. Elle avait gardé des peintures à personnages dans une arcade en arc brisé, dont, à notre connaissance, ne sont conservées que de mauvaises photos de 1900: AMH/ACV, A 145/3 (A 10420-10421 et 10423, F. Dubois); Maxime REYMOND, dans *Les vignobles de la ville de Lausanne*, Lausanne 1935, p. 11.
- <sup>85</sup> Maxime REYMOND, dans *Les vignobles de la ville de Lausanne*, Lausanne 1935, pp. 7 et 11; AMH/ACV, A 145/3 (Puidoux), rest. 1909-1911: photos avant les travaux, fév. 1910, etc.; ACV, S 60/148/2, dossier de restauration de l'architecte Pierre Margot, avec photos de 1910 (AMH), pendant et après les travaux de 1976-1978, relevés de 1977 (plan et coupes). — Claude Bornand, photos 1971 et 2012.

## CHAPITRE 15

### Remarques sur le Renouveau flamboyant et la Renaissance dans l'architecture entre Saône et Alpes (1500-1550)

- <sup>1</sup> Plus qu'une bonne partie du Dauphiné voisin, où règne longtemps un esprit plus proche du vieux roman que du gothique français évolué, ou même que le Val d'Aoste, vieille terre savoyarde, ultramontaine mais de culture française, murée dans ses vallées. Sur cette question, voir tout spécialement: Gérard GIOR-DANENGO, «La reconstruction des églises paroissiales dans le diocèse d'Embrun (XV<sup>e</sup> s. — milieu du XVI<sup>e</sup> s.)», dans *CAF 1972, Dauphiné*, Paris 1974, pp. 162 sq.; Bruno ORLANDONI, *Architettura in valle d'Aosta. Il Quattrocento. Gotico tardo e rinascimento nel secolo d'oro dell'arte valdostana, 1420-1520*, Ivrea 1966, et *Dalla Riforma al XX secolo, 1520-1900*, Ivrea 1966.
- <sup>2</sup> Depuis la parution de notre texte, fort heureusement, a été publié: Paul CATTIN, *Mille ans d'art religieux dans l'Ain*, et spécialement le volume II, qui contient, pp. 7-13, un chapitre bienvenu sur «l'architecture Renaissance».
- <sup>3</sup> Hors de nos champs de recherches documentaires directs (Genève, Vaud, Valais, Fribourg, Savoie), nous avons utilisé les monographies à disposition, ne serait-ce que pour leur apport iconographique, mais surtout les inventaires en cours. — Pour la Franche-Comté, voir *infra*, pp. 627. — Pour l'Ain, les nombreux volumes du pré-inventaire, intitulé *Richesses touristiques et archéologiques*, commencé

en 1978 et presque achevé maintenant. — Pour le département du Rhône, les fascicules parus du *Préinventaire des monuments et richesses artistiques*, dès 1980. — Pour la Saône-et-Loire proche, quelques fascicules de l'inventaire rapide, *Histoire et monuments, Saône-et-Loire*, Archives départementales. — Pour le canton de Neuchâtel, les *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*, de Jean Courvoisier. — Pour les Juras suisses, les guides régionaux de la Société d'histoire de l'art en Suisse: *Arts et Monuments, république et canton du Jura*, Berne 1989, par Marcel BERTHOLD, et *Arts et monuments. Jura bernois, Bienne et les rives du lac*, Berne 1983, par Andres MOSER et Ingrid EHRENSPERGER. — Pour les besoins de la comparaison, on a la chance de posséder l'ouvrage de Catherine CHÉDEAU, *Les arts à Dijon au XVI<sup>e</sup> siècle: les débuts de la Renaissance (1494-1551)*, Aix-en-Provence 1999, qui traite aussi de la fin du gothique flamboyant. Mais également le nouvel *Atlas du patrimoine de l'Isère*, Grenoble 1998, qui ne remplace pas pour autant les publications par canton dans la série *Archéologie chez vous*, dès 1982, devenue en 1994 *Patrimoine en Isère*.

<sup>4</sup> Voir M. GRANDJEAN, «Les maçons-carronniers piémontais et «lombards» en Suisse romande [au XV<sup>e</sup> siècle], un essai de survol», dans *Le château de Vufflens*, BHV 110, Lausanne 1996, pp. 280 sq., avec bibliographie.

<sup>5</sup> GRANDJEAN 1992, p. 92, en rapportant l'opinion de notre ami Enrico Castelnuovo.

<sup>6</sup> Henri STEIN, «Jean Poncelet, architecte du duc de Bourbon et la chapelle Neuve de Souvigny», dans le *Bulletin monumental*, 1920, pp. 85sq.; le même, «Un maître d'œuvre au XV<sup>e</sup> siècle, Jean Poncelet», dans le *Bulletin monumental*, 1927, pp. 123-127, p. 124 (localisation à Lyon en 1449 ou avant): à côté de la Chapelle Neuve de Souvigny et de l'achèvement du logis ducal de Dijon, dont il est le constructeur, on est tenté de lui attribuer parfois l'entreprise du chœur de la collégiale de Moulin et la chapelle du château de La Palisse, mais on pourrait penser aussi à la chapelle de l'abbé Jean de Bourbon à Cluny (*L'Art des frères d'Amboise: les chapelles de l'hôtel de Cluny [à Paris] et du château de Gaillon*, Exposition 2007/2008, Paris et Ecouen, p. 22: comparaisons en Normandie...); Pierre QUARRÉ, dans *Jean de la Huerta et la sculpture bourguignonne au milieu du XV<sup>e</sup> siècle*, cat. expo., Dijon 1972, p. 13.

<sup>7</sup> Jean LEGREZ, dans *Cahiers des Amis de l'Eglise Saint-Nizier de Lyon*, IV, 1995, p. 2; AD Rhône, Lyon, 15/G/307, 20 avril 1401, 2v.-3v., Jean Joly: *...non potuerunt hactenus neque possunt dictam ecclesiam quae omnino propter eius antiquitatem refectione indiget edificare nec reficere presertim presbiterium eiusdem quod magnis temporibus fuit laudabiliter inceptum et nondum perfectum ad cuius substationem et perfectionem multae pilae lapides sunt necessariae presertim duae a parte dextera dicti presbiterii ante domum dictae sacristiae... Ordino... in dicta ecclesia Sancti Nicecii in dextra parte dicti presbiterii loco dictarum pilarum ante domum sacristiae fieri capellam quae formam et constructionem dictae ecclesiae incipiat et demonstret et expensium dictarum pilarum necessarium in honore sub nomine beatae Mariae Magdalenes construendum murusque dicti presbiterii loco fenestrarum in quibus custodiuntur reliquiae perforetur in quo fiat unus arcus de scissura bene compositus et sepultura mea sub dictum arcum in medio muris et una cava ibi et fenestrae in quibus reponantur dictae reliquiae in alio loco presbiterii edificentur meis sumptibus et expensis iam per me inceptam... Dans la chapelle, on voit encore au nord une «arcade» murée; la voûte en étoile, aux nervures assez lourdes, pourrait être la plus ancienne de ce type dans la région, avant même celle de la Sainte-Chapelle de Chambéry... — La chapelle Saint-Nicolas, en pendant de l'autre côté du sanctuaire, avait été fondée et construite avant 1396 (15/G/348, 25 fév. 1396); quant au «trésor», il est dit en 1403 *thesauri noviter facti iuxta presbiterium dicte ecclesiae (ibidem, 11 mai 1403)*.*

- <sup>8</sup> Pour une rapide histoire de la construction, voir: F.-R. COTTIN, «La construction de l'église de Saint-Nizier du Moyen Age à la Révolution», dans *Les Amis de l'église Saint-Nizier*, n° 2, 1994, pp. 6-11 et fig. p. 4; REVEYRON *Charpenterie*, 1996 pp. 149 sq., fig. 14-15 (sur la bibliographie et la datation, voir spécialement n. 7): cet article, fondamental pour la structure de l'église, annonce, nous l'espérons, une série de publications dédiées aux travaux récents sur les églises lyonnaises, que ne couvre qu'en partie le guide BERTIN/REYNAUD/ REVEYRON 2000; ajoutons maintenant l'étude la plus intéressante, centrée sur l'archéologie technique, notamment celle du chevet, dans REVEYRON *Chantiers lyonnais* 2005, pp. 160-163 et pp. 296-305, avec relevé de la rose nord, des voûtes et du triforium, mais les notes historiques d'Hervé Chopin (pp. 164-165) restent à compléter, au moins avec celles que nous redonnons ici. — Sur le clocher nord, commencé entre 1452 et 1458, voir notamment REVEYRON 1995, pp. 5 sq. — Sur les importants travaux du XIX<sup>e</sup> siècle, aussi à l'intérieur, voir N. MATHIAN, «Restauration et transformations à l'église Saint-Nizier au XIX<sup>e</sup> siècle», dans *Cahiers des amis de l'église Saint-Nizier*, V, 1995, pp. 4-24, notamment p. 16. — Nous avons essayé rapidement, sans y réussir vraiment, de préciser les étapes du XV<sup>e</sup> siècle et du début du XVI<sup>e</sup> en recourant aux documents mêmes: nous n'indiquerons par la suite que les éléments les plus intéressants et les plus parlants de ces courtes recherches. — Les «Actes capitulaires» de Saint-Nizier, d'ailleurs incomplets pour cette période et qui ne pallient pas l'absence de documents de la Fabrique elle-même, signalent, à côté des dons communs (AD Rhône, Lyon, 15/G/12, 112 (110), 15 juil. 1468; 15/G/116, 14 fév. 1478, rappel testament du 11 août 1471), la contribution de mille livres tournois de feu le roi Charles VII (†1461) *dicto operi campanilis* (15/G/12, 32, 2 mars 1464 n. st.); les archives de Saint-Nizier sont en 1465 déjà *in thesauro novo existenti in pinaculo de novo constructo* (15/5/12, 65, 10 jan. 1465 n. st.); voir aussi *infra* n. 13, la chapelle Saints-Jean-et-Pierre, fondée en 1464. — Pour la contribution de la ville même à la reconstruction du clocher, qu'elle utilise à ses propres fins, voir: COTTIN, dans *Les Amis de l'église Saint-Nizier*, n° 2, 1994, p. 7; Arch. mun. de Lyon, Analyses CC 1458-1471; CC 1473-1483; CC 1481-1483.
- <sup>9</sup> AD Rhône, Lyon, 15/G/16, Actes cap. St-Nizier, 74v.-75v., 12 jan. 1502 (1503 n. st.): don de Guillaume Andreneti, citoyen de Lyon, de 600 livres tournois *ecclesie predicte Sancti Nicecii Lugduni sive illius fabricae et procuratoribus eiusdem et ad opus fabricae magne volte supra quattuor pillaria et choro ipsius ecclesiae...*; 267, 10 mars 1507/1508: autorisation à Jean Cristin alias de Bourges *fieri faciendi secundam voltam dicte ecclesie supra chorum ad modum prime volte necnon victrinas ipsius secunde volte ab utroque latere*, pour 600 livres, dont 200 pour les vitraux; 281v., 1<sup>er</sup> juil. 1508. — A remarquer que le chœur débordait alors sans doute sur la nef architecturale. — La «voûte sur la chapelle Sainte-Barbe» à exécuter en 1498 pourrait être une des croisées d'ogives du croisillon sud, avec simple lierne faîtière (comme au nord d'ailleurs): *Aymarda de Beaujeu relicta defuncti Stephani Gaudin... donavit operi fabricae dicte ecclesie summam 350 librarum tur. pro faciendis et edificandis votam supra capellam sive cappellianam Beate Barbare in eadem ecclesia* (15/G/15, 24 juil. 1498); pour sa situation, voir: 15/G/16, 151, 5 oct. 1504: *in pilari Sancte Barbare deversus cappellam Beate Marie Magdalenes*. — A noter aussi les retombées en arc-diaphragme des voûtes orientales (voir fig. 455 et 457: Romont, pour nos régions).
- <sup>10</sup> AD Rhône, 15/G/424, 15 jan. 1444 (1445): les membres de la confrérie des Cordonniers et des Tanneurs veulent élever en l'honneur du Saint-Esprit, de l'Assomption de la Vierge et de saint

- Crépin une chapelle sur une *platheam existentem in claustro et inter duo pillaria dicte ecclesie post et extra capellam Petri Beaujehan alias Aynard civis Lugduni de longitudine, latitudine et altitudine dicte capelle Petri Beaujehan; ... inuentio dominorum est... perficiendum... opus iam inceptum per... Petrum Beaujehan et refficiendi ipsium... cum pillaribus decentibus a dicto latere ut apparet ex fondatione iam per ipsos factos...; dictam capellam in dicta plathea superius designata de longitudine et latitudine capelle supradicti Petri Beaujehan adjacentis cum pillariis et butis necessariis dicto operi pertinentibus cum uno magno arco aperto et una fenestra ad duos meynos pulchra et decenti... La chapelle de Beaujean est celle de Sainte Anne, dans laquelle Pierre Beaujean élit sépulture en 1454 (*in capella per eum ibidem ad honorem dei et Beate Marie Virginis et sub vocabulo beate Anne constructa*: 15/G/363, 12 juin 1454); en 1505, une sépulture est autorisée *inter capellam quondam Petri Dynard et pilare ante crucifixum* (15/G/116, 189, 26 sept. 1505). – Srait-ce l'espace du vestibule actuel de l'entrée latérale qui aurait servi à la chapelle Saint-Eustache, fondée en 1481 par les héritiers de Pierre Beaujean *in quadam platea eidem ecclesie contigua et infra murum eiusdem ecclesie* (15/G/363, vidimus 1501: 6 nov. 1481)?*
- 11 AD Rhône, Lyon, 15/G/13, Actes cap. St-Nizier, 114sq. (108sq.), et 15/G/415, 12 sept. 1486: la confrérie de St-Sébastien obtient de *sumptuoso apparatu construere et dotare... unam capellam cum cripta sive cava... sur une plateam... a capella que de novo per heredes defuncti Stephani Tabernarii construitur usque ad capellam de novo per heredes defuncti Bertholomei Bueron in dicta ecclesia constructam... et quamquidem capellam unicum prima vota anteriori supra parvam navem ab eodem latere econtra ipsam capella, ce qui montre la relation directe qui peut exister entre la construction des chapelles et celle des bas-côtés. – 15/G/18 l, 100, 4 jan. 1521: l'opus inceptum vote ecclesie que fit super seu ante capellam Beate Marie Merceriorum, aux frais de la confrérie, a des défauts. – Même les bénéficiaires d'un simple autel installé contre les piliers doivent participer parfois directement à la construction de l'église, comme pour celui des Charpentiers, fondé en 1502, au dernier pilier de la nef d'alors apparemment, à condition qu'ils fassent quotiens erit locus suis sumptibus propriis facere et edificare... in eadem ecclesia arcum magnum a dicto pilari usque ad portale ipsius ecclesie (15/G/16, 55v.-56, 15 juil. 1502); selon COTTIN, dans *Les Amis de l'église Saint-Nizier*, n° 2, 1994, p. 8, l'autel aurait été déplacé en 1583 dans la chapelle sous le futur clocher sud, donc pas là où, en 1502, la confrérie avait reçu le droit de mettre *unam fenestram econtra ipsum pilare et altare in muro et supra apothecam cancellarie unicum victrina sive verberia honesta et decenti*, soit dans le pan de mur plus à l'est, où il n'y avait pas encore de chapelle architecturale.*
- 12 AD Rhône, 15/G/13, 235sq./225sq., 19 mars 1488 n. st.; 15/G/423, 19 mars 1488 n. st.: concession à la confrérie des Merciers *sumptuoso apparatu decenter construere sur locum et plateam... a capella cordoaneriorum usque ad dimidium pillare ibidem proxime constructum tendendo ad parvam portam dicte ecclesie, quem locum videlicet inter dicta duo pillaria...; 15/G/13, 253/257, 23 juil. 1488: accord sur le mur intermédiaire entre elle et la chapelle des Cordonniers.*
- 13 Concession à Jean de Villariis d'une *plateam de novo in dicta ecclesia constructam iuxta et subius campanile dicte ecclesie* pour sa sépulture et celle de son frère Pierre, etc.: AD Rhône, 15/G/12, 66v.-67v., fin fév. 1464; 15/G/121, 25 avril 1470, sq.: Jean de Villars: *capellam per eum in eadem ecclesia prope campanile novum eiusdem ad honorem dei et eius matris Sanctorumque Johannis Evangeliste et Petri apostoli edificatam*; et 3 juil. 1494: testament de Pierre de Villars qui veut être enterré dans la chapelle Saints-Pierre-et-Jean; 15/G/396, Prébende de Villars, messes 1471, etc.
- 15/G/18, 119, 20 sept. 1521: *in capella seu altari Sancti Laurentii subius pinaculum.*
- 14 AD Rhône, 15/G/13, 254v. (258) et sq. 31 juil. 1488: concession de sépulture *subius pinaculum novum prope et contra pilare existentem inter capellas Petri de Villariis et Stephani Tavernier*; 285v. (289v.) et sq.: 14 avril 1489 n. st.: Philippe Chappad et sa femme héritière de feu Etienne Tavernier: *quod pridem dictus quondam Stephanus Tabernarii... per eius ultimum testamentum preordinavit per eandem Reynaudam suam heredem construi et fundari unam capellam... prope et iuxta capellam nuncupatum de Villars, où il veut être enterré, concession du 9 juil. 1483.*
- 15 AD Rhône, 15/G/13, 109 v. (115v.), 12 sept. 1486: le charpentier Etienne Chappon, le premier fondateur, qui s'était désisté, devait *demolendo pinaculum vetus dicte ecclesie Sancti Niceii quod ruinam minabatur... sibi tradere de lapidibus eiusdem pinaculi...; il devait fournir 300 quartiers de pierre; 112 (118), 12 sept. 1486, quittance de ceux-ci.*
- 16 Voir n. 11 et 17: chapelles St-Sébastien et de la Trinité, 1486.
- 17 AD Rhône, 15/G/13, 113(107), sept. 1486: concession à la confrérie de la Trinité: *unam capellam in honore Sancti Trinitatis... construere et dotare... unam capellam cum cripta seu cava... sur des locum et platheam continentes et se extendunt a capella Sancti Sicarii usque ad capellam liberorum heredum defuncti Bartholomei Buerii... que nunc de novo in dicta ecclesia construitur et dictum altiatur. – La chapelle Saint-Sicaire est au croisillon nord du transept (15/G/110, anniversaires, 9, 11 jan. 1490: *prope pilare existens inter capellam Trinitatis et Sancti Sicarii*), elle-même touchant la porte de la sacristie, celle-ci voisine du «reposoir» et de son autel, tous deux situés à côté de la chapelle Saint-Nicolas au sud (fondation d'une *capellam...repositorii sacratissimi Corporis domini nostri Jesu Christi... iuxta capellam sancti Sicarii ianua reuestarii dicte ecclesie intermedia ex borea, capellam Sancti Nicolai ex mane* (15/G/357, 29 juin 1526); verrière à créer *nuncupatam loz in capella Sancti Sicarii in dicta ecclesia a parte boree supra magnam carreriam* (15/G/16, 120, 30 jan. 1504 n. st.; 257 v.-258, 14 déc. 1507; 15/G/373, copie 29 juin 1506: *loz est ici la rose.**
- 18 Eglise-forte reconstruite pour les nécessités de la défense dans les lices de la ville: *Guide à Pérouges*, 1927-1928, pp. 76-80; *CAF Lyon-Mâcon* 1935, p. 327, citant O. MOREL, «Le guide Pérouges», dans *Perugia*, n° 7, 1929, p. 110. – SANFAÇON *Architecture flamboyante* 1971, pp. 80-82; CATTIN *Mille ans* 2002, pp. 91-92. – Et ce n'est certainement pas l'influence de Lyon qui se fait sentir en 1473 à la chapelle Lombard du Münster de Berne (MOJON 1960, pp. 33 et 129 et fig. 116), ni à la chapelle de l'hôtel de Cluny à Paris (1485/1510) (voir ci-dessus n. 6). – On pourrait penser que Juan Guas (voir n. 58) avait envisagé un couvrement de ce genre au moins pour quelques parties, non exécutées ainsi, de son fameux projet de 1479-1480 environ: Etienne HAMON, «Un dessin de la fin du Moyen Age pour San Juan de Los Reyes à Tolède», dans *BM*, 1993, pp. 420-422. – Ce n'est sans doute pas de Lyon que proviennent les clefs de voûte à jour en dentelles annulaires qu'on rencontre à Pérouges, et dans le voisinage, à Meximieux, Rignieux-le-Franc et Joyeux. – Des fenestragés «collés» aux voûtains se voient dans l'architecture allemande flamboyante, jusqu'à constituer l'essentiel des voûtes, et parfois en Suisse alémanique (cloître de la cathédrale de Bâle, Laufenburg AR, etc.; en peinture au jubé de l'église des Dominicains de Berne en 1495).
- 19 AD Rhône, 15/G/15, 5 déc. 1497: les chanoines *preciperunt dari et solvi ad statum magistro Anthonio Chivillard magistro operis fabricae ecclesie Sancti Niceii Lugduni per receptores et procuratores ipsius operis videlicet sex albos monete currentis pro singulo die feriato a tempore quo fuit lesus et infirmus quodque a cetero solvatur eidem magistro Anthonio prout solitum erat antea visitando tamen dictum opus fabricae predictae et hoc intuitu pietatis etiam quia lesus fuit in opere ecclesie predictae; 15/G/16, 10 mars 1507: *presentibus ibidem Jacobo Porreti procuratore fabricae et Anthonio Chamblardi magistro operis ipsius fabricae.* – 15/G/18, 43, 21 août 1520: *Thomas Porret alter lathomorum exposuit quod opera fabricae male per magistrum operis ipsius conductuntur...; 48v., 31 août: quod opus conductur per magistrum Anthonium conductorem illius; 63, 7 nov. 1520: Ludovicus Jonchet lathomus Lugduni... fuit retentus magister et conductor operis fabricae ecclesie; 108v., 16 juil. 1521; 113v., 19 août 1521. – A propos de maîtres d'œuvre, notons quand même qu'en 1466, il y eut discussion sur la construction d'une chapelle pour la femme de Jean de Villars, mais *in cinisterio retro presbiterium dicte ecclesie* (15/G/12, 71v., 20 juin 1466), par le lathomus Jean Laurentii, attesté à Lyon en 1472 et 1483 (AUDIN/VIAL, I, p. 487). – Sur Antoine Montaing, cf. notamment F.-R. COTTIN, *Des maîtres jurés et faiseurs d'images d'architecte*, 1982, mult copié, Archives municipales de Lyon, p. 14.**
- 20 Lucien BÉGULE, *Monographie de la cathédrale de Lyon*, Lyon 1880, pp. 21 et 83. – Les dernières études publiées sur elle en montre l'intérêt particulier dans le domaine de la construction flamboyante: Nicolas REVEYRON *Charpenterie* 1996 art. cit. supra n. 8, pp. 149 sq. et REVEYRON *Chantiers lyonnais* 2005, pp. 303-305 et fig. 159; Nicolas REVEYRON, dans Lyon, *Primatiale des Gaules* 2011, pp. 168-171. – Notons que l'écoincourt pendant, dessiné par Villard de Honnecourt avant 1235, l'a été dans la région même: M. GRANDJEAN, dans *La cathédrale de Lausanne*, Berne 1975, p. 93, fig. 100-101.
- 21 R. P. RAVIER, *Saint-Martin d'Ainay*, Lyon, Héliogravure Lescuyer, 1963, p. 54; Gilbert GARDES, *Lyon, l'art et la ville*, I, Paris 1988, p. 136; Jean-François REYNAUD, dans *La basilique Saint-Martin d'Ainay*, Lyon 1999, p. 28, semble douter de la date, mais il reste difficile d'attribuer à des reprises tardives de telles solutions alors que Lyon suit régulièrement les modes renaissantes, classiques et baroques; cet auteur est d'ailleurs plus affirmatif dans BERTIN/REYNAUD/REVEYRON 2000, p. 71.
- 22 *Eglise Saint-Paul*, Lyon, brochure non datée, éditée par la paroisse, Lyon, Héliogravure Lescuyer, p. 21; L. JAQUEMIN, *Eglises de Lyon*, 2001, pp. 50-52 (figure).
- 23 Jean TRICOU, *La restauration de l'église et de la Commanderie de Saint-Georges de Lyon à la fin du XI<sup>e</sup> siècle*, Lyon 1945, texte intégral du contrat de 1492, pp. 9-14, dont pp. 10-11: «... et icelluy presbitère ainsi abbattu le refaire tout neuf depuis ladite retraicte... à une voute à demy rond et comme elle est de présent de ton ou de mans à cinq pans et quatre ogives de telle moulure qu'il a faict le pourtraict... lesquels pans et ogives seront terminés à une clefz de belle et honeste moleure au armes de mondict Seigneur à la fun de la dite voute bien et honestement taillées, bordées d'une patrenostre assez grosse à un mochet pendant et à cinq fenestres»; Michel FRANCOU, *Les clefs de Saint-Georges*, Lyon 1998, pp. 20, 28, 113 et 117, pl. 59, citant pour l'état ancien, Jean Tricou, François Collombet et Emmanuel Vingtrinier, ce dernier décrivant ainsi ce chœur: «Contemporain de la chapelle des Bourbon à la cathédrale Saint-Jean, le chœur de l'église se fait remarquer par la hardiesse des profils de ses voûtes ogivales, ses nervures fortement accentuées et ses clefs pendantes où l'élégance du dessin n'est pas noyées sous un excès d'ornementation...». – Pour le terme de «patrenostre», dans le sens de chapelet à l'époque, voir BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, p. 33, 1501: «... et pour chaine avoit paternostres de gros perles, de trois tours autour de son col».
- 24 Georgette CHEVALLIER, «Un humaniste bressan du XVI<sup>e</sup> siècle: Antoine de Saix», dans *Les*

- nouvelles annales de l'Ain, 1988, pp. 50-51; dans *Le Blason de Brou*, il loue le «grand maistre Loys», auteur de «... l'incomparable et exquisite chapelle... / Où l'on a vu chose tant inventive / Et mieulx réduite en perspective / Plus achevée et compassée en croix? / C'est en nul lieu ainsi que je le croiys», et suit une description dithyrambique...
- 25 Déjà indiquées lors d'une expertise en 1562: BROSSARD *Notre-Dame de Bourg*, 1896, p. 205.
- 26 A retenir aussi que les stalles du chœur sont prévues dès 1510: BROSSARD *Notre-Dame de Bourg*, 1896 (*Op. cit.* ci-dessous n. 27, p. 438, 19 avril 1510; BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, p. 141, note 4; p. 385, 16 juin 1511).
- 27 Pour la construction de Notre-Dame, nous utilisons les sources imprimées essentielles: Joseph BROSSARD, «Regeste ou mémorial historique de l'église Notre-Dame de Bourg depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours», dans *Annales de la Société d'Emulation de l'Ain*, 1<sup>re</sup> partie, XXIX, 1896 et 2<sup>e</sup> partie, XXX, 1897, formé surtout d'extraits de registres du conseil de ville. En le complétant notamment avec les apports de Max Bruchet dans *Marguerite d'Autriche* 1927. – Pour Loys van Boghem, comme expert à N.-D. de Bourg: BROSSARD, *Op. cit. supra*, p. 455, 19 mars 1514; p. 456, 28 avril: *magistro lathomo de Brou*; p. 459, 4 déc. 1514: *magister Arnault vicegerens magistri Ludovici Lathomi apud Brou*; p. 473, 14 déc.: *magister Ludovicus, lathomus de Brou, qui habet onus edificacionis conventus de Brou*; 20 avril 1515; p. 488, 1<sup>er</sup> mai 1516: *magister Ludovicus lathomus, magister operis de Brou et qui habet onus massonerie ecclesie de Brou*; p. 521, 15 juin 1517; p. 527, 30 avril 1518: *Boghem magistro lathomo de Brou*; 21 mai 1518; p. 528, 25 mai 1518; p. 530, 11 juin 1518; p. 543, 3 déc. 1521; p. 555, 13 août 1524: *magister Ludovicus magister operum ecclesie de Brou*; p. 569, 14 juin 1527: *magister Ludovicus magister operum de Brou*. – Pour Guillaume Perrin, maître de Notre-Dame de Bourg: BROSSARD *Notre-Dame de Bourg*, p. 455, 19 mars 1514: *Guillelmus Perrin lathomi*; p. 527, 21 mai 1518: *magister Guillelmus Perrini lathomus qui habet onus eiusdem ecclesie*; p. 528, 25 mai 1518; p. 529, 4 juin 1518: *magister Guillelmus Perrini qui habet onus edificii ecclesie Beate Marie*; p. 530, 11 juin 1518: *magister Guillelmus Perrini, lathomus ecclesie Beate Marie*; 25 juin 1518; p. 560, 2 avril 1526; p. 564, 1<sup>er</sup> juin 1527: *G. Perrini lathomi magistri operis ecclesie*; p. 569, 14 juin 1527; p. 575, 14 mars 1528: *magister Guillelmus Perrini qui operam dat ecclesie cathedrali Beate Marie Burgi*; p. 576, 28 avril 1528; p. 579, 2 août 1528: *G. Perrini, magister operis ecclesie*; et voir ci-dessous n. 33 (1536).
- 28 La question de ce portail de Chambéry est seulement effleurée par Roland SANFAÇON, *L'architecture flamboyante en France*, Laval (Québec) 1971, p. 143. – Pour l'intervention de ces maîtres à Bourg, voir BROSSARD *Notre-Dame de Bourg*, 1896, pp. 433-434, 6 mai 1509: *...dixit quod duo magistri qui venerunt ad hanc villam a Lugduno pro quodam opere quod facit illustrissima Margarita apud Brou, visitaverunt predictam ecclesiam et dixerunt eorum opinionem... et iterum mandati fuerunt Henrietus de Lugduno et magister Lambertus de Chamberiaci ad visitandum opus. Et interea bendere de nemore voltas et arcus... – Lambertus de Chambéry s'identifierait d'ailleurs, à notre avis, à Lambert Daudiner (Daudemer), un étranger, alors «maître des ouvrages de maçonnerie du château du duc de Savoie», qui, comme «maçon et ouvrier en menuiserie», avait travaillé dès 1466-1467 à la Sainte-Chapelle du château ducal, avec Blaise Neyrand, de Saint-Pourçrain en Auvergne (voir *supra* p. 55): AD Savoie, Chambéry, SA 5631, c. chapelle du château de Chambéry 1466-1467, 6 v.: *Lamberto Daudemer... lathomis et operariis minute cissure*; SA 5632, c. 1467-1468, 15; SA 5632/II, c. 1467-1470, *passim*; SA 5635, c. 1484-1487, 74; SA 5643, c. Fabrique du château de Chambéry 1505, 2; B; 1505-1508, 15 v., *magistro Lamberto Daudinerii magistro lathomo castri Chamberiaci*; 17 v.; 53; 57 v.; 1508, 7 v.; en 1509, il est question de Pierre Daudonerii, maçon; puis à nouveau de Lambert, en 1511 et 1512 et de 1515 à 1520; durant ce dernier laps de temps, il collabore avec Amédée *Rubeymontis*, qui lui succède apparemment et qui pourrait s'identifier au maçon de Bourg-en-Bresse, Amé «de Rogemont», lequel, avec d'autres *lathomi*, bourgeois de Bourg, Claude Chardon, Benoît Balichon, Cristin Jeunet, avait pris en charge la construction du couvent de Brou en 1505 et 1506 (BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, p. 188-189, n° 2, 31 mars 1505; n° 3; n° 4, 7 avril 1506), mais qui, contrairement à certains de ces derniers, n'apparaît plus parmi les experts à Bourg en 1514 (BROSSARD *Notre-Dame de Bourg* 1896/1897, p. 459). – La construction de la façade de l'actuelle cathédrale de Chambéry, commencée avant 1477, se termine vers 1506, en tout cas avant 1516, avec ses trois portails, dont l'un très monumental, exécuté aux frais de Jean Vulliod, trésorier ducal, les portes de bois elles-mêmes étant posées avant 1522: F. RABUT, *Obituaire des Frères Mineurs conventuels de Chambéry*, dans *MD Société savoisienne d'Histoire*, VI, 1862, pp. 38, 51 et 71; Raymond DUBOIS, «Les Frères Mineurs conventuels et la cathédrale de Chambéry», dans *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie*, 5/VIII, 1933, pp. 318-319. – *Catalogue des collections du Musée de Chambéry. Sculptures XF-XX<sup>e</sup> siècles*, Chambéry 1983, pp. 30-32. – Photo de l'état avant 1895, dans J. LOVIE, *Chambéry, un carrefour, une capitale, un style, l'histoire en Savoie*, 2<sup>e</sup> éd., 1981; Dominique TRITENNE, «La pierre de Seyssel, utilisation en architecture et sculpture (Savoie et Lyon)», dans *Haut-Rhône, l'impressionnisme ancestral d'un fleuve*, Bourg-en-Bresse 2012, pp. 227-228: en pierre de Seyssel et en molasse, rénové en 1896-1898 à l'identique «à l'exception des parties hautes», et, selon l'état ancien, en 2008-2009 (Jean-François GRANGE-CHAVANIS, «Le chantier de restauration de la façade occidentale de la Métropole», dans la *Rubrique des Patrimoines de Savoie*, XXIII, 2009, pp. 20-21).*
- 29 Il y aurait là un florilège à faire de toutes ces remarques, en commençant par celle de l'historien Samuel Guichenon (rapportée dans BROSSARD *Notre-Dame de Bourg* 1896, p. 68), l'une des seules positives, à propos de l'évêque Liorli «qui fit bastir à neuf le Sancta Sanctorum [...] qui est un ouvrage fort hardy et qui est appelé dans les anciens titres *Opus mirificum*...»
- 30 «Les clefs pendantes au-dessus du sanctuaire».
- 31 BROSSARD *Notre-Dame de Bourg* 1896, p. 461, 4 déc. 1514: *ordinaverunt quod claves pendentes super Sancta Sanctorum possent fieri removeri et bonum esset pro asservatione operis, absque dampno faciendo, neque frangendo votas ibidem constructas et possent reparari les membres absque quocumque malo agendo in votis et erunt ideo ipse claves pendentes, pro asservatione operis, removende*; 463, 11 déc.; pp. 527-528, 4 juin 1518: *plus pronunciarunt quod, pro edificio perpetuo remanendo, et ne scandalum pro futuro evenire possit, est necessarium quod incontinenter ad pila predicta elevata et erecta quod omnes claves existentes pendentes supra Sancta Sanctorum removeantur et ad planum reducantur e contra votam*.
- 32 *Ibidem*, p. 528, 25 mai 1518; p. 534; 28 déc. 1518; etc.
- 33 Jules BAUX, *Mémoires historiques de la ville de Bourg*, I, 1536-1569, Bourg-en-Bresse 1868, pp. 25sq., 18 avril 1536, réunion pour décider de la construction du clocher et du portail avec une dizaine de maçons, dont Benoît Bégue et Guillaume Perrin, «suivant aussy l'ordonnance verbale de M. Maistre Loys, jadis maistre de l'édifice de Brou, aultrefois comme l'on est recors, faictes». Est-ce déjà le maître Benoît, qui présente le «portrait» du portail en 1538 trouvé par le Conseil de ville «*pulchrum et bonum*» (BROSSARD *Notre-Dame de Bourg*, 1897, p. 8, 27 sept. 1538)?
- 34 Histoire résumée dans Paul CATTIN et Henri PLAGNE, «La cathédrale Notre-Dame de Bourg-en-Bresse» dans *Cathédrales de Rhône-Alpes, Art et archéologie en Rhône-Alpes*, Lyon 1988, pp. 32-38; CATTIN *Mille ans* 2002, pp. 96-99. avec fig.
- 35 Donc pas forcément, comme le croit Bruchet, cet Henriet Bertrand qui, lui, avait travaillé au chœur de l'église Saint-Georges en 1492.
- 36 Chapelle qu'il ne faudrait pas vouloir identifier à tout prix avec celle du Crucifix à Saint-Paul (voir p. 620).
- 37 Ch. de GRANDMAISON, «Lettres de l'architecte Estienne Chevillard...», dans *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements*, XVIII, 1894, p. 104, 25 juin 1512, à Berangier; Max BRUCHET, *Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie, Art et archéologie en Rhône-Alpes*, Lyon 1988, p. 208, n° 55, (1511), 8 sept.; p. 210, n° 60, 9 oct. 1511: viennent «sur le lieu de l'édifice» Jean de Paris ainsi que Maître Henriet et maître Jean de Lorraine, «les deux plus souffisans ouvriers qu'on sache ou pays»; p. 213: «en présence de maistre Henriet et maistre Jehan de Lorraine, tous deux très grans ouvriers en l'art de massonerie»; pp. 222-224, n° 81, avant 23 juin 1512; n° 82, 23 juin 1512, n° 83, 25 juin 1512; n° 84, juin 1512: «Pierre Quentin, maçon à Villefranche»; pp. 386-387, Preuve n° LIX, (1511); p. 390, n° LXIII, (1512). – Voir aussi *supra*, note 28.
- 38 *Au pays des Pierres dorées: Theizé et ses environs*, Guide de «Culture et Patrimoine, Rochebonne», réédition 1997, fig. pp. 10 et 12 (voir notre fig. 1057).
- 39 *Guide pour la visite de Notre-Dame des Marais, Villefranche-sur-Saône*, Académie de Villefranche, vers 1995; *Villefranche-sur-Saône. Collégiale Notre-Dame des Marais. La façade*, dans *Patrimoine restauré*, DRAC Rhône-Alpes 1992. – Reconstruction très importante, confirmée par Pierre de Beaujeu, duc de Bourbon, le constructeur de la façade, qui affirme vers 1502, que les habitants de la ville, en pleine essor démographique, ont dû «refaire presque à neuf leur église paroissiale [...] qui est fort somptueuse et de grant entreprise»: Mathieu MERAS, dans *Art et archéologie en Rhône-Alpes*, n° 2, 1986, pp. 35-37, notes 1 et 3. En 1512, la construction semble bien avancée ou interrompue, selon Marguerite d'Autriche: voir ci-dessus, n. 37. – Il y aurait à comparer avec Villefranche les ouvrages terminés, sinon entrepris, par les mêmes Pierre II de Bourbon et Anne de Beaujeu, soit à Lyon (chapelle des Bourbons: voir p. 619) soit en Bourbonnais (Ste-Chapelle de Bourbon-l'Archambault; cathédrale de Moulins, etc.), dont on connaît une partie de la main-d'œuvre: Clément Mauclet (1491-1503) et Gilbert Margnat pour Bourbon, Jehan Musnier (1500-1508) pour Moulins (*Visages du Bourbonnais*, Paris 1947, p. 195): il pourrait y avoir une influence lyonnaise en tout cas sur la façade de la Sainte-Chapelle de Bourbon-l'Archambault (dessin de l'élévation dans son état avant démolition, dans F. DESHOULIÈRES, *Souigny et Bourbon-l'Archambault*, Paris s. d., pp. 92 et 101).
- 40 En Bourgogne, le seul exemple repéré, très tardif, de 1554 ou peu avant, est un peu plus au nord, à Grignon (Côte-d'Or): Catherine CHÉDEAU, dans *CAF, Auxois-Châtillonnais*, 1986, Paris 1989, pp. 116-117, et fig. – Quant aux dentelles découpées, présentes dans une chapelle de la collégiale de Villefranche et bien connue en Bourgogne (Dijon, Autun, Val-Saint-Benoît), elles ne se voient, en Isère, qu'au passage devant la façade de Saint-André à Grenoble; les échantillons en accolade le long des nervures se trouvent, dans nos régions, seulement à Payerne au milieu du XV<sup>e</sup> siècle (voir fig. 474).
- 41 Eduard LANZ, dans *500 Jahre Bieler Stadtkirche*, Bienne 1963, p. 50; Ingrid EHRENSPERGER, *Reformierte Stadtkirche Biel*,

- Schweizerische Kunstführer, Berne 1981, pp. 13-14, avec fig. de la «nervure travaillée à jour» p. 14; Andres MOSER et Ingrid EHRENSPERGER, *Arts et monuments. Jura bernois, Biègne et les rives du lac*, Berne 1983, p. 28.
- 42 *The English Decorated Style, Gothic Architecture Transformed 1250-1350*, Oxford 1979, p. 66 et fig. 382.
- 43 DESHOULIÈRES, avec bibliographie ancienne; VERGNOLLE *Souigny* 1988/1991, p. 428, n. 16, et p. fig. 6 pp. 399-431).
- 44 Pour Magdeburg: fig. notamment dans Norbert NUSSBAUM, Sabine LEPSKY, *Das gotische Gewölbe: eine Geschichte seiner Form und Konstruktion*, Munich 1999, fig. 105. – Pour Fribourg: STRUB, *MAH Fribourg*, II, 1956, fig. 217 et 220-221, et pp. 211-212; Dorothee HEINZELMANN, «Die ehemalige Johaniterkirche in Freiburg: aktuelle Ergebnisse der Bauforschung» dans *Cahiers d'Archéologie fribourgeoise*, XIV/2012, pp. 115-116. – Dans le domaine à chitectoral aussi, les rapports entre le Lyonnais et le Bourbonnais, ce dernier finissant à Villefranche-sur-Saône, sont étroits explicitement depuis le milieu du XV<sup>e</sup> siècle (avec Jean Poncellet). Aurait pu, par exemple, servir d'intermédiaire «stylistique» un Vauzy (Vozy) de Saint-Martin, «maître des œuvres du duché et comté de Bourgogne» (selon Brune), travaillant aux fortifications de Gannat en Bourbonnais en 1461 (*Visages du Bourbonnais*, 1947, p. 195) et peut-être aussi «ymageur» à Moulins avant 1470 (BEAULIEU/BEYELER 1992, p. 227), qui est appelé en 1466 par l'archevêque de Lyon, Charles de Bourbon, pour restaurer ses bâtiments épiscopaux (AUDIN/VIAL, p. 309). – Le cas de la voûte en étoile de la tour de l'horloge à l'Hôtel de Ville de Fribourg (vers 1510) serait à revoir (STRUB, *MAH Fribourg*, I, 1964, p. 280 et fig. 245-246).
- 45 Pour Brou, voir les publications récentes et d'une manière générale: Marie-Françoise POIRET, *Le monastère de Brou, le chef-d'œuvre d'une fille d'empereur*, Paris 1994, avec bibliographie; la même, *Le monastère royal de Brou, l'église et le musée*, Paris 2000; Collectif, *Brou, les bâtisseurs du XVI<sup>e</sup> siècle*, Exposition au Musée de Brou, 1996; et sur les sources architecturales, surtout: Martin HÖRSCH, *Architektur unter Margareth von Österreich Regentin der Niederlande (1507-1530). Ein bau- und architekturgeschichtliche Studie zum Grabkloster St.-Nicolas-de-Tolentin in Brou bei Bourg-en-Bresse*, Bruxelles 1994, spécialement pp. 160-171.
- 46 Ch. de GRANDMAISON, «Lettres de l'architecte Estienne Chevillard...», dans *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements*, XVIII, 1894, p. 104, 25 juin 1512, à Berangier: «... Et me semble par conclusion que si vous trouvez delà quelque bon maistre masson, vous gagneriez la poine d'aller sercher les dessus dits [Henriet, etc.], ou d'autres, quant ont en auroit besoin»; BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, *Op. cit.*, p. 223. – Étienne Chevillard, «maître des œuvres» de Marguerite d'Autriche à Brou, pourrait être un parent du maçon-architecte de Saint-Nizier de la fin du XV<sup>e</sup> siècle (voir p. 618).
- 47 BROSSARD *Notre-Dame de Bourg*, 1896, p. 433, 6 mai 1509 (voir supra n. 28); BRUCHET *Marguerite d'Autriche*, 1927, p. 200, n° 35: 20 et 25 nov. 1510.
- 48 Sur cette date: BANCEL, *Op. cit. n. suivante*, pp. 60 et 182; Pierre PRADEL, «Les autographes de Jean Perréal», dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, CXXI, 1963, pp. 146-149.
- 49 Jules BAUX, *Histoire de l'église de Brou*, 3<sup>e</sup> éd., Bourg 1862, pp. 311-317; BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, pp. 188-189. – Pour la proposition de Perréal comme architecte, cf. E.-M. BANCEL, *Jean Perréal dit Jean de Paris...*, Paris 1885, pp. 57-58, mais *contra* p. 60: en 1509, il parle explicitement à Marguerite d'Autriche des tombeaux, d'ailleurs déjà projetés par d'autres, et «de l'église que vous faictes fère près de Bourg, que l'on me dit devoir estre fort belle»; Bancel lui attribue aussi l'architecture de l'église (disparue) des Cordeliers de l'Observance, fondation royale de 1493, dont il s'occupait en 1494: pp. 41-42.
- 50 BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927: voir ci-dessus n. 37; p. 208, 8 sept. 1511; 29 sept.; p. 210, 9 oct. 1511; p. 212, 1<sup>er</sup> déc. 1511; pp. 212-213, 3 déc. 1511: «icelle platte forme [de l'église] faicte et très bien ordonnée sur le lieu, mesurés de la main de maistre Jehan de Paris [Perréal], avec l'advis, en présence de maistre Henriet et maistre Jehan de Lorraine, tous deux tres grands ouvriers en l'art de massonerie»; p. 222, avant 23 juin 1512; p. 223, 23 juin 1512; 25 juin 1512: Henriet, «expert sur tous les autres en son art»; pp. 223-224, juin 1512: «Pierre Quentin, masson de Villefranche». – Ce Jean de Lorraine est fausement confondu, apparemment, avec Jean de Lorraine, le grand maître d'œuvre de la cathédrale de Toul depuis 1491: THIEME/BECKER, XXXII, 1938, p. 388.
- 51 Pierre PRADEL, *Michel Colombe, le dernier imagier gothique*, Paris 1953, p. 46; le même, «Les autographes de Jean Perréal», dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, CXXI, 1963, pp. 138-146; Charles STERLING, «Une peinture certaine de Perréal enfin retrouvée», dans *L'Œil*, 1963, p. 5.
- 52 Revoir sur ce sujet: E. L. G. CHARVET, «Les édifices de Brou à Bourg-en-Bresse depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours», dans *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements*, XXI, 1897, pp. 303-305 et 309 notamment.
- 53 BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, p. 390, (début juin 1512): «... désirs bien que vous informiez à maistre Henryet de Lyon sy scet quelque bon maistre masson, soit audict Lyon, ou celx qui firent naguères l'église de Villefranche [...] Et si ledict maistre Henryet le vouloit entreprendre moyennant quelques gracieux pris que pouvez convenir avec lui, le voudryons bien...»
- 54 Marie-Dominique NIVIÈRE, dans *Brou, les bâtisseurs du XVI<sup>e</sup> siècle*, 1996, pp. 20-21, selon Natalis Rondot; AUDIN/VIAL, II, 1919, p. 179; I, 1918, p. 428: toutes les notices sur le ou les Henriet y sont à prendre sous bénéfice d'inventaire: la question mériterait d'être revue à fond.
- 55 BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, *Op. cit.*, p. 251, 21 fév. 1532: du «Comté de Bourgogne» probablement et non de «Bourgogne» comme on l'a dit, en tout cas de Montbenoit (Doubs) (voir note 83).
- 56 Jacques DUPONT, «Jean Prévost, peintre de la cour de Moulins», dans *Art de France*, III, 1963, p. 86.
- 57 André PERRET *Sainte-Chapelle*, dans *Annesci*, n° 21, 1978, pp. 33-34; BRUCHET *Ripaille*, 1907, p. 103, note 1. – La fondation du couvent des Célestins à Lyon a certainement renforcé ces liens avec la Savoie.
- 58 THIEME/BECKER, XV, pp. 177-178. – Le second y construit San Juan de los Reyes (dès 1476), où le décor sculpté bordant l'épais cordon de l'étage des verrières, à l'intérieur, offre des analogies étranges avec le parapet dentelé et aujourd'hui de la coursière de Saint-Nizier, dont le caractère exceptionnel ici, qu'on aurait dit carrément «espagnol», frappe au premier abord. Sur Tolède, voir notamment José María de AZCARATE, *La Arquitectura gótica toledana del siglo XV*, Madrid 1958; ANIEL *Chartreux*, 1983, p. 53: le même Juan Gruas fait le cloître du Pualar. – Aux pp. 616-618, il a déjà été question des fenestrages aveugles des vouîtes.
- 59 René JULLIAN, *La sculpture gothique*, Paris 1965, p. 245; M. BEAULIEU, V. BEYELER, *Dictionnaire des sculpteurs français du Moyen Age*, Paris 1992, p. 236: il travailla à la fonte de canons notamment, à Lyon même, de 1491 à 1507 en tout cas. – Un autre maître lyonnais, Jean Olivier, avait déjà fondu en 1449 trois cloches pour St-André de Grenoble (Victor CHOMEL dir., *Histoire de Grenoble*, Toulouse 1976, p. 88).
- 60 A. GIRARDOT, «Les artistes de Bourges depuis le Moyen Age jusqu'à la Révolution», dans *Archives de l'Art français, recueil de documents inédits*, 2<sup>e</sup> série/I, 1861, pp. 226 et 228.
- 61 AUDIN/VIAL, I, 1918, p. 151: cité à Lyon en 1536 et 1540.
- 62 Françoise ROBIN, *La cour d'Anjou-Provence, la vie artistique sous le règne de René*, Paris 1985, p. 74.
- 63 AUDIN/VIAL, II, 1919, p. 76: attesté à Lyon en 1515 et 1520.
- 64 *Corpus vitrearum France*, III, 1986, *Les vitraux de Bourgogne, France-Comté et Rhône-Alpes*, p. 240; AUDIN/VIAL, II, 1919, p. 150: attesté régulièrement à Lyon même de 1499 à 1538.
- 65 *Corpus vitrearum France*, III, pp. 239, 317-320; Savoie, Chambéry. *Les vitraux de la Sainte Chapelle, Patrimoine restauré*, n° 16, juil. 2000. – D'après les comptes, Blaise meurt en 1522 ou 1523; Jean de l'Arpe, de Genève, continue le travail au moins en 1526 et 1527 (AD Savoie, SA 5645).
- 66 Pierre DUPARC, *La formation d'une ville: Annecy jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle*, *Annesci*, 20/II, 1975, p. 94.
- 67 Michel HEROLD, «Les verriers de Lorraine à la fin du Moyen Age et au temps de la Renaissance (1431-1552), approche documentaire», dans *BM*, 1987, p. 88, fig. 1; 1992, p. 223; AUDIN/VIAL, I, 1918, p. 289: à Lyon, en 1506, il avait fait six verrières armoriées à la chapelle du pont du Rhône.
- 68 Pour Jean de Lorraine, voir ci-dessus n. 37 et 50; AUDIN/VIAL, II, p. 249. – Pour Janin de Navarre, voir AUDIN/VIAL, II, 1919, p. 68: attesté à Lyon en 1442, où il meurt vers 1457; en activité en Bresse: statues au grand portail de l'église de Châtillon-sur-Chalaronne en 1440 et à Notre-Dame de Bourg en 1451 (*Visages de l'Ain*, n° 94, 1967, p. 33; CATTIN *Châtillon* 2004, pp. 70; BROSSARD *Notre-Dame de Bourg*, p. 376, extraits c. de Fabrique de Notre-Dame, 1444-1454).
- 69 AUDIN/VIAL, I, 1919, p. 168: attesté à Lyon de 1452 à 1499.
- 70 AD Savoie, SA 5632, c. 1467-1471, 49 v.: *magistro Marqueto Le Mayre sculptori ymaginum que sunt de presenti in capelle...*; 50; 92; III, 10v. – AUDIN/VIAL, II, 1919, p. 14; BEAULIEU/BEYELER 1992, pp. 151-152.
- 71 AUDIN/VIAL, I, 1919, XXVII, 1496, pp. 114 et 67; SAUR, *Allgemeines Künstlerlexikon*, VIII, p. 640 et XII, p. 616. – Voir aussi G. IACONO et S. E. FURONE, *Les marchands banquiers florentins et l'architecture à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle à Lyon*, Paris 1999, p. 117.
- 72 Pour Pierre Guillamard, qui est à Lyon en 1515, voir MÜNZ, dans *Nouvelles archives de l'Art français*, 1887, pp. 136-140, qui donne le texte du testament de 1519 en latin: il est dit *magister Petrus olim Beneditti (sic) Guiglamardi de Lugdunio, intagliator* et son jeune aide s'appelle *Grégoire de Normandie*; son demi-frère, *Pierre Matthie*, pratique le même métier. Et voir note 130.
- 73 MAH, Vaud, I, *La ville de Lausanne*, pp. 280-282; Gisèle GODEFROY, *Les orfèvres de Lyon (1306-1791) et Trévoux (1700-1786)*, Paris 1965, pp. 23, 289-290, 293-294 et 320.
- 74 Charles OURSEL, *L'art de Bourgogne*, Paris-Grenoble 1953, pp. 120-121.
- 75 Raymond OURSEL, *Terres de Bourgogne*, La Pierre-qui-Vire, 1995, pp. 66-67, pp. 89 sq.
- 76 Mais il est vrai que ces «avancées» flamboyantes sont assez sporadiques: peu de clefs pendantes vraiment détachées dans les vouîtes d'ogives (hôtel Chambellan, à Dijon; église de Serrigny), ou seulement tardives (Joigny, dès 1537 ou 1548), quelques chapelles à clôtures richement ajourées (Val-Saint-Benoît à Epinac-les-Mines), et de rares jubés ou tribunes travaillés (Saint-Seine-l'Abbaye, Flavigny-sur-Ozerain). Aucune clef pendante détachée, apparemment, dans le Nivernais, pourtant la région bourguignonne la plus riche en chœurs et même en nef à vouîtes d'ogives «en étoilles»!

- 77 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, pp. 185-187. – Pour le département du Jura, voir également Pierre LACROIX, *Eglises jurassiennes romanes et gothiques*, Besançon 1981.
- 78 Muriel JENZER, Bernard PONTEFRAC, *La cathédrale de Saint-Claude (Jura), Images du Patrimoine*, n° 186, 1999, p. 10, avec bibliographie essentielle.
- 79 Voir p. 618. – Les colonnes octogonales se retrouvent également en Isère, à Crémieu et à Saint-Chef, mais sans voûtes à l'origine, ou encore à Saint-Geoire-en-Valdaine, avec chapiteaux-impostes, mais aussi, sous une autre influence, alémanique, en marge de la région romande, à Saint-Benoît de Bienne BE.
- 80 Voir supra, pp. 381-383; René TOURNIER, dans *CAI, Franche-Comté*, 1960, pp. 324-328. – *Le Patrimoine des communes du Doubs*, II, Paris 2001, p. 894: voûte du chœur et vue extérieure.
- 81 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 188. – Sur Montbenoit, voir encore, avec les réserves appropriées: Jules GAUTHIER, «L'église abbatiale de Montbenoit (Doubs), son créateur, son architecte, ses sculpteurs (1520-1528)», dans *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements*, 1897, pp. 236-247.
- 82 GAUTHIER, *art. cit. n. précédente*, pp. 245-246.
- 83 Inscription: «PE[TRU]S BVIENS + FACIE//BAT A[NN]O 1525 + K[AL]L[ENDAS] + MARTII». – Le nom qui apparaît dans le document de 1531 a été lu d'abord Pierre Vienche, puis plus justement *Petrus Vienne* par BRUCHET *Marguerite d'Autriche* 1927, pp. 172 (Pierre Vienche) et 428: «magistros Franciscum de Toiria, hispanum, habitorem Montisbenedicti, patrie comitatus Burgundie, prope castrum Jovis, et Petrum Vienne de Antverpia, patrie Flandrie, magistros expertos in arte menuiserie et ymaginarie». – Notons qu'on retrouve en 1533, à Lyon, Pierre Buyans, tailleur d'images et peintre (AUDIN/VIAL, 1918, p. 139). – Au sens ancien, la menuiserie peut englober la sculpture décorative sur pierre, comme on le constate par les comptes de la Sainte-Chapelle de Chambéry (voir ci-dessus note 28). – Le culot portant le nom de Buyens est reproduit dans le nouveau guide *L'abbaye de Montbenoit (Doubs)*, Montbenoit 2007, où est repris le plan de Tournier, incorrect quant au dessin du réseau flamboyant. Le constructeur de ce chœur, Ferry Carondelet, l'abbé commendataire de 1516 à sa mort en 1528, y a laissé abondamment ses armes et sa devise: il était conseiller de Marguerite d'Autriche, qui l'avait envoyé à Rome en 1510.
- 84 Et comme à Brou pour l'ensemble, à la cathédrale de Belley (Ain), en Bugey, pour l'intérieur du chœur, et, bien sûr, au sud du Jura à Saint-Jean d'Érlach et à Berne.
- 85 Sur ce chapitre, voir Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, vol. I, II et III, et René TOURNIER, «Rapprochements entre des églises de style flamboyant et d'architecture classique dans le département du Doubs, le canton de Neuchâtel et le Jura bernois», dans *MN*, 1961, pp. 141-154, résumé et complété par M. GRANDJEAN, dans *Les pays romands au Moyen Age*, Lausanne 1997, pp. 477-480, et étoffé longuement ci-dessus pp. 375 sq. – A noter que l'orthographe de Pontallier (Doubs) est parfois Pontallier, qui n'est donc pas forcément Pontallier-sur-Saône (Côte-d'Or).
- 86 Exceptionnellement de type en réseau losangé à la chapelle Vallier (avant 1519) à Cressier: Jean COURVOISIER, *MAH, Neuchâtel*, II, pp. 111-112; III, p. 391; Jacques BUJARD, dans *Cressier entre Thielle et Jura*, 2008, pp. 51-52, avec fig., et p. 133, fig.; et voir ci-dessus, p. 412 et fig. 674-675).
- 87 François CALI, *L'ordre flamboyant et son temps*, Paris 1967, p. 169.
- 88 ACV, Ac 12, 431, 1525: *Petrus filius quondam Nicolai Rossial oriundus de Riparia burgensis et lathomus de Orba*. C'est ce «masson» qui, en 1526, blanchit le chœur de l'église d'Orbe: AC Orbe, c. v. 1526. – Pour Lagniaz, voir aussi ci-dessus p. 350.
- 89 Sur La Rivière et Vuillafans, voir TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 180, et ci-dessus, pp. 319 sq. – On retrouve parfois ce type de voûtes encore plus tard en Franche-Comté, notamment à l'abside de la chapelle des Carmélites de Dole (1616-1638): TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 300; fig. dans *Histoire de Dole*, Roanne 1982, p. 92; et toujours, par exemple, à la chapelle de l'Annonciade de Pontarlier, 1625; photos MG, 2010 (voir fig. 1086). A Saint-Hippolyte (Doubs), une chapelle tardive à simple croisée d'ogives possède pourtant une clef pendante et soutenue par des nervures et des murs ajourés de coeurs: Not CAVIEZEL, *Gotische Hallenkirche und Stufenhallen in der Schweiz*, Fribourg 1999, p. 355, fig.; photos MG, 2003. – Dans l'architecture civile comtoise, au moins une clef pendante à nervures détachées mais habillées se voit à l'extérieur de la tour d'escalier du château de Gy (Haute-Saône): fig. dans Françoise VI-GNIER, *Dictionnaire des châteaux de France, Franche-Comté, Pays de l'Ain*, Paris 1979, pp. 101-102; Photos MG, 2003.
- 90 Frédéric BARBEY, *Louis de Chalon, prince d'Orange, seigneur d'Orbe, Echallens, Grandson: 1390-1463*, MDR 2/XIII, Lausanne 1926, pp. 319-320: marché avec la Huerta en 1457 pour achever le tombeau de Mont-Sainte-Marie; Jules GAUTHIER, «Conrad Meyt et les sculpteurs de Brou...», dans *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements*, XXII, 1898, pp. 250 sq.; René LOCATELLI, dans *Nozeroy, Censeau, Mièges: Terre des Chalon*, 2005, pp. 60-61; Jean-Pierre GAVIGNET, dans *Besançon et la Franche-Comté au XVI<sup>e</sup> siècle: l'époque de Charles-Quint*, Besançon 2001, pp. 91-92.
- 91 Comme le montre bien Alain GIRARD, dans *L'aventure gothique entre Pont-Saint-Esprit et Avignon du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle: genèse des formes et du sens de l'art gothique dans la basse vallée du Rhône*, Aix-en-Provence 1996, spécialement p. 93.
- 92 M. GRANDJEAN, «Les architectes «genevois» hors des frontières suisses à la fin de l'époque gothique», dans *Nos monuments d'art et d'histoire* 43, 1992, pp. 85-109, et voir maintenant ci-dessus, pp. 81-109.
- 93 GRANDJEAN 1992, p. 99 et n. 84; «Les architectes «genevois» dans le Pays de Vaud à la fin de l'époque gothique (1470-1533)», dans *MD-SHA Genève*, 57, 1995, pp. 161-216; à noter que la publication de St-Martin de Vevey, prévue alors, n'avait pas paru en 2002 et ne l'a pas été plus tard: elle est donnée dans le présent ouvrage, ci-dessus pp. 199-208; voir maintenant pour l'ensemble de l'expansion genevoise: ci-dessus pp. 157-233 et pp. 484-487.
- 94 En ce qui concerne la lierne faîtière, elle ne sera reprise qu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle dans les chapelles orientales de l'abbatiale de Payerne, mais avec un décor de nervures échancrées en accolades (voir fig. 474), puis vers 1488-1489 au chœur de Sainte-Anne d'Estavayer, et plus tard encore à ceux des églises de Carignan (Vallon FR) vers 1512/1515 (voir fig. 717) et de Lauenen BE en 1518-1524 (Jürg SCHWEIZER, *Kunstführer Berner Oberland*, Berne 1987, pp. 133-134; photos MG, vers 1980). – Selon Marcel PACAUT (*Louhans des origines à nos jours*, Le Côteau 1984, pp. 164-167), la voûte de la grande chapelle Notre-Dame accolée à la paroissiale de Louhans, à simple lierne faîtière, serait plus ancienne, de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, ce qui est peu probable: GRANDJEAN *Macchabées* 2004, p. 31, et maintenant ci-dessus p. 42, fig. 70.
- 95 Elles ont été retouchées ou «refaites» en 1647: *Corpus vitrearum*, France, III, p. 319.
- 96 Luc MOJON, *Das Münster, Kdm, Bern, Stadt*, IV, spécialement pp. 126sq. et fig. 9.
- 97 Marcel STRUB, *MAH, Fribourg*, I, pp. 277-280, fig. 245-247; II, p. 30, fig. 52; III, pp. 321-326, avec fig.
- 98 Hermann SCHÖPFER, *Kdm, Freiburg V*, p. 344, fig. 329. – Photos MG, 2011.
- 99 Sur la question des Walser et de la construction en Suisse, voir, en dernier lieu: Elena RONCO, *Die Prismeller Baumeister und die Spätgotik in der Schweiz (1490-1699)*, Milan 1997; cet ouvrage ne tient malheureusement pas compte des publications suivantes: M. GRANDJEAN, «Maçons et architectes «lombards» et piémontais en Suisse romande du XIV<sup>e</sup> siècle à la Réforme», dans *Flo-rilegium. Scritti di storia dell'arte in onore di Carlo Bertelli*, Milan 1995, pp. 78sq.; Rudolf RENGIER, dans *Lutry, arts et monuments*, II, Lutry 1991, pp. 484-487 et 497-498; ni même de Monique FONTANNAZ, *Les cures vaudoises*, Lausanne 1987. – Voir aussi: Collectif, *Ulrich Ruffner von Prismel und Ronn, der bedeutendste Baumeister im Wallis des 16. Jahrhunderts*, *Cahiers de Vallesia*, Sion 2005, et réédition.
- 100 Les analogies avec la collégiale, de style Renaissance, de Montrésor (Indre-et-Loire), fondée en 1522 et terminée après 1532, donc strictement contemporaine, paraissent tout à fait fortuites: *Le Guide du Patrimoine, Centre, Val de Loire*, Paris 1988, pp. 456-458, avec plans. – Photos MG, vers 1990.
- 101 Sur les voûtes gothiques flamboyantes, voir: N. NUSSBAUM et S. LEPSKY, *Das gotische Gewölbe, eine Geschichte seiner Form und Konstruktion*, Munich 1999.
- 102 Dans son *Introduction à l'histoire de l'art français*, Paris 1993, p. 69.
- 103 A la cathédrale de Chambéry, le décor sculpté de la façade a été en partie effacé par l'âge, et complété ou reconstitué lors des restaurations: voir p. 660 (Annexes). – J. M. PÉROUSE de MONT-CLOS, *L'architecture française. De la Renaissance à la Révolution*, Paris 1986, pp. 36 et 55. – Pour la Franche-Comté, voir TOURNIER *Renaissance* 1964, pp. 9-18.
- 104 Ce chapitre reprend en les résumant les thèmes traités dans M. GRANDJEAN, «Apports de la Renaissance italienne dans l'architecture régionale avant la Réforme: des nouveautés décoratives aux œuvres monumentales de Montluel et d'Annecy», dans *Chemins d'histoire alpine, Mélanges à la mémoire de Roger Devos*, Annecy 1997, pp. 435-455, mais en les complétant et en les élargissant dans le temps et dans l'espace, sans en redonner, en principe, toutes les références.
- 105 Voir *MAH, Genève*, II, pp. 111-112, avec fig.
- 106 FONTANNAZ, *MAH Vaud*, VI, pp. 153-155; CHÉDEAU *Dijon* 1999, pp. 207-210; Jean Duvet est d'ailleurs sans liens avec Genève, en fait.
- 107 *Visages du Lyonnais*, Paris 1952, p. 160: actuellement au Musée des Beaux-Arts de Lyon. Sur Guignet, voir AUDIN/VIAL, I, pp. 419-420; *Guide, Musée des Beaux-Arts de Lyon*, Lyon 1999, p. 113. – AD Rhône, Lyon, 15/G/14, Actes capitulaires de Saint-Nizier, 168, 14 juin 1499; 15/G/16 m 120-121v., 30 juin 1504 n. st.: c'est lui qui exécute apparemment la rose (*victirimam nuncupatam loz*) de la chapelle Saint-Sicaire, soit de la croisée nord du transept de Saint-Nizier.
- 108 *Corpus vitrearum*, France, III, p. 208, fig. 184; p. 224; pl. XI.
- 109 Date d'après Natalis Rondot (AUDIN/VIAL, 1919, II, p. 83), reprise tardivement par Lucien BÉGULE dans *La cathédrale de Lyon*, Paris s. d., pp. 83-84 et 106, et dans *Les vitraux du Moyen Age et de la Renaissance dans la région lyonnaise et spécialement dans l'ancien diocèse de Lyon*, Paris 1911, pp. 64-66, pl. VII, mais non encore indiquée dans sa grande *Monographie de la cathédrale de Lyon* (Lyon 1880, p. 154 et pl. 156/157) et abandonnée après. Le *Corpus vitrearum*, France, III, p. 301, Lyon, indique que des fragments en ont été retrouvés en dépôt, montrant «un riche décor Renaissance». Voir maintenant: Nicolas REVEYRON, dans la *Grâce d'une cathédrale, Lyon, Primatiale des Gaules* 2011, pp. 168-171, pour la technique architecturale, et p. 202, pour les vitraux (fragments).
- 110 En partie d'après Léonard de Vinci: CHÉDEAU *Arts à Dijon* 1999, p. 194; Coll., *Ain sacré, Trésors*

- peints sur bois, cat. exposition, Belley 1999, pp. 60-63.
- 111 Le même processus se voit à Dijon avec des dalles funéraires à décor de la Renaissance fleurie datant de 1498 exceptionnellement, mais surtout dès 1520, connues seulement à travers l'iconographie pré-révolutionnaire: CHÉDEAU *Arts à Dijon* 1999, pp. 137, 145, 151, 163-164, fig. 210-213. – Ajouter maintenant: Nicolas SCHÄTTL, «Maîtres des pierres tombales genevoises», dans *Artistes à Genève de 1400 à nos jours*, Genève 2010, pp. 396-397, avec fig.
- 112 Lucien BÉGULE, *Monographie de la cathédrale de Lyon*, Lyon 1880, pp. 21 et 88-90, fig. 25; Nicolas REVEYRON, etc., dans *Lyon, Primatiale des Gaules* 2011, pp. 66-67.
- 113 Il est difficile, dans l'état de la façade, réparée et rénover à plusieurs reprises, de savoir si ces éléments renaissants sont d'origine, mais le fait que, dans le canton de Villefranche même, on les retrouve en ligne au bas du tympan du beau portail flamboyant bien conservé à la chapelle de Chevannes à Denicé, construite peu avant ou vers 1507, le laisserait penser (*Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques, Département du Rhône, Denicé*, Lyon 1982, pp. 26-29, avec fig.). – Ce type de décor est déjà visible dans l'encadrement de la grande porte de la «Sala della Iole» du palais ducal d'Urbino.
- 114 M.-C. GUIGUE, *Topographie historique de l'Ain*, 1873, p. 300: «Le cardinal Louis de Gorrevod, par son testament du 14 décembre 1535, fit un legs considérable pour activer l'œuvre de la réédification de l'église, qui avait été entreprise cette même année...»; Collectif, *Pré-inventaire de l'Ain, Pont-de-Vaux*, 1985, pp. 19-24, avec plan et fig.
- 115 Jean VALLÉRY-RADOT, «Saint-Jean-de-Maurienne: la cathédrale Saint-Jean-Baptiste», dans *CAF Savoie* 1965, pp. 71-72, avec extrait de l'inscription de la pierre tombale du cardinal: «Hic jacet R<sup>mus</sup> in Christo pater dominus Ludovicus de Gorrevod [...] qui hoc sacellum fundavit et dotavit anno domini MDXXXV»; A. GROS, *Le diocèse de Maurienne*, II, Chambéry 1948, p. 174; Jean BELLET, *La cathédrale de Saint-Jean de Maurienne et ses dépendances*, dans *SHA Maurienne*, XIX, 1978, pp. 69-70 (d'après Truchet): «On sent que la Renaissance va opérer sa révolution dans l'architecture...»; pp. 153-154 et pl. 16; OURSEL *Chemins* 2009, II, pp. 114-115. – Photos MG, 1986 (fig. 1074).
- 116 Nicolas CARRIER, *Saint-Pierre de Lémenc, étude historique et guide archéologique, l'histoire en Savoie*, n° 130, Chambéry 1998, pp. 21, 49, fig. mais non visible là, l'inscription datée, délicate à lire, se trouvant en fait sous la tablette des baies; Raymond OURSEL, dans son *Art en Savoie*, 1975, p. 183, pense à 1553, mais décrit consciencieusement le petit clocher. – Photos MG, 1978.
- 117 OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 130.
- 118 Pierre PRADEL, *Michel Colombe, le dernier imagier gothique*, Paris 1953, pp. 46-47; Pierre QUARRÉ, «Les pleurants du tombeau de François II duc de Bretagne», dans *Actes du 97<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes*, Nantes, 1972, Paris 1977, pp. 275sq.
- 119 André CHASTEL, *L'Art français. Temps modernes*, Paris 1994, pp. 107-108; Giuseppe IACONE, Salvatore E. FURONE, *Les marchands banquiers florentins et l'architecture à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris 1999, pp. 157-158; AUDIN/VIAL, II, 1919, p. 100: Perréal «varlet et comensal du roy» en 1496 est en tout cas avec lui en Italie en 1499 (Milan, et Mantoue?), en 1501/1502 (Milan) et en 1509...
- 120 Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, dans sa stimulante histoire de *L'architecture française, de la Renaissance à la Révolution*, Paris 1986, p. 50, ne parle guère que de la chapelle à coupole – l'une des premières à avoir réapparu en France au XVI<sup>e</sup> siècle – maintenant disparue; voir surtout: Pierre PRADEL, «Le premier édifice de la Renaissance en France», dans *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, IX/4, 1968-1969, pp. 243-258.
- 121 Sur Perréal, voir AUDIN/VIAL, II, 1919, pp. 100-103 et THIEME/BECKER, XXVI, pp. 433-435.
- 122 Catherine CHÉDEAU, «L'église Saint-Jean-de-Losne», dans *CAF Côte-d'Or*, CLII, 1994, Paris 1997, pp. 123-125.
- 123 Les vues anciennes montrent une baie encore murée à l'ouest: c'est celle qui offre maintenant un remplage flamboyant dans une manière plus tardive – restituée?
- 124 GRANDJEAN 1997, p. 441: le décor extérieur a été partiellement bûché.
- 125 Pierre QUARRÉ, dans *Dictionnaire des églises de France*, II/A, pp. 122-124; Dai DUBON, «The Chapel of the château of Pagny», dans *Philadelphia Museum of Art, Bulletin*, n° 267, 1960, pp. 3-36.
- 126 Jacky THEUROT, *La Renaissance en Franche-Comté: les ateliers doctes de la Renaissance*, CRDP, Besançon 1981, p. 3.
- 127 Giuseppe IACONE, Salvatore E. FURONE, *Les marchands banquiers florentins et l'architecture à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris 1999, pp. 109, 122, 259-271. Remarquons qu'il est dommage que ces auteurs n'aient pu ajouter à leur corpus, déjà étoffé, le cas de Montluel et, peut-être, celui de Saint-Priest.
- 128 Certainement déjà dans l'orbite lyonnaise: la première chapelle au sud-est, antérieure à celle de Sainte-Croix, se couvre d'une voûte d'ogives dont le modèle se trouve sans doute à la chapelle des Bourbon à la cathédrale Saint-Jean de Lyon!
- 129 M. GRANDJEAN, «Apports de la Renaissance italienne dans l'architecture régionale avant la Réforme», dans *Chemins d'histoire alpine, Mélanges à la mémoire de Roger Devos*, Annecy 1997, pp. 441-444, fig. 9, 11-16; Bertrand JESTAZ, Compte-rendu dans le *Bulletin monumental*, 2000/III, p. 264; Paul PERCEVEAUX, *L'histoire de Montluel*, Montluel 1993, pp. 78-79; le même et alii, *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Montluel*, 1999, p. 61. – Voir ci-dessus fig. 192, le chevet de l'église, avec Arenthon.
- 130 AUDIN/VIAL, I, 1918, p. 413: né à Lyon où il se trouve encore en 1515, il teste et meurt à Florence en 1519; voir *supra*, n. 72.
- 131 Nous ne faisons que reprendre ici les données de GRANDJEAN *Remarques* 1997, pp. 444-447, fig. 17-20. Notons pourtant que la figure 18, qui y représente l'élévation de la cathédrale actuelle, y a été malencontreusement contractée en largeur et, de ce fait, déformée.
- 132 E. BENTIVOGLIO et S. VALTIERI, *Santa-Maria-del-Popolo a Roma*, Rome 1976; l'architecture de Santa Maria est attribuée maintenant à Andrea Bregno, d'Osteno: Ingomar LORCH, *Die Kirchenfassade in Italien von 1450 bis 1527*, New-York 1999, pp. 103-106 (Santa Maria del Popolo). – Sur les rapports de cette église romaine avec la cathédrale de Turin, voir Giovanni ROMANO, dir., *Domenico della Rovere e il duomo nuovo di Torino, Rinascimento a Roma e in Piemonte*, Turin 1990, spécialement pp. 213 sq.
- 133 GRANDJEAN *Architectes «genevois»* 1992, pp. 100-102, et ci-dessus, p. 98-102: ces rares éléments gothiques sont «traversants» et s'harmonisent de ce fait avec l'intérieur tout gothique.
- 134 Bernard DUCOURET, «La façade principale du Palais Granvelle de Besançon: une influence italienne par entremise», dans *Les Granvelle et l'Italie au XVI<sup>e</sup> siècle: le mécénat d'une famille*, Actes du Colloque de l'Université de Besançon, 1992, Besançon 1996, pp. 117-128. – A titre de comparaison, la «Chambre dorée» du Parlement de Dijon, avec ses riches caissons tout à fait renaissants, en quadrillage, remonte déjà à 1520-1522 mais reçoit quant à elle une influence de la cour française: CHÉDEAU *Arts à Dijon* 1999, *op. cit.*, I, pp. 82 et 165; II, fig. 12.
- 135 Pour un chœur déplacé (Saint-Aubin, 1637) ou reconstruit (Môtiers-Travers, 1680: voir ci-dessus, pp. 388-390) et non seulement comme complément homogène.
- 136 Pour compléter le couvrement d'églises ou la reconstruction de chœurs dans le Pays de Vaud (nef de Démoret, 1679-1681; nef de Pampigny, 1736; chœur de Bottens, 1711: M. GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, pp. 76-79 et ci-dessus pp. 545-546), et dans ce qui fut l'ancien duché de Savoie (nef de Corbonod, 1700-1701: voir ci-dessus p. 142).

## ANNEXE I

## Notices typologiques

- CATTIN *Mille ans* 2002, p. 69. – Ce serait le cas ici du chœur de la paroissiale de Pully, connu par les fouilles (voir p. 214, n. 21).
- Voir plus bas, pp. 475-476 (Le Châble VS): le seul précédent dans la région est à Saint-François à Lausanne au XIII<sup>e</sup> siècle (*MAH, Vaud*, I, p. 194 et fig.).
- Dans l'Ain, à Châtillon-sur-Chalaronne, Nantua, Coumangoux (Courmangoux?) et Coligny, et en Savoie, à Aix-les-Bains (1513/1518, démolie). Pour le cas d'Aix-les-Bains: PONCET *Anciennes églises de la Savoie*, 1884, p. 335-336, Annecy: chœur «long de 20 m environ, sur 9 m de largeur et 10 m de hauteur, «Les pans du sanctuaire et la travée qui précède, offrent sept grands triplets en ogives surbaissées, à meneaux, à baies et tympans égaux, découpés en trèfles, cœurs et flammes, ou autres dessins fort insolites, tels que petits panneaux lobés». – Précisions par la documentation photographique ancienne: Joël LAGRANGE, «La collégiale de Notre-Dame de l'Assomption», dans *Aix-les-Bains: Arts et Mémoire*, juin 2000, pp. 2-18.
- TOURNIER *Les églises comtoises*, p. 185.
- Pully, Saint-Saphorin, Saint-Roch à Lausanne.
- Villaz, Les Ollières, Mandilly.
- Flaxieu, Villes-en-Michaille, Corbonod, Lilignod et Vieu-en-Valromey.
- PONCET *Anciennes églises de la Savoie* 1884, p. 338: «L'abside présente cinq belles fenêtres à tympans fleuris, élancées de plus de 7 m, dont celle du centre est en triplet, et les quatre autres, deux de chaque côté, en doublet. J'y ai lu la date de 1494.
- Préinventaire de l'Ain, canton de Coligny*, 2003, pp. 54-57, fig.
- A quatre formes dans la fenêtre de l'axe puis seulement deux: belle description dans PONCET *Anciennes églises de Savoie* 1884, pp. 347-348, qui se termine par «cette fenêtre est un vrai chef-d'œuvre, étalant le style flamboyant dans tout son éclat».
- A 4 formes, puis 2 au nord et 3 au sud.
- Oulens, Curtilles, Estavayer, Ballaison, Passin en Valromey.
- Arenthon, Annecy, Mieussy, Cernex, Les Ollières, Villaz, Dingy-Saint-Clair.
- Villes, Corbonod, Flaxieu, Lompnieu, Petit et Grand-Abergement, Hotonnes, Songieu, Lilignod et Vieu.
- Monique FONTANNAZ, *MAH, Vaud*, VI, *Moudon*, p. 146. Et à Romont, avant 1297, démolie: *Patrimoine fribourgeois* 1996, p. 12, fig. 9.
- BRUCHET *Ripaille*, p. 359, n° 200 p. 360, n° 207: «... et in alia parte a parte magne logie dicte capelle, in muro altato... una alia finestra ad unum O octo pedum de altitudine, intus operato et garnito verrieriis»; voir aussi p. 441, 1409-1412, n° 29; restitution: Pierre MARGOT, dans *CAF Savoie* 1965, pp. 302-303.
- BRUCHET *Ripaille*, p. 450, 1409-1410, St-Bon: «in finestra rotunda supra dictam portam»; *Visite* 1453, p. 415, Corseaux: *murum anterior compleatur usque ad tectum et in ipso medio fiat fenestra rotunda ad reddendum lumen infra ipsius ecclesiam*; AEG, T. et D., Evêché, Ad/2, Visites 1470-1471, 46, UGINE: *fiat maior fenestra rotunda... super magnam portam...;* 54v., Seythenex: *fiat... et O magne fenestre reliquitur tenere...;* 55v., Doussard:

- ...et fiat O seu fenestra rotunda super magnam portam; 324, Rumilly-sous-Cornillon: vitrea... in fenestra rotunda de super ipso hostio; 341v., Régnier: fenestre... tam rotunda super portam quam alie fenestre...; *MAc Savoie*, 1879, p. 724, St-Pierre d'Albigny: «faciant supra majorem portam unam fenestram O».
- 18 Louis BLONDEL, dans *Genava*, 1944, pp. 41-45 et dessins p. 42, fig. 10; MALGOUVERNÉ/MELLO *Gex I*, 1986, p. 85.
- 19 Des traces en ont été trouvées à l'église de Thônex GE: Jean TERRIER, dans *Geneva*, 1994, p. 70.
- 20 *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Bellegarde, Pré-inventaire de l'Ain*, 2000, p. 204, Génissiat.
- 21 Marc VERNET, Paul BUDRY, Eugène BACH, *L'église de Ressudens*, 1929, p. 18.
- 22 AC Yverdon, c. v. 1469-1470, 4: tam pro copertura nova ecclesie parochialis Beate Marie Virginis quam pro lost et verrariarum eiusdem ost; 14v.: 34 lapides francos achetées à Agiez; 23v.: encore 20; 24; 26, 27, 29; Johanni de Francia lathomi Yverduini pour 87 journées tam in ala quam en lost domine nostre; 30: magistro Johanni de Lila et Glaudio eius filio... pro 60 et 10 jornatis per ipsos factis en lost domine nostre; 41v.; Petro Oboli magistro verrariarum pro factura verrariarum de lost domine nostre per ipsum factarum continentem 80 pedum verrierie vel circa, 13 lib. 6 s.; 43; 43v.
- 23 Jacques BUJARD, dans *La collégiale de Valangin, Musée Neuchâtelois*, 2005, p. 76.
- 24 AC Lutry, Fin. A/8, c. particulier 1569-1571: «ay livré à ung François pour deux portraits du porteaux que d'une rose, 1 teston»; «pour jester ledit porteaux et rose...».
- 25 Marcel STRUB, *MAH, Fribourg*, III, p. 324.
- 26 Comme peut-être à l'église de la Fille-Dieu à Romont, mais il n'est pas du tout sûr que le vitrail ait été contemporain de sa baie: *L'Obituaire de la Fille-Dieu*, édité par Paul CLÉMENT, rédigé vers 1455, Fribourg 1953, p. 13, 27 juin: «Michel de Fer, doncel et sa femme on donner... la verreea de los...».
- 27 Eduard LANZ, dans *500 Jahre Bieler Stadtkirche*, Bienne 1963, pp. 98 et pp. 47-48: rose de 1451/1470, redécouverte alors seulement.
- 28 RIGGENBACH Valais, dans *Annales valaisannes* 1964, pp. 208; Contrat publié par F. SCHMID, dans *Blätter aus der Walliser Geschichte*, I, 1895, p. 433: «und uff der selbigen portt ein gross fenster rundt in gutter formeklicher gestalt gemacht»; exécutée en fait moins monumentalement de l'avis de Walter RUPPEN, *L'église St-Théodule, Sedunum nostrum* n° 30, 1981, p. 24.
- 29 Paul CATTIN, *Ils ont construit l'église de Châtillon-lès-Dombes. Comptes de construction de l'église au XV<sup>e</sup> siècle...*, Châtillon-sur-Chalaronne 2004, pp. 130-131.
- 30 *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Belley, Pré-inventaire de l'Ain*, 1994, pp. 124-127: Conzieu, sans fig. – Photos MG, 2010.
- 31 Pas dans TOURNIER *Eglises comtoises* 1954, car redécouverte récemment: Patrick BLANDIN, dans *Travaux de la Société d'Emulation du Jura*, 1992, fig.
- 32 Visites 1416-1417, p. 42, sans doute prévue à Ependes VD: «... fieri unam fenestram supra altare in loco ubi est pictus O». En 1453, il y en avait une, au même emplacement, à Montbréloz FR: «fenestra rotunda que est supra et retro altare claudatur...» (*Visite 1453*, p. 278), une autre à Mollens VD: «fenestra rotunda iuxta altare fiat largior...» (p. 530), et sans doute à Adelpoden: «... fenestra rotunda cancelli debite munitur verrieria» (p. 96). – Dans le cas de Saint-Martin à Vevey, en 1416, le «ho» du «grand chœur» «supra magnum artare» peut en revanche s'entendre d'un fragment du grand remplage de la fenêtre orientale de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (AC Vevey, Bleu Aa/1, man., 112, 1416).
- 33 Refait en 1661: BUJARD, dans *RHN/MN*, 1998, pp. 286-289; le même, «L'église de Lully FR», dans *Archéologie suisse* 15, 1992, p. 97: avant 1887.
- 34 CASSINA *Vercorin* 2002, pp. 81 et 170, et fig. pp. 171 et 174.
- 35 F.-O. DUBUIS, dans *Vallesia*, XXVIII, 1973, pp. 189 et 199, fig. 5; Coll., *Ruffiner* 2005, p. 210.
- 36 Un autre de ces oculi existait à L'Isle: «fenestra rotunda iuxta altare beati Anthonii existens...» (*Visite 1453*, p. 524).
- 37 OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 52.
- 38 Archives d'Etat, Neuchâtel, S 17, n° 26, 1485, convention pour le chœur de Môtiers NE: «lesdits oglyves couvertes de meismeis a rampans comme appartient».
- 39 Paul BISSEGER, *Rolle et son dictrict, MAH, Vaud*, VII, pp. 179-180: une cloche datée de 1507 permettrait de dater le clocher où se trouve le seul contrefort de ce type.
- 40 Dans la nef et le chœur: certainement postérieurs à la construction de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, de toute façon restaurés après l'incendie de 1967: état antérieur dans James HOGG, *L'ancienne chartreuse du Reposoir, aujourd'hui Carmel, et les chartreuses de la Savoie, Analecta cartusiana*, Salzburg 1979, fig. 134-145.
- 41 AEG, T. et D., Evêché, Ad/4, Visite 1516, 120: «... quod fieri faciant altare et chorum ipsius ecclesie hinc ad unum annum proximum».
- 42 A la façade de l'actuelle cathédrale, difficile à dater dans ses parties basses.
- 43 Joël LAGRANGE, «La collégiale de Notre-Dame de l'Assomption», dans *Aix-les-Bains: Arts et Mémoire*, juin 2000, pp. 2-18, spécialement photos avant démolition avant 1899: fig. pp. 8, 11 et 16.
- 44 PONCET *Anciennes églises de Savoie* 1884, p. 334; OURSEL *Chemins du sacré II*, 1959/2008, p. 95; MG photos 1975 et 1995.
- 45 André CHARVET, *Les pays du Gueirs*, 1984, fig. p. 126.
- 46 *Pré-inventaire du département de l'Ain, Coligny*, 2003, pp. 54-55, fig.
- 47 *Pré-inventaire du département de l'Ain, Treffort*, 1982, pp. 82-83, fig.
- 48 Meillonas, dans le Revermont.
- 49 Par exemple à Saint-Amour dans le Jura, Cuisery, en Saône-et-Loire (photo MG), Saint-Médard, dans la Loire (1520/1530: *Patrimoine Loire* 1997, p. 87).
- 50 RIBORDY/LUGON, *La cathédrale Notre-Dame de Sion*, Sion 1995, pp. 16 et 31, fig. du chevet dans son état d'avant 1947.
- 51 Voir aussi MOJON *Münster*, 1960, fig. 242: sacristie datée de 1469/1474/1475.
- 52 On en voyait un aussi à la tranche du petit clocher-arcade (?) de la chapelle Saint-Guillaume, disparue, de la collégiale de Neuchâtel: Alfred LOMBARD, *L'église collégiale de Neuchâtel*, Neuchâtel 1961, fig. 8 et 16, et p. 87, n. 21; Christian de REYNIER, dans *Saint Guillaume de Neuchâtel, nouveaux documents, nouvelles perspectives*, Actes du colloque de 2008, *RHN*, 2009/4, pp. 346-350, avec fig.
- 53 Orchamps-Vennes, Mouthier-Haute-Pierre, Vuillafans (avec des contreforts arrondis), Bannans, Pesme, Cernay-L'Église, Chantrans, Indevillers, etc.
- 54 Versailleux, Miribel, Grans, Sainte-Julie (*Pré-inventaire du département de l'Ain, Lagnieu*, 1988, p. 123, fig.; ancienne église). Encore plus rares ailleurs? En Alsace, à Guebwiller...
- 55 *L'église Saint-Théodule, Sedunum nostrum*, n° 30, 1981, fig. 8.
- 56 *RC Genève*, XII, 1531-1534, p. 547, avec remarque note 2, 24 mai 1534: «...quia nonnulli... presumpserunt portale conventus Cordigerorum ymaginibus munitum delinire et ibidem novem saltem imagines lapideas delinire ac tamquam vivis capita, brachia, manus et alia membra sciderunt, quod est in magnum dedecus justitie civitatis...». Pour le reste de la question, voir ci-dessus p. 58, note 24.
- 57 AC Grandson, c. v. 1507-1508, 6 v.: «A monsieur le chastelain noble homme Jehan de Erlach qui a fait faire monsieur Saint Pierre mys au portault des Cordeliers», 25 fl.; «a frère Jaques le novice qui fut tramé à Berne pour apporte ledit monsieur Saint Pierre tant pour sa poine que pour ses despens», 15 s.
- 58 AD Haute-Savoie, 10/G/53, Comptes de la Collégiale de Sallanches 1455-1456, 23 avril: magistro Perronet pinctori... pro tacheria sibi data de faciendam portetam seu portam ecclesie... 50 fl.; magistris Johanni de Chaulong, Humberto Guillet, Johanni Matheron et Anthonio Maset pro tacheria porte... 26 fl.; ad expensas dictorum magistrorum qui fuerunt apud Franciam pro visitando alabastrum de quo debet fieri porta die 3<sup>e</sup> maii, 5 s.; 4 journées, 30 s., avec le maître Perronet; pro tribus viaggiis factis apud Albammillam pro apportando lapides...; etc. – Sur Perronet de Tornex (Tornay), voir: COVELLE *Livre des Bourgeois*, p. 31, 1452: «factor ymaginum et farseator» reçu bourgeois; AEG, Jur. civ., Eb 19, 13 oct. 1457, test. de Berthet de Quarro: domum ipsius testatoris quam inhabitat Perronet de Tornex tallior ymaginum. – Sur la question du marbre local et de l'albâtre, voir surtout Laurent POUPARD, *Marbres et marbreries, Jura (Franche-Comté)*, (*Images du Patrimoine*, n° 169), 2<sup>e</sup> éd., Lyon 2008, pp. 6-9; Robert AILLOUD, «L'albâtre, un matériau d'exception», dans *Des hommes et des pierres: savoir-faire en Rhône-Alpes, Guide du Patrimoine rhônalpin*, n° 44, pp. 33-36; le lieu-dit Franciam (?) doit être Franciens (Haute-Savoie), près du Rhône, où se tirait la belle pierre de Seyssel, *Ibidem*, pp. 4 et 49, et Dominique TRITENNE, «La pierre de Seyssel, utilisation en architecture et sculpture (Savoie et Lyon)», dans *Haut-Rhône, l'empreinte ancestrale d'un fleuve*, Bourg-en-Bresse 2012, pp. 212-233: c'est un calcaire urgonien fin et tendre, bon pour la sculpture. – Voir aussi p. 55, la Vierge de la chapelle d'Anne de Chypre à Genève.
- 59 AD Haute-Savoie, 10/G/56, c. collégiale Sallanches 1459-1460, 14 déc.: magistro Johanni Chietruz pro ymaginibus factis supra portam, 5 fl.; ...preparando lapides dictarum ymaginum Johanni Grimiselli pro tribus magnis clovis pro ponendo in pede ymaginum, 12 d. – Sur ce sculpteur: Sylvie ABALAE, dans *Stalles en Savoie médiévale*, Genève 1991, pp. 183-189 et fig. 162-163; Bruno ORLANDONI, *Artigiani e Artisti in valle d'Aosta*, Aoste 1998, pp. 123-125, avec fig.
- 60 *Ruffiner* 2005, pp. 69, 181-188.
- 61 MOJON 1960, p. 80, fig. 51.
- 62 OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 112: ce portail provient de l'ancien prieuré de Saint-Philippe-de-la-Porte.
- 63 FORAS, II, 1878, p. 18 (XI): Saint-Jean sert de modèle pour la construction de l'église d'Arvillard demandée dans le testament de Jean-Annable de Chevron-Villette en 1522: unam ecclesiam ad formam et similitudinem... qua ecclesia Sancti Johannis Podigalterii est constructa; Félix BERNARD, *Histoire de Montmélian*, 1956, p. 209: Saint-Jean-Puy-Gautier; fig. dans Félix BERNARD, *Le Pays de Montmayeur*, Chambéry 1971, pp. 32/37; OURSEL *Chemins du sacré*, I, p. 133, fig.; OURSEL *Chemins du sacré*, II, pp. 119-120: sans date, mais le portail est aux armes des Montchabod, probablement Jean II de Montchabod, qui reçut ce fief en 1475.
- 64 A Pérouges, Villars-lès-Dombes, Saint-Marcel, Perrey, Verjon, Saint-Denis-lès-Bourg, Saint-André-de-Corcy et Meximieux, etc.
- 65 Asnières-sur-Saône, Frans, Saint-Bernard, Jasseiron, Sainte-Croix, etc.
- 66 Château dit «domo habitacionis... noviter constructa» par le seigneur Jean de Colombier déjà en août 1502 et «de novo constructam» en 1516 dans le testament du même: ACV, C XVI/56, Familles, Colombier, 1502; C V a/2458, 22 fév. 1515/1516.
- 67 A Saint-Sigismond (Haute-Savoie), le portail de 1473, à tores et tympan, avec archivolte, sans chapiteaux (BAUD, dans *Histoire des communes savoyardes*, II, 296: l'église de 1823 a un «antique portail... à triple voussure en arc brisé... inscription gothique datée de 1473»; p. 298, photo). C'est le seul témoin subsistant de l'agrandissement de la

- nef demandé en 1471: *item latiore eorum navem faciant de media theysia et longiorem de una theysia cum dyndia infra biennium propter multitudinem populi...* (AEG, T. et D., Evêché, Ad/2, visite 1471, 279, 18 juillet).
- 68 Le Lieu, Grand-Abergement, Petit-Abergement, Lilignod, Lompnieu, et ailleurs dans l'Ain (Pierre-Châtel (DUCOTÉ, p. 52), Certines, Flaxieu, Boissey, Leyssard), et dans le Doubs (Ornans, Sombacour, Ouhans, etc.).
- 69 MOJON 1960, pp. 83-84 et fig. 57.
- 70 Claude LAPAIRE, «Le tombeau de l'évêque André de Gualdo et la sculpture en Suisse romande au début au XV<sup>e</sup> siècle», dans *NMAH*, 1991/1, pp. 56-65.
- 71 Légèrement surbaissé en fait: Bruno ORLANDONI, *Architettura in valle d'Aosta. Il Quattrocento. Gotico tardo e rinascimento nel secolo d'oro dell'arte valdostana, 1420-1520*, Ivry 1996, pp. 54-71, fig.; le même, *Artigiani e artisti in valle d'Aosta*, Ivry 1998, pp. 66-69, fig. (Berger). – Sur Bergier en Savoie: AD Savoie, SA 5628-5630, c. chât. Chambéry 1451-1452, 15, 1451: *in operibus dicte viorie nove et primo Petro Bergerii magistro operum predictorum mazonerie castri Chamberiaci noviter per dominum constituto post Petrum Pitit quondam magistrum operum ante ipsum; 1452-1453; 1454-1455: lathomo magistro massonerie domini*. – Aussi au cloître de la chartrreuse de Mélan (Taninge, Haute-Savoie), qui est du type à grandes arcades vides en 1530.
- 72 Benoît PONTEFRAC, *L'abbaye de Baulmes-les-Messieurs, Jura (Images du patrimoine, n° 125)*, Paris 1993, p. 17; photos MG. – Le même type se retrouve dans le Jura à Orgelet et à Gigny, avec niches constituées par l'écartement de deux tores pour abriter des statues.
- 73 Marie-Françoise POIRET, *Le monastère de Brou, le chef-d'œuvre d'une fille d'empereur*, Paris 1994, p. 60, fig.
- 74 Lucien PONCET, *L'abbaye d'Ambonay*, Colmar 1980, fig. p. 34.
- 75 Henri NAEF, «Gruyère: le château et la ville», dans *CAF, Suisse romande* 1952, pp. 453-455. – Pour Claude de Seyssel: FORAS, V, p. 468, tabl. IV; GALBREATH, II, p. 644. – *Patrimoine fribourgeois* 16, 2005, p. 32, fig. 41 (après 1492).
- 76 Dessin du portail détruit en 1903 dans *L'abbaye de Montbenoit, son histoire, son cloître, ses stalles, XII-XIV s.*, s. l. 1957, non paginé.
- 77 Roland SANFAÇON, *L'architecture flamboyante en France*, Laval (Québec) 1971, p. 143 et fig.
- 78 Pour l'intervention de ces maîtres à Bourg, voir BROSSARD Notre-Dame de Bourg, 1896, pp. 433-434, 6 mai 1509: *...dixit quod duo magistri qui venerunt ad hanc villam a Lugduno pro quodam opere quod facit illustrissima Margarita apud Brou, visiterunt predictam ecclesiam et dixerunt eorum opinionem... et iterum mandati fuerunt Henrietus de Lugduno et magister Lambertus de Chamberiaco ad visitandum opus. Et interea bendere de nemore voltas et arcus...*
- 79 AD Savoie, Chambéry, SA 5631, c. chapelle du château de Chambéry 1466-1467, 6 v.: *...Lamberto Daudemer et Johanni Nerandi lathomis et operariis minute cissure; SA 5632, c. 1467-1468, 15: ...Lamberto Daudemer minuserio; SA 5632/II, c. 1467-1470, passim; SA 5635, c. 1484-1487, 74: magistro Lamberto lathomo ad causam patronz galleriarum construendi in castro Annisi in camera computorum...; SA 5643, c. Fabrique du château de Chambéry 1505, 2; B: magister Lambertus cum septem lathomis; 1505-1508, 1506, 15 v.: magistro Lamberto Daudinerii magistro lathomo castri Chamberiaci; 17 v.; ...magistro massonerie dicti castri Chamberiaci...; 53: ...magistro lathomie seu massonerie castri; 57 v.; 1508, 7 v.; SA 6545, pièces just.: 1511 à 1513, Lamberto Daudimer seul: 1515 à 1520 (jusqu'en juin): magistro Lamberto Daudimerii et Amedeo Rubeymontis lathomis...; 1521; 1524: ...magistro Amedeo Rubeymontis ut moris est annuatim pro veste, 15 fl.; etc.; avril 1525: livrées pour fabrica sancte capelle castri Chamberiaci magistro Amedeo Rubeymontis lathomo, à 5 s. la journée. BRUCHET Marguerite d'Autriche 1927, p. 188-189, n° 2, 31 mars 1505; n° 3; n° 4, 7 avril 1506), mais Amédée, contrairement à certains de ces derniers, n'apparaît plus parmi les experts à Bourg en 1514 (BROSSARD Notre-Dame de Bourg 1896/1897, p. 459).*
- 80 F. RABUT, *Obituaire des Frères Mineurs conventuels de Chambéry*, dans *MD Société savoisienne d'Histoire*, VI, 1862, pp. 38, 51 et 71; Raymond DUBOIS, «Les Frères Mineurs conventuels et la cathédrale de Chambéry», dans *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie*, 5/VIII, 1933, pp. 318-319. – *Catalogue des collections du Musée de Chambéry. Sculptures XI-XX<sup>e</sup> siècles*, Chambéry 1983, pp. 30-32. – Photo de l'état avant 1895, dans J. LOVIE, *Chambéry, un carrefour, une capitale, un style, l'histoire en Savoie*, 2<sup>e</sup> éd., 1981; Dominique TRITENNE, «La pierre de Seyssel, utilisation en architecture et sculpture (Savoie et Lyon)», dans *Haut-Rhône, l'impression ancestrale d'un fleuve*, Bourg-en-Bresse 2012, pp. 227-228; (Jean-François GRANGE-CHAVANIS, «Le chantier de restauration de la façade occidentale de la Métropole», dans la *Rubrique des Patrimoines de Savoie*, XXIII, 2009, pp. 20-21). – Pour l'histoire de l'église elle-même, voir pp. 90-93.
- 81 Gaëtan CASSINA, dans *Cathédrale de Lausanne, 700<sup>e</sup> anniversaire de la consécration solennelle*, catalogue de l'exposition MHL, 1975, p. 82, fig. 58.
- 82 Un autre exemple du même type, une cheminée monumentale, se voyait aux confins de nos régions, actuellement déposée au Musée Gadagne à Lyon.
- 83 Jacques BUJARD, Nicole FROIDEVAUX, dans *Lignéres, un village aux confins de trois Etats*, Hauterive 2006, pp. 75-77, avec fig. du tabernacle en remploi offrant un encadrement en accolade formé par un tore hélicoïdal qui rappelle celui de La Sagne.
- 84 Base à l'entrepôt de l'abbatiale.
- 85 James HOGG, *L'ancienne chartrreuse du Reposoir, aujourd'hui Carmel, et les chartreuses de la Savoie, Annalecta cartusiana*, Salzburg 1979, fig. 146, la porte; fig. 171, un détail (légende erronée).
- 86 TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, p. 229.
- 87 En Savoie: porte au cloître de l'abbaye de Tamié; dans l'Ain: croix de Feillens; dans le Doubs: fenêtre de Notre-Dame de Gray; etc. – Le survol récent d'Etienne HAMON, «Le naturalisme dans l'architecture française autour de 1500», dans *Le gothique de la Renaissance* (collection *De Architectura*, n° 13, Paris 2011, pp. 329-343), bien qu'incomplet, correspond à notre situation pour les branches écotées, et pour les gorges à décor végétal, un peu antérieur, il en va de même puisqu'elles apparaissent vers 1479-1490 au clocher de Saint-Nicolas de Fribourg (voir ci-dessus, p. 304, n. 28).
- 88 Olivier DUBUIS, *Lonay, BHV XXXVII*, 1963, p. 129, note 70: esquisse de présentation; WILDERMANN, *Visite 1453*, I, pp. 78-81.
- 89 *Visites Grenoble* 1399, 53, 56, 58, etc.; et pour armoire: 96.
- 90 *Visites 1411-1414*, 5, 8, 10, etc.: *cassia... cum sera et clavi firmanda ou capsula firma*.
- 91 *Visites 1411-1414*, 72 v.-73, Coinsins: *locus sollemnis ad custodiendum Corpus Christi*.
- 92 *Visite 1416*: 15, 18, 31, 49, 60: *vas mictaleum*; 16, 32, 58: *vas ereum*; 19, 22: *vas ereum ad modum custodie...* Il existe déjà une custodia metallea supra altare: 25; un ciborium... ereum: 57, 67, 68, 69...
- 93 *Visite 1416*, 14: *cassianum cum clavi in qua corpus Christi, s. crisma et oleum reponantur*; 18: *cassia lignea cum clavi; ...armatrium cum clavi in quo reponatur corpus Christi et sanctum crisma ac oleum*; 17, 18, 19, 25, 27: *armarium ligneum*; ils peuvent s'appeler aussi «vase ligneum» (*Visite 1416*, 17, 18, 19, 21, 22, 26, 28).
- 94 *Visite 1416*, 23, 28, 29, 32, 33, 34, etc.: *scrineum ligneum ponendum supra altare in loco decenti*; 1416, 18, 37, 57: *...ponendum in conspectu populi*; 1416, 74, 76, 88, Yverdon: *ciborium ligneum... in quo sacramentalia omnia serventur sub firma custodia*; 221; 222.
- 95 *Visite 1443*, 106: Jussy; 121, Arenthon; 129v., Arbusigny: *pulchrum armatrium ligneum in medio altaris bene depictum*, 130 v.; 136; etc.; 164 v.: Ville-en-Michaille: *tabernaculum ligneum vel lapideum*; 173 v., Yon: *...unum novum armatrium de ligno nucis*. Celui de Nyon est achevé en 1452-1453 (AC Nyon, Fin. A3, c. v. 1452-1453, 9 v.: *pro lanis ex quibus factum fuit... etiam tabernaculum super dictum altare*).
- 96 *Visite 1443*, 308, Talloire: *...et fiat in summitate armatrii una crux*.
- 97 *Visite 1443*, 271, Saint-Hippolyte: *pulchrum armatrium totaliter nemoreum pro corpore Christi in medio altaris super scabello bene elevatum et in modo campanilis*; 158 v.; 162; 279 v.; il s'ouvre par l'arrière: 298.
- 98 *Visite 1471*, 327 v., à La Roche-sur-Foron, en Haute-Savoie: *tabernaculum vel armatrium in loco a sinistris chori vel super altare ad mitum*; en 1481, l'«armoire» en bois, encore demandée parfois, est à mettre *in angulo altaris a parte sinistra* (283 v.; 389; etc.). En 1516-1518, on laisse parfois encore le choix (1516-1518, 33; 410).
- 99 PARAVY, p. 199.
- 100 Jean-Yves MARIOTTE dans *Histoire des communes savoyardes, Genevois...*, p. 501, avec fig.
- 101 ACV, C XX/314, Payerne, 8 déc. 1406: *construi et fieri fecerim quoddam almarium seu repositorium a latere magni altaris capelle Beate Marie Virginis Paterniaci ad ipsum Christi corpus in eodem armario recondendi*.
- 102 *Visite 1416*, p. 120: *ordinarunt fieri in muro in quadro altaris parrochialis unum armatrium decenter et cum clausura ornatum*.
- 103 *Visite 1443*, 4 v., Essertines; 156 v.; 157; 166 v.; et *Visite 1443*, 9 v., Arzier: la «fenêtre» existe; 11, Begnins; 123; etc. Notons des cas différents dans cette même visite: 110, Lucinges: *fenestram novam de gypso aut de nemore ad tenendum corpus Christi in angulo parietis in sinistra cornu altaris*; 116: *unum pulchrum armatrium pro corpore Christi in pariete chori*; 136: *faciant unum armatrium de gypso in pariete post altare...*; 172: *faciant fenestram ad tenendum corpus Christi in pariete tribune chori a sinistro latere altaris*; 218v.: *armatrium in pariete chori post altare de lapide aut totum de ligno affixum parieti in eodem loco*; 234.
- 104 Voir ci-dessous, note 132: *lavabo*.
- 105 *Visite 1453*, 55; 70: *...iam inceptum*; 120; 134: *...iam inceptum*; 145; 184: *...iam inceptum debite compleatur*; 278; 287; 290; 317; 351; 352; 355; etc.; 595: *...almaliolum corporis Christi debite perficiatur*.
- 106 *Visite 1453*, 14, Rue: *...fiat a parte sinistra ipsius altaris que dicitur evangelium unum ciborium sive almaliolum bonum et sufficiens ad reponendum corpus Christi, crisma et alias sacras unctiones necnon reliquias et alia necessaria, et foderetur ab intra de postibus atque claudatur cum sera et clave, et ipsius hostium perforetur ut evaporari possit, super quo de pingatur Christi ymago ut in Promasens...*; 28; 34; 36 (avec peinture); etc.; 400, Yverdon: *fiat ciborium sive almaliolum in muro prope altare a parte que dicitur Evangelium...*
- 107 *Visite 1453*, 263: St-Aubin FR: *...ciborium sive almaliolum corporis Christi fiat altius quam nunc sit in eodem loco ut appareat eminentius...*; 359, Payerne: *...fiat ciborium sive almaliolum elevatum...*; 406, Ependes: *fiat almaliolum elevatum ad Christi corpus reponendum in muro*; 572, Cossoumay: *...fiat almaliolum elevatum in muro...*
- 108 *Visite 1443-1445*, 272v.-274: *...in pariete chori a sinistro cornu altaris vel a dextro vel in scabello super medio altaris fiat unum armatrium lapideum vel ligneum totaliter secundum diversitatem locorum in quibus ipsum armatrium deberet collocari quod sit ab intus totaliter foderatum de bonis asseribus si lapideum fieri debeat et sit etiam ab intus bipartitum, et in superiori parte ipsius armatrii teneatur cum omni reverencia et bene ornate et munde corpus christi cum reliquiis et in inferiori teneantur et custodiantur olea*

- sacra, quod etiam armatrium sit ab extra bene clausum cum hostio bene forti munito et clauso et super ipsum in pariete depingatur christus cum calice et hostia ad demonstrandum illud esse armatrium in quo conservatur corpus christi atque in hostio ipsius armatrium ab extra teneretur continuo appensus unus pannus honorifice depictus...
- 109 Photo MG, 1967.
- 110 Voir HCS, Faucigny, pp. 494-495, avec fig.; OURSEL *Chemins du sacré*, I, pp. 182-183, fig.
- 111 PONCET *Anciennes églises de Savoie*, 1884, pp. 361, Saint-Jean-de-Maurienne: «un ciborium, vaste tabernacle ou reliquaire en albâtre, placé du côté gauche du sanctuaire, admirablement sculpté... distribué, pour ainsi dire, en trois étages, sur une largeur d'environ 2,70 m et une hauteur de 8,10 m. C'est un monument qu'il faut voir, mais qu'on doit renoncer à décrire».
- 112 AEG, T. et D., Ce 8, registre du chapitre, VIII, 1527-1530, 17 v., 7 fév. 1528: *tachium thorelli... remittitur dicto domino de Vegio operario turris ad formam meliorem et honestam ut sibi videbitur fieri facere thorellum prope et iuxta maius altare sancti Petri existent. mediantibus tamen quatercentum florentis.*
- 113 Patrimoine fribourgeois, n° 6, 1996, fig. 39.
- 114 Visite 1453, 317, St-Cierges: *porta ipsius perforetur taliter quod evapori possit; 327, Romont: ... perforetur porta ut evapori possit; 539, Joulens: in eo fiat hostium nemoreum novum et perforatum ut evaporetur; 553, Colombier: hostium novum perforatur ut evaporetur; 561, Lavigny.*
- 115 Visites 1443-1445, 2 v., Aubonne: *Signum quod fiat ab extra cum pictura ut omnes cognoscant ibidem illud esse et ab omnibus debite veneretur; 11, Begnins; 15; Trélex; 15 v.; 18; etc.*
- 116 Visites 1443-1445, 15, Trélex; 15 v. Gingins: *faciant fenestram eminentem pro ipso custodiendo et pingatur desuper calice et hostia cum tectulo supra aut de linteo aut de ligno ut cognoscatur ibidem esse corpus Christi; 18, Commugny: ... de ligno aut cum mantili pendenti; puis plus loin, par exemple: 300, Manigod: supra armatrium corporis Christi in muro depingi faciant Christum cum calice et hostia; Visite 1470-1471, 246: in armatrio novo seu tabernaculo quod fecerunt fiat pannus depictus cum Christo, hostia et calice; 325, St-Maurice: ... pannus depictum ante armatrium fiendum corporis Christi cum calice, hostia et crucifixo.*
- 117 Visite 1480-1481, 15 v., Saint-Oyens: *quod depingatur in tela ante armarium corporis Christi crucifixus cum hostia et calice; 17 v., Marchissy: ... quod depingatur pannus ymagini corporis Christi ante armarium eiusdem; 70 v.: pannum depictum ante armatrium Corporis Christi cum ymagine crucifixi, calice et hostia; 127 v.: velum depictum ante armatrium corporis Christi et depingatur ibidem ymago corporis Christi cum calice et hostia, etc.; 227 v.; Visite 1516, 89 v., Marcellaz: fieri faciant unam ymaginem ex tella depictam effigii corporis Christi et calice.*
- 118 M. GRANDJEAN, «Christ de Pitié et Christ-Eucharistie: recherches sur l'icongraphie des tabernacles muraux vaudois», dans RHV, 1961, pp. 1-25, fig. p. 11. – Pour Kerzers: SCHÖPFER, KDM, FR, Seebezirk II, pp. 384-385, fig. 362.
- 119 AC Nyon, Noir B/2, c. confréries, 1469 sq., 71, 1<sup>er</sup> août 1471: *unam virginem ferream ad ponendum ante armarium de traverso dicte porte cum duabus parvis angones ferri in qua virga debet poni tela cum ymagine domini nostri ihesus christi prout ordinatum est per dominum visitatorem inde fienda.*
- 120 Voir n. 31 et GRANDJEAN, «Le Christ-Eucharistie de l'église de Grandson, œuvre de Pierre Chapuiset, peintre d'Yverdon», dans Nos Monuments d'art et d'histoire, 1971, pp. 99-102; Coll., L'église médiévale de Grandson, 900 ans de patrimoine religieux et artistique, pp. 123-127, avec fig.
- 121 Visite 1453, 10, Promasens: ...supra almaliolum in quo reponitur corpus Christi depingatur ad modum unius pannis quem teneant duo angeli, unus in quolibet latere, et in illo sit depicta Christi ymago tenens calicem et hostiam desuper vel alia pictura conveniens et competens...; qui deviendra systématiquement ensuite: 17, Morlens: ...fiat unum ciborium sive almaliolum... et ab extra depingatur super illo Christi ymago, tenens calicem et hostiam desuper, benedicens, unicum duobus angelis ad dextram et sinistram partes existentibus, duosque cereos ardentis depictos cum reverentia debita tenentibus. – Pour une approche plus détaillée, voir art. cit. notes 118 et 120.
- 122 Le haut de la peinture au-dessus du tabernacle a été détruit par erreur en 1961; ACV/AMH, A 10/8-9 (a/24334). – Photos MG, 1969.
- 123 MAH, Genève, II, pp. 110-112, fig. 87. Exceptionnellement sont demandés deux motifs iconographiques, comme à Annecy: Visite 1443, 311bis: *super ipsum armatrium in pariete depingatur aliqua devota figura et ante armatrium predictum teneatur super appensus pannus depictus cum christo, calice et hostio*, qui pourraient constituer l'emblème de l'eucharistie sur la porte et des anges l'adorant au dehors...
- 124 Cudrefin 2000, pp. 67 et fig. 54.
- 125 M. BERTHOLD *Arts et monuments Jura*, p. 115, fig.
- 126 Max BRUCHET, *Le château de Ripaille*, Paris 1907, pp. 182-183, avec histoire des restaurations, fig. de l'intérieur de la chapelle. – Photos MG, 1983, et Frédéric Python.
- 127 Coll., *Siedlung und Architektur im Kanton Bern*, Wabern 1987, p. 71. A Neunegg, où la visite pastorale de 1453 demandait la peinture d'un Christ-Eucharistie!
- 128 AC Aubonne, D 3/2, c. v. 1460-1461: *pro vino fori facti cum magistro Robino de Lausanna qui datum fit in tachium de depingendo crucifixum ecclesie Albone et ante armarium ubi reponitur corpus Christi, 2 s.; magistro Robino pictori pro pictura armorii ubi reponitur corpus Christi et pro depingendo crucifixum, 78 s.*
- 129 M. GRANDJEAN, art. cit. ci-dessus note 120.
- 130 Le nom même est fluctuant: Visite 1443-1445: 12 v., Bursins: *sacrarium sive piscinam; 73 v.: Herchant: faciant sacrarium sive piscinam; 74 v.; 76 v.; 40, Bourdigny: fiat sacrarium; 245, Tollon: sacrarium seu lavabo; 192 v., Conjux; 244, Vinzier; etc. – Visite 1453, Bellegard, 57: fiat lavatorium in muro prope altare a parte epistole ad reponendum ablationis manuum sacerdotis ibidem celebrantis...; 61: ...fiat piscina sive lavatorium iuxta altare ut supra; 72; 82; 145: ...apponatur lavatorium in piscina; 169: ...fiat piscina et in ea teneantur lavatorium et tobalia...; etc.*
- 131 Visite 1443-1445, 24 v.: *reparent sacrarium; 208, St-Jorioz: faciant reparari sacrarium ut bene transfundet in terram.*
- 132 Par exemple: Visite 1443-1445, 114 v., Viuz-en-Sallaz: *faciant sacrarium novum in pariete chori a dextro latere altaris cum fenestra ut in aliis similibus; 144v., Castanea: iuxta altare a dextro latere faciant lavabo; 197 v., Sainte-Euphémie: faciant unam fenestram cum sacratio in pariete chori a latere dextro altaris; 264 v., Faucigny: faciant sacrarium novum quod habet bonum exitum per inferius in pariete a latere dextro altaris; 244, Vinzier: in fenestra parva que est in choro a latere dextro altaris fiat unum lavabo seu sacrarium novum quod habet bonum exitum per inferius... La description suivante permet de ne pas confondre les deux sens de fenestra: ibidem, 261 v., Mégevette: *faciant lavabo cum foramine quod habeat bonum exitum per inferius in fenestra que est sub fenestra vitrea chori in cornu dextro altaris. – Le terme de sacrarium dans ce sens réapparaît dans la visite de 1470-1471, 168 v., pour Ballaison, par exemple, et 355, pour Evires: sacrario seu lavatorio.**
- 133 Visite 1443-1445, aux folios 272 v.-274, le visiteur prend la peine de détailler les exigences exprimées souvent de manière sommaire lors des visites mêmes et qui ont une valeur générale: *Item quod de cetero advertant ut sacrarium habeat semper per inferius bonum exitum... et mundum et mundissimum teneant et conservent et desuper teneant cum assere copertum... – L'un des plus anciens lavabos datables conservés, stylistiquement différent, se voit dans un état amputé, à la chapelle Saint-Michel de Porrentruy, vers 1454 (?): Pro Deo, 2006, fig. 204.*
- 134 Visite 1443-1445, 174, Chavornay: *faciant unam parvam fenestram ad tenendum idriolas in pariete a dextro cornu altaris ut in ea fenestra fiat sacrarium.*
- 135 Par exemple dans la visite de 1443, 3 v., Aubonne: *baptisterium predictae ecclesie fiat novum copertorum de panno ut nitidius et mundius gubernetur; 4 v., Pisy: baptisterium inventum est sine aqua baptismali. – Visite 1453, 100: ...baptisterium reapertur; 111; 130.*
- 136 BSGHA, XIV/1968, p. 73, Visite de 1446 de l'église de Sainte-Marie-Madeleine à Genève, avec demande de transférer les fonts magis prope majorem portam introitus... *parochialis ecclesie, videlicet a parte sinistra et borea ubi non dabit impedimentum ventusque borea et frigus infantibus baptizandis tempore hyemis minus nocebunt...*
- 137 Charles BONNET, «L'église du prieuré de Rusin», dans *Genava*, 1971, pp. 87-90, avec fig.: «Piscine liturgique associée aux fonts baptismaux». Visite 1480-1481, 6 v., Luins: *fieri faciant in muro navis ecclesie iuxta lapidem fontium unum foramen in muro ad lavandum manus baptizando; 8; 17, Burtigny: ...lavatorium prope fontes baptismales; 18v., Bassins: ...lavatorium unum lapideum in muro prope fontes baptismales; 35, Crozet: lavatorium prope fontes baptismales ad vacuandum et emittendum aquam que distillet ab extra; 67: fieri faciant coopertorium super fontes baptismales et lavatorium in muro prope ipsos fontes pro lavacione manuum; 95: lavatorium manuum; etc.*
- 138 Visite 1443, 99 v., Anières; 173 v., Yon; 184, Corcelle; 240, St-Jean-d'Aulps; 246, Saint-Gingolph; etc. Tardivement on fait même installer des cuvette en métal dans les fonts: Visite 1453, 522: ... apponatur caldera in baptisterio.
- 139 GRANDJEAN *Temples vaudois* 1988, pp. 44-45, fig. 17-18 et p. 483.
- 140 COURVOISIER, MAH Neuchâtel, III, 1968, p. 155, sans fig.
- 141 Dans sa thèse consacrée à ce mobilier: voir Hermann SCHÖPFER, «Die mittelalterlichen Taufsteine im Oberaargau», dans *Jahrbuch des Oberaargau* 1978.
- 142 Charles BONNET, etc., «L'église de Jussy», *Genava*, n. s. XXV, 1977, pp. 63 sq.
- 143 A Hermance, deux ont été identifiés, l'un transféré au porche, l'autre dans une propriété privée du village, à cuve héliocoidale, comme celui de Jussy: Charles BONNET, *L'église Saint-Georges et l'ancien bourg d'Hermance*, dans *Genava* 1973, pp. 77-84, fig. 60-61.
- 144 Charles BONNET, «L'ancienne église de Colongne» dans *Genava* 1972, pp. 181-182: avec les fonts de Meinier et de Chens-sur-Léman.
- 145 Saint-Jean-de-Gonville, dans le Pays de Gex: Alexandre MALGOUVERNÉ, *Préinventaire de l'Ain, canton de Collonges*, p. 148.
- 146 Visite 1481, 16, Essertin: ...supra fontes baptismales... fieri faciant unum copertorium lintheum ad tegendum ipsos fontes; Visite 1470, 306 v.: ...fiant cuspides ferri super fontibus baptismalibus ne quis eisdem se appodiant; 263: ...fiat... supra fonte... cuspides ne se irreverentes appodiant; etc.; Visite 1481, 168 sq.; 334; 372 v.: finalement on les fait enlever.
- 147 Pro Deo, 2006, p. 182, fig. 191.
- 148 Histoire des communes de Savoie, II, Faucigny, pp. 62, Entremont: baptistère de 1503, sans illustration.
- 149 Visite 1443-1445, 22, Gex: *faciant unum lapidem concavum ad tenendum aquam benedictam; 103, Vandœuvres: faciant unam concam lapideam ad tenendum aquam benedictam in ecclesia; 142 v., Balmes: faciant lapidem in ecclesia ad tenendum aquam benedictam; 186 v., Contamine: faciant vas lapideum intra ecclesiam prope portam ad tenendum aquam benedictam. Visite 1453, 86: ...fiat fons aspersorii sive lapis ad tenendum aquam benedictam...; 160: ...fons aspersorii sive lapis; 326: ...fiat aspersorium.*
- 150 Visite 1443-1445, par exemple: 306 v., Menthon: *faciant ante portam ecclesie lapidem concavum ad*

- tenendum aquam benedictam extra ecclesiam. Visite 1453, 37: ...magnam portam dicte ecclesie et iuxta eandem ab extra apponatur muro fons aspersorii ad tenendum aquam benedictam... 42; 51; 62; etc.; 109: aspersorium; 307: apponatur fons lapideus in muro prope magnam portam dicte ecclesia ab extra; 309; 313; 315; etc.*
- 151 BONNET, dans tiré à part de *Genava* 1973, pp. 80-81, avec fig.
- 152 Figures spécialement dans *HCS*, II, *Le Faucigny*, pp. 236-237, 5 fig.; OURSEL *Chemins du sacré*, I, pp. 180-183; assez critique. – Pour les croix sculptées de l'Ain: CATTIN *Mille ans d'art religieux I*, pp. 138-139, avec fig. – Pour celles de Fribourg: Fonts, Châbles, Grangettes. – Dans le canton de Vaud, seuls en existent des fragments, comme à l'église de Vuiffens-la-Ville.
- 153 GALBREATH *Armorial vaudois*, II, pp. 606-607, fig. 1194; à corriger avec p. 688; M. GRANDJEAN, *MAH, Vaud*, I, p. 187, fig. 157.
- 154 SCHÖPFER, *KDM, Freiburg, Seebzirk II*, p. 113-114, fig. 86.
- 155 AC Yverdon, Ba 12, c. v. 1488-1489, 23 v., en bois: *pro una cathedra... de novo facta pro predicando...*; Visite 1470-1471, 282, Sallanches: *... fiat cathedra pulchra et satis alta ad predicandum portatilis*; 283: *... fiat cathedra honesta ad predicandum nova*; Visite 1480-1481, 94 v., Massilly: *... cathedra ad predicandum*.
- 156 GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, pp. 45-46, fig. 20; Curtilles; pp. 475 sq.: chaires de pierre plus tardives.
- 157 Une photographie en a été retrouvée récemment: Pierre-Antoine TROILLET, *Nyon, église Notre-Dame. Etude historique et architecturale*, Rapport Archeotech photocopié, Lausanne 1999, p. 17, fig. 17; GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, p. 472.
- 158 *Visite 1453*, 418, Montreux: *fiat ienme inter cancelum et navem ecclesie in illis que fiant ambone sive locus ad per sacerdotem exponendum verbum dei et denuntiandum festa et mandata populo*; 27, Constantine: *... et fiant ambone in loco ad hoc magis congruo ad denuntiandum festa et predicandum verbum Dei populo...*
- 159 Louis BLONDEL, *Notes d'archéologie genevoise*, Genève 1932 (extraits de *BSHAG*), pp. 118-120.
- 160 GRANDJEAN *Temples vaudois*, 1988, p. 45, fig. 19; FONTANNAZ, *MAH, Vaud*, VI, pp. 159-160, fig. 125.
- 161 Genève, Commugny, Pully, Cully, Moudon, Orbe, Concise, etc.
- 162 Félix BERNARD, *Le décanat du Val-Penouse*, dans *Mémoires Ac. Savoie*, VII, 1931, pp. 215-216: l'église aurait été reconstruite entre 1466 et 1480 et Louis de Seyssel, le puissant comte de La Chambre, est enseveli en 1517 dans le tombeau familial qu'il avait fait installer dans le chœur, seul élément bien conservé de ce grand édifice.
- 163 André PERRET, «L'église et la crypte de Lémenc», dans *CAF*, 1965, p. 24; TOURNIER *Eglises comtoises*, 1954, tableau p. 221; Nicolas CARRIER, *Saint-Pierre de Lémenc, étude historique et guide archéologique*, *L'histoire en Savoie*, n° 130, Chambéry 1998, avec bibliographie; OURSEL *Chemins du sacré*, II, p. 50. – MG, photos 1968.
- 164 LACROIX *Eglises jurassiennes*, 1981, pp. 108-111: fig.
- 165 Photo aux Archives des Monuments historiques vaudois (DINF).
- venerabilis domini Johannis Banquetaz ab oriente et carriere publice ac etiam domus cure a jorano et affrontat espondas(sic) muri dicte domus et plathee nostre dicatorum venditorum a borea et carriere a vento prout in longum protendunt et in latum...* (Au dos, le titre porte: «pro gubernatore Staviaci, d'une maison au bourg qu'est la place proche la maison de [Ban]quaitat (?) proche l'église»). – Les Clavel la possédaient déjà au début du XV<sup>e</sup> s. peut-être: AEF, Quernet n° 142, copie 1403, 248: *Roletum Musard: una domo sita in burgo ville Staviaci iuxta domum Petri Clavelli ab occidente et domum Nicodi Armand ab oriente...*; 253v.-254: *domo Petri Clavelli sita in burgo iuxta domum Roleli Mussar a parte orientis et viam publicam a parte occidentis*; AEF, Gr. Estavayer n° 118 (Louis d'Estavayer), 1437, 113, 1437, Antoine Musard: *domum meam sitam infra villam Staviaci loco dicto ou Bor iuxta domum... a parte orientis et iuxta domum Johannis Clavel a parte occidentis et affrontat a parte venti super carriera publicam et a parte boree super platheam meam dicti confitentis (8d.)*; AEF, Titres Estavayer, n° 1015, 1<sup>er</sup> fév. 1434/1435, partage des biens paternels par Aymon et Antoine Musard: *domus sita in burgo Staviaci iuxta domum Girardi [trou] et domum Johannis Clavelli a parte jorani et affrontat carriere publice a parte venti et cuidam ruete communi a parte boree*.
- 2 AC Estavayer, 0083, CG 43, c.v. 1503, 49: *pro expensis Johannis Bernard ipsius computantis... qui CG 44, c.v. 1505, 29: venerabili viro domino Johanni Clavelli pro solutione sue domus empte per dominos de consilio pro faciendo lo chano... 60 libras...*
- 3 AC Estavayer, 0227, HR 19, acensements par la ville (1718 ?): «Hoirs du sieur Estienne Bullet conseiller une place attenant leurs maison proche l'église Saint-Laurent concédée le 8<sup>e</sup> juillet 1669 à Révêrend domp François Richet pour y édifier un escalier, pour laquelle sera imposé une cense». – Parcelle des Bullet passée aux Rey par mariage.
- 4 AEF, Gr. Estavayer n° 233, *Livre des dénombrements* de 1573, pour Guillaume de Viveys, 8v., «acquises de maisons et appartenances d'icelles», le 27 nov. 1494, Domp Michel Alliez, pour le Clergé, vend à Gérard Musard: «une maison avecq la place derrey située en la ville d'Estavayer au Bourg...»; et le 10 jan. 1500, Antoine, fils de Claude Catellan, vend à Gérard Musard: «une sienne maison muree avecq certains esgrez de pierre existant devant la dicte maison aussi une chambre estant dessous le doit de la maison de la cure d'Estavayer ensemble le curtil ou place situe derrey ladite chambre et maison sicutes derrey l'église de Saint Laurent». – AC Estavayer, 0083, CG 42, c.v. 1501, 33v.: *pro uno berrus calcis empto pro iuvando domino curato Staviaci reficere murum cure et Girardi Musard actento quod prope Girardus devotione motus largitus est plateam suam pro vota ecclesie...* (Fichier AEF: Girard Musard meurt entre 1505 (test.) et 1509).
- 5 AEF, Gr. Estavayer, n° 95, Pontherose, 126v., 1528: Guillaume de Viveis, allié à la fille aînée de Girard Musard, des biens de feu Girard Musard, acquis par lui d'Anthoine Catellan et hodie laudata: 1) *unam domum sitam in burgo ville Staviaci de longitudine domus Petri de Molendino notarii subsignati a vento, domus et plathee mis predicti Vuillermi de Viveis confitentis que fuit Anthonii Catellan a borea, affrontat carriere publice ab oriente et cuidam ruete ab occidente unacum loz dexte (=dexter?) tecti dicte domus retro...* (12d.); 2) *circa medietatem unius casalis domus quondam Anthonii Catellan sitam in burgo ville St. de longitudine domus cure a borea, carriera publicam et domus mis dicti Vuillermi de Viveis confitentis supralimitate a vento et occidente, affrontat carriere publice ab uberrerie...*; 3) *quandam cameram sitam ibidem iuxta domum mis predicti Vuillermi de Viveis confitentis supra limitatam a vento, domum antiquam dicte cure a borea, affrontat plathee mis dicti Vuillermi de Viveis confitentis ab occidentis, existentem?) infra trabaturas dicte cure...*; 4) *quandam plateam sitam ibidem iuxta domum mis predicti Vuillermi de Viveis conf. a vento, predictam cameram ab oriente, viam publicam ab occidente...* (2s.); *... Et est sciendum quod quondam Anthonius Catellan dictas domum, platheam et cameram recognoverat sub censu 3 s. L.b. census sed ex eo quod una pars ecclesie Sancti Laurentii de Staviaci et carriera publica site sunt super una parte casalis dicte domus restant ad recognitionem pro et super eisdem 12 d. Lais.*
- 6 AEF, Gr. Estavayer n° 233, Livre des dénombrements... pour Guillaume de Viveys, dressé en 1573, 9-9v.: rappel de rec. de Vuillermi de Vivey faites aux nobles Pontherousaz, des biens de Gérard Musard, le 21 juin 1529: «une maison size ou Bourg de la ville d'Estavayer» (12d); et, des biens d'Antoine Catellan: «environ la moytié d'ung cheseaulx a maison sus lequel anciennement estoyt la maison dudit Anthoienne Catellan est au Bourg de la ville d'Estavayer; item certaine place size audit lieu... mais pour ce que une partie du chance de legliese de Saint Laurent d'Estavayer et charrière commune sont situés dessus une partie dudit chesaulx de maison demeure a recongnoistre pour lesditz 12 d. de reste que dessus...». – AC Estavayer, 0090, CG/66, c.v. 1540, 12: *pro compensa censerie casalis ubi jacet corus ecclesie Sancti Laurentii...*
- 7 AEF, Gr. Estavayer n° 233, Livre des dénombrements... dressé en 1573, 21/b v., prononciation du 14 avril 1540 entre la ville et Guillaume de Vivey: «Sus le boennage demandé par le dit de Vivey estre fait devant sa maison par quelle fut declaire icelluy par derrey se devoir un petit [peu?] retirer de la place de dicte maison pour eslargy la charrière commune par les marques ou boenne mises...», 20 fl. à donner par la ville; 22v., prononciation sur le retard apporté à ce bornage: «en une place devant sa maison ou Bourg pres l'église Saint Laurent ... entre la dite place et charrière commune ce pour ce que au dit lieu ladite charrière est estroite a esté regardé icelluy de Vivey estre tenuz laisser a la dite ville de sa place pour la commodité et relargissement de dicte charrière...»
- 8 Voir la n. suivante. – ACV, P Cerjat (17), 20 jan. 1497 n.st., Pierre Musard: *vendo Johanni de Molendino quandam domum sitam in burgo Staviaci cum curtilo retro... sitam de longitudine domus et curtilis Girardi Musard a borea, domus domini Petri Rosselli capellani et cuiusdam curtilis Nobilis Ludovici de Staviaco a vento (et ab occidente ????) et affrontat carriere publice ab oriente...*; AEF, Gr. Estavayer, n° 95 (Pontherose), 6/6v., 1528: *Petri de Molendino, notarii et burgensis Staviaci, des biens de Pierre Musard, achetés par son père Jean, reconnus avant par Antoine Masson: unam domum sitam in burgo ville Staviaci unacum orto sito retro domum de longitudine domus Vuillermi de Viveis seu liberorum suorum quondam Marie filie quondam Girardi Musard eius prime uxoris que fuit quondam Johannis de Trey et consequenter Jaqueti de Forel a borea, domum venerabilis domini Hugonini de Molendino capellani Staviaci que fuit Johannoti d'Aumont, de Bussy, et consequenter Petri Rosselli alias Macoz, notarii Staviaci, a vento, affrontat orto nobilis et potentis viri Johannis de Estaviaco, condomini Staviaci, ab occidente et cimisterio ecclesie Sancti Laurentii de Staviaco quadam carriera intermedia ab oriente (12 d.)*
- 9 AEF, Titres de La Lance n° 60, fév. 1391: *Johannodus dictus de Aumont de Bussy, à cens: domum sitam in veteri burgo ville Staviaci prope ecclesiam beati Laurentii iuxta domum Jaqueti Clavel que fuit quondam Stephani Lathomi a parte venti et domum Nicholai Lathomi... a parte boree et affrontat a parte anteriori cimisterio ecclesie beati Laurentii et a parte posteriori cuidam ruete latrinarum...*; AEF, Quernet n° 142, Aymon d'Estavayer, copie 1403, 254: *domo Jacqueti Clavelli sita in burgo iuxta domum liberorum Vuillermi de Ballon ex una parte et domum Johannoti de Aumont de Bussy ex altera...*; AC Estavayer, 0075,

## ANNEXE III

## Divers

- 1 AC Estavayer, 0053, Parch. XVI, n° 1/b, 16 avril 1503: *Johannes Clavel Staviaci capellanus et Nicodius Clavel eius frater cèdent à la ville d'Estavayer unam domum sitam infra villam predictam Staviaci loco dicto ou Borg de longitudine domus que fuit*

CG 1, c.v. 1424-1425, 7v.: *pro 12 passibus graduum mollacie pro ponendo in gradibus cimisterii qui sunt ante domum Vuillermi Hermani...*; AEF, Titres La Lance, n° 109, 23 sept. 1429, *Jaqueta uxor Jaqueti Rossetti: domum meam sitam in burgo ville Staviaci iuxta domum Jaqueti filii quondam Jaqueti Clavelli a vento et domum Anthonii Maczon Staviaci a borea et affrontat carrerie publice ab oriente et cuidam ruete latinarum ab occidente*; AEF, Gr. Estavayer n° 119, 3, 1434: *Jaqueta uxor Jaqueti Rossel: domum et casale eius-*

*dem domus sitam in burgo ville Staviaci retro ecclesiam Beati Laurentii Staviaci unacum quondam rueta retro dictam domum, sita iuxta domum Jaqueti Clavelli... a vento et domum heredum Roleti Maczon a borea et affrontat carrerie publice ab oriente et orto domini Ludovici condomini Staviaci ab occidente* (2 s.); AEF, Gr. Estavayer, n° 120/II (Chenau), 14, 26 juin 1432: *Girard Hugonet, fils de Jean Hugonet: 1/3 domus sitam in burgo ville Staviaci que domus fuit quondam Nycoleti Armant sitam iuxta domum liberorum quondam*

*Roberti Musard a parte occidentis et carreriam publicam a parte orientis et affrontat domui predicti Girardi (Hugonet) posteriori a parte boree et carrerie publice a parte venti... donc à un angle*; AC Estavayer, 0078, CG 18, c.v. 1456-1457, 7v.: *... qui melioravit bornellum versus domum Girardi Hugonet quia aqua nequebat venire...*; 10v.: *journees in bornello veniente subtus ecclesiam beati Laurentii factas in quo bornello non veniebat aqua quia erant destructi... usque ad cadrum domus Girardi Hugonet coram cimisterio...*